



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

### Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

### About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>



## A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

## Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

## À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>



Edue T 1518.37.873

**HARVARD COLLEGE  
LIBRARY**



**GIFT OF THE  
GRADUATE SCHOOL  
OF EDUCATION**





3 2044 102 852 100

on/

7/9. 3/4

Garrett Power

H. S. Keyes

Handwritten text, possibly a signature or initials, appearing as "H. N. H. H. H."

**RECUEIL CHOISI**  
**DE**  
**TRAITS HISTORIQUES**  
**ET DE**  
**CONTES MORaux.**

**AVEC**  
**LA SIGNIFICATION DES MOTS EN ANGLAIS AU**  
**BAS DE CHAQUE PAGE.**

**A L'USAGE DES JEUNES GENS, DE L'UN ET DE L'AUTRE SEXE, QUI**  
**VEULENT APPRENDRE LE FRANÇAIS.**

---

**Par N. WANOSTROCHT, Docteur en Droit.**

---

*Nulla ad aures nostras vox impune perfertur.*

*Senec. Epist. 94.*

**REVISED BY JOSEPH MOULS, PROFESSOR OF LANGUAGES.**

---

**NEW-YORK :**  
**W. E. DEAN, PRINTER AND PUBLISHER, 2 ANN-STREET.**  
**COLLINS, KEESE, & CO. 230 PEARL-STREET.**

---

**1837.**

Edgewood 1518.37.873

HARVARD COLLEGE LIBRARY  
GIFT OF THE  
GRADUATE SCHOOL OF EDUCATION  
OCT 11 1930

## PREFACE.

---

IF some degree of praise has hitherto been freely given to every publication that had for its real object the instruction of youth, the present attempt, in which the author's design has been to mingle information with amusement, to instil into tender minds the principles of morality, to train them up in the habits of virtue, may at least meet with some indulgence; and if this end be closely pursued, any smaller faults in the execution, though they may not be wholly overlooked, may probably escape the severity of criticism. Under the disguised form of translations, the author has endeavoured to excite, in the minds of young people, a steady attention to every thing that is praiseworthy, and an utter disapprobation of the fashionable follies of the present times. From the best writers he has selected the most striking and engaging anecdotes of good men, virtuous princes, impartial magistrates, loyal subjects, affectionate husbands, indulgent parents, dutiful children, and sincere friends; to which he has added some historical and moral tales.

That a book of this kind was necessary, and would be very useful to learners, has often occurred to him in the course of his profession as a teacher. It seems most natural that the English scholar should begin with translating French into his native tongue, and continue this practice for some time before he attempts to turn English into French, which would be next to impossible till he had treasured up in his memory a number of words, and gained some acquaintance with the idioms and particular phraseology of the French language. To assist the young pupil in this mode of study, and to save him the trouble of referring every moment to a dictionary, which he does not as yet know how to use, he has introduced in this collection a general and particular table of words, and their significations in English, which, by removing the difficulties, will equally assist both teachers and scholars.

The general table contains the words which most frequently present themselves in the course of the translations, and is placed at the beginning of the book: it would be no small advantage to the learner if the whole or the greatest part of the words in this table were made familiar to his mind before he begins to translate. In the particular table, which is placed immediately at the bottom of the page to which it refers, all proper names, and those written the same as in English, are omitted, unless the latter have a different signification in the

sense in which they are used. In order to exercise the memory of learners, it has been thought proper to omit by degrees, in proportion as they are supposed to improve, every word that has been previously repeated above three or four times.

It was not possible to give so literal a translation as might have been done; but the scholar, after translating literally, may render it into elegant English, and by this method, be accustomed to write his native language with purity and precision. It was likewise impossible to attend to any particular arrangement of the different tracts, as the compiler has endeavoured to give in the beginning the easiest, and those of a moderate length. In short, he flatters himself that the collection here offered to a generous public, possesses many advantages over other productions of this kind, and that it will meet with approbation. The hope of making it truly useful and amusing to young people was his sole motive for publication: if it meets with success, his wish is answered; more than this he neither expects nor desires.

---

The author, grateful for the very favourable reception which the former Editions of this Collection have met with, has been excited to enlarge this Edition, in which great pains and attention have been employed, still farther to deserve a continuation of the public approbation.

*Alfred-House, Camberwell, July, 1799.*



# **A GENERAL INDEX OF THE WORDS WHICH OCCUR IN THE FOLLOWING TRACTS.**

A, (without any accent;) <i>has.</i>	Etaient; <i>were.</i>
A, (with an accent;) <i>to, at, in,</i> <i>or.</i>	Eux; <i>they, them.</i>
Ai; <i>have.</i>	Eut, eurent; <i>had.</i>
Après; <i>after.</i>	Fut; <i>was.</i>
Au, à la, aux; <i>to, to the, in, at.</i>	Furent; <i>were.</i>
Autre, (sing.) autres, (pl.) <i>other,</i> <i>others.</i>	J', je; <i>I.</i>
Avec; <i>with.</i>	Jamais, (without the negation;) <i>ever.</i>
Avait, avaient; <i>had.</i>	Jamais, (with the negation ne;) <i>never.</i>
Ayant; <i>having.</i>	Il; <i>he, it.</i>
C'; <i>it, this, that.</i>	Ils; <i>they.</i>
Ce, cet, cette; <i>this, that.</i>	Le, la, les, (articles;) <i>the.</i>
Ces; <i>these, those.</i>	Never expressed in English be- fore nouns taken in a general sense.
Cela; <i>that.</i>	Le, la, l', (pronouns;) <i>him, her,</i> <i>it, so.</i>
Celui; <i>this, that, he, him.</i>	Les; <i>them.</i>
Celle; <i>this, that, she, her.</i>	Leur; <i>them, to them.</i>
Ceux; <i>these, those, they, them.</i>	Leur, leurs; <i>their.</i>
Ce qui; } <i>that, which, what.</i>	Le leur, la leur, les leurs; <i>theirs.</i>
Ce que; }	Lui; <i>him, her, to him, to her,</i> <i>from him, or her.</i>
Dans; <i>in, into, with, within.</i>	Lui-même; <i>himself.</i>
D', de, du, de la, des; <i>of or</i> <i>from, of the, or from the, for,</i> <i>by, with, about, some, at.</i>	Mais; <i>but.</i>
De, } (before nouns of number,	Me, m', moi; <i>me, to me, to myself.</i>
D', } after the word plus;) <i>than.</i>	Moi; <i>I, me.</i>
Demanda; }	Le mien, la mienne, les miens,
Demandèrent; }	les miennes; <i>mine.</i>
Devant; <i>before.</i>	Mon, ma, mes; <i>my.</i>
Dit; }	Ne—pas, ne—point, <i>not.</i>
Dirent; }	Ne rien; <i>nothing.</i>
Elle; <i>she, her, it.</i>	Ne—que; <i>but only.</i>
Elle-même; <i>herself.</i>	Ne, ni; <i>neither, nor.</i>
Elles; <i>they, them.</i>	Notre, nos; <i>our.</i>
En, (supplying pronoun;) <i>of him,</i> <i>of her, of or from it, of or from</i> <i>them, any, some, thence, with it</i> <i>or them, for it or them.</i>	Le or la nôtre; }
En, (preposition;) <i>in, into, by,</i> <i>at, like.</i>	Les nôtres; }
Est; <i>is.</i>	Nous; <i>we, us.</i>
N'est pas; <i>is not.</i>	On; <i>one, they, people.</i>
Et; <i>and.</i>	Où, (with an accent;) <i>where,</i> <i>wherein, whereto, in which, to</i> <i>which.</i>
Etant; <i>being.</i>	Où, (without an accent;) <i>or, either.</i>
Etait; <i>was.</i>	Par; <i>by, through.</i>

Plus; <i>more, or by adding er to the adjective; * most, or by adding est to the adjective.†</i>	Le sien, la sienne, les siens, les siennes; <i>his, hers, its.</i>
Pour; <i>for, in order to. Most commonly not expressed before an English verb in the infinitive mood.</i>	Son, sa; <i>his, hers, its, one's.</i>
Que, } ( <i>pronoun relative;</i> ) <i>whom</i>	Sont; <i>are.</i>
Qu', } <i>* that, which, what.</i>	Sous; <i>under.</i>
Que, } ( <i>conjunction;</i> ) <i>as that,</i>	Sur; <i>on, upon, over, about.</i>
Qu'y, } <i>than, till, until, last, except.</i>	Te; <i>thee, to thee.</i>
Qui; <i>who, whom, that, which.</i>	Le tien, la tienne, les tiens, les tiennes; <i>thine.</i>
Quoi; <i>what.</i>	Toi; <i>thou, thee.</i>
Répliqua; } <i>replied.</i>	Ton, ta, tes; <i>thy.</i>
Répliquèrent; } <i>answered.</i>	Tout; <i>everything, quite, as, for, all.</i>
Répondit; } <i>answered.</i>	Tout, toute; } <i>all, every, whole.</i>
Répondirent; } <i>answered.</i>	Tous, toutes; }
Sans; <i>without.</i>	Tu; <i>thou.</i>
Se, or s'; <i>one's self, himself, herself, themselves.</i>	Un, une; <i>a, an, one.</i>
Si; <i>as, so.</i>	Votre, vos; <i>your.</i>
Si, or s'; <i>if, whether.</i>	Le vôtre, la vôtre, les vôtres; <i>yours.</i>
	Vous; <i>ye, you.</i>
	Y; <i>to it, into it, of it, to them, there, thither.</i>

\* Plus riche; *more rich, or richer.*

† Le plus riche; *the most rich, or richest.*

# RÉCUEIL CHOISI

DE

TRAITS HISTORIQUES

ET DE

## CONTES MORAUX.

---

### L'EMPEREUR AURÉLIEN.

L'EMPEREUR Aurélien, étant arrivé devant la ville de Tyane, et en ayant trouvé les portes fermées, jura dans sa colère, qu'il ne laisserait pas seulement un chien en vie dans cette cité rebelle. Les soldats se réjouissaient d'avance, dans l'espoir de faire un grand butin. La ville ayant été prise, Aurélien dit à ses troupes, qui le conjuraient de tenir son serment : " J'ai juré de ne pas laisser un chien dans cette ville : tuez donc, si vous voulez, tous les chiens ; mais je défends qu'on fasse aucun mal aux habitans."

Empereur, *Emperor* ; Aurélien, *Aurelian*.

Arrivé, *arrived* ; ville, *city* ; trouvé, *found* ; portes, *gates* ; fermées, *shut* ; jura, *swore* ; colère, *anger* ; ne laisserait pas, *would not leave* ; seulement, *single* ; chien, *dog* ; en vie, *alive* ; cité, *city* ; rebelle, *rebellious* ; soldats, *soldiers* ; se réjouissaient, *rejoiced* ; d'avance, *beforehand* ; espoir, *hope* ; faire, *making* ; grand, *great* ; butin, *booty* ; été, *been* ; prise, *taken* ; troupes, *troops* ; conjuraient, *entreated* ; de tenir, *to keep* ; serment, *oath* ; juré, *sworn* ; laisser, *leave* ; tuez, *kill* ; donc, *then* ; voulez, *will* ; défends, *forbid* ; qu'on fasse, *your doing* ; aucun, *any* ; mal, *harm* ; habitans, *inhabitants*.

## PUNITION D'UN FAVORI.

ALEXANDRE Sévère eut de très grandes qualités et se distingua sur-tout par sa justice et sa sévérité contre ceux qui abusaient de leur faveur auprès de lui. Verronius Turinas, qui l'approchait souvent, se vantait d'être son favori, et prenait de l'argent sous prétexte que les grâces s'accordaient par son moyen, ce qu'il appelait lui-même, *vendre de la fumée*.— Alexandre, l'ayant convaincu de cette friponnerie, le fit attacher à un poteau, autour duquel on alluma du bois vert, de manière que la fumée l'étouffa, et un héraut criait : "*le Vendeur de fumée est puni par la fumée !*"

Punition, *Punishment* ; Favori, *Favourite*.

Sévère, *Severe* ; très, *very* ; grandes, *great* ; distingua, *distinguished* ; sur-tout, *especially* ; contre, *against* ; abusaient, *misused* ; faveur, *favour* ; auprès, *near* ; approchait, *approached* ; souvent, *often* ; se vantait, *boasted* ; être, *being* ; prenait, *received* ; argent, *money* ; prétexte, *pretence* ; grâces, *favours* ; accordaient, *were granted* ; moyen, *means* ; appelait, *called* ; vendre, *to sell* ; fumée, *smoke* ; convaincu, *convicted* ; friponnerie, *cheat* ; fit, *ordered* ; attacher, *to be tied* ; poteau, *post* ; autour, *round* ; duquel, *which* ; alluma, *lighted* ; bois, *wood* ; vert, *green* ; de manière, *so* ; étouffa, *might suffocate* ; héraut, *herald* ; criait, *cried* ; vendeur, *seller* ; puni, *punished*.

## GEORGE I. ROI D'ANGLETERRE.

CE Roi se trouvait masqué à un bal, et causait avec une dame masquée aussi, et qu'il ne connaissait pas. Cette dame lui proposa d'aller avec elle se rafraîchir au buffet : le roi y consentit. On leur versa à boire. "A la santé du Prétendant," dit la dame.—

Se trouvait, *was* ; masqué, *masked* ; causait, *discoursed* ; aussi, *likewise* ; connaissait, *did know* ; aller, *to go* ; rafraîchir, *refresh* ; buffet, *side-board* ; versa, *poured* ; à boire, *drink* ; santé, *health* ; prétendant, *pretender* ; de, *with*.

“ De tout mon cœur,” répondit ce généreux monarque ; “ je bois volontiers à la santé des Princes malheureux.”

cœur, *heart* ; bois, *drink* ; volontiers, *willingly* ; malheureux, *unfortunate*.

## LE DUC DE CUMBERLAND.

APRÈS la bataille de Dettingen, un mousquetaire Français, dangereusement blessé, avait été porté près de la tente du Duc de Cumberland, fils du roi d'Angleterre. On manquait de chirurgiens dans ce moment, parce-qu'ils étaient occupés ailleurs, et l'on allait panser le prince, à qui une balle avait percé les chairs de la jambe. “ Commencez,” dit-il, “ par cet officier Français ; il est plus blessé que moi : il manquerait de secours, et je n'en manquerai pas.”— Cette belle action ne fit pas moins d'honneur à ce Prince que la victoire qu'il venait de remporter.

Bataille, *battle* ; mousquetaire, *musketeer* ; Français, *French* ; dangereusement, *dangerously* ; blessé, *wounded* ; été, *been* ; porté, *carried* ; près, *near* ; manquait, *wanted* ; chirurgiens, *surgeons* ; parce-qu', *because* ; occupés, *busy* ; ailleurs, *elsewhere* ; allait, *were going* ; panser, *dress* ; percé, *shot through* ; chairs, *calf* ; jambe, *leg* ; commencez, *begin* ; manquerait, *would want* ; secours, *assistance* ; manquerai, *shall want* ; belle, *noble* ; fit, *did* ; moins, *less* ; venait de remporter, *had just gained*.

## AGÉSILAS.

AGÉSILAS, roi de Lacédémone, l'un des plus grands princes qu'ait jamais eus la Grèce, semblait oublier, dans le sein de sa famille, toute la grandeur qui l'en-

Agésilas, *Agesilaus*.

Grand, *great* ; Grèce, *Greece* ; ait eus, *had* ; semblait, *seemed* ; oublier, *to forget* ; sein, *bosom* ;

vironnait, pour se livrer aux aimables caresses d'un fils encore enfant; et la Grèce voyait avec surprise ce monarque, la terreur des ennemis de Sparte, courir à cheval sur un bâton pour amuser l'héritier de son trône. Un plaisant fut un jour témoin de cette scène, ridicule aux yeux d'une âme vulgaire, et s'avisa d'en rire en présence d'Agésilas. "Mon ami," lui dit ce prince, "taisez-vous pour le présent; attendez que vous soyez père pour vous moquer de ceux qui le sont."

environnait, *surrounded*; se livrer, *to give himself up*; fils, *son*; encore, *yet*; voyait, *saw*; courir à cheval, *riding*; bâton, *stick*; héritier, *heir*; plaisant, *wag*; jour, *day*; témoin, *witness*; ridicule, *ridiculous*; yeux, *eyes*; âme, *soul*; vulgaire, *mean*; s'avisa, *thought proper*; rire, *to laugh*; ami, *friend*; taisez-vous, *hold your peace*; attendez, *stay*; soyez, *be*; pour, *before*; moquer, *mock*.

## AMOUR FILIAL.

UN mandarin Chinois avait été condamné à mort, pour avoir prévariqué dans sa place. Son fils, âgé de quinze ans, fut au palais de l'empereur pour demander avec instance de mourir à la place de son père. Le monarque, surpris de l'action et touché de la piété de ce généreux enfant, lui accorda la grâce de son père, et voulut lui donner des marques personnelles d'honneur, afin qu'il servit d'exemple à la postérité; mais le garçon refusa de rien recevoir, disant qu'une

### Amour, Love.

Mandarin, *mandarin*; Chinois, *Chinese*; été, *been*; condamné, *condemned*; avoir, *having*; prévariqué, *prevaricated*; place, *office*; fils, *son*; âgé, *old*; quinze, *fifteen*; ans, *years*; fut, *went*; demander, *to ask*; mourir, *to die*; place, *room*; touché, *moved*; accorda, *granted*; grâce, *pardon*; voulut, *would have*; donner, *given*; marques, *tokens*; personnelles, *personal*; honneur, *honour*; afin qu', *that*; servit, *might serve*; garçon, *boy*; refusa, *refused*; recevoir, *to receive*; disant, *saying*;

pareille distinction renouvellerait sans cesse le souvenir des raisons pour lesquelles son père avait été condamné, et que ce serait une tache pour l'un et pour l'autre.

pareille, *such* ; renouvellerait, *would renew* ; sans cesse, *incessantly* ; souvenir, *remembrance* ; lesquelles, *which* ; serait, *would be* ; tache, *blemish*.

### KI-NGAN.

UN des principaux officiers du prince Han-Outi, chargé d'aller dans une province examiner le dommage causé par un affreux incendie, ayant rencontré sur la route plus de dix mille familles réduites à la plus effroyable misère, prit sur lui de faire ouvrir les greniers publics, et d'en distribuer les grains, comme s'il en avait reçu l'ordre de l'empereur. Cette supposition d'ordre lui ayant fait encourir la peine de mort, prononcée par les lois, Ki-ngan de retour porta sa tête au pied du trône. "Vous seriez bien plus coupable," lui dit Han-Outi, "de n'avoir pas secouru ces infortunés ; vous n'avez fait que prévenir la bonté de mon cœur. Serais-je le père de mon peuple, si je punissais celui qui lui a racheté la vie ?"

Principaux, *principal* ; chargé, *deputed* ; d'aller, *to go* ; examiner, *to examine* ; dommage, *damage* ; causé, *caused* ; affreux, *dreadful* ; incendie, *conflagration* ; rencontré, *met* ; route, *way* ; dix mille, *ten thousand* ; familles, *families* ; réduites, *reduced* ; plus effroyable, *greatest* ; misère, *misery* ; prit, *took* ; faire, *to order* ; ouvrir, *to be opened* ; greniers, *granaries* ; distribuer, *distribute* ; grains, *corn* ; comme, *as* ; reçu, *received* ; ordre, *order* ; empereur, *emperor* ; fait, *caused* ; encourir, *to incur* ; peine, *pain* ; mort, *death* ; prononcé, *pronounced* ; lois, *laws* ; de retour, *on his return* ; porta, *carried* ; tête, *head* ; pied, *foot* ; seriez, *should be* ; bien, *much* ; coupable, *guilty* ; avoir, *to have* ; secouru, *assisted* ; infortunés, *unfortunate* ; vous n'avez fait que, *you have only* ; prévenir, *anticipated* ; bonté, *goodness* ; cœur, *heart* ; serais-je, *should I be* ; père, *father* ; peuple, *people* ; punissais, *punished* ; racheté, *redeemed* ; vie, *lives*.

## LE SOLDAT ANGLAIS.

Le Maréchal d'Aumont prit Grodon, en Bretagne, sur les ligueurs. Il avait ordonné de passer au fil de l'épée tous les Espagnols qui composaient la garnison de la place. Malgré la peine de mort décernée contre ceux qui n'exécuteraient pas les ordres du général, un soldat Anglais sauva un des Espagnols.— L'Anglais, déféré pour ce sujet au conseil de guerre, convint du fait, et ajouta, qu'il était disposé à souffrir la mort pourvu qu'on accordât la vie à l'Espagnol. Le maréchal, surpris, lui demanda pourquoi il prenait un si grand intérêt à la conservation de cet homme ? "C'est," répondit-il, "monsieur, qu'en pareille rencontre il m'a sauvé une fois la vie à moi-même ; et la reconnaissance exige de moi que je la lui sauve aujourd'hui aux dépens de la mienne." Le maréchal, charmé du bon cœur du soldat Anglais, lui accorda la vie, de même qu'à l'Espagnol, et les combla tous deux d'éloges.

Soldat, Soldier ; Anglais, English.

Maréchal, marshal ; prit, took ; Bretagne, Britany ; ligueurs, confederates ; ordonné, ordered ; passer au fil de l'épée, to put to the sword ; Espagnols, Spaniards ; composaient la garnison, garrisoned ; malgré, notwithstanding ; peine, punishment ; mort, death ; décernée, decreed ; contre, against ; exécuteraient, should execute ; sauva, saved ; déféré, impeached ; sujet, cause ; conseil de guerre, court-martial ; convint, confessed ; fait, fact ; ajouta, added ; disposé, ready ; souffrir, suffer ; pourvu, provided ; accordât, would grant ; vie, life ; surpris, surprised ; pourquoi, why ; prenait, took ; grand, great ; intérêt, concern ; conservation, preservation ; homme, man ; monsieur, sir ; pareille, similar ; rencontre, circumstance ; sauve, saved ; une fois, once ; moi-même, my own ; reconnaissance, gratitude ; exige, requires ; sauve, preserve ; aujourd'hui, this day ; dépens, expense ; charmé, pleased ; bon, good ; cœur, heart ; accorda, granted ; de même, as well as ; combla, loaded ; tous deux, both ; éloges, praises.



## HÉGÉTORIDES.

LES Athéniens assiégeaient la ville de Thare, dans la mer Egée. Les habitans étaient réduits à la plus affreuse famine ; mais personne n'osait proposer de se rendre ; car il y avait une loi qui défendait, sous peine de mort, de proposer aucun traité avec les Athéniens. Hégétorides, citoyen respectable par sa naissance et par ses vertus, touché des maux de sa patrie, résolut de se sacrifier pour elle. Il vint dans l'assemblée du peuple avec une corde au cou ; "Citoyens," dit-il, "je n'ignore pas le sort qui m'attend ; mais je me croirai heureux de pouvoir acheter, par ma mort, votre conservation. Je vous conseille donc de faire la paix avec les Athéniens." Les Thariens admirèrent sa générosité ; et, loin de le punir ils abrogèrent la loi qu'ils avaient faite.

Assiégeaient, *besieged* ; ville, *city* ; Thare, *Tharia* ; mer, *sea* ; Egée, *Egean* ; réduits, *reduced* ; affreuse, *dreadful* ; personne n', *nobody* ; osait, *dared* ; se rendre, *to surrender* ; car, *for* ; il y avait, *there was* ; loi, *law* ; défendait, *prohibited* ; aucun, *any* ; traité, *treaty* ; citoyen, *citizen* ; naissance, *birth* ; touché, *moved* ; maux, *misfortunes* ; patrie, *country* ; résolut, *resolved* ; sacrifier, *to sacrifice* ; vint, *came* ; peuple, *people* ; corde, *rope* ; au cou, *about his neck* ; ignore, *am ignorant* ; sort, *fate* ; attend, *awaits* ; croirai, *shall think* ; heureux, *happy* ; de pouvoir, *in being able* ; acheter, *to purchase* ; conseille, *advise* ; donc, *then* ; faire, *make* ; paix, *peace* ; admirèrent, *admired* ; loin de, *far from* ; punir, *punishing* ; abrogèrent, *abrogated* ; faite, *made*.

## SOLIMAN.

SOLIMAN, ce fier souverain des Turcs, dont les talens étaient fort grands et l'ambition sans bornes, attaqua la Hongrie, et prit Belgrade, qu'on regardait

Fier, *haughty* ; souverain, *sovereign* ; dont, *whose* ; fort, *very* ; grands, *great* ; bornes, *bounds* ; attaqua, *attacked* ; Hongrie, *Hungary* ; prit, *took* ; on regardait, *was looked upon* ;

comme le boulevard de la Chrétienté. Il venait de faire cette importante conquête, lorsqu'une femme du commun s'approcha de lui, et se plaignit amèrement de ce que des soldats lui avaient enlevé des bestiaux qui faisaient toute sa richesse. "Il fallait que vous fussiez ensevelie dans un sommeil bien profond," lui dit en riant le Sultan, "puisque vous n'avez pas entendu venir les voleurs." "Oui, je dormais, seigneur," répondit-elle, "mais c'était dans la confiance que votre hauteesse veillait pour la sûreté publique." Le prince, qui avait de l'élévation, approuva cette réponse, toute hardie qu'elle était, et répara convenablement un dommage qu'il aurait dû empêcher.

boulevard, *bulwark* ; Chrétienté, *Christendom* ; venait de faire, *had but just made* ; femme, *woman* ; commun, *vulgar* ; se plaignit, *complained* ; amèrement, *bitterly* ; de ce que, *about* ; avaient, *having* ; enlevé, *carried away* ; bestiaux, *cattle* ; faisaient, *were* ; il fallait que vous fussiez, *you must have been* ; ensevelie, *buried* ; sommeil, *sleep* ; en riant, *laughing* ; puisque, *since* ; entendu, *heard* ; venir, *coming* ; voleurs, *thieves* ; oui, *yes* ; dormais, *was sleeping* ; seigneur, *my lord* ; confiance, *reliance* ; hauteesse, *highness* ; veillait, *was watching* ; sûreté, *safety* ; élévation, *greatness of soul* ; réponse, *answer* ; toute, *as* ; hardie, *bold* ; répara convenablement, *made a suitable reparation* ; dommage, *damage* ; aurait dû, *ought to have* ; empêcher, *prevented*.

## NOBLE EFFORT D'UN FILS DE CRÉSUS.

CRÉSUS, roi de Lydie, eut un fils nommé Atys ; il était d'une rare beauté, et paraissait avoir beaucoup d'esprit ; mais on le croyait muet, parce qu'il était parvenu à l'âge d'adolescence sans pouvoir proférer

Fils, *son* ; paraissait, *seemed* ; avoir, *to have* ; beaucoup, *much* ; esprit, *good sense* ; croyait, *thought* ; muet, *dumb* ; parce qu', *because* ; était parvenu à, *had reached* ; pouvoir, *being able* ; proférer,

une seule parole. Son père, dans le tems de sa prospérité n'avait rien négligé pour corriger ce défaut de la nature, et toute la science des médecins y avait échoué.

Enfin, à la prise de Sardes, capitale de la Lydie, qui fut emportée d'assaut par les Perses, ce jeune prince vit un soldat fondant l'épée à la main sur son père et tout prêt à le tuer sans le connaître. Tremblant pour la vie de son père, le jeune Atys oublie alors le refus de la nature : il ouvre la bouche, il rassemble toutes ses forces pour crier ; O prodige de tendresse ! les liens qui retenaient sa langue captive, sont rompus soudain, et il articule fortement ces mots : "Soldat ! épargne Crésus ! c'est le Roi : c'est "mon père."

C'est ainsi que le jeune Crésus sauva la vie à l'auteur de ses jours. Il fut bien payé de sa tendresse filiale : il acquit ainsi, pour le reste de sa vie, la faculté si précieuse d'exprimer ses pensées ; et après sa mort, la réputation la plus flatteuse qui puisse honorer l'humanité.

*to utter ; négligé, neglected ; corriger, correct ; défaut, defect ; médecins, physicians ; échoué, failed ; enfin, in fine ; prise, taking ; emportée, carried ; vit, saw ; fondant, falling ; épée, sword ; tout, quite ; prêt, prepared ; tuer, kill ; connoître, knowing ; vie, life ; oublie, forgets ; refus, denial ; ouvre, opens ; bouche, mouth ; rassemble, collects ; liens, ties ; retenaient, kept ; rompus, broken ; soudain, suddenly ; articule, articulates ; fortement, strongly ; mots, words ; épargné, spare ; ainsi, thus ; sauva, saved ; jours, days ; acquit, acquired ; exprimer, expressing ; pensées, thoughts ; flatteuse, flattering ; puisse, can.*

## LE CARDINAL FARNÈSE.

UNE femme fort pauvre, mais qui avait la consolation d'avoir une fille aimable, se présenta avec cette jeune personne à l'audience du Cardinal Farnèse.—

*Femme, woman ; fort, very ; pauvre, poor ; avoir, having ; fille, daughter ; présenta, presented ; exposa, represented ;*

Elle lui exposa qu'elle était sur le point d'être renvoyée avec sa fille d'un petit appartement qu'elles occupaient chez un homme fort riche, parce-qu'elles ne pouvaient lui payer cinq séquins qui lui étaient dûs. Le ton d'honnêteté avec lequel elle représentait son malheur fit aisément comprendre au cardinal, qu'elle n'y était tombée, que parce-que la vertu lui était plus chère que les richesses. Il écrivit un mandat, et la chargea de le porter à son intendant. Celui-ci, après l'avoir ouvert, compta sur le champ cinquante séquins, "Monsieur," lui dit cette femme, "Je ne demandais pas tant, et certainement monseigneur s'est trompé." L'intendant pour faire cesser la contestation, fut lui-même obligé d'aller parler au cardinal. Son éminence, en reprenant son mandat, dit aux deux personnes qui étaient présentes, "Vous avez tous raison, je m'étais "trompé, le procédé de madame le prouve : " et, au lieu de cinquante séquins, il en écrivit cinq cents, qu'il engagea la vertueuse mère à accepter pour marier sa fille.

point, *point* ; être, *being* ; renvoyée, *turned out* ; occupaient, *occupied* ; chez, *in the house of* ; parce-qu', *because* ; pouvaient, *could* ; cinq, *five* ; séquins, *chequins* ; \* dûs, *due* ; ton, *show* ; lequel, *which* ; représentait, *described* ; malheur, *misfortune* ; fit, *made* ; aisément, *easily* ; comprendre, *understand* ; était, *had* ; tombée, *fallen* ; parceque, *because* ; chère, *dear* ; écrivit, *wrote* ; mandat, *order* ; chargea, *commanded* ; porter, *carry* ; intendant, *steward* ; celui-ci, *the latter* ; avoir, *having* ; ouvert, *opened* ; compta, *counted down* ; sur-le-champ, *immediately* ; cinquante, *fifty* ; demandais, *did ask* ; tant, *so much* ; monseigneur, *my lord* ; s'est, *has* ; trompé, *made a mistake* ; faire cesser, *put an end* ; contestation, *dispute* ; aller, *to go* ; parler, *speak* ; en reprenant, *taking back* ; avez raison, *are in the right* ; m'étais, *had* ; procédé, *conduct* ; au lieu, *instead* ; cinq, *five* ; cents, *hundred*.

\* One chequin is 9 shillings.

## L'AVARICE D'UN HÔTE FAIT LE BONHEUR D'UNE PAUVRE FEMME.

UNE pauvre fruitière n'ayant pu payer au jour marqué le loyer de son petit logement, son hôte impitoyable lui fit vendre ses meubles. Le peu qu'elle en avait pouvait suffire à peine pour payer sa dette et les frais de la vente; elle allait se voir réduite à la mendicité. Elle fondait en larmes pendant qu'on vendait ses meubles; mais son chagrin augmenta lorsqu'elle vit qu'on allait crier un portrait, tout enfumé, d'un pied et demi de hauteur, et dont elle faisait beaucoup de cas. Un peintre, qui l'avait examiné, le mit à dix-huit sous: un curieux, qui s'y connaissait aussi bien que le peintre, le mit à un écu. Le peintre crut que pour étonner celui-ci, et lui faire perdre l'envie du portrait, il n'avait qu'à le pousser un peu haut tout d'un coup. "A une guinée," dit-il. Le curieux rêva un peu, ou il fit semblant de rêver: "A vingt-cinq guinées," reprit-il. "A cinquante," ajouta le peintre. Le cœur de la bonne femme palpitait de joie: son loyer et les frais étaient déjà payés par le portrait. Sa joie redoubla, quand elle entendit l'amateur, qui le mit à

Hôte, *Landlord*; fait, *causes*; bonheur, *happiness*; pauvre, *poor*.

Fruitière, *fruit woman*; n'ayant pu, *not being able*; jour, *day*; marqué, *appointed*; loyer, *rent*; logement, *lodgings*; impitoyable, *merciless*; fit, *caused*; vendre, *to be sold*; meubles, *furniture*; peu, *few*; pouvait, *could*; à peine, *hardly*; frais, *charges*; vente, *sale*; allait, *was going*; voir, *see*; mendicité, *beggary*; fondait; *was melting*; larmes, *tears*; pendant qu', *whilst*; vendait, *sold*; chagrin, *grief*; lorsqu', *when*; vit, *saw*; portrait, *picture*; tout, *all*; enfumé, *smoky*; pied, *foot*; demi, *half*; hauteur, *high*; dont, *which*; faisait beaucoup de cas, *valued much*; mit, *made*; sous, *pence*; s'y connaissait, *was a good judge*; aussi bien, *as*; écu, *crown*; crut, *thought*; étonner, *frighten*; celui-ci, *the latter*; faire, *make*; perdre, *lose*; pousser, *bid*; peu, *a little*; haut, *high*; d'un coup, *on a sudden*; rêva, *considered*; fit semblant, *pretended*; cœur, *heart*; palpitait, *beat high*; déjà, *already*; quand, *when*; entendit, *heard*; amateur, *virtuoso*;

deux cents guinées ; et qui pourrait exprimer celle qu'elle eut, quand elle vit que de prix en prix le curieux le porta jusqu'à six cents ? Le peintre lui dit, en pleurant : " Vous êtes heureux, monsieur, d'être plus riche que moi ; car il vous coûterait mille guinées, ou je l'aurais." C'était un original de Raphaël.

*pourrait, could ; exprimer, express ; porta, raised ; jusqu'à, as high as ; pleurant, weeping ; êtes, are ; heureux, happy ; d'être, to be ; coûterait, would cost ; aurais, should have.*

## LE FILS DE MÉTELLUS.

APRÈS la bataille d'Actium, Auguste, vainqueur, fit la revue des prisonniers. Métellus, un de ses plus cruels ennemis, était du nombre. Quoique la misère et le chagrin l'eussent horriblement défiguré, son fils, qui servait dans l'armée victorieuse, le reconnut, et courut se jeter dans ses bras. Se tournant ensuite, les larmes aux yeux, vers Auguste, " Seigneur," lui dit-il, " mon père a été votre ennemi, et comme tel il mérite la mort ; mais je vous ai servi fidèlement, et je mérite une récompense : pour le prix de mes services, accordez la vie à mon père, et faites-moi mourir à sa place." Auguste, touché de la piété du jeune Métellus, pardonna son père.

*Vainqueur, conqueror ; fit, took ; revue, review ; quoique, although ; chagrin, anxiety ; eussent, had ; horriblement, much ; défiguré, disfigured ; servait, served ; reconnut, knew ; courut, ran ; jeter, throw ; bras, arms ; se tournant, turning ; ensuite, then ; larmes, tears ; yeux, eyes ; vers, to ; seigneur, my lord ; comme, as ; tel, such ; mérite, deserves ; mort, death ; servi, served ; fidèlement, faithfully ; récompense, reward ; prix, price ; accordez, grant ; vie, life ; faites, suffer ; mourir, die ; place, room ; touché, moved ; piété, piety ; jeune, young ; pardonna, pardoned.*

## ATHANASE D'AYALA.

ATHANASE d'Ayala était page de Charles-quin<sup>t</sup> ; son père, ayant pris le parti des séditi<sup>eux</sup> qui se révoltèrent contre l'empereur, fut proscrit et obligé de fuir. Athanase, quoique fort jeune, fut profondément pénétré de la situation de son père, et ne possédant rien que le cheval qui lui servait pour le manège, le vendit secrètement, et envoya le prix à un ami de son père, pour le lui faire tenir. Cette action était simple ; mais la manière dont se conduisit ensuite Athanase, mérite d'être rapportée. On le questionna beaucoup sur ce qu'il avait fait de son cheval ; jamais il ne voulut le dire, dans la crainte qu'on ne trouvât les moyens d'empêcher son père de recevoir l'argent qu'il avait envoyé ; il s'entendit accuser d'avoir fait un mauvais usage de cette somme, souffrit le mépris de ses camarades, les réprimandes et les sévères punitions de ses gouverneurs, sans être un instant tenté de déclarer son secret. Enfin on en avertit l'empereur, qui fit venir d'Ayala, et l'interrogea lui même : alors ce jeune homme, par respect pour son souverain,

Charles-quin<sup>t</sup>, *Charles the fifth* ; pris, *taken* ; parti, *side* ; séditi<sup>eux</sup>, *rebels* ; se révoltèrent, *revolted* ; proscrit, *banished* ; fuir, *flee* ; quoique, *although* ; fort, *very* ; jeune, *young* ; profondément, *deeply* ; pénétré, *penetrated* ; possédant, *possessing* ; que, *but* ; cheval, *horse* ; servait, *served* ; manège, *riding-school* ; vendit, *sold* ; secrètement, *secretly* ; envoya, *sent* ; prix, *value* ; ami, *friend* ; faire tenir, *convey* ; manière, *manner* ; dont, *in which* ; se conduisit, *behaved* ; ensuite, *afterwards* ; mérite, *deserves* ; être, *to be* ; rapportée, *related* ; questionna, *questioned* ; beaucoup, *much* ; fait, *done* ; voulut, *would* ; dire, *tell* ; dans la crainte, *for fear* ; trouvât, *found* ; moyens, *means* ; empêcher, *to prevent* ; recevoir, *receiving* ; argent, *money* ; s'entendit, *heard himself* ; accuser, *accused* ; avoir, *having* ; mauvais, *ill* ; somme, *sum* ; souffrit, *suffered* ; mépris, *contempt* ; camarades, *comrades* ; punitions, *punishments* ; être, *being* ; tenté, *tempted* ; enfin, *at last* ; avertit, *informed* ; fit venir, *sent for* ; interrogea, *interrogated* ; lui-même, *himself* ; alors, *then* ; souverain, *sovereign* ;

avoua sur-le-champ la vérité. Charles lui fit rendre un superbe cheval, et saisit l'occasion d'un service que d'Ayala rendit quelques années après à la monarchie, pour le récompenser avec éclat.

avoua, *confessed* ; sur-le-champ, *immediately* ; vérité, *truth* ; fit rendre, *returned* ; superbe, *beautiful* ; saisit, *took* ; occasion, *opportunity* ; rendit, *did* ; quelques, *some* ; années, *years* ; récompenser, *reward* ; éclat, *splendour*.

## TAI-TSONG.

L'EMPEREUR Tai-tsong fit venir de la campagne un homme vertueux et savant pour être auprès du jeune prince son fils, qu'il avait déclaré héritier de l'empire. Ce jeune prince, quelque tems après, fit élever, dans l'enceinte de son palais, des montagnes artificielles avec beaucoup d'art ; et lorsqu'elles furent achevées, ayant invité les premiers officiers de sa maison, à la suite d'un grand repas qu'il leur donna, il fit voir ces nouveautés, que chacun des convives loua beaucoup. Mais Yoa-tan (c'était le nom du gouverneur du jeune prince) après les avoir regardées baissa tristement les yeux, en poussant un profond soupir. Le prince, qui désirait son approbation, le pressa de les examiner et de lui en dire son sentiment. "Je ne vois," dit alors le gouverneur, "que des montagnes de sang."—Le prince, surpris, lui demanda ce qu'il voulait dire, "Prince," reprit-il, "lorsque j'étais en province, j'ai

Fit venir, *sent for* ; campagne, *country* ; savant, *learned* ; être, *to be* ; auprès, *near* ; héritier, *heir* ; quelque, *some* ; tems, *time* ; fit, *caused* ; élever, *to be raised* ; enceinte, *enclosure* ; beaucoup, *much* ; lorsque, *when* ; achevées, *finished* ; à la suite d', *after* ; donna, *gave* ; fit voir, *showed* ; chacun, *every one* ; convives, *guests* ; loua, *praised* ; avoir, *having* ; regardées, *seen* ; baissa, *cast down* ; tristement, *in a sorrowful manner* ; yeux, *eyes* ; poussant, *fetching* ; soupir, *sigh* ; dire, *tell* ; sentiment, *opinion* ; vois, *see* ; sang, *blood* ; voulait dire, *meant* ;



“été témoin de la dureté barbare avec laquelle les exacteurs des tributs traitent le peuple, et ces montagnes sont faites de l’argent des tributs.” L’empereur faisait élever en même-tems, de ces montagnes dans ses jardins ; il les fit raser lorsqu’il fut informé des paroles d’Yoa-tan.

témoin, *witness* ; dureté, *harshness* ; laquelle, *which* ; exacteurs, *gatherers* ; tributs, *taxes* ; faites, *made* ; faisait, *caused* ; même, *same* ; fit, *ordered* ; raser, *to be raised* ; paroles, *words*.

### L'EMPEREUR KAN-NGAI-TI.

L’EMPEREUR Kan-ngai-ti se promenant un jour dans la ménagerie, accompagné de plusieurs de ses femmes, un ours força les barreaux de sa loge, et vint droit à lui : les femmes effrayées se sauvèrent toutes, à l’exception d’une seule, nommée Songchi, qui eut le courage de l’attendre et de se jeter entre l’empereur et l’animal ; l’ours s’avance, s’arrête à quelque pas, et ensuite retourne tranquillement dans sa loge. L’empereur, étonné de l’intrépidité de cette femme, voulut savoir ce qui l’avoit engagée à s’exposer à la fureur de cette bête féroce. Elle lui répondit : “ Je ne suis qu’une femme, ma vie importe peu au bonheur et à la tranquillité de l’état ; la vôtre lui doit

Se promenant, *walking* ; jour, *day* ; ménagerie, *menage*,\* accompagné, *accompanied* ; plusieurs, *several* ; femmes, *women* ; ours, *bear* ; força, *broke* ; barreaux, *bars* ; vint, *came* ; droit, *straightways* ; effrayées, *frightened* ; se sauvèrent, *fled* ; à l’exception, *except* ; seule, *only* ; nommée, *named* ; attendre, *waited for* ; jeter, *throwing* ; entre, *between* ; s’arrête, *stops* ; quelques, *some* ; pas, *paces* ; ensuite, *then* ; retourne, *goes back* ; tranquillement, *quietly* ; étonné, *astonished* ; voulut, *had a mind* ; savoir, *to know* ; bête, *beast* ; féroce, *wild* ; suis, *am* ; vie, *life* ; importe peu, *is of little importance* ; bonheur, *happiness* ; état, *state* ; doit, *ought* ;

\* A place where curious beasts are kept.

“Être précieuse : je ne devais pas hésiter de me sacrifier pour elle.” L’empereur touché de cette générosité, la distingua de ses autres femmes, et la traita toujours depuis avec autant de tendresse que de respect.

être, *to be* ; devais, *ought* ; hésiter, *to have hesitated* ; distingua, *distinguished* ; traita, *treated* ; toujours, *ever* ; depuis, *since* ; autant, *as much* ; tendresse, *tenderness*.

### CORNÉLIE.

LA fameuse Cornélie mère des Gracques, éleva ses enfans avec tant de soin, que quoiqu’ils fussent, généralement reconnus pour être nés avec le plus heureux naturel et les meilleures dispositions du monde, on jugeait qu’ils devaient encore plus à l’éducation que leur avait donnée leur mère, qu’à la nature même. La réponse que fit Cornélie, à leur sujet, à une dame Campanienne, prouve combien elle avait à cœur ce devoir maternel. Cette dame, qui était très-riche, et encore plus fastueuse, après avoir étalé à ses yeux, dans une visite qu’elle lui rendit, ses diamans, ses perles, et ses bijoux les plus précieux, lui demanda avec instance de lui montrer aussi les siens. Cornélie fit tomber adroitement la conversation sur une autre matière, pour attendre le retour de ses fils qui étaient

Fameuse, *celebrated* ; Gracques, *Gracchi* ; éleva, *brought up* ; tant, *so much* ; soin, *care* ; quoiqu’, *though* ; fussent, *were* ; reconnus, *allowed* ; être, *to be* ; nés, *born* ; heureux, *happy* ; naturel, *temper* ; meilleures, *best* ; du monde, *in the world* ; on jugeait, *it was thought* ; devaient, *were indebted* ; encore, *still* ; donnée, *given* ; même, *itself* ; réponse, *answer* ; fit, *made* ; sujet, *account* ; dame, *lady* ; Campanienne, *of Campania* ; combien, *how much* ; cœur, *heart* ; devoir, *duty* ; fastueuse, *haughty* ; avoir, *having* ; étalé, *displayed* ; à ses yeux, *before her* ; rendit, *paid* ; bijoux, *jewels* ; précieux, *valuable* ; instance, *importunity* ; montrer, *to shew* ; fit tomber, *turned* ; adroitement, *dexterously* ; matière, *subject* ; attendre, *to wait* ; retour, *return* ; fils, *sons* ;

allés aux écoles publiques. Quand ils en furent revenus, et qu'ils entrèrent dans la chambre de leur mère : "Voilà," dit-elle à la dame Campanienne, en les lui montrant de la main, "voilà mes bijoux et ma plus belle parure !"

allés, *gone* ; écoles, *schools* ; quand, *when* ; revenus, *returned* ; entrèrent, *entered* ; chambre, *room* ; voilà, *behold* ; montrant, *pointed* ; main, *hand* ; belle, *fine* ; parure, *ornament*.

## OULO, ROI DES KIN.

UN Gouverneur de la partie occidentale du royaume de Corée, ayant plus de quarante villes sous sa dépendance, se révolta contre son souverain, et se déclara sujet du roi des Kin (autre souverain Tartare :) il lui envoya un de ses officiers pour lui en donner avis. Oulo (c'était le nom de ce roi) répondit froidement à ces députés : "Vous vous trompez si vous me croyez capable d'approuver une trahison, quelque avantage qu'elle pût me procurer. J'aime les hommes, de quelque nation qu'ils soient, et je voudrais les voir tous en paix. Comment avez-vous pu me soupçonner d'une pareille bassesse ?" Il fit ensuite saisir cet officier, et l'envoya au roi de Corée. Ce même Oulo fut un des plus sages et des plus vertueux princes qui eussent régné sur les Tartares. Son épouse légitime étant morte, il ne voulut pas qu'aucune autre

Occidentale, *western* ; royaume, *kingdom* ; Corée, *Corea* ; quarante, *forty* ; villes, *cities* ; se révolta, *rose against* ; déclara, *declared* ; sujet, *subject* ; envoya, *sent* ; donner avis, *to inform* ; nom, *name* ; froidement, *coolly* ; vous vous trompez, *you are deceived* ; croyez, *think* ; approuver, *consenting* ; trahison, *treason* ; quelque, *whatever* ; pût, *might* ; aime, *love* ; soient, *may be* ; voudrais, *would wish* ; voir, *see* ; paix, *peace* ; comment, *how* ; avez pu, *could* ; soupçonner, *suspect* ; pareille, *such* ; bassesse, *meaness* ; fit, *ordered* ; ensuite, *afterwards* ; saisir, *to be seized* ; même, *same* ; sage, *wise* ; eussent, *had* ; épouse, *wife* ; morte, *dead* ; voulut, *would* ;

jouit de la place qu'elle avait occupée dans son palais et dans son cœur ; et quoique Tartare et roi, il fut fidèle. Ce prince était simple, ennemi du faste et de la magnificence. Loin d'augmenter la somptuosité de sa table, il ne cherchait qu'à la diminuer en se réduisant au simple nécessaire. "Je crains," disait-il à ses grands, "que les dépenses de ma bouche n'affament mon peuple : toutes les fois que je vois couvrir ma table, l'image de mes sujets souffrants et manquant de subsistance vient s'offrir à mon imagination."

jouit, *should enjoy* ; cœur, *heart* ; quoique, *though* ; simple, *plain* ; faste, *pomp* ; loin, *for* ; augmenter, *increasing* ; cherchait, *sought* ; crains, *fear* ; dépenses, *expenses* ; bouche, *kitchen* ; affament, *famish* ; fois, *time* ; vois, *see* ; manquant, *wanting* ; vient, *comes*.

## LE CHEVALIER ROBERT WALPOLE.

Le Chevalier Walpole, étant ministre, voulut détacher du parti du parlement un seigneur Anglais, distingué par son mérite. Il alla le trouver. Il lui dit qu'il venait, de la part du roi, pour l'assurer de sa protection, et de lui marquer le déplaisir qu'avait sa majesté de n'avoir encore rien fait pour lui. Il lui offrit, en même tems, un emploi considérable. — "Milord," lui répliqua le seigneur Anglais, "avant de répondre à vos offres, permettez-moi de faire approuver mon souper devant vous." On lui servit au même instant un hachis fait du reste d'un gigot dont il avait dîné. Se tournant alors vers le ministre : —

Voulait, *wished* ; seigneur, *nobleman* ; alla trouver, *went to* ; venait, *came* ; de la part, *from* ; marquer, *signify* ; déplaisir, *regret* ; avoir, *having* ; encore, *yet* ; fait, *done* ; offrit, *offered* ; même, *same* ; emploi, *place* ; avant, *before* ; répondre, *answer* ; faire approuver, *to order in* ; souper, *supper* ; servit, *brought* ; hachis, *hash* ; fait, *made up* ; reste, *remains* ; gigot, *leg of mutton* ; dont, *on which* ; tournant, *turning* ; alors, *then* ; vers, *to* ;

"Milford," ajouta-t-il, "pensez-vous qu'un homme qui se contente d'un pareil souper soit un homme que la cour puisse aisément gagner? Dites au roi ce que vous avez vu; c'est la seule réponse que j'aie à lui faire!"

ajouta, *added*; pensez, *do think*; contente, *contents*; pareil, *such*; soit, *be*; cour, *court*; puisse, *may*; aisément, *easily*; gagner, *gain*; dites, *tell*; vu, *seen*; seule, *only*; réponse, *answer*; aie, *have*; faire, *make*.

## LE JUIF BIENFAISANT.

UN citoyen de\*\*\*, constitué en dignité se ruina entièrement par les dépenses excessives qu'il fit pour se soutenir dans son poste : son épouse, par honneur et par tendresse, s'était engagée solidairement à satisfaire aux dettes de son mari. A la vente de tous leurs effets, la femme se dépouilla de tous ses bijoux ; elle exigea même que sa montre, qui était d'un grand prix, fût également vendue. Un Juif, qui assistait à la vente, informé du malheur de cette famille désolée, achète la montre, et la remet généreusement sans aucun intérêt à l'épouse infortunée. Ce trait sublime de grandeur d'âme de la part du Juif, le généreux

Juif, *Jew* ; Bienfaisant, *Beneficent*.

Citoyen, *Citizen* ; constitué, *constituted* ; ruina, *ruined* ; entièrement, *entirely* ; dépenses, *expenses* ; excessives, *immoderate* ; fit, *made* ; soutenir, *support* ; poste, *station* ; épouse, *wife* ; tendresse, *tenderness* ; était, *had* ; engagée, solidairement, *bound* ; satisfaire, *satisfy* ; mari, *husband* ; vente, *sale* ; femme, *wife* ; dépouilla, *stripped* ; bijoux, *jewels* ; exigea, *inquired* ; même, *even* ; montre, *watch* ; fût, *should be* ; également, *impartially* ; vendue, *sold* ; assistait, *was present* ; malheur, *misfortune* ; désolée, *disconsolate* ; remet, *returns* ; aucun, *any* ; trait, *act* ; sublime, *noble* ; grandeur, *greatness* ; âme, *soul* ; de la part du, *from the* ;

sacrifice de cette femme vertueuse et équitable, excitèrent l'admiration générale de toute la ville.

Puisse ce Juif généreux avoir, dans ceux de son état, grand nombre d'imitateurs !

excitèrent, *excite* ; ville, *city* ; puisse, *may* ; avoir, *have* ; état, *profession* ; grand, *great* ; imitateurs, *imitators*.

## RÉGULUS.

OW LE tems du commandement de Régulus en Afrique étant expiré, et le sénat ayant jugé à propos de le lui continuer, ce général demanda un successeur et son congé, sur les avis qu'on lui donna, que le fermier qui cultivait sept arpens de terre, en quoi consistait tout son bien, était mort, et que son valet avait dérobé tous les outils nécessaires au labourage. Il représenta par ses lettres, que sa femme et ses enfans étaient exposés à mourir de faim, si par sa présence et son travail il ne rétablissait ses affaires domestiques. Le sénat, pour ne pas interrompre le cours des victoires de Régulus, ordonna qu'on fournirait des alimens à sa femme et à ses enfans, et que sa terre serait cultivée aux dépens du public, et qu'on achèterait de nouveaux instrumens nécessaires pour le labourage ; récompense modique, si l'on en considère

Tems, *time* ; commandement, *command* ; jugé à propos, *thought proper* ; continuer, *to re-elect* ; demanda, *solicited* ; congé, *discharge* ; avis, *information* ; on donna, *was given* ; fermier, *farmer* ; cultivait, *cultivated* ; sept, *seven* ; arpens, *acres* ; terre, *land* ; consistait, *consisted* ; bien, *estate* ; mort, *dead* ; valet, *servant* ; dérobé, *stolen* ; outils, *implements* ; labourage, *husbandry* ; représenta, *represented* ; mourir de faim, *to starve* ; travail, *labour* ; rétablissait, *did re-establish* ; interrompre, *interrupt* ; cours, *progress* ; ordonna, *ordered* ; qu'on fournirait, *to be supplied* ; alimens, *food* ; serait cultivée, *to be cultivated* ; dépens, *expenses* ; qu'on achèterait, *to be bought* ; nouveaux, *new* ; modique, *moderate* ; considère, *considers* ;

le prix, mais qui fait plus d'honneur à la mémoire de ce vertueux Romain, que tous ces titres pompeux dont on décore les terres de ces hommes nouveaux, qui ne se sont enrichis que par des brigandages, et dont les noms ne seront, peut-être, connus dans la postérité, que par les calamités que leur avarice a causées.

*fait, does ; titres, titles ; pompeux, pompous ; dont, with which ; en décore, are illustrated ; terres, estates ; sont enrichis, have enriched ; brigandages, robberies ; dont, whose ; noms, names ; seront, will be ; peut-être, perhaps ; connus, known ; causées, caused.*

### BELLE ACTION D'UN SOLDAT ROMAIN.

Les Scythes faisaient d'affreux ravages dans l'Illyrie : l'Empereur Gallien se mit à la tête de son armée pour les aller repousser. L'impératrice Salonine, sa femme, le suivit. Quelques jours après que l'empereur eût assis son camp, il y laissa Salonine avec peu de monde pour la garder, et alla attaquer les ennemis avec toutes ses forces. Alors les barbares conçurent le dessein d'enlever l'impératrice ; ils détachèrent une troupe qui fit un grand détour afin de n'être pas découverte, et ils se trouvèrent à la vue du camp, sans avoir été aperçus de personne, lorsqu'un soldat, qui était par hasard sorti du camp, et qui rac-

#### Belle, Fine ; Soldat, Soldier.

*Scythes, Scythians ; faisaient, committed ; affreux, dreadful ; ravages, devastations ; se mit à la tête, headed ; aller, to go ; repousser, repel ; impératrice, empress ; femme, consort ; suivit, followed ; quelques, some ; jours, days ; assis, fixed ; laissa, left ; peu, few ; monde, people ; garder, guard ; alla, went ; attaquer, attack ; alors, then ; barbares, barbarians ; conçurent, formed ; enlever, carrying away ; détachèrent, detached ; troupe, troop ; fit un grand détour, went a great way about ; être, to be ; découverte, discovered ; se trouvèrent, found themselves ; vue, sight ; avoir, having ; été, been ; aperçus, perceived ; personne, any one ; lorsqu', when ; hasard, chance ; sorti, gone out ;*

commédait ses souliers, les ayant vus, donna l'alarme, et s'étant armé de son poignard, courut seul au-devant des barbares, en tua plusieurs, et par son intrépidité les étonna tellement, qu'il donna le tems à ses camarades de venir au secours, et de sauver l'impératrice.

raccommodait, *was mending* ; souliers, *shoes* ; vus, *seen* ; donna, *gave* ; armé, *armed* ; poignard, *dagger* ; courut, *ran* ; seul, *alone* ; au-devant des, *to meet* ; tua, *killed* ; plusieurs, *several* ; étonna, *astonished* ; tellement, *so much* ; tems, *time* ; camarades, *comrades* ; venir, *to come* ; secours, *assistance* ; sauver, *to save*.

## QUINTUS CINCINNATUS.

QUINTUS Cincinnatus ayant été élu consul de Rome, le sénat lui envoya des députés pour l'inviter à venir prendre possession de la magistrature. Il était alors occupé à labourer son champ. Il conduisait lui-même la charrue, n'étant vêtu que très-simplement, avec un bonnet qui lui couvrait la tête. Lorsqu'il vit venir les députés, il arrêta ses bœufs, fort surpris de cette foule de monde, et ne sachant ce qu'on lui voulait. Un de la troupe s'avança, et l'avertit de se mettre dans un état plus convenable. Il entra dans sa cabane, où il prit ses habits, et se présenta ensuite devant ceux qui l'attendaient. Il fut aussitôt salué Consul.

Été, *been* ; élu, *chosen* ; sénat, *senate* ; envoya, *sent* ; députés, *deputies* ; inviter, *to invite* ; venir, *come* ; prendre, *take* ; magistrature, *magistracy* ; alors, *then* ; occupé, *busy* ; labourer, *tilling* ; champ, *field* ; conduisait, *held* ; charrue, *plough* ; vêtu, *dressed* ; très, *very* ; simplement, *plain* ; bonnet, *cap* ; couvrait, *covered* ; tête, *head* ; lorsqu', *when* ; vit, *saw* ; venir, *coming* ; arrêta, *stopped* ; bœufs, *oxen* ; fort, *much* ; surpris, *surprised* ; foule, *crowd* ; monde, *people* ; sachant, *knowing* ; voulait, *wanted* ; troupe, *number* ; s'avança, *advanced* ; avertit, *gave notice* ; de se mettre, *to dress himself* ; état, *garb* ; entra, *went* ; cabane, *cottage* ; prit, *put on* ; habits, *clothes* ; présenta, *came* ; ensuite, *afterwards* ; attendait *waited for* ; aussitôt, *immediately* ; salué, *saluted* ;



On le revêtit de la pourpre, les licteurs se rangèrent devant lui avec leurs faisceaux pour exécuter ses ordres, et on le pria de se rendre à Rome. A ce spectacle, troublé et affligé, il se tut quelque tems, et répandit des larmes ; puis, rompant le silence, il ne dit que ces paroles : " Mon champ ne sera donc point " ensemencé cette année ! "

revêtit, *put on* ; pourpre, *purple robe* ; licteurs, *lictors* ; se rangèrent, *placed themselves* ; faisceaux, *axes* ; exécuter, *execute* ; pria, *desired* ; se rendre, *to repair* ; spectacle, *sight* ; troublé, *concerned* ; affligé, *afflicted* ; se tut, *was silent* ; quelque tems, *some time* ; répandit, *shed* ; larmes, *tears* ; puis, *after that* ; rompant, *breaking* ; paroles, *words* ; ne sera, *will not be* ; donc, *then* ; ensemencé, *sown* ; année, *year*.

## ANTIOCHUS LE GRAND.

ANTIOCHUS le Grand, Roi de Syrie, étant à la chasse, et poursuivant un cerf, s'écarta de ses amis et de sa suite, et se retira dans la demeure de quelques pauvres ouvriers qui ne le connaissaient pas. — En soupant, il fit tomber la conversation sur le roi : ses hôtes dirent que le monarque actuel était un honnête homme, un bon prince, mais qu'il se reposait de presque tous les soins du gouvernement sur ses amis, qui ne lui ressemblaient pas, et qui lui persuadaient tout ce qu'ils voulaient ; que d'ailleurs sa passion excessive pour la chasse lui prenant presque

Grand, *Great*.

Roi, *king* ; à la chasse, *hunting* ; poursuivant, *pursuing* ; cerf, *stag* ; s'écarta, *strayed* ; amis, *friends* ; suite, *attendants* ; se retira, *retired* ; demeure, *habitation* ; quelques, *some* ; pauvres, *poor* ; ouvriers, *labourers* ; connaissaient, *did know* ; en soupant, *as they were at supper* ; fit tomber, *turned* ; hôtes, *hosts* ; actuel, *reigning* ; bon, *good* ; se reposait, *trusted* ; presque, *almost* ; soins, *cares* ; amis, *friends* ; ressemblaient, *resembled* ; persuadaient, *persuaded* ; voulaient, *pleased* ; d'ailleurs, *moreover* ; chasse, *chase* ; prenant, *engrossing* ;

tout son tems, il négligeait les plus importantes affaires de l'état. Antiochus écouta, sans rien dire, la leçon qu'on lui donnait sans le savoir. Le lendemain, quand sa suite l'eut rejoint, il dit, en prenant son diadème et ses habits royaux qu'on lui présentait : "Depuis que je vous porte, ornemens plus dangereux qu'honorables, j'ai, pour la première fois hier, entendu dire la vérité sur ce qui me touche."

tems, *time* ; négligeait, *neglected* ; état, *state* ; écouta, *listened* ; dire, *saying* ; donnait, *gave* ; savoir, *knowing* ; lendemain, *next morning* ; rejoint, *joined* ; prenant, *taking* ; habits, *robes* ; royaux, *royal* ; présentait, *presented* ; depuis que, *ever since* ; porte, *have worn* ; ai, *have* ; première, *first* ; fois, *time* ; hier, *yesterday* ; entendu dire, *heard* ; vérité, *truth* ; touche, *concerns*.

## RESPECT POUR LES MAÎTRES.

L'EMPEREUR Ouen-kong croyait non-seulement devoir une vive et tendre reconnaissance aux maîtres qui avaient éclairé sa première jeunesse, mais aussi toutes les démonstrations de déférence et de respect. Un jour qu'il passait devant la porte d'un de ses gouverneurs, et qu'il faisait, selon sa coutume, une profonde révérence, une des personnes qui l'accompagnait parut étonnée ; "C'est un hommage," dit le prince, "que je rends à un homme qui est grand par son mérite personnel ; et moi, je ne le suis encore que par les terres que je possède : mais que se dois-je pas au sage qui a su m'enseigner les moyens de m'élever jusqu'à lui et d'acquérir la véritable grandeur, qui ne se trouve que dans la vertu !"

Croyait, *thought* ; seulement, *only* ; devoir, *to owe* ; vive, *warm* ; reconnaissance, *gratitude* ; éclairé, *enlightened* ; jeunesse, *youth* ; aussi, *also* ; passait devant, *was passing by* ; porte, *door* ; gouverneurs, *tutors* ; faisait, *was making* ; selon, *according to* ; profonde, *low* ; parut, *appeared* ; étonnée, *surprised* ; rends, *pay* ; suis, *am* ; encore, *yet* ; terres, *lands* ; dois, *owe* ; sage, *wise* ; su, *known* ; enseigner, *to teach* ; moyens, *means* ; élever, *raising* ; jusqu'à, *to* ; acquérir, *acquiring* ; véritable, *true* ; se trouve, *is found*.

L'Empereur Théodose le Grand ayant fait venir de Rome à Constantinople un homme de mérite, nommé Arsène, pour le charger de l'instruction du jeune Arcadius qu'il venait de déclarer Auguste, il lui donna toute l'autorité qu'il avait sur son fils, et lui dit ces belles paroles : "Vous serez désormais son père plus que je ne le suis moi-même." Etant un jour entré dans la chambre où Arsène instruisait Arcadius, il vit le maître debout, tandis que le disciple était assis. Il en témoigna de l'indignation, et fit même des reproches au maître de ce qu'il ne conservait pas assez sa supériorité. Arsène s'excusa sur ce qu'il n'était pas de la bienséance qu'un prince, revêtu de la pourpre, restât debout devant lui. Théodose, qui voulait inspirer à son fils un grand respect pour son maître, lui fit quitter aussitôt les marques impériales, et lui ordonna de se tenir debout, la tête découverte, devant son précepteur assis.

fait venir, *sent for* ; venait, *had just* ; donna, *gave* ; serez, *will be* ; désormais, *hereafter* ; étant, *having* ; chambre, *room* ; instruisait, *was instructing* ; vit, *saw* ; debout, *standing* ; tandis que, *whilst* ; disciple, *scholar* ; assis, *sitting* ; témoigna, *showed* ; fit, *made* ; même, *even* ; de ce qu', *because* ; conservait, *kept* ; de la bienséance, *decent* ; revêtu, *clothed* ; pourpre, *purple* ; restât, *should remain* ; voulait, *wished* ; aussitôt, *immediately* ; ordonna, *ordered* ; se tenir debout, *to stand* ; découverte, *uncovered*.

## FAIRE LE BONHEUR DES AUTRES, C'EST TRAVAILLER A SON PROPRE BONHEUR.

DANS une petite ville de \*\*\*, un homme riche, mais accablé du fatal ennui de vivre, allait terminer ses malheureux jours, lorsque, passant dans une place

Petite, *small* ; ville, *city* ; accablé, *overwhelmed* ; ennui, *weariness* ; vivre, *living* ; allait, *was going* ; terminer, *put an end* ; malheureux, *wretched* ; jours, *days* ; lorsque, *when* ;

publique, ses yeux égarés se fixèrent par hasard vers une maison. Il y avait au-dessus de la porte une inscription Latine, dont voici le sens : " O toi, pour qui ton existence est un fardeau, cherche à faire du bien, la vertu saura te faire aimer la vie." Il s'arrête un moment, et songe qu'il y a dans son voisinage un menuisier, honnête homme et pauvre, resté veuf depuis peu avec beaucoup d'enfans. " J'étais bien fou," dit-il, " de livrer ainsi ma succession à des héritiers, avides, qui auraient ri de ma sottise ; j'en veux faire un plus digne emploi." Il retourne aussitôt sur ses pas, envoie chercher le menuisier ; et lui dit : " Je suis touché de votre état ; voici une somme de mille guinées, pour vous mettre en état de travailler et d'élever votre famille." Il se chargea lui-même de l'éducation des enfans, et il eut la satisfaction de les voir tous répondre à ses soins. Il goûta la joie la plus douce au milieu d'une famille dont il était devenu le père, et qui l'adorait. Il avoua souvent qu'il n'aurait jamais cru qu'il y eût tant de plaisir à faire celui des autres. Il vécut long-tems, et vécut toujours heureux.

yeux, eyes ; égarés, wandering ; se fixèrent, fixed ; hasard, chance ; vers, towards ; maison, house ; avait, was ; au-dessus, above ; porte, door ; dont, of which ; voici, is ; fardeau, burden ; cherche, seek ; faire, to do ; bien, good ; saura, will know how ; aimer, love ; vie, life ; s'arrête, stops ; songe, considers ; il y a, there is ; voisinage, neighbourhood ; menuisier, carpenter ; resté, left ; veuf, widower ; depuis peu, not long since ; beaucoup, many ; bien fou, great fool ; livrer, give up ; ainsi, thus ; héritiers, heirs ; avides, greedy ; auraient, would have ; ri, laughed ; sottise, folly ; veux, will ; digne, worthy ; aussitôt, immediately ; retourne sur ses pas, goes back ; envoie chercher, sends for ; état, situation ; voici, here is ; mettre en état, enable ; travailler, work ; élever, bring up ; se chargea, took upon him the care ; eut, had ; voir, seeing ; répondre, answer ; soins, cares ; goûta, enjoyed ; douce, sweet ; milieu, midst ; devenu, become ; adorait, respected ; avoua, owned ; souvent, often ; aurait, could have ; cru, thought ; eût, was ; tant, so much ; vécut, lived ; toujours, ever ; heureux, happy.

## LYSIMAQUE.

Le philosophe Callisthène, ayant suivi Alexandre dans ses conquêtes, fut accusé de trahison auprès de ce prince, qui le fit mutiler, et le condamna à être enfermé dans une cage de fer à la suite de l'armée.— Lysimaque, l'un des capitaines d'Alexandre, et l'ami fidèle de Callisthène, ne discontinua cependant point de venir le voir. Ce philosophe, après l'avoir remercié de cette attention courageuse, le pria au nom des dieux, que ce fût pour la dernière fois. "Laissez-moi," lui dit-il, "soutenir mes malheurs, et n'ayez pas encore la cruauté d'y joindre les vôtres." "Je vous verrai tous les jours," répondit Lysimaque, "et si le Roi vous savait abandonné des gens vertueux, il n'aurait plus de remords, et commencerait à vous croire coupable. O ! j'espère qu'il n'aura pas le plaisir de voir que la crainte d'encourir sa disgrâce m'ait fait abandonner un ami malheureux !"

Lysimaque, *Lysimachus*.

Philosophe, *philosopher* ; suivi, *followed* ; conquêtes, *conquests* ; trahison, *treason* ; auprès, *towards* ; fit, *caused* ; mutiler, *to be maimed* ; condamna, *condemned* ; être, *to be* ; enfermé, *shut up* ; fer, *iron* ; suite, *train* ; armée, *army* ; capitaines, *captains* ; ami, *friend* ; fidèle, *faithful* ; discontinua, *did cease* ; cependant, *in the meanwhile* ; venir, *to come* ; voir, *see* ; avoir, *having* ; remercié, *thanked* ; courageuse, *courageous* ; pria, *entreated* ; nom, *name* ; dieux, *gods* ; fût, *might be* ; dernière, *last* ; fois, *time* ; laissez, *let* ; soutenir, *endure* ; malheurs, *misfortunes* ; ayez, *have* ; encore, *still* ; cruauté, *cruelty* ; joindre, *add* : verrai, *shall see* ; jours, *days* ; savait, *knew* ; abandonné, *forsaken* ; gens, *people* ; aurait, *would have* ; remords, *remorse* ; commencerait, *would begin* ; croire, *to think* ; coupable, *guilty* ; espère, *hope* ; aura, *will have* ; plaisir, *pleasure* ; voir, *to see* ; crainte, *fear* ; encourir, *incurring* ; ait, *has* ; fait, *made* ; abandonner, *forsake* ; malheureux, *unfortunate*.

## L'ALGÉRIEN RECONNAISSANT.

LOUIS XIV, ayant chargé Duquène de bombarder la ville d'Alger, pour la punir de ses infidélités et de son insolence, les corsaires, désespérés de ne pouvoir éloigner de leurs côtes la flotte ennemie qui les foudroyait, prirent, pour s'en venger, l'horrible résolution d'attacher à la bouche de leurs canons des esclaves Français, dont les membres étaient portés sur les vaisseaux des assiégeants. Un capitaine Algérien, qui avait été pris dans ses courses, très bien traité par les Français tout le tems qu'il avait été leur prisonnier, reconnu, parmi ceux qui allaient subir le sort affreux que la rage avait inventé, un officier, dont il avait éprouvé les attentions les plus marquées. A l'instant il prie, il sollicite, il presse, pour obtenir la conservation de son bienfaiteur : tout fut inutile. On allait mettre le feu au canon où l'officier Français était attaché. L'Algérien se jette aussitôt sur lui, l'embrasse étroitement, et, adressant, la parole au canonnier, lui dit : "Tire ; puisque je ne puis sauver mon bienfaiteur, j'aurai du moins la consolation de mourir avec lui." Le Dey, qui était présent à cette scène

Algérien, *Algerine* ; Reconnaissant, *Grateful*.

Alger, *Algiers* ; désespérés, *furious* ; de ne pouvoir, *at not being able* ; éloigner, *to remove* ; flotte, *fleet* ; foudroyait, *battered* ; prirent, *took* ; venger, *revenge* ; attacher, *tying* ; bouche, *mouth* ; esclaves, *slaves* ; dont, *whose* ; membres, *limbs* ; portés, *carried* ; assiégeants, *besiegers* ; pris, *taken* ; courses, *cruises* ; traité, *used* ; reconnu, *recollected* ; parmi, *among* ; allaient, *were going* ; subir, *to suffer* ; sort, *fate* ; affreux, *dreadful* ; inventé, *invented* ; éprouvé, *experienced* ; marquées, *assiduous* ; à l'instant, *instantly* ; prie, *entreats* ; obtenir, *obtain* ; conservation, *preservation* ; bienfaiteur, *benefactor* ; inutile, *ineffectual* ; mettre, *to put* ; feu, *fire* ; attaché, *tied* ; se jette, *rushes* ; aussitôt, *immediately* ; étroitement, *closely* ; adressant, *directing* ; parole, *discourse* ; tire, *fire* ; puisque, *since* ; puis, *can* ; aurai, *will have* ; du moins, *at least* ; mourir, *dying* ;

touchante, en fut si-frappé, qu'il accorda la grâce qu'il avait refusée avec tant de férocité.

touchante, *moving* ; frappé, *struck* ; accorda, *granted* ; grâce, *favour* ; tant, *so much*.

## PIERRE LE GRAND.

A LA prise de Nerva, en 1704, Pierre le Grand, empereur et législateur de Russie, courut, l'épée à la main, sur ses sujets, pour arrêter le pillage et le massacre. Il arracha les femmes des mains de ses soldats ; il tua deux de ces emportés qui refusaient d'obéir à ses ordres. Enfin ce vainqueur généreux entra dans l'hôtel-de-ville, où les citoyens tremblants se réfugiaient en foule : là, posant son épée sanglante sur la table : "Ce n'est point," leur dit-il, "du sang des habitants que cette épée est teinte, mais de celui de mes soldats, que j'ai versé pour vous sauver la vie." Le prince fit emprisonner le Général Horn, lui reprochant d'avoir été la cause de la mort d'un grand nombre de citoyens par sa trop grande résistance.

Pierre, *Peter* ; Grand, *Great*.

Prise, *taking* ; courut, *ran* ; épée, *sword* ; arrêter, *stop* ; massacre, *slaughter* ; arracha, *tore* ; femmes, *woman* ; tua, *killed* ; deux, *two* ; emportés, *rash* ; enfin, *at length* ; entra, *went in* ; hôtel-de-ville, *town-house* ; citoyens, *citizens* ; se réfugiaient, *fled* ; foule, *crowds* ; là, *there* ; posant, *putting* ; sanglante, *bloody* ; sang, *blood* ; teinte, *stained* ; versé, *shed* ; fit, *ordered* ; emprisonner, *to be imprisoned*.

## LE TARTARE KAN-JONG.

Le Tartare Kan-Jong continuait de faire la guerre avec succès au Prince Ouei : il assiégeait une ville dé-

Continuait, *continued* ; de faire, *to wage* ; guerrier, *war* ; assiégeait, *besieged* ; ville, *town* ;

fendue par deux frères qui, après avoir soutenu le siège pendant dix mois avec des fatigues incroyables et le plus grand courage, les munitions de guerre et de bouche venant à manquer, et n'ayant aucune espérance d'être secourus, furent contraints de se rendre aux révoltés et de leur remettre la place. Kon-Jong, leur chef, maître de la ville, tint un conseil de guerre, et mit en délibération s'il fallait faire mourir les deux frères, ou seulement l'un des deux. On vit alors le spectacle le plus touchant : d'un côté les deux frères, présens à cette délibération, à la tête de la garnison, se disputaient à qui mourrait l'un pour l'autre ; d'un autre côté, leurs officiers et leurs soldats, le genou en terre, s'offraient pour victimes, et voulaient se sacrifier pour sauver leurs commandants. Les prières de ces malheureux, et le combat généreux des deux frères attendrirent les rebelles ; leur général ne put retenir ses larmes, et s'écria, sans attendre la décision des siens, que de si braves gens méritaient de vivre ! Sur-le-champ il les mit tous en liberté, en les comblant d'éloges.

deux, *two* ; frères, *brothers* ; avoir, *having* ; soutenu, *supported* ; pendant, *for* ; dix, *ten* ; mois, *months* ; incroyables, *incredible* ; munitions de guerre et de bouche, *ammunition and provisions* ; venant, *happening* ; manquer, *fail* ; aucune, *no* ; espérance, *hope* ; être, *being* ; secourus, *assisted* ; contraints, *obliged* ; se rendre, *surrender* ; révoltés, *rebels* ; remettre, *give up* ; tint, *held* ; conseil de guerre, *court-martial* ; mit en délibération, *deliberated* ; il fallait, *they should* ; faire mourir, *put to death* ; seulement, *only* ; on vit, *there was seen* ; alors, *then* ; touchant, *affecting* ; côté, *side* ; tête, *head* ; se disputaient, *contended* ; mourrait, *should die* ; genou, *knee* ; terre, *ground* ; offraient, *offered* ; pour, *as* ; voulaient, *were willing* ; sacrifier, *sacrifice* ; sauver, *preserve* ; prières, *prayers* ; malheureux, *unfortunate* ; attendrirent, *moved* ; put, *could* ; retenir ses larmes, *forbear weeping* ; s'écria, *cried out* ; attendre, *waiting for* ; gens, *people* ; méritaient, *deserved* ; vivre, *to live* ; sur-le-champ, *immediately* ; mit, *set* ; comblant, *loading* ; éloges, *praises*.



## RESPECT DÙ AUX VIEILLARDS.

LES Chinois ont eu de tout tems un grand respect pour les vieillards, et les princes sur-tout comptaient au rang de leurs principaux devoirs d'en donner l'exemple. Yu-Ouen-Tai, prince de Tcheon, établit des maisons pour nourrir les vieillards, et voulut en personne visiter ces hospices. Il fut à sa ville principale, et entra d'abord dans une grande salle où il les fit inviter de se rendre : ils y vinrent, ayant à leur tête le plus âgé d'entre eux. Dès qu'il parut à la porte, le prince fut au-devant de lui ; les Grands Mandarins de sa suite rangèrent des coussins au fond de la salle ; les maîtres des cérémonies invitèrent les vieillards à s'y asseoir, et placèrent devant chacun d'eux une table. Les officiers de la bouche apportèrent les mets, et le prince, les recevant de leurs mains, les présentait, un genou en terre, sur la table de chacun de ces vieillards. Il leur servait de la même manière des coupes d'or remplies de vin. Le repas fini, le prince renvoya ses officiers, et supplia les vieillards de lui donner des instructions pour la conduite et le bonheur de ses peuples. Il reçut

Dù, *Due* ; Vieillards, *Old Men*.

Chinois, *Chinese* ; ont eu, *have had* ; sur-tout, *especially* ; comptaient au rang, *reckoned among* ; devoirs, *duties* ; donner, *to give* ; établit, *erected* ; maisons, *houses* ; nourrir, *maintain* ; voulut, *would* ; hospices, *receptacles* ; fut, *went* ; d'abord, *at first* ; salle, *room* ; fit inviter, *invited* ; se rendre, *to repair* ; vinrent, *came* ; tête, *head* ; le plus âgé, *oldest* ; entre, *amongst* ; dès qu', *as soon as* ; parut, *appeared* ; fut au-devant, *went to meet* ; suite, *retinue* ; rangèrent, *placed* ; coussins, *cushions* ; fond, *lower end* ; asseoir, *sit down* ; placèrent, *put* ; chacun, *each* ; officiers de la bouche, *officers of the larder* ; apportèrent, *brought* ; mets, *meats* ; recevant, *receiving* ; mains, *hands* ; genou, *knee* ; terre, *ground* ; servait, *served* ; même, *same* ; coupes, *cups* ; d'or, *golden* ; remplies, *filled* ; fini, *over* ; renvoya, *dismissed* ; supplia, *entreated* ; donner, *to give* ; bonheur, *happiness* ; reçut, *received* ;

toujours leurs avis avec le plus profond respect, et ne manquait jamais de venir les consulter dans les occasions les plus importantes.

toujours, *always* ; avis, *advice* ; plus profond, *greatest* ; manquait, *failed* ; venir, *come*.

### EUDAMIDAS.

EUDAMIDAS de Corinthe fit en mourant un testament qui semblerait ridicule à tout autre qu'à un ami. Il touchait à sa dernière heure, et laissait sa mère et sa fille exposées à la plus cruelle indigence, n'ayant pour tout bien que deux fidèles amis, Carixène et Aréthus. Eudamidas ne fut point alarmé ; il jugea des cœurs de ses amis par le sien propre, et il fit ce testament qui ne doit jamais être oublié : " Je lègue " à Aréthus le soin de nourrir ma mère, et de l'entretenir dans sa vieillesse ; à Carixène, le soin de " marier ma fille, et de lui donner la plus grande dot " qu'il pourra ; et, au cas que l'un des deux vienne " à mourir, je substitue en sa part celui qui survivra." Carixène étant mort cinq jours après, soit de regret, ou par quelque autre accident, Aréthus exécuta la commission de tous les deux ; et pour rendre son action plus illustre, il maria la fille de son ami et la sienne en un même jour, et leur donna à toutes

Fit, *made* ; en mourant, *when he died* ; testament, *will* ; semblerait, *would seem* ; tout, *any* ; qu', *but* ; ami, *friend* ; touchait, *was drawing towards* ; dernière, *last* ; laissait, *leaving* ; fille, *daughter* ; bien, *estate* ; fidèles, *faithful* ; jugea, *judged* ; cœurs, *hearts* ; propre, *own* ; doit, *ought* ; être, *to be* ; oublié, *forgotten* ; lègue, *bequeath* ; soin, *care* ; nourrir, *nourishing* ; entretenir, *maintaining* ; vieillesse, *old age* ; marier, *provide a husband for* ; donner, *giving* ; plus grande, *greatest* ; dot, *dowry* ; pourra, *can* ; cas, *case* ; deux, *two* ; vienne, *should happen* ; mourir, *die* ; substitue, *substitute* ; survivra, *shall survive* ; mort, *dead* ; cinq, *five* ; jours, *days* ; soit, *either* ; tous les deux, *both* ; maria, *had married* ; même, *same* ; donna, *gave* ;

deux une même dot. Quant à la mère, il la nourrit jusqu'à la mort. Si la générosité d'Aréthus est digne d'admiration, la noble hardiesse et la confiance du testateur l'est encore d'avantage; car celui qui a la résolution de faire un semblable testament, est capable non-seulement de l'exécuter, mais de quelque chose encore de plus; et il n'est pas douteux qu'il n'eût nourri la mère de son ami, et marié sa fille même sans en être prié.

quant, *as to*; nourrit, *maintained*; jusqu'à la mort, *even to her death*; digne, *worthy*; hardiesse, *boldness*; confiance, *confidence*; encore, *still*; d'avantage, *more*; faire, *making*; semblable, *such*; seulement, *only*; exécuter, *executing*; quelque chose, *something*; il n'est pas, *there is no*; douteux, *doubt*; eût, *would have*; même, *even*; prié, *solicited*.

---

## ADDISON.

ADDISON, poète célèbre et philosophe très-éclairé, était fils de Lancelot Addison, chapelain ordinaire du roi, et doyen de Litchfield. Ses talens pour la littérature, la poésie et la philosophie, se développèrent de bonne heure: il lut avec un goût infini tous les auteurs de l'antiquité, Grecs et Latins. Il était encore étudiant dans l'Université d'Oxford, lorsqu'il fit imprimer ses *Illusiæ Anglicanæ*; production qu'un poète d'un âge plus avancé n'aurait pas désavouée; son beau poème à l'honneur de Guillaume III., en 1695, lui valut une pension de trois cents livres sterlings. Les autres pièces qu'il fit pour chanter les victoires de sa nation, le firent aimer du peuple et connaître des grands. Il fut nommé secrétaire d'Etat; ce fut Milord Halifax qui le proposa à George II. Addison s'était déjà défendu de recevoir cette place;

Eclairé, *enlightened*; doyen, *dean*; se développèrent, *displayed*; de bonne heure, *early*; fit imprimer, *printed*; désavouée, *disowned*; valut, *procured*; s'était défendu, *had refused*;

mais Halifax lui imposa silence en lui disant : “Vo-  
tre plume a fait honneur à votre patrie, il faut  
qu’elle en fasse à votre Roi. Personne ne mérite-  
rait mieux que vous d’être ministre, si vous pouviez  
seulement vous défaire de cette ridicule simplicité,  
qui vous fait écouter pendant deux heures un homme  
qui n’a pas la dixième partie de votre jugement et  
de votre esprit.” Addison accepta : mais il s’en  
démît bientôt après, pour se livrer entièrement aux  
Belles-lettres.

Quelques instans avant sa mort, Addison se voyant  
abandonné de ses médecins et se sentant près de ter-  
miner sa brillante carrière, fit prier le Lord W—— de  
venir le voir. Ce jeune seigneur livré à tous les ex-  
cès, et qu’Addison s’efforçait depuis long-tems, mais  
en vain, de rappeler à la vertu, conservait encore pour  
son ancien précepteur un respect sans bornes, et sen-  
tait bien la perte qu’il allait faire. Chagrin et con-  
fus, il se rend à l’appartement du malade : on l’in-  
troduit dans la chambre où Addison était couché ;  
il s’approche du lit du mourant qui le regarde sans  
proférer un seul mot. W—— pénétré de remords et de  
componction, après avoir attendu quelque tems, lui  
dit enfin d’une voix basse et tremblante : “Monsieur,  
vous avez désiré me voir ; je viens recevoir vos or-  
dres, et vous assurer que je les exécuterai de la  
manière la plus religieuse et la plus ponctuelle.”  
Addison, pour toute réponse, le prit par la main et  
lui dit, en expirant : “Voyez avec quel calme, avec  
quelle résignation, un chrétien peut mourir.”

Addison est le premier Anglais qui ait fait une  
tragédie écrite avec une élégance et une noblesse  
soutenues. Ce poète ne s’est pas moins illustré par

mériterait, *could deserve* ; vous défaire, *get rid* ; se démit, *resign-  
ed* ; livrer, *give up* ; abandonné, *forsaken* ; sentant, *feeling* ;  
terminer, *ending* ; fit prier, *desired* ; efforçait, *had been endea-  
vouring* ; conservait, *preserved* ; sentait, *was sensible* ; perte, *loss* ;  
se rend, *repairs* ; malade, *patient* ; mourant, *dying* ; proférer,  
*uttering* ; basse, *low* ; désiré, *wished* ; voyez, *see* ; peut, *can* ;

ses productions de morale et de critique : il y a plusieurs morceaux de lui dans le *Spicateur*, dans le *Curateur*, et dans le *Babillard*, où la raison et le bon goût sont embellis par l'esprit et par les grâces. Addison reçut le nom de *sage*, qu'il mérita par son caractère et sa conduite.

morceaux, *pieces* ; Curateur, *Guardian* ; Babillard, *Tattler*.

## BRUTUS.

BRUTUS ayant obligé les Patariens à lui rendre leur ville à discrétion, et s'étant assuré par politique du trésor public et de toutes les richesses de particuliers, un esclave vint accuser son maître d'avoir caché de l'or, et il disait vrai. Ils furent tous deux menés à Brutus, et, pendant qu'ils marchaient, la mère de l'accusé tremblante pour son fils, les suivait en criant à haute voix qu'elle était seule coupable de la désobéissance aux ordres du Proconsul, et que son fils n'y avait aucune part. L'esclave crut bien faire sa cour à Brutus, et assurer sa récompense, en insistant fortement, pour détruire le mensonge de la mère, et pour convaincre pleinement son maître, qui pendant toute cette dispute gardait un profond silence. Brutus, aussi choqué de l'insolence du dénonciateur,

Obligé, *obliged* ; rendre, *to give up* ; s'étant assuré, *having secured* ; politique, *policy* ; trésor, *treasure* ; particuliers, *private people* ; esclave, *slave* ; vint, *came* ; avoir, *having* ; caché, *hidden* ; or, *gold* ; disait, *said* ; vrai, *truth* ; tous deux, *both* ; menés, *carried* ; pendant qu', *whilst* ; marchaient, *were walking* ; suivait, *followed* ; criant, *crying* ; haute, *loud* ; seule, *only* ; coupable, *guilty* ; désobéissance, *disobedience* ; aucune, *any* ; crut, *thought* ; faire, *making* ; assurer, *secure* ; fortement, *with force* ; détruire, *destroy* ; mensonge, *lie* ; convaincre, *convict* ; pleinement, *fully* ; pendant, *during* ; gardait, *kept* ; aussi, *as* ; choqué, *offended* ; dénonciateur, *informers* ;

qu'il admirait la patience du fils et le bon cœur de la mère, les traita tous selon leurs mérites. Il renvoya les maîtres avec leur or, et fit pendre l'esclave.

admirait, *admired* ; bon, *good* ; cœur, *heart* ; traita, *treated* ; selon, *according to* ; renvoya, *dismissed* ; fit, *ordered* ; pendre, *to be hanged*.

## LE DESIR DE SE VENGER APPAISÉ.

Un jeune homme, qui avait de grands sujets de plaintes contre un autre, alla trouver un vieil hermite, et lui dit qu'il était résolu de se venger. Le bon vieillard fit tout ce qu'il put pour l'en dissuader ; mais, voyant que ses exhortations étaient inutiles, et que le jeune homme persistait toujours dans le dessein de sa vengeance, il lui dit : Au moins, mon ami, prions Dieu ensemble avant que vous exécutiez votre résolution : en même tems il commença sa prière de cette sorte : " Il n'est plus nécessaire, mon Dieu, que " vous preniez notre défense, et que vous vous déclariez notre protecteur, s'il est vrai, comme le prétend ce jeune homme, que nous puissions et que " nous devions nous venger nous-mêmes." Le jeune homme fut si frappé et si effrayé de ce début, qu'il se jeta aux pieds de l'hermite, demanda pardon à

Jeune homme, *young man* ; grands, *great* ; sujets, *motives* ; plaintes, *complaints* ; contre, *against* ; alla trouver, *went to* ; vieil, *old* ; résolu, *determined* ; bon, *good* ; vieillard, *old man* ; fit, *did* ; put, *could* ; dissuader, *dissuade* ; voyant, *seeing* ; inutiles, *useless* ; persistait, *persisted* ; toujours, *still* ; dessein, *design* ; au moins, *at least* ; ami, *friend* ; prions, *let us pray* ; Dieu, *God* ; ensemble, *together* ; avant que, *before* ; exécutiez, *execute* ; en même tems, *at the same time* ; commença, *began* ; prière, *prayer* ; de cette sorte, *thus* ; plus, *longer* ; nécessaire, *necessary* ; prenez, *should take* ; vous déclariez, *declare yourself* ; protecteur, *protector* ; vrai, *true* ; comme, *as* ; prétend, *pretends* ; puissions, *may* ; devons, *ought* ; venger, *revenge* ; nous-mêmes, *ourselves* ; frappé, *struck* ; effrayé, *terrified* ; début, *beginning* ; se jeta, *threw himself* ; pieds, *feet* ; demanda, *asked* ;

Dieu, et protesta de ne vouloir jamais de mal à celui contre lequel il avait été irrité.

protesta, *voiced* ; vouloir, *wish* ; de mal, *any harm* ; lequel, *whom* ; été, *been* ; irrité, *irritated* ;

## LE JUGEMENT TÉMÉRAIRE.

UN homme, se promenant un jour dans la campagne, regardait les chênes, qui sont de grands arbres, qui portent un petit fruit qu'on nomme gland, et qui n'est pas plus gros que le ponce : il remarqua, en même tems, une petite plante, qui touchait à la terre, et qui portait des citrouilles quatre fois grosses comme sa tête. Cet homme dit en lui-même ; " Il me semble que si j'avais été en la place du Créateur j'aurais mieux arrangé les choses : la citrouille aurait dû venir sur ce grand arbre, et le gland sur cette petite plante." Pendant que cet homme raisonnait ainsi, il se trouva très-disposé à dormir, et, comme il faisait fort chaud, il se coucha à l'ombre sous un grand chêne. Lorsqu'il dormait, il vint du vent qui fit tomber un gland sur le bout de son nez, ce qui le réveilla. Alors cet homme s'écria : " J'avoue

Homme, *man* ; se promenant, *walking* ; jour, *day* ; campagne, *country* ; regardait, *considered* ; chênes, *oaks* ; grands, *large* ; arbres, *trees* ; portent, *bear* ; petit, *small* ; on nomme, *is called* ; gland, *acorn* ; gros, *big* ; ponce, *thumb* ; remarqua, *observed* ; même, *same* ; tems, *time* ; touchait, *touched* ; terre, *ground* ; portait, *bore* ; citrouilles, *pumpkins* ; quatre, *four* ; fois, *times* ; grosses, *big* ; comme, *as* ; tête, *head* ; en lui même, *to himself* ; semble, *seems* ; été, *been* ; aurais, *should have* ; mieux, *better* ; arrangé, *disposed* ; choses, *things* ; aurait dû, *should have* ; venir, *grown* ; pendant que, *whilst* ; raisonnait, *was reasoning* ; ainsi, *thus* ; trouva, *found* ; très, *very* ; disposé, *inclined* ; dormir, *to sleep* ; faisait, *was* ; fort chaud, *excessively hot* ; coucha, *laid down* ; ombre, *shade* ; lorsqu', *when* ; dormait, *was sleeping* ; vint, *arose* ; vent, *wind* ; fit tomber, *brought down* ; bout, *tip* ; nez, *nose* ; réveilla, *awoke* ; alors, *then* ; s'écria, *cried out* ; avoue, *own* ;

“que je ne suis qu'un sot, et que Dieu a raison d'avoir arrangé les choses telles qu'elles sont : que serais-je devenu si la citrouille eût été sur le chêne ? elle m'eût écrasé la tête en tombant ?” Depuis ce tems-là, cet homme, devenu plus sage, se contenta d'admirer la sagesse avec laquelle Dieu avait arrangé l'univers, et ne s'avisa plus de trouver à redire aux choses qui n'étaient pas faites selon ses faibles lumières.

suis, *am* ; sot, *fool* ; Dieu, *God* ; a raison, *is in the right* ; d'avoir, *to have* ; telles, *such* ; serais-je devenu, *would have become of me* ; eût, *had* ; été, *been* ; eût, *would have* ; écrasé, *crushed* ; tête, *head* ; en tombant, *as it fell* ; depuis ce tems-là, *ever after* ; devenu, *grown* ; sage, *wise* ; se contenta, *was satisfied* ; admirer, *admiring* ; sagesse, *wisdom* ; laquelle, *which* ; avisa, *took upon* ; trouver à redire, *find fault with* ; faites, *done* ; selon, *according to* ; faibles, *weak* ; lumières, *notions*.

## LE JEUNE APPIUS.

APPIUS, vieillard infirme, fut proscrit par les Triumvirs ; et ne croyant pas que le peu qui lui restait d'une vie languissante valût la peine de le conserver, il renonça à l'espérance de se sauver, et se décida à rester tranquillement dans sa maison, et à mourir : mais il ne put résister aux pressantes instances de son fils, qui le prit sur ses épaules, et chargé de ce précieux fardeau, le porta à travers la ville, inconnu aux uns et loué des autres. Le jeune Appius eut le bonheur

Jeune, *Young*.

Vieillard, *old* ; proscrit, *banished* ; croyant, *thinking* ; peu, *little* ; restait, *remained* ; vie, *life* ; languissante, *languishing* ; valût, *was worth* ; peine, *pain* ; conserver, *preserving* ; renonça, *gave up* ; espérance, *hope* ; se sauver, *escaping* ; se décida, *determined* ; rester, *to wait* ; tranquillement, *quietly* ; maison, *house* ; mourir, *die* ; put, *could* ; résister, *resist* ; pressantes, *pressing* ; fils, *son* ; prit, *took* ; épaules, *shoulders* ; chargé, *loaded* ; précieux, *precious* ; fardeau, *burden* ; porta, *carried* ; à travers, *through* ; ville, *city* ; inconnu, *unknown* ; uns, *some* ; loué, *praised* ; jeune, *young* ; bonheur, *happiness* ;



de conduire son père hors de Rome ; alors il l'aïda à marcher, le soutenant dans ses bras, et de tems en tems le reprenant sur son dos, ils arrivèrent ainsi heureusement à la mer : là ils s'embarquèrent et passèrent en Sicile. Le peuple Romain conserva le souvenir de cette pieuse action. La proscription finie, le jeune Appius, de retour à Rome, fut fait édile, et on lui donna deux fois la valeur du bien qu'il avait perdu.

conduire, *conducting* ; père, *father* ; hors, *out* ; alors, *then* ; aïda, *assisted* ; marcher, *to walk* ; soutenant, *supporting* ; bras, *arms* ; de tems en tems, *now and then* ; reprenant, *carrying* ; dos, *back* ; arrivèrent, *arrived* ; ainsi, *thus* ; heureusement, *happily* ; mer, *sea* ; là, *there* ; s'embarquèrent, *embarked* ; passèrent, *went over* ; peuple, *people* ; Romain, *Roman* ; conserva, *preserved* ; souvenir, *remembrance* ; pieuse, *pious* ; finie, *being over* ; de retour, *on his return* ; fut fait édile, *was raised to the edileship* ; donna, *gave* ; deux fois, *twice* ; valeur, *value* ; bien, *estate* ; perdu, *lost*.

### TRAJAN, EMPEREUR ROMAIN.

TRAJAN, était encore en Germanie, lorsque Nerva, qui l'avait désigné pour son successeur, vint à mourir. Il fut unanimement reconnu empereur par les armées de la Germanie et de la Mœsie. L'année suivante il fit son entrée à Rome. Quoiqu'il en fût sorti simple particulier, et qu'il y revint empereur, il semblait qu'il n'était arrivé aucun changement dans sa fortune. Il était à pied, et tout le monde avait la liberté de l'approcher. Il saluait ses anciennes connaissances, et prenait plaisir à en être reconnu. Il monta au

Encore, *yet* ; lorsque, *when* ; désigné, *appointed* ; vint à mourir, *died* ; unanimement, *unanimously* ; reconnu, *acknowledged* ; année, *year* ; suivante, *following* ; fit, *made* ; entrée, *entry* ; quoique, *though* ; fût sorti, *went* ; particulier, *private man* ; revint, *returned* ; semblait, *seemed* ; était, *had* ; arrivé, *happened* ; aucun, *no* ; à pied, *on foot* ; tout le monde, *every body* ; saluait, *saluted* ; connaissances, *acquaintances* ; prenait, *took* ; être, *being* ; reconnu, *known* ; monta, *ascended* ;

Capitole, environné de tout un peuple qui le comblait de bénédictions. Il se rendit ensuite au palais impérial, où il entra du même air que s'il eût revu sa demeure privée. Il fit mettre sur le frontispice de cet édifice, "Palais Public." On pouvait en effet regarder cette demeure comme celle de tous les citoyens. On n'y trouvait nulle porte fermée, nulle difficulté de la part des gardes. Le moindre particulier avait la liberté d'aborder le prince, et de lui parler. Trajan écoutait tout le monde avec la même attention que s'il n'eût eu aucune affaire. Il se prêtait même aux conversations familières de ceux qui n'avaient rien à lui communiquer. Ses amis (car il en avait, tout empereur qu'il était) lui ayant un jour représenté qu'il était trop bon et trop indulgent : "Je veux me comporter," répondit-il, "à l'égard de tout le monde, de la même manière que je souhaitais qu'un empereur se comportât envers moi lorsque je n'étais que simple particulier."

environné, *surrounded* ; comblait, *loaded* ; bénédictions, *blings* ; se rendit, *repaired* ; ensuite, *afterwards* ; entra, *entered* ; même, *same* ; air, *countenance* ; revu, *revisited* ; demeure, *abode* ; privée, *private* ; fit, *ordered* ; mettre, *to be put* ; frontispice, *front* ; pouvait, *might* ; en effet, *really* ; regarder, *look upon* ; citoyens, *citizens* ; on n'y trouvait, *there was* ; nulle, *no* ; porte, *door* ; fermée, *shut* ; de la part, *from* ; moindre, *least* ; aborder, *accosting* ; parler, *speaking* ; écoutait, *heard* ; se prêtait, *countenanced* ; même, *even* ; rien, *nothing* ; car, *for* ; tout—qu', *although* ; veux, *will* ; me comporter, *behave* ; à l'égard de, *to wards* ; souhaitais, *wished* ; envers, *to*.

### LORD PETERBOROUGH.

DURANT la guerre de la succession d'Espagne, en 1705, les Anglais et les Allemands aux ordres de Lord Peterborough faisaient le siège de Barcelone. Le

Durant, *during* ; Espagne, *Spain* ; Allemands, *Germans* ; aux, *under* ; faisaient le siège, *were besieging* ;

Vice-roi, qui y commandait pour Philippe V. homme faible, voyant un ennemi puissant au dehors et un peuple séditieux au dedans, se détermina à se rendre. Il demande à parler à Peterborough à la porte de la ville, afin de régler avec ce général les articles de la capitulation. Ils n'étaient pas encore signés, lorsqu'on entend tout-à-coup des hurlemens, et des cris affreux : " Vous nous trahissez, Milord," s'écrie le Vice-roi ; " nous capitulons de bonne foi et voilà vos Anglais qui sont entrés dans la ville par les remparts."—" Vous vous méprenez," répondit Peterborough ; " ce sont, sans doute, les troupes Allemandes. Il n'y a qu'un moyen de sauver votre ville ; c'est de me laisser entrer sur-le-champ avec mes Anglais ; j'apaiserais tout, et je reviendrai à la porte de la ville achever la capitulation." Il parlait d'un ton de vérité et de grandeur, qui, joint au danger présent, persuada le gouverneur. On le laisse entrer. Il court avec ses officiers : il trouve des Allemands et des Catalans qui pillaient les maisons des principaux citoyens. Il les chasse : il leur fait quitter le butin qu'ils enlevaient. Il rencontre la Duchesse de Popoli entre les mains des soldats près d'être déshonorée : il la rend à son époux. Enfin, ayant

faible, *weak* ; voyant, *seeing* ; puissant, *powerful* ; au dehors, *without* ; au dedans, *within* ; se rendre, *to surrender* ; demande, *asks* ; porte, *gate* ; afin de, *in order* ; régler, *to settle* ; lorsqu', *when* ; entend, *are heard* ; tou-à-coup, *on a sudden* ; hurlemens, *howlings* ; affreux, *dreadful* ; trahissez, *betray* ; s'écrie, *cries out* ; capitulons, *capitulate* ; de bonne foi, *fairly* ; voilà, *behold* ; sont, *have* ; méprenez, *mistake* ; sans doute, *undoubtedly* ; il y a, *there is* ; moyen, *way* ; sauver, *saving* ; laisser, *to suffer* ; sur-le-champ, *immediately* ; apaiserais, *will appease* ; reviendrai, *will return* ; achever, *to finish* ; parlait, *spoke* ; ton, *tone* ; vérité, *truth* ; joint, *joined* ; persuada, *prevailed upon* ; laisse, *suffered* ; courts, *runs* ; trouve, *finds* ; Catalans, *Catalonians* ; pillaient, *were plundering* ; chasse, *drives out* ; fait, *obliges* ; butin, *booty* ; enlevaient, *were carrying off* ; rencontre, *meets* ; entre, *in* ; près, *on the point* ; être, *being* ; rend, *restores* ; époux, *husband* ; enfin, *at length* ;

tout appaisé, il retourne à cette porte, et signe la capitulation.

signe, *signs*.

## BARBARIE ESPAGNOLE.

UN patron de vaisseau, nommé Jenkins, vint, en 1739, se présenter à la Chambre des Communes. C'était un homme franc et simple, qui n'avait point fait de commerce illicite, mais dont le vaisseau avait été rencontré par une frégate Espagnole, dans un parage de l'Amérique, où les Espagnols ne voulaient pas souffrir de navire Anglais. Le capitaine Espagnol avait saisi le vaisseau de Jenkins, mis l'équipage aux fers, coupé le nez et fendu les oreilles au patron. En cet état, Jenkins se présenta au parlement : il raconta son aventure avec toute la naïveté de sa profession et de son caractère. "Messieurs," dit-il, "quand on "m'eut ainsi mutilé, on me menaça de la mort : je "l'attendais, je recommandai mon âme à Dieu, et "ma vengeance à ma patrie." Ces paroles prononcées naturellement excitèrent un cri de pitié et d'indignation dans l'assemblée : le peuple de Londres criait à la porte du parlement, "La mer libre ou la guerre ?" Le cri de la nation détermina le parlement et le roi. On déclara la guerre.

Barbarie, Cruelty ; Espagnole, *Spanish*.

Patron, *master* ; vaisseau, *ship* ; chambre *house* ; franc, *open* ; simple, *plain* ; fait, *carried on* ; commerce, *trade* ; illicite, *unlawful* ; dont, *whose* ; rencontré, *met* ; parage, *latitude* ; voulaient, *would* ; souffrir, *allow* ; navire, *ship* ; saisi, *taken* ; mis, *put* ; équipage, *crew* ; fers, *iron* ; coupé, *cut* ; nez, *nose* ; fendu, *split* ; oreilles, *ears* ; état, *condition* ; raconta, *related* ; naïveté, *simplicity* ; Messieurs, *gentlemen* ; ainsi, *thus* ; mutilé, *mutilated* ; menaça, *threatened* ; mort, *death* ; attendais, *expected* ; âme, *soul* ; patrie, *country* ; paroles, *words* ; prononcés, *uttered* ; mer, *sea* ; libre, *free* ; guerre, *war*.

## BEL EXEMPLE D'HUMANITÉ ET DE DÉS- INTÉRESSEMENT.

Un marchand partit de \*\*\* sur les neuf heures du soir pour se rendre à sa maison de campagne : il était à pied. A quelque distance de la ville, il est attaqué par des voleurs, qui le poussent si rudement qu'ils le renversent dans le grand chemin. Une chaise de poste lui passe sur le corps ; quelques personnes relèvent ce malheureux, se disposent à le transporter à une auberge du voisinage. Un jeune officier de la Compagnie des Indes Orientales, touché du sort de cet infortuné, le fait transporter chez lui, lui abandonne son lit, place une garde auprès de lui, fait venir un chirurgien, et ne néglige rien de ce qui peut contribuer au soulagement du malade ; mais au bout de quelques jours le marchand meurt de ses blessures. Le jeune militaire lui rend les honneurs funèbres avec toute la décence qui convient à son état. La veuve se présente chez le généreux bienfaiteur de son mari, lui offre sa bourse pour le dédommager de tous les frais de la maladie : " Non,

Bel, noble ; exemple, instance ; désintéressement, dis-  
interestedness.

Partit, *set out* ; neuf, *nine* ; heures, *o'clock* ; soir, *evening* ; se rendre, *to go* ; campagne, *country* ; à pied, *on foot* ; quelque, *some* ; voleurs, *thieves* ; poussent, *push* ; rudement, *roughly* ; renversent, *overset* ; grand, *high* ; chemin, *road* ; passe, *runs* ; corps, *body* ; relèvent, *take up* ; malheureux, *unfortunate* ; transporter, *to carry* ; auberge, *inn* ; voisinage, *neighbourhood* ; jeune, *young* ; Indes Orientales, *East Indies* ; touché, *moved* ; sort, *fate* ; fait, *causes* ; chez lui, *at his house* ; abandonne, *gives up* ; lit, *bed* ; garde, *nurse* ; fait venir, *sends for* ; chirurgien, *surgeon* ; néglige, *neglects* ; peut, *can* ; soulagement, *relief* ; malade, *patient* ; bout, *end* ; meurt, *dies* ; blessures, *wound* ; militaire, *soldier* ; rend, *does* ; funèbres, *funeral* ; convient, *belongs* ; état, *situation* ; veuve, *widow* ; se présente, *repairs* ; chez, *at the house* ; mari, *husband* ; bourse, *purse* ; dédommager, *indemnify* ; frais, *expenses* ; maladie, *illness* ;

madame," reprit le jeune officier, "je n'accepterai point les offres que vous me faites. J'ai trouvé votre mari dans la peine et dans l'affliction, je l'ai soulagé en tout ce que j'ai pu ; je suis assez récompensé d'avoir rempli à son égard les devoirs que l'humanité prescrit ; je désirerais qu'on usât des mêmes procédés envers moi, si je me trouvais ja- mais dans une situation si critique." Cette femme insista et le pria d'agréer un diamant, qu'il reçut pour ne pas attrister d'avantage cette veuve désolée.

accepterai, *shall accept* ; faites, *do* ; trouvé, *found* ; peine, *trouble* ; soulagé, *relieved* ; ai pu, *could* ; assez, *enough* ; récompensé, *rewarded* ; avoir, *having* ; rempli, *fulfilled* ; à son égard, *towards him* ; devoirs, *duties* ; prescrit, *prescribed* ; désirerais, *would wish* ; usât, *might be used* ; procédés, *means* ; envers, *towards* ; trouvais, *found* ; insista, *persisted* ; pria, *desired* ; agréer, *to accept* ; reçut, *received* ; attrister, *to grieve* ; d'avantage, *any more* ; désolée, *disconsolate*.

### ARTHUR CAPEL, OFFICIER ANGLAIS.

DANS le tems de la révolte du parlement d'Angleterre contre le roi Charles I., Fairfax, général de l'armée du parlement, ayant mis le siège devant Gloucester, place qui tenait pour le roi, se servit d'un cruel stratagème pour obliger le Baron Capel, qui en était gouverneur, à se rendre à discrétion. Capel avait un fils unique âgé de dix-sept ans, bien fait et plein d'esprit, qui étudiait à Londres. Fairfax le fit amener dans son camp. Il proposa ensuite une entrevue au gouverneur. Capel se rendit au lieu dont on

Anglais, *English* ; Angleterre, *England* ; contre, *against* ; mis, *laid* ; tenait, *held out* ; se servit, *made use* ; se rendre, *surrender* ; fils, *son* ; unique, *only* ; âgé, *old* ; ans, *years* ; bien fait, *well made* ; plein, *full* ; esprit, *sense* ; étudiait, *was studying* ; fit, *caused* ; amener, *to be brought* ; ensuite, *then* ; entrevue, *interview* ; se rendit, *repared* ; lieu, *place* ;

était convenu ; mais il fut bien étonné de voir son fils nu jusqu'à la ceinture, les mains liées derrière le dos, au milieu de quatre soldats ; deux qui avaient le poignard tiré contre lui, et deux qui lui tenaient le pistolet appuyé sur l'estomac. Pendant qu'il regardait ce triste spectacle, il entendit un des officiers de Fairfax, qui lui dit : " Préparez-vous à vous rendre ou à voir répandre le sang de votre fils." Capel pour toute réponse cria à son fils avec fermeté : " Mon fils, souvenez-vous de ce que vous devez à " Dieu et au roi !" paroles qu'il répéta trois fois. Il rentra ensuite dans la place, et exhorta les officiers à périr plutôt que de capituler. Fairfax ne put s'empêcher d'admirer une action aussi noble ; et, dès que Capel se fut retiré, il fit habiller son fils, et le renvoya à Londres.

convenu, *agreed upon* ; bien, *much* ; étonné, *surprised* ; voir, *see* ; nu, *naked* ; jusqu', *to* ; ceinture, *waist* ; mains, *hands* ; liée, *tied* ; derrière, *behind* ; dos, *back* ; milieu, *middle* ; poignard, *dagger* ; tiré, *drawn* ; tenaient, *held* ; appuyé, *laid* ; estomac, *breast* ; pendant que, *whilst* ; regardait, *beheld* ; triste, *sad* ; entendit, *heard* ; voir, *see* ; répandre, *shed* ; sang, *blood* ; cria, *cried* ; fermeté, *firmness* ; souvenez-vous, *remember* ; devez, *owe* ; paroles, *words* ; fois, *times* ; rentra, *went in* ; capituler, *capitulate* ; put, *could* ; s'empêcher, *help* ; habiller, *to be clothed* ; renvoya, *sent back*.

## TIGRANE.

APRÈS un repas que Cyrus venait de donner au roi d'Arménie qu'il avait vaincu et fait prisonnier, ce prince demanda à Tigrane son ami, fils du monarque captif, ce qu'était devenu un gouverneur qu'il avait vu plusieurs fois avec lui à la chasse, et dont il faisait un cas particulier : " Hélas !" dit-il, " il n'est plus !

Repas, *repast* ; venait de donner, *had just given* ; vaincu, *conquered* ; fait, *made* ; ami, *friend* ; fils, *son* ; captif, *captive* ; était devenu, *had become of* ; gouverneur, *governor* ; vu, *seen* ; plusieurs, *several* ; fois, *times* ; à la chasse, *hunting* ; dont, *whom* ; faisait un cas particulier, *particularly valued* ; hélas, *alas* ;

“ et je n'ose vous avouer par quel accident je l'ai perdu.” Cyrus le pressant de le lui apprendre : Mon père, continua Tigrane, voyant que j'aimais beaucoup ce gouverneur, et que je lui étais fort attaché, en conçut quelque jalousie, et le fit mourir. Mais c'était un si honnête homme, qu'étant près d'expirer il me fit venir, et me dit ces paroles : “ Que ma mort, Tigrane, ne vous indispose point contre le roi votre père : il n'a point agi à mon égard par méchanceté, mais sur une fausse prévention qui l'a malheureusement aveuglé.” “ Ah ! l'excellent personnage ! ” s'écria Cyrus ; “ mais n'oubliez jamais le dernier avis qu'il vous a donné.”

ose, *dare* ; avouer, *tell* ; perdu, *lost* ; pressant, *pressing* ; apprendre, *inform* ; continua, *continued* ; voyant, *seeing* ; aimais beaucoup, *was very fond of* ; fort, *very* ; conçut, *entertained* ; quelque, *some* ; jalousie, *jealousy* ; le fit mourir, *had him put to death* ; homme, *man* ; près, *near* ; expirer, *expiring* ; fit venir, *sent for* ; paroles, *words* ; que, *let* ; mort, *death* ; indispose, *dis-affect* ; contre, *against* ; agi, *acted* ; à mon égard, *towards me* ; méchanceté, *wickedness* ; fausse, *false* ; prévention, *prepossession* ; malheureusement, *unfortunately* ; aveuglé, *blinded* ; personnage, *man* ; s'écria, *cried out* ; oubliez, *forget* ; dernier, *last* ; avis, *advice* ; a donné, *gave*.

## ACTIVITÉ D'ALEXANDRE LE GRAND POUR L'ÉTUDE.

ALEXANDRE fut livré aux études dès ses plus tendres années. A peine fut-il né, que Philippe, son père, retint Aristote pour être son précepteur. Voici la lettre que ce prince écrivit à ce grand philosophe pour le prier de se charger de cette importante fonction.

Livré, *given up* ; dès, *from* ; années, *years* ; à peine, *hardly* ; né, *born* ; que, *when* ; retint, *engaged* ; être, *be* ; voici, *here is* ; écrivit, *wrote* ; prier, *desire* ; se charger, *take upon himself* ; -



“ Vous saurez, mon cher Aristote, qu’il vient de  
 “ me naître un fils. Si j’en rends grâces aux Dieux,  
 “ c’est moins pour me l’avoir donné, que parce-qu’ils  
 “ me l’ont envoyé de votre tems. Les soins que vous  
 “ prendrez de son éducation, me répondent qu’il sor-  
 “ tira de votre école digne de vous et de moi ; et  
 “ j’espère qu’il sera capable un jour de gouverner le  
 “ royaume de Macédoine.”

Philippe eut lieu de s’applaudir de sa sage prévoyance : l’enfance d’Alexandre est un modèle de vigilance et d’activité pour l’étude, d’application et de progrès dans les différentes sciences que lui enseignèrent Aristote, Lysimaque, et Léonide. Serti à peine des bras de sa nourrice, cet ardent génie témoigna un désir marqué de s’instruire. Les jouets qui divertissent les autres enfans, ne le fixaient qu’un moment : il fallait toujours qu’on lui racontât ou qu’on lui lût quelque histoire héroïque, toujours il s’entretenait de choses intéressantes avec son précepteur.

Non content de se livrer à l’étude pendant le jour, Alexandre, âgé de dix ans, prenait encore sur son repos afin d’apprendre d’avantage. Vainement on lui représentait que pour la conservation de sa force et de sa santé, il était nécessaire, qu’il ne travaillât pas

saurez, *will know* ; cher, *dear* ; il vient de me naître un fils, *a son has just been born unto me* ; rends, *return* ; grâces, *thanks* ; moins, *less* ; avoir donné, *having given* ; envoyé, *sent* ; soins, *cares* ; prendrez, *will take* ; répondent, *answer* ; sortira, *will come* ; digne, *worthy* ; espère, *hope* ; sera, *will be* ; gouverner, *governing* ; royaume, *kingdom* ; lieu, *room* ; s’applaudir, *applaud himself* ; sage, *wise* ; prévoyance, *foresight* ; enfance, *childhood* ; enseignèrent, *taught* ; sorti, *come out* ; bras, *arms* ; nourrice, *nurse* ; témoigna, *showed* ; marqué, *great* ; jouets, *toys* ; divertissent, *amuse* ; fixaient, *fixed* ; il fallait qu’on, *they were obliged* ; racontât, *to relate* ; lût, *read* ; s’entretenait, *conversed* ; content, *satisfied* ; livrer, *devote* ; pendant, *in* ; prenait encore sur, *retrenched also* ; afin d’, *in order* ; apprendre, *to learn* ; d’avantage, *more* ; conservation, *preservation* ; force, *strength* ; santé, *health* ; travaillât, *should work* ;

la nuit ; il prenait encore sur les heures de son sommeil.

Le soir, quand il allait au lit, il avait grand soin d'emporter ses livres et ses cahiers pour préparer les leçons du lendemain. Craignant de s'endormir, il tenait, à l'exemple de son maître Aristote, une boule d'argent suspendue au-dessus d'un bassin de même métal. Lorsque le sommeil le surmenait, la boule glissant de sa main, et tombant à grand bruit dans le vase sonore, le tirait soudain de son assoupissement involontaire. Si alors la tâche qu'il s'était imposée n'était point faite, il se remettait de nouveau au travail jusqu'à ce qu'elle fût achevée.

Une assiduité et une application si soutenues produisirent dans cet enfant, dit Plutarque, deux effets principaux que l'on doit attendre des études ; la modération des passions, qui étaient violentes dans ce jeune prince, et une profonde érudition. En effet, s'il avait voulu prendre la plume au lieu de l'épée, il aurait acquis un nom aussi fameux parmi les écrivains que parmi les conquérants.

sommeil, *sleep* ; le soir, *at night* ; allait, *went* ; lit, *bed* ; soin, *care* ; emporter, *carry* ; cahiers, *writing books* ; lendemain, *next day* ; craignant, *fearing* ; s'endormir, *fall asleep* ; tenait, *held* ; boule, *ball* ; argent, *silver* ; au-dessus, *above* ; lorsque, *when* ; surmontait, *overcame* ; glissant, *sliding* ; tombant, *falling* ; bruit, *noise* ; tirait, *drew* ; assoupissement, *drowsiness* ; alors, *then* ; imposée, *imposed* ; faire, *performed* ; remettait, *went* ; de nouveau, *again* ; travail, *work* ; jusqu'à ce qu', *until* ; achevée, *ended* ; si, *so well* ; soutenues, *kept up* ; produisirent, *produced* ; l'on doit attendre, *ought to be expected* ; en effet, *in reality* ; avait voulu prendre, *would have taken* ; plume, *pen* ; au lieu, *instead* ; aurait, *would have* ; écrivains, *writers*.

## ALFRED, ROI D'ANGLETERRE.

ALFRED, appelé le *Grand*, avec plus de justice que tant d'autres monarques, succéda, dans ce royaume, à son frère Ethelred, en 871. Les Danois, maîtres de presque tout son pays, le vainquirent d'abord ; mais Alfred, après être resté caché pendant six mois sous l'habit d'un berger, ayant rassemblé ses troupes, tailla en pièces ces usurpateurs, et leur imposa les conditions qu'il voulut. Géro, leur roi, fut obligé de recevoir le baptême ; et Alfred, reconnu souverain par les Anglais et les Danois, le tint sur les fonts. Il marcha ensuite contre Londres, l'assiégea, la prit, la fortifia, et y fit construire des vaisseaux de guerre, plus propres à manœuvrer que ceux des Danois. Après avoir conquis son royaume, il le polica, fit des lois, établit des *jurés*, et divisa l'Angleterre en comtés, dont chacun contenait plusieurs centaines de villes et de villages. Il maintint ou plutôt créa la discipline militaire : il encouragea le commerce, protégea les négocians, leur fournit des vaisseaux, et fit succéder la politesse et les arts à la barbarie qui avait désolé son royaume. L'Angleterre lui doit l'Université d'Oxford. Il fit venir des livres de Rome pour former une bibliothèque, et ressuscita les sciences, les arts, les belles lettres ; il fit bâtir grand nombre d'églises. Aucun ecclésiastique Anglais de son temps ne savait le Latin ; il l'apprit le premier, et le fit apprendre ; il s'adonna en même tems à la géométrie, à l'histoire, à la poésie même. La manière dont il partagea son tems, lui donna le

Vainquirent, *conquered* ; caché, *hidden* ; tailla, *cut* ; voulut, *pleased* ; reconnu, *acknowledged* ; tint sur les fonts, *stood god-father* ; fit construire, *built* ; propres, *fit* ; polica, *regulated* ; négocians, *merchants* ; fit, *caused* ; doit, *is indebted* ; fit venir, *sent for* ; bibliothèque, *library* ; ressuscita, *brought to light* ; savait, *knew* ; apprit, *learnt* ; adonna, *gave up* ; partagea, *divided* ;

moyen de vaquer à tout, aux affaires, à l'étude et à la prière. Il divisa les vingt-quatre heures du jour en trois parties égales : l'une pour les exercices de piété, l'autre pour le sommeil, la lecture, et la récréation ; et la troisième pour les soins de son royaume. Comme il n'y avait point encore d'horloges, il fit faire six bougies qui brûlaient chacune quatre heures, et ses chapelains l'avertissaient tour-à-tour, lorsqu'il y en avait une de consumée. Ce grand roi mourut l'an 900, regretté comme un père et comme un héros par son peuple, dont il avait été le législateur et le défenseur ; jamais prince n'eut plus d'affabilité pour ses sujets, et plus de valeur contre ses ennemis. L'Angleterre, avant lui sauvage et agitée de troubles continuels, devint un séjour de paix et de justice. On dit même que la sûreté publique y était si grande, qu'ayant suspendu des bracelets d'or sur un chemin public, pour éprouver les passans, personne n'y toucha.

moyen, *means* ; vaquer, *attend* ; soins, *cares* ; horloges, *clocks* ; bougies, *wax candles* ; brûlaient, *burned* ; avertissaient, *warned* ; devint, *became* ; éprouver, *to try*.

## FAIS POUR TES SEMBLABLES CE QUE TU VOUDRAIS QUI TE FUT FAIT.

UN Indien, qui n'avait pas eu de succès dans sa chasse, errait dans le voisinage d'une plantation située sur les établissemens du derrière de la Virginie. Il s'approcha de cette plantation, et, voyant le propriétaire assis à sa porte, il lui dit qu'il avait grand faim

Fais, *do* ; semblables, *fellow-creatures* ;  
voudrais, *would wish* ; fût fait, *was done*.

Chasse, *hunt* ; errait, *wandered* ; voisinage, *neighbourhood* ; établissemens, *settlements* ; derrière, *back* ; voyant, *seeing* ; assis, *sitting* ; avait grand faim, *was very hungry* ;

et lui demanda un morceau de pain : sur les refus qu'il reçut en réponse, il demanda un verre de bière ; même refus. "Mais je meurs de soif," reprit le sauvage, "donnez-moi au moins un peu d'eau." "Retire-toi, chien d'Indien," dit le planteur, "tu n'auras rien ici !" — Il arriva, quelques jours après, que ce planteur inhumain, chassant dans un bois avec quelques amis, s'écarta d'eux en suivant une pièce de gibier qu'il ne put joindre, et perdit ses compagnons. Après avoir erré toute la journée, accablé de fatigue, et mourant de faim et de soif, il aperçut une cabane de sauvages : il y courut, et demanda en grâce qu'on le conduisit à la plantation Européenne la plus prochaine. "Il est trop tard, lui dit le sauvage, maître de la cabane, "pour pouvoir espérer d'y arriver avant la nuit ; restez ici, vous y serez le bien venu, et demain il fera jour." Il lui présenta ensuite un morceau de venaison, et d'autres rafraîchissemens dont il avait besoin. Ensuite, ayant étendu plusieurs peaux pour lui faire un lit, il le fit coucher, en lui disant de reposer tranquillement, lui promettant de le réveiller le lendemain de bonne heure, et de le conduire sur le chemin qui le mènerait chez lui. La nuit se passa : le sauvage tint parole à son hôte, et l'accompagna

morceau, *bit* ; refus, *denial* ; réponse, *answer* ; verre, *glass* ; meurs, *die* ; soif, *thirst* ; au moins, *at least* ; retire-toi, *begone* ; chien, *dog* ; auras, *shall have* ; ici, *here* ; arriva, *happened* ; chassant, *hunting* ; bois, *wood* ; s'écarta, *parted* ; suivant, *pursuing* ; une pièce de gibier, *some game* ; put, *could* ; joindre, *overtake* ; perdit, *lost* ; avoir erré, *wandering* ; accablé, *overwhelmed* ; cabane, *cottage* ; courut, *ran* ; grâce, *favour* ; on le conduisit, *he might be carried* ; plus prochaine, *nearest* ; tard, *late* ; pouvoir espérer, *to expect* ; restez, *slay* ; serez, *shall be* ; bien venu, *welcome* ; demain, *to morrow* ; sera, *will be* ; jour, *day-light* ; besoin, *need* ; ensuite, *after which* ; étendu, *spread* ; peaux, *skins* ; faire, *make* ; lit, *bed* ; fit, *bade* ; coucher, *lie down* ; réveiller, *awake* ; lendemain, *next day* ; de bonne heure, *early* ; conduire, *accompany* ; chemin, *road* ; mènerait, *should take* ; chez lui, *to his house* ; tint, *kept* ; parole, *word* ;

jusqu'à ce qu'il reconnût les lieux et sa route. Au moment où il allait s'en séparer, et lui dire adieu, il voit le sauvage s'arrêter, l'envisager, et lui demander : "Me reconnais-tu ?" Le planteur frémit en le reconnaissant en ce moment pour le même Indien qu'il avait renvoyé autrefois avec tant de dureté. Il avoua, en tremblant, qu'il reconnaissait ses traits, et il commençait à excuser sa conduite brutale, lorsque le sauvage l'interrompit, et lui dit froidement : "Quand tu verras un pauvre Indien mourant de soif, et demandant un verre d'eau, donne-le lui, et ne lui dis plus, Va-t'en, chien d'Indien ! Souviens-toi surtout de cette belle et grande maxime de tous les temps et de tous les lieux : 'Fais pour tes semblables ce que tu voudrais qu'ils fissent pour toi ;' et ne te permets jamais aucune des actions que tu ne voudrais pas éprouver de leur part." Après cet avis, il lui souhaita un bon voyage, et le quitta. Il est inutile de demander lequel de l'Indien ou du planteur méritait le nom de sauvage.

jusqu'à ce que, *until* ; reconnût, *recollected* ; lieux, *places* ; route, *way* ; au moment où, *just before* ; allait, *was going* ; séparer, *to part* ; dire, *bid* ; voit, *sees* ; s'arrêter, *stop* ; envisager, *look at* ; reconnais, *dost recollect* ; frémit, *trembled* ; en reconnaissant, *when he knew* ; renvoyé, *dismissed* ; autrefois, *before* ; tant, *so much* ; dureté, *cruelty* ; avoua, *confessed* ; reconnaissant, *recollected* ; traits, *features* ; commençait, *was beginning* ; froidement, *coldly* ; verras, *seest* ; va-t'en, *be gone* ; souviens-toi, *remember* ; voudrais, *would wish* ; éprouver, *experience* ; leur part, *them* ; souhaita, *wished* ; voyage, *journey* ; inutile, *useless* ; lequel, *which* ; méritait, *deserved*

## JULIE MÈRE D'ANTOINE.

ANTOINE, maître dans Rome, faisait exécuter ses arrêts cruels contre les proscrits. Lucius César, son

Maître, *master* ; faisait, *caused* ; exécuter, *to be put in execution* ; arrêts, *decrees* ; contre, *against* ; proscrits, *banished* ;

oncle, se trouvant sur la liste fatale, Julie, mère du Triumvir et sœur du proscrit, reçut son frère dans sa maison, et il y jouit pendant un tems de quelque tranquillité, parce-que les centurions respectaient la mère de leur général. Il s'en trouva pourtant un assez audacieux, pour venir avec des soldats, et se mettre en devoir de forcer l'entrée. Julie se présenta à la porte, et, étendant les bras pour empêcher les assassins de passer : "Vous ne tuerez point" leur dit-elle, "Lucius César, que vous n'ayez auparavant tué celle qui a donné la vie à votre général." Quelqu' accoutumés que fussent les soldats à l'insolence et à toutes sortes de cruautés, ils furent arrêtés tout court par ces paroles si généreuses, et ils n'osèrent passer outre. Alors Julie, pour délivrer une bonne fois son frère de tout péril, alla dans la place où Antoine était assis sur son tribunal avec ses deux collègues, et lui adressant la parole : "Je viens me dénoncer," dit-elle, "comme recelant Lucius César : ordonnez que l'on me tue, puisque la peine de mort est aussi prononcée contre ceux qui sauvent les proscrits." Antoine, tout féroce qu'il était, ne put résister à tant d'élévation, et Lucius César jouit par elle d'une entière sûreté.

oncle, *uncle* ; se trouvant, *being* ; reçut, *received* ; jouit, *enjoyed* ; pendant, *during* ; parce-que, *because* ; respectaient, *respected* ; il s'en trouva, *there was* ; pourtant, *however* ; assez, *enough* ; audacieux, *bold* ; venir, *to come* ; mettre en devoir, *to prepare* ; forcer, *to force* ; entrée, *admittance* ; porte, *door* ; étendant, *stretching* ; bras, *arms* ; empêcher, *to prevent* ; tuerez, *shall kill* ; ayez, *have* ; tué, *killed* ; auparavant, *before* ; donné la vie, *brought forth* ; quelqu', *however* ; fussent, *were* ; cruautés, *cruelties* ; arrêtés, *stopped* ; tout court, *quite short* ; paroles, *words* ; osèrent, *did dare* ; passer outre, *go any further* ; alors, *then* ; délivrer, *to deliver* ; une bonne fois, *once for all* ; péril, *danger* ; alla, *went* ; assis, *sitting* ; adressant, *directing* ; parole, *speech* ; viens, *come* ; dénoncer, *to accuse* ; comme, *as* ; recelant, *concealing* ; ordonnez, *order* ; que l'on me tue, *me to be put to death* ; puisque, *since* ; aussi, *likewise* ; sauvent, *save* ; féroce, *cruel* ; put, *could* ; résister, *withstand* ; tant, *such* ; élévation, *greatness of soul* ; entière, *complete* ; sûreté, *security*.

GEORGE D'AMBOISE, CARDINAL, ARCHEVÊQUE DE  
ROUEN, ET MINISTRE, D'ETAT SOUS LOUIS XII.

LE Cardinal d'Amboise avait fait construire, avec beaucoup de soins et de dépenses, sa belle maison de Gaillon, mais il manquait à ce château une dépendance plus étendue. Un gentilhomme voisin, possesseur d'une terre, dont l'acquisition eût beaucoup décoré celle du cardinal, la lui fit proposer. Le ministre répondit que le gentilhomme n'avait qu'à venir, qu'ils parleraient ensemble de cette affaire. Celui-ci ne manqua pas de s'y rendre. Le Cardinal, après l'avoir fait dîner avec lui, lui demanda poliment quelle raison l'engageait à se défaire de sa terre. "Je pourrai," répondit le gentilhomme, "mériter par-là l'honneur de votre protection et de vos bonnes grâces : je me verrai en état d'établir avantageusement ma fille, et du reste de la somme, je me ferai une rente aussi forte que le revenu de ma terre." Le cardinal lui représenta alors que sans avoir recours à un moyen qui le dépouillait tout-à-coup d'une terre si ancienne dans sa maison, il aurait dû emprunter, à longs termes, et sans intérêt de quoi marier sa fille. "On ne trouve pas aisément," reprit le gentilhomme, "de l'argent à emprunter de cette

Archevêque, *Archbishop*; état, *state*.

Fait construire, *built*; beaucoup, *much*; soins, *cares*; dépenses, *expenses*; manquait, *was wanting*; château, *seat*; étendue, *extended*; voisin, *neighbouring*; terre, *land*; dont, *of which*; décoré, *embellished*; fit proposer, *offered*; venir, *to come*; parleraient, *would talk*; ensemble, *together*; celui-ci, *the latter*; manqua, *did fail*; rendre, *to repair*; avoir, *having*; fait, *made*; poliment, *politely*; se défaire, *to get rid*; pourrai, *may*; mériter, *deserve*; par là, *thereby*; verrai, *will see*; en état, *able*; avantageusement, *advantageously*; ferai, *will make*; forte, *high*; revenu, *income*; alors, *then*; moyen, *means*; dépouillait, *deprived*; tout-à-coup, *all at once*; aurait dû, *should have*; emprunter, *borrowed*; de quoi, *wherewith*; trouve, *does find*; aisément, *easily*; de l'argent, *money*; à emprunter, *to be borrowed*;



"manière. C'est moi," répliqua le Cardinal, "qui vous prêterai l'argent dont vous avez besoin : et je vous accorderai un assez long terme pour que vous puissiez me le rendre, sans vous incommoder, et sans être obligé de vendre votre terre." Quelqu'un ayant demandé au généreux Prélat le succès de cette affaire : "Au lieu d'une terre," répondit Amboise, "j'ai acquis un ami !"

prêterai, *will lend* ; avez besoin, *want* ; accorderai, *will grant* ; assez, *enough* ; puissiez, *may* ; rendre, *return* ; incommoder, *injuring* ; vendre, *to sell* ; quelqu'un, *somebody* ; demandé, *inquired* ; au lieu, *instead* ; acquis, *acquired*.

## DAMON ET PYTHIAS.

Deux philosophes de la secte de Pythagore, Damon et Pythias, s'étaient unis par les liens d'une amitié si étroite et si constante qu'ils étaient disposés à mourir l'un pour l'autre. Denis l'Ancien, tyran de Syracuse, condamna Damon à mort. L'infortuné supplia humblement le prince de lui permettre d'aller quelques jours dans sa famille désolée, pour régler ses affaires, promettant de revenir. Denis y consentit, à condition que quelqu'un resterait caution de son retour. Pythias, ayant appris les conditions, n'attendit pas que Damon eût recours à lui ; il s'offrit lui-

Deux, *two* ; philosophes, *philosophers* ; secte, *sect* ; Pythagore, *Pythagoras* ; s'étaient unis, *were united* ; liens, *bonds* ; amitié, *friendship* ; étroite, *strict* ; constante, *permanent* ; disposés, *disposed* ; mourir, *die* ; Denis, *Dionysius* ; condamna, *sentenced* ; infortuné, *unfortunate* ; supplia, *entreated* ; humblement, *humbly* ; permettre, *give leave* ; aller, *go* ; quelques jours, *for some days* ; dans, *to* ; désolée, *disconsolate* ; régler, *settle* ; promettant, *promising* ; revenir, *return* ; appris, *heard of* ; attendit, *did wait* ; que, *till* ; eût recours, *applied* ; offrit, *offered* ;

même comme caution pour son ami ; et, ayant été accepté, il se rendit volontiers dans la prison publique, et Damon fut aussi-tôt mis en liberté. Tout le monde, et le tyran sur-tout, attendait avec impatience l'issue d'un événement aussi extraordinaire qu'incertain. Le jour fixé pour l'exécution approchait, et Damon ne revenait point. On blâmait la folie du garant téméraire : on plaignait son aveugle tendresse. Cependant on apprêtait les instrumens du supplice. Déjà le peuple s'assemblait en foule ; déjà l'on préparait à conduire l'innocent Pythias à la mort. Tout-à-coup Damon arrive : Damon délivre son généreux ami. Tout Syracuse, étonné, pousse des cris, et demande la grâce du criminel. Le tyran la lui donne sans peine : et touché d'une fidélité si grande, il les prie de le recevoir en tiers d'une union si belle.

comme, *as* ; ami, *friend* ; été, *been* ; accepté, *accepted* ; se rendit, *went* ; volontiers, *willingly* ; aussi-tôt, *immediately* ; mis en, *set at* ; tout le monde, *every body* ; sur-tout, *especially* ; attendait, *waited for* ; événement, *event* ; jour, *day* ; fixé, *fixed* ; approchait, *was drawing near* ; revenait, *did return* ; blâmait, *blamed* ; folie, *folly* ; garant, *guarantee* ; téméraire, *inconsiderate* ; plaignait, *pitied* ; aveugle, *blind* ; tendresse, *tenderness* ; cependant, *meanwhile* ; apprêtait, *prepared* ; supplice, *punishment* ; déjà, *already* ; peuple, *people* ; s'assemblait, *met* ; foule, *crowds* ; préparait, *prepared* ; conduire, *lead* ; tout-à-coup, *on a sudden* ; étonné, *astonished* ; pousse des cris, *cries out* ; demande, *asks* ; grâce, *pardon* ; donne, *grants* ; sans peine, *readily* ; touché, *moved* ; prie, *entreats* ; recevoir, *receive* ; en tiers, *as a third* ; d', *in*.

## LE BON FRÈRE.

Le fils d'un riche négociant de Londres s'était livré dans sa jeunesse à tous les excès. Il irrita son père, dont il méprisa les sages avis. Le vieillard,

Fils, *son* ; était livré, *had given up* ; jeunesse, *youth* ; irrita, *provoked* ; dont, *whose* ; méprisa, *despised* ; sages, *wise* ; avis, *counsels* ;

près de terminer sa carrière, fait un acte par lequel il déshérite son jeune fils, et meurt. Dorval, instruit de la mort de son père, fait de sérieuses réflexions, rentre en lui-même et pleure ses égaremens passés. Il apprend bientôt qu'il est déshérité. Cette nouvelle n'arrache de sa bouche aucun murmure injurieux à la mémoire de son père ; au contraire, il la respecte jusques dans l'acte le plus désavantageux à ses intérêts. Il dit seulement ces mots ; " Je l'ai mérité !" Cette modération parvient aux oreilles de Jeuneval son frère, qui, charmé de voir le changement des mœurs de Dorval, va le trouver, l'embrasse tendrement, et lui adresse ces paroles à jamais mémorables : " Mon frère, par un testament que notre père commun a fait en mourant, il m'a institué son légataire universel ; mais il n'a voulu exclure que l'homme que vous étiez alors, et non celui que vous êtes aujourd'hui : je vous rends la part qui vous est due."

près, *near* ; fait, *makes* ; déshérite, *disinherites* ; meurt, *dies* ; instruit, *informed* ; mort, *death* ; rentre en, *comes to* ; pleure, *beavalls* ; égaremens, *errors* ; apprend, *hears* ; bientôt, *soon* ; nouvelle, *news* ; arrache, *extorts* ; bouche, *mouth* ; aucun, *no* ; murmure, *grumbling* ; jusques, *even* ; seulement, *only* ; mots, *words* ; mérité, *deserved* ; parvient aux oreilles, *reaches* ; mœurs, *manners* ; va trouver, *goes to* ; adresse, *speaks* ; paroles, *words* ; à jamais, *for ever* ; testament, *will* ; fait, *made* ; en mourant, *when he died* ; légataire, *legatee* ; a voulu, *has been willing* ; alors, *then* ; rends, *restore* ; part, *share*.

## BEL EXEMPLE D'AMOUR FRATERNEL.

Le roi de Cusco avait trois fils ; et quelques jours avant sa mort, il déclara le plus jeune pour son successeur ; preuve d'affection d'autant plus extraordinaire, qu'elle était contraire aux lois du royaume.

Fils, *son* ; quelques, *some* ; jeune, *young* ; preuve, *proof* ; d'autant, *so much* ; lois, *laws* ; royaume, *kingdom* ;

Le peuple, après la mort du roi, désapprouvant cette injustice, proclama unanimement roi le fils aîné, et le porta en triomphe sur le trône. Mais le prince, respectant les dernières volontés de son père, refusa la couronne, et la posa lui-même sur le front de son jeune frère, qui, aussi généreux et aussi sensible, lui déclara qu'il ne l'accepterait jamais, et le conjura de céder aux vœux du peuple, qui lui rendaient des droits qu'il n'avait jamais mérité de perdre. Ce noble refus ne put vaincre les scrupules du prince aîné ; il persista dans sa résolution, et son frère fut également ferme dans la sienne. Enfin, connaissant l'un et l'autre que leurs dispositions étaient invariables, ils prirent le parti d'abandonner le royaume à leur autre frère. Ils quittèrent la cour, et se retirèrent ensemble dans une agréable solitude, où les charmes de l'amitié, de l'étude, et de la paix, leur firent bénir chaque jour le noble sacrifice que la vertu et la générosité avaient obtenu d'eux, et dont le bonheur le plus pur et le plus durable devint la récompense.

désapprouvant, *disapproving* ; unanimement, *unanimously* ; aîné, *eldest* ; porta, *raised* ; dernières, *last* ; volontés, *will* ; posa, *placed* ; front, *head* ; accepterait, *would accept* ; conjura, *entreated* ; céder, *yield* ; vœux, *wished* ; rendaient, *restored* ; droits, *rights* ; mérité, *deserved* ; perdre, *lose* ; put, *could* ; vaincre, *conquer* ; également, *equally* ; enfin, *at last* ; connaissant, *knowing* ; l'un et l'autre, *both* ; prirent le parti, *resolved* ; abandonner, *leave* ; amitié, *friendship* ; firent, *made* ; bénir, *bless* ; chaque, *every* ; obtenu, *obtained* ; bonheur, *happiness* ; devint, *became*.

## AGIS VI. ROI DE SPARTE.

AGIS IV., roi de Sparte, s'était attiré la haine des principaux citoyens de Lacédémone, en les obligeant

S'était attiré, *had drawn upon himself* ; haine, *hatred* ; principaux, *principal* ; citoyens, *citizens* ; obligeant, *obliging* ;

de réformer leurs mœurs ; et bientôt il devint la victime de son trop grand amour pour la patrie. Il fut arrêté par surprise, mis en prison, et condamné par les Ephores à être étranglé. Il entendit sa sentence avec une indifférence héroïque ; et l'un de ses juges lui demandant s'il ne se repentait point de ce qu'il avait fait ? "Pourquoi m'en repentirais-je," répondit-il avec courage, "puisque j'ai toujours uni la prudence à l'honnêteté ? c'est pour cela seul qu'on me condamne à mort." Lorsqu'on le menait au supplice, il vit un de ses gardes pleurer de ce qu'il était obligé de prêter son ministère à l'injustice : "Que mon sort," lui dit-il, "ne fasse point couler tes larmes ; c'est contre la justice, contre l'équité, que je vais subir une mort infâme. Ne vaud-je pas mieux, ne suis-je pas plus heureux, que ceux qui me font mourir ?" En achevant ces paroles, il présenta le cou au funeste cordon, et termina ses jours avec cette constance plus qu'humaine, connue des seules grandes âmes.

mœurs, *manners* ; bientôt, *soon* ; devint, *became* ; trop, *too* ; amour, *love* ; patrie, *country* ; arrêté, *seized* ; mis, *put* ; condamné, *condemned* ; Ephores, *Ephori* ; être, *to be* ; étranglé, *strangled* ; entendit, *heard* ; demandant, *asking* ; repentait, *did repent* ; fait, *done* ; pourquoi, *why* ; repentirais, *should repent* ; puisque, *since* ; ai, *have* ; toujours, *always* ; uni, *added* ; seul, *only* ; on me condamne, *I am condemned* ; lorsqu', *when* ; menait, *were leading* ; supplice, *punishment* ; vit, *saw* ; pleurer, *weeping* ; de ce qu', *because* ; prêter, *give* ; ministère, *services* ; que, *let* ; sort, *lot* ; fasse, *cause* ; couler, *shed* ; larmes, *tears* ; contre, *against* ; vais, *am going* ; subir, *suffer* ; infâme, *ignominious* ; vaud mieux, *am better* ; suis, *am* ; heureux, *happy* ; font mourir, *put to death* ; en finissant, *after saying* ; paroles, *words* ; présenta, *presented* ; cou, *neck* ; funeste, *fatal* ; cordon, *string* ; termina, *ended* ; jours, *days* ; constance, *constancy* ; connue, *known* ; seules, *only* ; âmes, *souls*.

## ATTACHEMENT D'UN PAGE POUR SON MAÎTRE.

EN 1585 les rebelles assiégèrent le palais de l'empereur du Japon, y mirent le feu, et obligèrent l'empereur à chercher son salut dans la fuite. Les rebelles le poursuivent, l'atteignent, le combattent ; et l'empereur, accablé par le nombre, ayant perdu le peu de monde qui le défendait, tombe et meurt sur les corps de ses fidèles sujets. Un seul homme restait de cette troupe malheureuse : c'était un page de quatorze ans, qui, combattant toujours en désespéré, quoique seul contre une multitude, avait déjà, depuis la mort de son maître, tué un grand nombre d'ennemis. Les rebelles, frappés de sa bravoure, l'entourèrent, firent cesser le combat, mirent les armes bas, et lui offrirent la vie et la liberté : "Non, non," s'écria, le page : "ne pouvant venger mon maître, je dois le suivre, la vie ne serait qu'un opprobre pour moi si je la devais à ses assassins." En achevant ces mots, il se frappe, et va expirer sur le corps de son empereur.

Assiégèrent, *besieged* ; palais, *palace* ; mirent, *set* ; feu, *fire* ; obligèrent, *obliged* ; chercher, *seek* ; salut, *safety* ; fuite, *flight* ; poursuivent, *pursued* ; atteignent, *overtook* ; combattent, *fought* ; accablé, *overwhelmed* ; perdu, *lost* ; peu, *few* ; monde, *people* ; défendait, *defended* ; tombe, *fell* ; meurt, *died* ; corps, *bodies* ; fidèles, *faithful* ; seul, *single* ; restait, *remained* ; malheureuse, *unhappy* ; quatorze, *fourteen* ; ans, *years* ; combattant, *fighting* ; toujours, *still* ; en désespéré, *desperately* ; quoique, *though* ; seul, *alone* ; contre, *against* ; déjà, *already* ; depuis, *since* ; mort, *death* ; tué, *killed* ; frappé, *struck* ; bravoure, *courage* ; entourèrent, *laid* ; bas, *down* ; offrirent, *offered* ; vie, *life* ; s'écria, *cried out* ; pouvant, *being able* ; venger, *revenge* ; dois, *ought* ; suivre, *follow* ; serait, *would be* ; opprobre, *disgrace* ; devais, *were indebted for* ; en achevant, *as he finished* ; mots, *words* ; frappe, *struck* ; va, *went*.

## FRÉDÉRIC II. ROI DE PRUSSE.

CE grand roi, étant un jour très-affairé dans son appartement, sonna à plusieurs reprises, et personne ne vint. Il ouvrit sa porte, et trouva son page endormi dans un fauteuil. Il avança vers lui, et allait le réveiller, lorsqu'il aperçut un bout de billet qui sortait de sa poche. Il fut curieux de savoir ce que c'était ; le prit, et le lut. C'était une lettre de la mère du jeune homme, qui le remerciait de ce qu'il lui envoyait une partie de ses gages pour, la soulager dans sa misère. Elle finissait par lui dire, que Dieu le bénirait pour cette bonne conduite. Le roi, après avoir lu, rentra doucement dans sa chambre, prit une bourse de ducats, et la glissa avec la lettre dans la poche du page. Rentré dans sa chambre, il sonna si fort, que le page se réveilla, et entra. "Tu as bien dormi !" lui dit le roi. Le page voulut s'excuser. Dans son embarras, il mit par hasard la main dans sa poche, et sentit avec étonnement la bourse. Il la tira, pâlit, et regarde le roi, en versant un torrent, de larmes, sans pouvoir prononcer une seule parole. "Qu'est-ce ?" dit le roi ; "qu'as tu ?" "Ah ! Sire," dit le jeune homme, en se précipitant à genoux, "on veut

Affairé, *busy* ; sonna, *rang* ; reprises, *times* ; personne, *nobody* ; vint, *came* ; ouvrit, *opened* ; trouva, *found* ; endormi, *asleep* ; fauteuil, *arm-chair* ; vers, *towards* ; allait, *was going* ; réveiller, *to awake* ; bout, *corner* ; billet, *note* ; qui sortait, *coming out* ; savoir, *to know* ; prit, *took* ; lut, *read* ; remerciait, *thanked* ; de ce qu', *for* ; envoyait, *sending* ; gages, *salary* ; soulager, *relieve* ; finissait, *concluded* ; dire, *telling* ; bénirait, *would bless* ; rentra, *returned* ; doucement, *softly* ; glissa, *slipped* ; rentré, *going back* ; fort, *hard* ; réveilla, *awoke* ; entra, *went in* ; as, *just* ; dormi, *asleep* ; voulut, *wished* ; embarras, *confusion* ; mit, *put* ; hasard, *chance* ; main, *hand* ; sentit, *felt* ; tire, *draws out* ; pâlit, *turns pale* ; regarde, *looks at* ; versant, *shedding* ; torrent, *flood* ; larmes, *tears* ; pouvoir, *being able* ; prononcer, *to utter* ; parole, *word* ; précipitant, *falling* ; genoux, *knees* ;

“me perdre; je ne sais ce que c'est que cet argent  
 “que je trouve dans ma poche.” “Mon ami,” dit  
 Frédéric, “Dieu nous envoie souvent le bien en dor-  
 “mant; envoie cela à ta mère, salue-la de ma part,  
 “et assure-la que j'aurai soin d'elle et de toi.”

vent, *wish*; perdre, *ruin*; sais, *know*; trouve, *find*; envoie,  
*sends*; bien, *blessings*; en dormant, *as we are asleep*; salue,  
*salute*; de ma part, *from me*; aurai soin, *shall take care*.

## DORFLING.

DORFLING, célèbre officier Prussien, parvint de l'état de tailleur au grade de *welt-maréchal*, sous l'électeur de Brandebourg, Frédéric Guillaume. Il se signala sur-tout contre les Suédois en 1665. L'histoire de ce héros est singulière: en sortant d'apprentissage à Tangermunde, il eut l'ambition de vouloir aller travailler à Berlin: comme il fallait passer l'Elbe dans un bac, et qu'il n'avait pas de quoi payer, le passage lui fut refusé. Piqué de cet affront, il dédaigna un métier qu'il en crut la cause, jeta son *havre-sac* dans le fleuve et se fit soldat: il marcha à pas de géant dans cette carrière: il eut bientôt l'estime de ses camarades, ensuite de ses officiers, et enfin de l'électeur son maître. Ce grand prince, qui aimait la guerre, qui la savait, et qui était forcé à la faire, avança rapidement un homme qui joignait les vertus du citoyen à tous les talens du militaire. Dorfling fut fait *welt-*

Parvint, *rose*; grade, *post*; sur-tout, *especially*; contre, *against*;  
 en sortant, *when he had finished*; vouloir, *wishing*; fallait, *was obliged*;  
 bac, *boat*; de quoi, *wherewith*; piqué, *slung*; crut, *thought*;  
 jeta, *threw*; *havre-sac*, *knapsack*; fleuve, *river*; de géant, *gigantic*;  
 savait, *know*; militaire, *soldier*;



maréchal, et remplit l'idée qu'on doit former d'un homme qui, de l'état de soldat, parvient au généralat. Une fortune si considérable excita la jalousie des cœurs sans élévation : il y eut des hommes assez bas pour dire que Dorfling, pour être devenu grand seigneur, n'avait pas perdu l'air de son premier état : "Oui," dit-il à ceux qui lui rapportaient ce discours, "j'ai été tailleur, j'ai coupé du drap ; maintenant," continua-t-il, en portant la main sur la garde de son épée, "voici l'instrument avec lequel je coupe les oreilles à ceux qui parlent mal de moi."

remplit, *fulfilled* ; état, *situation* ; parvient, *comes* ; rapportaient, *related* ; garde, *hilt*.

---

## RICHARD MEAD, MÉDECIN.

M. FRIEND, premier médecin de la reine d'Angleterre, avait assisté au parlement en 1722, comme député du bourg de Lanceson, et s'était élevé avec force contre le ministère. Cette conduite ayant indisposé la cour, on suscita à Friend un crime de haute trahison ; et il fut enfermé, au mois de Mars, dans la tour de Londres. Environ six mois après, le ministre tomba malade, et envoya chercher Richard Mead, médecin, et intime ami de Friend. Après s'être instruit à fond de la maladie du ministre, il lui dit, qu'il

### Médecin, *Physician*.

Député, *representative* ; bourg, *borough* ; s'était, *had* ; élevé, *stood up* ; contre, *against* ; conduite, *behaviour* ; indisposé, *offended* ; suscita, *charged* ; haute, *high* ; enfermé, *confined* ; mois, *month* ; environ, *about* ; tomba, *was taken* ; malade, *ill* ; envoya chercher, *sent for* ; être instruit, *making acquainted* ; à fond, *thoroughly* ; maladie, *illness* ; répondait de, *answered for* ;

lui répondait de sa guérison, mais qu'il ne donnerait pas seulement un verre d'eau, que Friend son ami ne fût sorti de la tour. Le ministre, quelques jours après, voyant sa maladie augmentée, fut supplier le roi d'accorder la liberté au prisonnier. L'ordre expédié, le malade crut que Mead allait ordonner ce qui convenait à son état ; mais ce médecin persista dans sa résolution jusqu'à ce que son ami fût rendu à sa famille. Après cet élargissement, Mead traita le ministre, et lui procura en peu de tems une guérison parfaite. Le soir même, il porta à Friend environ trois mille guinées qu'il avait reçues, pour ses honoraires, en traitant les malades de son ami pendant sa détention, et l'obligea à recevoir cette somme, quoiqu'il eût pu la retenir légitimement puisqu'elle était le fruit de ses peines.

guérison, *cure* ; donnerait, *would give* ; seulement, *so much as* ; verre, *glass* ; sorti, *released* ; quelques, *some* ; voyant, *seeing* ; augmentée, *increased* ; fit supplier, *entreated* ; accorder, *to grant* ; expédié, *despatched* ; malade, *patient* ; crut, *imagined* ; allait ordonner, *would prescribe* ; convenait, *was proper* ; état, *situation* ; jusqu'à ce que, *until* ; rendu, *restored* ; élargissement, *release* ; traita, *attended* ; peu, *little* ; guérison, *recovery* ; soir, *evening* ; même, *some* ; porta, *carried* ; honoraires, *fees* ; traitant, *attending* ; pendant, *during* ; détention, *confinement* ; quoiqu', *although* ; eût pu, *might have* ; légitimement, *lawfully* ; peines, *labour*.

---

## CONSTANCE DE CÉZELLI.

DURANT les troubles de la ligue en 1590, Barri de Saint-Annez, gouverneur pour Henri IV., à Leucate, en partit pour aller communiquer un projet au duc de

Durant, *during* ; ligue, *league* ; partit, *went out* ;

Montmorenci, qui commandait dans le Languedoc. Il fut pris en chemin par les ligueurs, qui marchèrent aussitôt avec les Espagnols vers Leucate. Ils pressèrent ce gouverneur de leur livrer cette place ; ils menacèrent même de le faire mourir, s'il n'engageait Constance de Cézelli, sa femme, qui s'était mise à la tête de la garnison, de faire ouvrir les portes. Il fut inébranlable. Constance, avertie du danger de son époux, répond, que si les ligueurs veulent commettre une injustice, elle ne croit pas devoir les arrêter par une lâcheté et qu'elle ne rachètera jamais la vie de son mari en livrant une forteresse, pour la conservation de laquelle il ferait gloire de mourir. Les assiégeans font plusieurs tentatives où ils sont repoussés. Irrités de cette courageuse résistance qu'un ennemi généreux aurait admirée, ils exécutent leur cruelle menace, et lèvent le siège. La garnison voulut user de représailles sur le seigneur de Loupain, qui était du parti de la ligue, et qui avait été fait prisonnier. Cette héroïne s'y opposa. Henri le grand, qui savait récompenser les belles actions, lui envoya le brevet de gouvernante de Leucate, avec la survivance pour son fils. Celui-ci, devenu gouverneur de Leucate, imita la fidélité et le courage de sa mère. En 1637, Serbelloni vint investir cette place : mais, craignant

pris, *taken* ; chemin, *way* ; ligueurs, *confederates* ; vers, *towards* ; livrer, *deliver up* ; menacèrent, *threatened* ; même, *even* ; faire mourir, *to put him to death* ; était, *had* ; mise, *put* ; tête, *head* ; faire, *to order* ; ouvrir, *to be opened* ; portes, *gates* ; inébranlable, *immoveable* ; avertie, *informed* ; époux, *husband* ; répond, *answers* ; veulent, *will* ; croit, *does think* ; devoir, *she ought* ; arrêter, *prevent* ; lâcheté, *cowardly action* ; rachètera, *will redeem* ; vie, *life* ; livrant, *giving up* ; conservation, *preservation* ; laquelle, *which* ; ferait gloire, *would glory* ; assés geants, *besiegers* ; font, *make* ; plusieurs, *several* ; tentatives, *attempts* ; repoussés, *repulsed* ; aurait, *would have* ; menace, *threat* ; lèvent, *raise* ; voulut, *wanted* ; seigneur, *lord* ; fait, *made* ; savait, *knew* ; envoya, *sent* ; brevet, *commission* ; gouvernante, *governess* ; survivance, *survivorship* ; fils, *son* ; celui-ci, *the latter* ; devenu, *become* ; vint, *came* ; investir, *to invest* ; craignant, *fearing* ;

les lenteurs d'un siège il tenta de corrompre Barri, et lui promit des avantages considérables, s'il voulait embrasser le service des Espagnols. L'histoire de son père fut la seule réponse que le général en reçut.

*lenteurs, slow progresses ; tenta, attempted ; corrompre, corrupt ; voulait, would ; seule, only ; réponse, answer ; reçut, received.*

### PAPIRIUS.

On a loué l'adresse avec laquelle le jeune Papirius sut dérober son secret aux pressantes sollicitations d'une mère qui le cherissait. Son père, sénateur de Rome, l'avait un jour mené au sénat, où on délibérait des affaires les plus importantes. A son retour, sa mère lui demanda ce qui s'était passé au sénat. Le jeune Papirius lui répondit qu'il avait été défendu d'en parler. Cette réponse ne fit qu'augmenter la curiosité de cette femme : elle employa les moyens les plus pressans pour obtenir ce qu'elle désirait. Son fils, vivement pressé, crut devoir la satisfaire par un mensonge adroit. Il lui dit qu'on avait délibéré s'il serait plus utile à la république de donner deux femmes à un mari, que d'accorder deux maris à une femme. L'épouse du sénateur inquiète sur cette prétendue délibération, courut aussitôt communiquer ses craintes aux dames Romaines. Le lendemain elles se présentèrent à la porte du sénat, dirent tout haut qu'il

*Loué, praised ; adresse, subtility ; laquelle, which ; sut, knew ; dérober, conceal ; pressantes, pressing ; cherissait, cherished ; mené, taken ; délibérait, were debating ; retour, return ; s'était, had ; défendu, forbidden ; parler, to speak ; fit, did ; augmenter, increased ; moyens, means ; désirait, wished ; délibéré, debated ; serait, would be ; utile, useful ; donner, to give ; femmes, wives ; mari, husband ; accorder, to grant ; inquiète, uneasy ; courut, ran ; craintes, fears ; dames, ladies ; lendemain, next day ; tout haut, quite aloud ;*

fallait plutôt donner deux maris à une femme, et qu'on ne devait rien conclure sans les entendre. Les sénateurs ne comprenant rien aux demandes de ces femmes attroupées, le jeune Papirius les tira hors de peine, en leur racontant de quelle manière il avait été obligé d'éluder la curiosité de sa mère. On loua sa prudence ; mais il fut résolu, qu'à l'avenir aucun jeune homme n'aurait l'entrée du sénat, excepté le jeune Papirius.

fallait, *must* ; plutôt, *rather* ; devait, *ought* ; entendre, *hearing* ; comprenant, *understanding* ; demandes, *requests* ; attroupées, *gathered* ; tira, *drew* ; hors, *out* ; racontant, *relating* ; quelle, *what* ; loua, *praised* ; résolu, *resolved* ; à l'avenir, *in future* ; aucun, *no* ; aurait, *should have* ; entrée, *admittance*.

## ARRIE, ÉPOUSE DE PÉTUS.

SCRIBONIEN ayant soulevé l'Illyrie contre l'empereur Claude, il fut défait et tué. Pétus, qui s'était attaché à lui, est pris et mené à Rome : on l'embarque : Arrie, sa femme, conjure les soldats qui l'escortent de la recevoir sur leur bord. "Vous ne pouvez," leur disait-elle, "refuser à un homme consulaire quelques esclaves qui lui servent à manger, qui l'habillent ; "seule je lui rendrai tous ces services." Les soldats étant inexorables, Arrie loue une barque de pêcheurs, et dans ce fragile bâtiment se met à la suite du vaisseau de Pétus. Arrivée à Rome, et sous les yeux de

Soulevé, *raised* ; contre, *against* ; défait, *defeated* ; tué, *killed* ; était, *had* ; pris, *taken* ; mené, *carried* ; conjure, *entreats* ; escortent, *guard* ; recevoir, *to receive* ; sur leur bord, *on board their ship* ; pouvez, *can* ; consulaire, *who has been a consul* ; quelques, *some* ; esclaves, *slaves* ; servent, *wait upon* ; à manger, *at his meals* ; habillent, *dress* ; seule, *alone* ; rendrai, *will do* ; inexorables, *inflexible* ; loue, *hires* ; barque de pêcheurs, *fishing-boat* ; fragile, *frail* ; bâtiment, *vessel* ; se met à la suite, *follows* ; vaisseau, *ship* ; sous les yeux, *in the presence* ;

l'empereur, voyant la femme de Scribonien, qui se présentait pour révéler les complices, "Oses-tu bien parler," lui dit-elle, "toi, qui as vu tuer ton mari entre tes bras, et qui vis encore ?" Arrie avait déjà montrée dans une affreuse circonstance toute la grandeur de son courage. Son mari et son fils furent attaqués en même tems d'une maladie qui paraissait mortelle : le fils mourut : cette épouse généreuse prit de telles précautions que le pere n'en sut rien : elle avait la force d'entretenir son mari de la prétendue guérison de leur malheureux enfant, et, lorsqu'elle sentait qu'elle ne pouvait plus retenir ses larmes, elle sortait, s'abandonnait à son désespoir, et rappelée par Fétus, elle essuyait ses pleurs, et reparaissait avec un visage de mère contente, quoiqu'elle n'eût plus de fils.

voyant, *seeing* ; femme, *wife* ; révéler, *to discover* ; oses, *darest* ; as, *hast* ; vu, *seen* ; mari, *husband* ; entre, *in* ; bras, *arms* ; vis, *art living* ; encore, *still* ; déjà, *already* ; montré, *shewn* ; affreuse, *terrible* ; fils, *son* ; maladie, *disease* ; paraissait, *seemed* ; mourut, *died* ; telles, *such* ; sut, *knew* ; rien, *nothing* ; force, *strength* ; entretenir, *entertaining* ; guérison, *cure* ; malheureux, *unhappy* ; sentait, *felt* ; pouvait, *could* ; retenir, *keep* ; larmes, *tears* ; sortait, *went out* ; abandonnait, *give up* ; désespoir, *despair* ; rappelée, *called back* ; essuyait, *dried* ; reparaissait, *re-appeared* ; visage, *countenance* ; quoiqu', *although*.

## CANUT, ROI D'ANGLETERRE.

Un jour Canut le Grand, roi d'Angleterre, était sur le bord de la mer avec toute sa cour. Ses courtisans, qui, selon la coutume, étaient des flatteurs, lui dirent qu'il était le roi des rois, et le maître de la mer et de la terre. Canut, qui avait de la religion et du bon sens, saisit cette occasion pour se moquer de ces

Jour, *day* ; grand, *great* ; bord, *shore* ; mer, *sea* ; courtisans, *courtiers* ; selon, *according to* ; coutume, *custom* ; flatteurs, *flatterers* ; maître, *master* ; terre, *earth* ; bon, *good* ; saisit, *seized* ; occasion, *opportunity* ; se moquer, *to jeer* ;

flatteurs, et leur faire voir qu'il avait trop d'esprit pour être la dupe de leurs sots discours. - Pour cela, il fit apporter une chaise, et s'assit dessus : c'était le tems du flux de la mer. - Canut, parlant à cet élément, lui dit ; " La terre où je suis est à moi, et je suis ton " maître ; je te commande donc de rester où tu es, " et de n'avancer pas mouiller mes pieds !" Tous ceux qui entendirent ces paroles, pensèrent que le roi était fou, de s'imaginer que la mer allait lui obéir. Cependant elle continuait d'avancer, et enfin vint mouiller les pieds du monarque. Alors Canut, se levant, dit aux flatteurs : " Vous voyez comment je " suis le maître de la mer ! apprenez par là que la " puissance des rois est bien peu de chose. Il n'y a, " dans la vérité, d'autre roi que Dieu, par qui le ciel, " la terre, et la mer, sont gouvernés."

faire voir, *show* ; trop, *too much* ; esprit, *judgment* ; être, *be* ; sots, *foolish* ; fit, *ordered* ; apporter, *to be brought* ; chaise, *chair* ; s'assit, *sat* ; dessus, *upon* ; tems, *time* ; flux, *tide* ; parlant, *speaking* ; suis, *am* ; à moi, *mine* ; donc, *therefore* ; rester, *stay* ; es, *art* ; avancer, *move forwards* ; mouiller, *wet* ; pieds, *feet* ; entendirent, *heard* ; paroles, *words* ; pensèrent, *thought* ; fou, *mad* ; s'imaginer, *to imagine* ; allait, *was going* ; obéir, *obey* ; cependant, *meanwhile* ; continuait, *kept* ; enfin, *at last* ; vint, *came* ; alors, *then* ; se levant, *rising* ; voyez, *see* ; comment, *how* ; apprenez, *learn* ; par là, *hence* ; puissance, *power* ; bien peu de chose, *very inconsiderable* ; il n'y a, *there is* ; vérité, *truth* ; Dieu, *God* ; ciel, *heavens* ; gouvernés, *governed*.

## COURAGE D'UN JEUNE CHRÉTIEN.

Le gouverneur d'une ville Japonoise avait fait comparaître devant lui un grand nombre de Chrétiens, et les menaçait des plus cruels supplices, s'ils persistaient

Jeune, *Young* ; Chrétien, *Christian*.

Gouverneur, *governor* ; ville, *city* ; Japonoise, *Japanese* ; fait, *ordered* ; comparaître, *to appear* ; menaçait, *threatened* ; supplices, *punishments* ; persistaient, *persisted* ;

dans leur rébellion contre les édits de l'empereur. Le plus jeune de la troupe prit la parole, et l'assura, au nom de tous, du peu de crainte que cette menace leur inspirait. Alors le gouverneur, irrité, se fait apporter du feu, et, se tournant vers celui qui venait de parler : "Jeune insensé," lui dit-il, "as-tu la moindre idée du supplice affreux que tu braves ?" "Tu ne pourrais tenir ton doigt dans ce brasier ardent ; comment donc pourrais-tu supporter l'activité dévorante de cet élément terrible, s'il environnait et consumait ta personne entière ?" A ces mots, le jeune homme, pour toute réponse, se lève, s'approche du feu, enfonce sa main dans l'endroit le plus ardent du brasier, et la regarde tranquillement brûler, comme s'il eût été insensible. Le gouverneur, tout hors de lui-même à la vue d'un tel prodige, prend le généreux Chrétien dans ses bras, l'embrasse, le baigne de larmes, et, le serrant étroitement contre son sein : "Va," dit-il, "sois libre, ainsi que tes compagnons ; conserve une croyance qui peut donner un courage aussi sublime ! Je serai désormais votre défenseur ;

contre, *against* ; édits, *ordinances* ; prit la parole, *began to speak* ; assura, *assured* ; nom, *name* ; peu, *little* ; crainte, *fear* ; menace, *threat* ; inspirait, *inspired with* ; alors, *then* ; irrité, *incensed* ; se fait, *orders* ; apporter, *to be brought* ; feu, *fire* ; se tournant, *turning* ; vers, *to* ; venait de parler, *had just spoken* ; insensé, *fool* ; as, *has* ; moindre, *least* ; affreux, *terrible* ; braves, *bravest* ; pourrais, *couldst* ; tenir, *keep* ; doigt, *finger* ; brasier, *fire* ; ardent, *burning* ; comment, *how* ; supporter, *endure* ; dévorante, *devouring* ; terrible, *dreadful* ; environnait, *surrounded* ; consumait, *consumed* ; entière, *whole* ; mots, *words* ; réponse, *answer* ; se lève, *rises* ; enfonce, *thrusts* ; main, *hand* ; endroit, *place* ; regarde, *sees* ; tranquillement, *calmly* ; brûler, *burning* ; comme, *as* ; été, *been* ; tout, *quite* ; hors de lui-même, *distracted* ; vue, *sight* ; tel, *such* ; prend, *takes* ; bras, *arms* ; baigne, *bedews* ; larmes, *tears* ; serrant, *pressing* ; étroitement, *closely* ; sein, *bosom* ; va, *go* ; sois, *be* ; libre, *free* ; ainsi que, *as well as* ; conserve, *preserve* ; croyance, *belief* ; peut, *can* ; donner, *give* ; serai, *shall be* ; désormais, *hereafter* ; défenseur, *protector* ;



“ et pour vous sauver tous, je saurai même, s'il le faut, m'exposer à tout le ressentiment de l'empereur.

sauver, *save* ; saurai même, *shall even* ; le faut, *necessary* ; exposer, *expose*.

### THOMAS MOORE, CHANCELIER D'ANGLETERRE.

Le Chancelier Moore, ayant refusé de reconnaître Henri VIII., roi d'Angleterre, pour chef suprême de l'église, fut dépouillé de sa dignité, et jeté dans une prison. On lui enleva ses livres, son unique consolation au milieu de toutes les horreurs qui l'environnaient ; mais on ne put jamais lui enlever la tranquillité d'âme, qui le soutenait dans ses disgrâces. Ses amis firent tout ce qu'ils purent pour le gagner, en lui représentant qu'il ne devait point être d'une autre opinion que le grand conseil d'Angleterre : “ J'ai pour moi toute l'église,” répondit-il, “ qui est le grand conseil des Chrétiens.” Sa femme le conjurant d'obéir au roi, et de conserver sa vie pour la consolation de ses enfans : — “ Combien d'années,” lui dit-il, “ pensez-vous que je puisse vivre ! ” “ Plus de vingt ans,” répondit-elle. “ Ah ! ma femme,” répliqua Moore, “ voulez-vous donc que je change l'éternité avec vingt ans ! ” Ayant été condamné à périr du dernier supplice, on vint lui dire que le roi

Refusé, *refused* ; de reconnaître, *to acknowledge* ; Angleterre, *England* ; chef, *head* ; église, *church* ; dépouillé, *deprived* ; jeté, *cast* ; enleva, *took away* ; livres, *books* ; unique, *only* ; au milieu, *amidst* ; horreurs, *horrors* ; environnait, *surrounded* ; put, *were able* ; enlever, *deprive* ; âme, *mind* ; soutenait, *supported* ; disgrâces, *misfortunes* ; amis, *friends* ; firent, *did* ; purent, *could* ; gagner, *make yield* ; représentant, *representing* ; devait, *ought* ; être, *to be* ; autre, *different* ; ai, *have* ; Chrétiens, *Christians* ; femme, *wife* ; conjurant, *entreating* ; obéir, *obey* ; conserver, *preserve* ; vie, *life* ; enfans, *children* ; combien, *how many* ; années, *years* ; pensez, *imagine* ; puisse, *may* ; vivre, *live* ; vingt, *twenty* ; ans, *years* ; voulez, *will* ; donc, *then* ; que je, *have me* ; change, *exchange* ; été, *been* ; condamné, *condemned* ; périr, *die* ; dernier, *severest* ; supplice, *punishment* ; vint dire, *brought word* ;

avait modéré l'arrêt de mort, rendu contre lui, à la peine d'être seulement décapité. "Je prie Dieu," répondit-il, "de préserver tous mes amis d'une semblable clémence !" Etant au pied de l'échafaud, il appela un homme, auquel il dit : "Mon cher ami, je vous prie de m'aider à monter, afin que vous puissiez vous vanter de m'avoir rendu le dernier service." Ayant mis la tête sur le billot, et s'apercevant que sa barbe, qui était fort longue, était étendue de telle sorte que le bourreau l'aurait coupée en l'exécutant, il le pria de l'accommoder de façon qu'elle fût conservée. "Et d'où vient," lui dit le bourreau, "que vous vous mettez en peine de votre barbe, vous à qui l'on va couper la tête ?"—"Cela m'est fort peu important," lui répliqua Moore, "mais c'est pour toi que je parle ; veux-tu être accusé de ne pas savoir ton métier, puisqu'on t'a ordonné de me couper la tête, et non pas la barbe ?" Il reçut la mort avec la tranquillité d'un Chrétien et le sang froid d'un philosophe.

modéré, *mitigated* ; arrêt, *sentence* ; rendu, *passed* ; contre, *against* ; peine, *penalty* ; être, *being* ; seulement, *only* ; décapité, *beheaded* ; prie, *pray* ; Dieu, *God* ; semblable, *like* ; pied, *foot* ; échafaud, *scaffold* ; appela, *called* ; auquel, *to whom* ; cher, *dear* ; ami, *friend* ; prie, *pray* ; aider, *assist* ; monter, *ascend* ; afin que, *that* ; puissiez, *may* ; vanter, *boast* ; avoir, *having* ; dernier, *last* ; mis, *put* ; tête, *head* ; billot, *block* ; s'apercevant, *perceiving* ; barbe, *beard* ; fort, *very* ; étendue, *spread* ; telle, *such* ; sorte, *manner* ; bourreau, *executioner* ; aurait, *would have* ; coupée, *cut* ; pria, *desired* ; accommoder, *to adjust* ; de façon, *so* ; fût, *might be* ; d'où vient, *how comes it* ; mettez en peine, *trouble* ; à qui, *whose* ; l'on va, *is going* ; couper, *to be cut off* ; peu, *little* ; important, *consequence* ; parle, *speak* ; veux tu, *dost thou wish* ; être, *to be* ; savoir, *knowing* ; métier, *business* ; puisqu', *since* ; on t'a, *thou hast been* ; reçut, *received* ; sang froid, *serenity*.

## JUSTIN I. EMPEREUR D'ORIENT EN 519.

JUSTIN, voulant rétablir la justice, nomma préfet de Constantinople un magistrat intègre plein de fermeté et de vigueur, qu'il revêtit de toute son autorité, pour punir les coupables sans distinction d'état ni de rang : il déclara que les sentences du préfet seraient exécutées sans appel, et que le souverain ne ferait grâce à personne. Cette déclaration si terrible effraya tous ceux que l'iniquité soutenait, hormis un seul qui se crut au-dessus de toutes les lois. Une pauvre veuve vint se jeter aux pieds du préfet, se plaignant d'un officier général qui l'avait dépouillée tous ses biens. Le magistrat, par ménagement pour ce seigneur, qui était parent du prince, lui écrivit pour le prier de rendre justice, et lui fit présenter sa lettre par la personne offensée. Pour toute satisfaction, elle ne reçut que des outrages et de mauvais traitemens. Indigné de cette insulte, le préfet cite l'accusé devant son tribunal : celui-ci ne répond que par des railleries et des injures contre le juge et le jugement. Au lieu de comparaître, il va dîner au palais, où il était invité avec un grand nombre de courtisans. Le préfet, ayant appris qu'il était à table avec l'empereur, entre dans la salle du festin, et, adressant la parole au prince : "Seigneur," lui

Orient, *East* ; voulant, *willing* ; rétablir, *re-establish* ; nomma, *named* ; intègre, *upright* ; plein, *full* ; fermeté, *firmness* ; revêtit, *invested* ; coupables, *criminals* ; déclara, *declared* ; seraient, *should be* ; appel, *appeal* ; ferait grâce, *would pardon* ; personne, *no one* ; terrible, *severe* ; effraya, *dreaded* ; soutenait, *supported* ; hormis, *except* ; seul, *only* ; crut, *thought* ; au-dessus, *above* ; veuve, *widow* ; vint, *came* ; jeter, *throw* ; pieds, *feet* ; se plaignant, *complaining* ; dépouillée, *robbed* ; biens, *goods* ; par, *out of* ; ménagement, *regard* ; seigneur, *nobleman* ; écrivit, *wrote* ; prier, *to beg* ; rendre, *to do* ; fit, *caused* ; présenter, *to be delivered* ; offensée, *injured* ; reçut, *received* ; mauvais, *ill* ; indigné, *incensed* ; cite, *summons* ; accusé, *offended* ; celui-ci, *the latter* ; répond, *answers* ; contre, *against* ; au lieu, *instead* ; comparaître, *appearing* ; va, *goes* ; dîner, *to dine* ; courtisans, *courtiers* ; appris, *heard* ; entre, *enters* ; salle du festin, *banqueting-room* ; adressant, *directing* ; parole, *discourse* ;

dit-il, " si vous persistez dans la résolution que  
 " vous avez annoncée de châtier les violences, je  
 " continuerai d'exécuter vos ordres ; mais, si vous  
 " renoncez à ce dessein si digne de vous, s'il faut que  
 " les plus méchans des hommes soient honorés de  
 " votre faveur et reçus à votre table, acceptez la dé-  
 " mission d'une charge inutile à vos sujets, et qui ne  
 " peut que vous déplaire." Justin, frappé d'une re-  
 montrance si hardie : " Je n'ai point changé," répon-  
 dit-il ; " poursuivez par-tout l'injustice : je vous  
 " l'abandonne ; fût-elle assise avec moi sur le trône,  
 " j'en descendrais pour la livrer au châtiment." Armé de cette réponse, le magistrat fait saisir le cou-  
 pable au milieu des convives, le traîne au tribunal,  
 écoute les plaintes de la veuve ; et, comme cet homme,  
 auparavant si superbe, alors interdit et tremblant,  
 ne pouvait alléguer aucun moyen de défense, il le fit  
 dépouiller, battre de verges, et promener sur un âne,  
 la face tournée en arrière, par toutes les places de la  
 ville. Ses biens furent saisis au profit de la veuve ;  
 et cet exemple arrêta pour quelque tems l'usurpation  
 et la violence. L'empereur récompensa la fermeté  
 du préfet, en le créant patrice et lui assurant sa  
 charge pour tout le temps de sa vie.

annonce, *declared* ; châtier, *chastising* ; continuerai, *will con-  
 tinue* ; digne, *worthy* ; il faut que, *must* ; plus méchans, *worst* ;  
 soient, *be* ; démission, *resignation* ; inutile, *useless* ; peut, *can* ;  
 déplaire, *displeased* ; frappé, *struck* ; hardie, *daring* ; ai, *have* ;  
 poursuivez, *pursue* ; par-tout, *every where* ; abandonne, *give up* ;  
 fût, *were* ; assise, *seated* ; descendrais, *would descend* ; livrer, *to  
 deliver* ; réponse, *answer* ; fait, *causes* ; saisir, *to be seized* ; milieu,  
*midst* ; convives, *guests* ; traîne, *drags* ; écoute, *hears* ; plaintes,  
*complaints* ; comme, *as* ; auparavant, *before* ; superbe, *haughty* ;  
 alors, *now* ; interdit, *speechless* ; pouvait, *could* ; alléguer, *allege* ;  
 aucun, *any* ; moyen, *means* ; fit, *ordered* ; dépouiller, *to be strip-  
 ped* ; battre, *to be beaten* ; verges, *rods* ; promener, *to ride* ; âne,  
*ass* ; tournée, *turned* ; en arrière, *to the tail* ; places, *streets* ;  
 biens, *effects* ; profit, *benefit* ; arrêta, *put a stop* ; quelque, *some* ;  
 récompensa, *rewarded* ; créant, *creating* ; patrice, *patrician* ; as-  
 surant, *confirming* ; vie, *life*.

## LE GENTILHOMME ÉCOSSAIS.

APRÈS la défaite du jeune prétendant à Culloden, et la dispersion de sa petite armée, il errait sans secours tantôt avec deux des compagnons de son infortune, tantôt avec un, et quelquefois réduit à lui-même, poursuivi sans relâche par ceux qui voulaient gagner le prix mis à sa tête. Ayant, un jour, fait tente nulle à pied, et se trouvant épuisé de faim et de lassitude, il entra dans la maison d'un homme qu'il savait bien n'être pas dans ses intérêts. "Le fils de votre roi," lui dit-il, "vient vous demander du pain et un habit. Je sais que vous êtes mon ennemi : mais je vous crois assez d'honneur pour ne pas abuser de ma confiance et de mon malheur. Prenez les lambeaux qui me couvrent ; gardez-les comme les dépouilles d'un roi malheureux de la Grande Bretagne." Le gentilhomme fut si touché, qu'il lui donna tous les secours que sa situation permettait, et garda un secret inviolable. Quelque temps après, ce gentilhomme fut accusé d'avoir donné un asyle dans sa maison au prince fugitif, et cité devant les juges. Il se présenta devant eux avec la fermeté que donne la vertu, et leur dit : "Souffrez, qu'avant de subir l'interrogatoire,

Gentilhomme, *Gentleman* ; Ecossais, *Scotch*.

Défaite, *defeat* ; jeune, *young* ; prétendant, *pretender* ; petite, *little* ; errait, *wandered* ; secours, *assistance* ; tantôt, *sometimes* ; infortune, *misfortune* ; quelquefois, *sometimes* ; réduit, *reduced* ; poursuivi, *pursued* ; sans relâche, *incessantly* ; voulaient, *wished* ; gagner, *to win* ; mis, *laid* ; tête, *head* ; fait, *gone* ; trente, *thirty* ; pied, *foot* ; trouvant, *finding* ; épuisé, *exhausted* ; faim, *hunger* ; lassitude, *weariness* ; entra, *went* ; maison, *house* ; homme, *man* ; savait, *knew* ; bien, *well* ; être, *to be* ; vient, *comes* ; demander, *ask* ; pain, *bread* ; habit, *coat* ; sais, *know* ; êtes, *are* ; crois, *believe* ; assez, *enough* ; abuser, *to misuse* ; malheur, *misfortune* ; prenez, *take* ; lambeaux, *rags* ; couvrent, *cover* ; gardez, *keep* ; dépouilles, *spoils* ; donna, *gave* ; garda, *kept* ; quelque, *some* ; avoir, *having* ; donné, *given* ; cité, *summoned* ; fermeté, *courage* ; donne, *gives* ; souffrez, *permit* ; avant, *before* ; de subir l'interrogatoire, *I am examined* ;

“ je vous demande, lequel d'entre vous, si le fils du “ prétendant se fût réfugié dans sa maison, eût été “ assez vil et assez lâche pour le livrer ? ” A cette question le tribunal se leva, et renvoya l'accusé.

demande, *asks* ; lequel, *which* ; d'entre, *amongst* ; fils, *son* ; se fût réfugié, *had fled for shelter* ; eût été, *could have been* ; assez, *enough* ; vil, *mean* ; lâche, *coward* ; livrer, *to give up* ; se leva, *rose* ; renvoya, *acquitted*.

## LOUIS, DAUPHIN DE FRANCE, PÈRE DE LOUIS XVI.

DANS un tems de guerre, un officier blessé vint lui présenter un placet pour le prier d'obtenir une gratification qui le mît en état d'aller prendre les eaux : sa pâleur et son abattement faisaient assez voir que sa demande était juste. Le dauphin s'attendrit, et, se tournant vers le duc de Châtillon, son gouverneur, lui dit : “ Ce malheureux homme n'aura pas le tems “ d'attendre que sa gratification soit expédiée ; j'ai “ envie de lui donner de quoi aller aux eaux.” M. de Châtillon approuva fort ce mouvement de générosité, et le prince vint apporter sur-le-camp à l'officier malade le double de la gratification qu'il demandait, en lui disant : “ Monsieur, voilà de quoi faire votre “ voyage, vous solliciterez votre gratification à votre “ retour.” Lorsqu'on eût suppléé les cérémonies du baptême à ses trois fils, ce prince leur fit observer que

-Tems, *time* ; guerre, *war* ; blessé, *wounded* ; vint, *came* ; placet, *petition* ; prier, *to desire* ; mît en état, *might enable* ; d'aller prendre, *to go* ; eaux, *waters* ; pâleur, *paleness* ; abattement, *weakness* ; faisaient voir, *shewed* ; assez, *enough* ; demande, *request* ; s'attendrit, *was affected* ; se tournant, *turning* ; vers, *to* ; malheureux, *unfortunate* ; aura, *will have* ; d'attendre, *to wait* ; soit, *be* ; expédiée, *dispatched* ; ai, *have* ; envie, *mind* ; donner, *to give* ; de quoi, *wherewith* ; fort, *very much* ; apporter, *bring* ; sur-le-champ, *immediately* ; malade, *sick* ; demandait, *asked* ; disant, *saying* ; voilà, *there is* ; faire, *to make* ; voyage, *journey* ; solliciterez, *may solicit* ; retour, *return* ; lorsqu', *when* ; suppléé, *administered* ; baptême, *baptism* ; trois, *three* ; fils, *sons* ; fit, *caused* ;

leurs noms étaient inscrits sur les registres de la paroisse avec ceux des autres enfans : "Vous voyez," leur dit-il, "que vos noms sont ici mêlés et confondus avec ceux du peuple ; cela doit vous apprendre que les distinctions dont vous jouissez ne viennent pas de la nature, qui a fait tous les hommes égaux ; il n'y a que la vertu qui met entr'eux une véritable différence ; et peut-être que l'enfant d'un pauvre, dont le nom précède le vôtre sera plus grand aux yeux de Dieu que vous ne le serez jamais mais aux yeux des peuples."

noms, *names* ; inscrits, *inserted* ; paroisse, *parish* ; voyez, *see* ; mêlés, *mixed* ; confondus, *blended* ; doit, *ought* ; apprendre, *to teach* ; dont, *which* ; jouissez, *enjoy* ; viennent, *proceed* ; fait, *made* ; égaux, *equal* ; il n'y a que la vertu qui, *virtue alone* ; met, *constitutes* ; entr', *between* ; véritable, *true* ; peut-être, *perhaps* ; pauvre, *poor* ; dont, *whose* ; sera, *will be* ; grand, *great* ; yeux, *eyes* ; Dieu, *God* ; serez, *will be*.

## LA VERTU PRÉFÉRABLE AUX RICHESSES.

UNE dame d'une très-honnête famille, accablée d'infirmités, restée veuve avec trois filles, se vit réduite à la plus extrême misère, après avoir tout vendu pour la poursuite d'un procès long et fâcheux. L'aînée de ses filles, ornée des grâces de la nature, mais plus recommandable encore par ses vertus, fut contrainte de solliciter la charité publique pour faire subsister sa mère et ses sœurs. Par-là elle se vit exposée aux assauts les plus cruels. Sourde aux promesses insidieuses d'un riche particulier qui lui offrait tous

Dame, *lady* ; accablée, *full* ; restée, *left* ; veuve, *widow* ; filles, *daughters* ; vit, *saw* ; réduite, *reduced* ; extrême, *great* ; avoir, *having* ; vendu, *sold* ; poursuite, *prosecution* ; procès, *lawsuit* ; fâcheux, *troublesome* ; aînée, *eldest* ; ornée, *embellished* ; encore, *yet* ; contrainte, *obliged* ; faire subsister, *to support* ; par-là, *by these means* ; vit, *saw* ; assauts, *trials* ; sourde, *deaf* ; insidieuses, *deceitful* ; particulier, *man* ; offrait, *offered* ;

les secours et tous les avantages possibles : " Et quels secours !" disait-elle en elle-même : " ils sauveraient la vie à ma mère, et à mes sœurs ; mais ils déshonoreraient éternellement la mienne : j'aime ma mère et je lui suis chère ; elle meurt : cette idée me fait frémir !" Elle fit part des offres du riche à sa mère. Cette veuve respectable, jetant sur la fille des yeux égarés, perdit dans ce moment funeste tout courage avec l'usage de la parole, et fut sur le point d'expirer de douleur : sa fille éperdue fit tous ses efforts pour la tranquilliser. La Providence, qui n'abandonne jamais la vertu dans le malheur et l'oppression, envoya de prompts secours à cette famille infortunée, combla les vœux de cette généreuse fille, et lui rendit une mère si chère et si tendrement aimée.

secours, *supplies* ; sauveraient, *would preserve* ; vie, *life* ; sœurs, *sisters* ; déshonoreraient, *would dishonour* ; éternellement, *forever* ; aime, *love* ; suis, *am* ; chère, *dear* ; meurt, *is dying* ; fait, *makes* ; frémir, *tremble* ; fit part, *acquainted* ; jetant, *casting* ; yeux égarés, *wild looks* ; perdit, *lost* ; funeste, *fatal* ; usage, *use* ; parole, *speech* ; expirer, *expiring* ; douleur, *grief* ; éperdue, *af-frighted* ; fit, *employed* ; tranquilliser, *to calm* ; abandonna, *for-sakes* ; malheur, *misfortune* ; envoya, *sent* ; prompts, *quick* ; combla, *fulfilled* ; vœux, *wishes* ; rendit, *restored* ; tendrement, *tenderly*.

---

### FITZ-WILLIAMS.

LE Cardinal Wolsey, ministre et favori de Henri VIII., roi d'Angleterre, étant tombé dans la disgrâce de son maître, se vit tout-à-coup méprisé des grands et haï du peuple. Fitz-Williams, un de ses protégés, fut le seul qui osa défendre sa cause, et faire l'éloge

Favori, *favourite* ; tombé, *fallen* ; vit, *saw* ; tout-à-coup, *im-mediately* ; méprisé, *despised* ; haï, *hated* ; protégés, *patronised* ; seul, *only one* ; osa, *dared* ; faire l'éloge, *praise* ;



des talens et des grandes qualités du ministre disgracié. Il fit plus : il offrit sa maison de campagne à Wolsey, et le conjura d'y venir passer au moins un jour. Le Cardinal, sensible à ce zèle, alla chez Fitz-Williams, qui reçut son éminence avec les marques de la plus vive reconnaissance et du plus profond respect. Le roi instruit de l'accueil que ce particulier avait osé faire à un homme tel que Wolsey, fit venir Fitz-Williams : et demandant, d'un air et d'un ton irrités, par quel motif il avait eu l'audace de recevoir chez lui le Cardinal accusé et déclaré coupable de haute trahison ; "Sire," répondit Williams, "je suis "pénétré, pour votre majesté, de la soumission la "plus respectueuse ; je ne suis ni mauvais citoyen "ni sujet infidèle. Ce n'est ni le ministre disgracié "ni le criminel d'état, que j'ai reçu—chez moi ; c'est "mon bienfaiteur, c'est mon protecteur, celui qui m'a "donné du pain, et de qui je tiens la fortune et la "tranquillité dont je jouis. Ah ! sire, si je l'avais "abandonné dans son malheur, j'eusse été le plus in- "grat des hommes." Surpris et plein d'admiration, le roi conçut dès cet instant la plus haute estime pour le généreux Fitz-Williams. Il le fit chevalier sur-le-champ ; et peu de tems après, il le nomma son conseiller privé.

*fit, did ; venir, to come ; passer, to spend ; au moins, at least ; alla, went ; chez, to ; vive, warm ; instruit, informed ; accueil, reception ; particulier, private ; osé, dared ; faire, give ; tel, such ; fit venir, sent for ; demandant, asking ; irrités, exasperated ; quel, what ; audace, boldness ; chez lui, at his house ; coupable, guilty ; haute, high ; suis pénétré, entertain ; respectueuse, respectful ; mauvais, bad ; infidèle, unfaithful ; chez moi, at my house ; tiens, hold ; jouis, enjoy ; abandonné, forsaken ; malheur, misfortune ; eusse, should have ; plein, full ; conçut, conceived ; fit, created ; chevalier, knight ; peu de tems, soon ; nomma, appointed.*

## LE COMTE DE SHAFTESBURY.

CE seigneur, si célèbre dans l'histoire d'Angleterre par la grande part qu'il eut aux mouvemens qui agiterent le règne du roi Charles II., était devenu, de ministre de ce prince, son plus dangereux ennemi, et s'était jeté dans le parti du parlement. Quelque tems après, on y attaqua M. Hollis sur des négociations secrètes qu'il avait eues avec le roi. Rien ne manquait pour le perdre que des temoins. On comptait en trouver un tel qu'on le désirait, dans la personne du comte, qui avait été dans le cas de tout savoir. Il y avait d'autant moins lieu de douter qu'il ne parlât, que c'était pour lui une belle occasion qui se présentait d'elle-même, de ruiner un ancien ennemi. Dans cette pensée, on cite le comte, et on l'interroge. Il répond, qu'il ne peut satisfaire sur ce qu'on lui demande, parce que, quand même il saurait quelque chose au désavantage de M. Hollis, il ne devrait point avoir recours à cette voie infâme de se venger d'un ennemi. Ceux qui l'avaient fait comparaître, l'exhortent, le pressent, le menacent. Tout fut inutile. On lui ordonna de se retirer, et plusieurs membres du parlement proposèrent avec tant de chaleur de l'envoyer à la Tour, que ses amis effrayés vinrent le

Comte, *Earl*.

Seigneur, *lord* ; célèbre, *celebrated* ; mouvemens, *changes* ; agiterent, *agitated* ; devenu, *become* ; s'était, *had* ; jeté, *thrown* ; attaqua *attacked* ; manquait, *was wanting* ; perdre, *to ruin* ; temoins, *witnesses* ; comptait, *thought* ; trouver, *to find* ; tel, *such* ; désirait, *wished* ; savoir, *knowing* ; d'autant moins, *so much less* ; lieu, *room* ; parlât, *would speak* ; présentait, *offered* ; pensée, *thought* ; cite, *is summoned to appear* ; interroge, *question* ; peut, *can* ; parceque, *because* ; quand, *though* ; saurait, *might know* ; devrait, *ought* ; venger, *avenging* ; fait, *caused* ; comparaître, *to appear* ; menacent, *threaten* ; inutile, *useless* ; ordonna, *was ordered* ; se retirer, *to withdraw* ; plusieurs, *several* ; tant, *so much* ; chaleur, *warmth* ; envoyer, *to send* ; effrayés, *frightened* ; vinrent, *came* ;

solliciter de céder aux instances de la chambre : mais il demeura ferme dans sa résolution, et il eût le bonheur que méritait son action généreuse, celui de trouver assez d'amis pour le tirer d'affaire. M. Hollis alla le remercier en termes pleins de reconnaissance et d'estime. Le comte lui dit qu'il ne prétendait lui imposer aucune obligation par l'action qu'il venait de faire, qu'il se devait à lui-même la conduite qu'il avait tenue, et qu'il aurait fait la même chose pour tout autre : que cependant il connaissait assez le mérite de M. Hollis, et le prix de son amitié, pour être prêt à l'accepter comme une insigne faveur, s'il l'en jugeait digne. M. Hollis, charmé de ce discours autant que de ce qui y avait donné lieu, assura le comte d'un attachement sincère et zélé. Par-là une ancienne mésintelligence, entre deux hommes généreux, opulens et voisins, fut changée en une vraie et solide amitié.

céder, *yield* ; chambre, *house* ; demeura, *remained* ; bonheur, *happiness* ; méritait, *deserved* ; assez, *enough* ; tirer d'affaire, *to get off* ; alla, *went* ; remercier, *to thank* ; pleins, *full* ; reconnaissance, *gratitude* ; prétendait, *did mean* ; venait de faire, *had just done* ; devait, *owed* ; tenue, *pursued* ; aurait, *would have* ; fait, *done* ; même, *same* ; cependant, *however* ; connaissait, *knew* ; amitié, *friendship* ; prêt, *ready* ; insigne, *remarkable* ; jugeait, *thought* ; digne, *worthy* ; autant, *as much* ; donné, *given* ; zélé, *zealous* ; par-là, *thus* ; mésintelligence, *misunderstanding* ; voisins, *neighbours* ; vraie, *true*.

---

## LES DEUX AMIS.

LES deux classes de l'école de Westminster ne sont séparées que par un rideau, qu'un écolier déchira un jour par hasard. Comme cet enfant était d'un naturel doux et timide, il tremblait de la tête aux

Séparées, *parted* ; rideau, *curtain* ; déchira, *tore* ; jour, *day* ; hasard, *chance* ; comme, *as* ; enfant, *boy* ; naturel, *temper* ; doux, *mild* ; timide, *timorous* ; tête, *head* ;

pieds dans la crainte d'un châtiment qui lui serait infligé par un maître connu pour être très-rigide. Un de ses camarades le tranquillisa, en lui promettant de se charger de sa faute, et d'en subir la punition : ce que réellement il fit. Les deux amis, qui étaient devenus hommes, lorsque la guerre civile d'Angleterre éclata, embrassèrent des intérêts opposés : l'un suivit le parti du parlement, l'autre le parti du roi, avec cette différence, que celui qui avait déchiré le rideau tâcha de s'avancer dans les emplois civils, et celui qui en avait subi la peine dans les militaires. Après des succès et des malheurs variés, les républicains remportèrent un avantage décisif dans le nord d'Angleterre, firent prisonniers tous les officiers considérables de l'armée de Charles, et nommèrent peu après des juges pour faire le procès à ces rebelles, ainsi qu'on les appelait alors. L'écolier timide, qui était un de ces magistrats, entendit prononcer parmi les noms des criminels celui de son généreux ami, qu'il n'avait pas vu depuis qu'ils avaient quitté le collège, le considéra avec toute l'attention possible, crut le reconnaître, s'assura par des questions sages qu'il ne se trompait pas, et, sans se découvrir, lui-même prit avec un grand empressement le chemin de Londres. Il y

pieds, *feet* ; crainte, *fear* ; serait, *would be* ; infligé, *afflicted* ; connu, *known* ; être, *to be* ; très, *very* ; tranquillisa, *quieted* ; de se charger de, *to take upon him* ; subir, *to undergo* ; réellement, *really* ; fit, *did* ; devenus, *become* ; hommes, *men* ; lorsque, *when* ; éclata, *broke out* ; suivit, *followed* ; déchiré, *torn* ; tâche, *endeavoured* ; s'avancer, *to gain preferment* ; subi, *undergone* ; malheurs, *misfortunes* ; variés, *different* ; remportèrent, *obtained* ; nord, *north* ; firent, *took* ; nommèrent, *appointed* ; peu, *a little* ; faire le procès, *to try* ; ainsi qu', *as* ; appelait, *called* ; alors, *then* ; entendit prononcer, *heard* ; parmi, *among* ; vu, *seen* ; depuis, *since* ; quitté, *left* ; crut, *thought* ; le reconnaître, *he knew him* ; assura, *assured* ; sages, *wise* ; se trompait, *was deceived* ; découvrir, *discovering* ; prit, *took* ; empressement, *haste* ; chemin, *road* ;

employa si heureusement son crédit auprès de Cromwel, qu'il préserva son ami du triste sort qu'éprouvèrent ses infortunés complices.

heureusement, *happily* ; auprès, *near* ; triste, *sad* ; sort, *fate* ; éprouvèrent, *experienced*.

### GUSTAVE III., ROI DE SUÈDE.

GUSTAVE, traversant un village à cheval, aperçut une jeune paysanne qui puisait de l'eau à une fontaine. Il s'approche d'elle, et lui demande à boire. Elle lui en présente avec les grâces touchantes et naïves qu'elle tenait de la seule nature. "Ma fille," lui dit le prince, "si vous vouliez me suivre à Stockholm, "je pourrais vous y procurer un sort agréable." "Quand bien même," lui répondit la paysanne, "j'aurais autant de désir de faire fortune que de confiance en vos promesses, il ne me serait pas possible d'accepter votre proposition. Ma mère, qui est "pauvre et malade, n'a que moi pour la soulager ; "et rien au monde ne pourrait m'empêcher de remplir ce devoir." "Où est votre mère ?" "Dans "cette chétive cabane." Le roi y entre, et voit sur un grabat, que couvrait un peu de paille, une femme accablée d'infirmités. Ému de ce spectacle, le prince lui dit : "Ah ! pauvre mère, que je vous plains !" — "Hélas ! monsieur," répondit la malade, "je serais

Traversant à cheval, *riding through* ; aperçut, *perceived* ; paysanne, *country girl* ; puisait, *was fetching* ; eau, *water* ; à boire, *some drink* ; touchantes, *sensible* ; naïves, *innocent* ; tenait, *had* ; seule, *alone* ; fille, *maid* ; vouliez, *would* ; suivre, *follow* ; pourrais, *could* ; sort, *fate* ; quand bien même, *though even* ; aurais, *should have* ; autant de, *as great as* ; faire, *making* ; serait, *would be* ; malade, *ill* ; soulager, *assist* ; empêcher, *hinder* ; remplir, *discharging* ; devoir, *duty* ; chétive, *mean* ; cabane, *cottage* ; entre, *goes in* ; voit, *sees* ; grabat, *couch* ; couvrait, *covered* ; peu, *little* ; paille, *straw* ; accablée, *full* ; ému, *moved* ; spectacle, *sight* ; que, *how much* ; plains, *pity* ; serais, *should be* ;

“ bien plus à plaindre sans cette fille tendre et généreuse, qui, par son travail et par ses soins, cherche à prolonger mes jours. Que Dieu la bénisse et la récompense ! ” ajouta-t-elle en répandant des larmes. Gustave ne fut peut-être jamais plus sensible au plaisir d'être élevé au rang suprême que dans ce moment, où son cœur attendri passait successivement de l'admiration à la pitié. “ Continuez, ” dit-il, en remettant une bourse à la jeune villageoise, “ d'avoir soin de votre mère : je vous procurerai bientôt de quoi le faire encore mieux : adieu, aimable fille, je suis votre roi. ” De retour à Stockholm, ce monarque assura à la mère une pension viagère, réversible à la jeune paysanne.

Gustave a signalé les commencemens de son règne par plusieurs traits de cette espèce, entre lesquels on peut encore placer celui-ci. Une personne, ayant demandé à lui parler, dit qu'elle venait l'avertir qu'un homme en place formait des projets contre sa majesté. Le roi, n'ignorant pas que le dénonciateur était ennemi du prétendu coupable, le renvoya en lui disant : “ Allez vous réconcilier avec votre ennemi, et je pourrai ensuite vous écouter et vous croire. ”

bien, *much* ; à plaindre, *to be pitied* ; sans, *were it not for* ; travail, *work* ; soins, *cares* ; cherche, *endeavours* ; que, *may* ; bénisse, *bless* ; récompense, *reward* ; ajouta, *added* ; répandant, *shedding* ; peut-être, *perhaps* ; être, *being* ; élevé, *raised* ; attendri, *affected* ; remettant, *giving* ; villageoise, *country girl* ; d'avoir soin, *to take care* ; procurerai, *will procure* ; bientôt, *soon* ; de quoi, *where-with* ; faire, *to do* ; suis, *am* ; de retour, *on his return* ; viagère, *for life* ; réversible, *with the reversion* ; signalé, *signalized* ; commencemens, *beginning* ; plusieurs, *several* ; traits, *acts* ; espèce, *kind* ; entre, *among* ; peut, *may* ; parler, *speak* ; venait, *came* ; avertir, *inform* ; n'ignorant pas, *knowing* ; dénonciateur, *accuser* ; prétendu, *supposed* ; renvoya, *sent back* ; disant, *saying* ; allez, *go* ; vous réconcilier, *make peace* ; pourrai, *may*, ensuite, *afterwards* ; écouter, *hear* ; croire, *believe* ;

## BEL EXEMPLE D'HUMANITÉ DANS UN JEUNE SEIGNEUR.

UN pauvre cultivateur laissait, par sa mort, une femme dans la misère, et quatre enfans en bas âge. La femme tombe malade peu de tems après, et suit son époux au tombeau. La famille s'assemble, et se partage les trois enfans les plus âgés ; mais personne ne veut se charger du quatrième, âgé de quatre mois. On députe un des parens pour aller consulter un ecclésiastique vertueux, qui, dans un château voisin, élevait deux jeunes seigneurs. L'ecclésiastique ne voit d'autre ressource que d'envoyer le malheureux orphelin aux Enfans Trouvés. Mais l'un de ses élèves, âgé d'environ douze ans, témoin de la consultation et de la réponse, s'écrie : " Je me charge de l'enfant : allons le voir ! " Son gouverneur lui représente, pour l'éprouver, que ses moyens ne pourront suffire à la dépense, et que d'ailleurs son père est déjà accablé d'une multitude de pauvres. " Quoi ! monsieur," répondit-il avec vivacité, " ce laboureur, qui vient vous consulter avec la plus grande confiance, et qui peut à peine faire vivre une mère infirme, trouve dans

Cultivateur, *labourer* ; laissait, *left* ; femme, *wife* ; quatre, *four* ; enfans, *children* ; en bas âge, *small* ; tombe, *falls* ; malade, *ill* ; peu de, *short* ; suit, *follows* ; époux, *husband* ; tombeau, *grave* ; s'assemble, *meet* ; se, *among them* ; partage, *divide* ; trois, *three* ; les plus âgés, *eldest* ; personne, *no one* ; veut, *is willing* ; se charger, *to take care* ; quatrième, *fourth* ; âgé, *old* ; mois, *months* ; parens, *parents* ; aller, *to go* ; ecclésiastique, *clergyman* ; château, *castle* ; voisin, *neighbouring* ; élevait, *was educating* ; voit, *sees* ; envoyer, *to send* ; malheureux, *unhappy* ; orphelin, *orphan* ; Enfans Trouvés, *Foundling-hospital* ; élèves, *pupils* ; d'environ, *about* ; douze, *twelve* ; témoin, *witness* ; réponse, *reply* ; s'écrie, *cries out* ; me charge, *take the charge* ; allons, *let us go* ; voir, *see* ; gouverneur, *tutor* ; éprouver, *to try* ; moyens, *means* ; pourront, *will be able* ; d'ailleurs, *besides* ; déjà, *already* ; accablé, *burthened* ; quoi, *what* ; vient, *comes* ; peut, *can* ; à peine, *scarcely* ; faire vivre, *maintain* ; trouve, *finds* ;

"sa misère des ressources pour se charger d'un de  
 "ces malheureux orphelins ; et moi, fils d'un père  
 "riche, ja n'en trouverais pas pour secourir ce petit  
 "enfant encore plus infortuné ? Je sacrifierai, avec  
 "la plus grande satisfaction, tous mes menus plaisirs,  
 "et je demanderai à mon cher père une culture pour  
 "fournir aux besoins du petit innocent. Partons  
 "pour rassurer au plus vite sa famille." On court  
 aussitôt ; on arrive à la cabane ; on trouve l'enfant :  
 il tend ses petits bras vers son bienfaiteur : il le ca-  
 resse : on eût dit que le ciel le lui désignait. Le jeune  
 seigneur l'embrasse avec transport, et dit, aux plus  
 proches parens ; "N'ayez plus d'inquiétude sur cet  
 "enfant : je m'en charge ; il est à moi. Cherchez  
 "une bonne nourrice, le plus près que vous pourrez  
 "du château : je veux être à portée de veiller à ses  
 "besoins." Depuis ce tems, il ne fut plus occupé,  
 dans ses momens de loisir, que de son charmant en-  
 fant, qu'il appelait son fils. Il entra dans le détail  
 de tout ce qui lui était nécessaire, et le lui fournissait  
 avec cette joie pure et douce qui accompagne tou-  
 jours la bienfaisance.

trouverais, *should find* ; secourir, *assist* ; encore, *still* ; sacri-  
 fierai, *will sacrifice* ; menus plaisirs, *pocket money* ; demanderai,  
*will ask* ; cher, *dear* ; culture, *piece of land* ; fournir, *to provide* ;  
 besoins, *wants* ; partons, *let us set out* ; rassurer, *to remove the*  
*anxiety* ; au plus vite, *as soon as possible* ; court, *set out* ; aussitôt,  
*immediately* ; cabane, *cottage* ; trouve, *find* ; tend, *stretches*  
*out* ; petits, *little* ; bras, *arms* ; vers, *towards* ; eût, *would have* ;  
 ciel, *heaven* ; désignait, *designed* ; proche, *near* ; ayez, *have* ; à  
 moi, *mine* ; cherchez, *seek* ; nourrice, *nurse* ; près, *near* ; pourrez,  
*can* ; veux, *will* ; être, *be* ; à portée, *within reach* ; veiller, *to*  
*watch* ; depuis, *from* ; occupée, *employed* ; appelait, *called* ; en-  
 trait, *entered* ; fournissait, *provided* ; pure, *unmixed* ; douce,  
*sweet* ; accompagne, *accompanies* ; bienfaisance, *beneficence*.



## BEAU TRAIT DE GÉNÉROSITÉ.

MR. THOMSON, l'auteur du poëme des Saisons, ne jouit pas tout de suite d'une fortune égale à son mérite et sa réputation. Dans le tems même que ses ouvrages avaient la plus grande vogue, il était réduit aux extrémités les plus désagréables. Il avait été forcé de faire beaucoup de dettes : un de ses créanciers, immédiatement après la publication de son poëme des Saisons, le fit arrêter, dans l'espérance d'être bientôt payé par le libraire. Mr. Quin, comédien, apprit le malheur de Thomson : il ne le connaissait que par son poëme, et ne se bornant pas à le plaindre comme une infinité de gens riches, et en état de le secourir, il se rendit chez le bailli où Thomson avait été conduit. Il obtint facilement la permission de le voir. "Monsieur," lui dit-il, "je ne crois pas avoir l'honneur d'être connu de vous, mais mon nom est "Quin." Le poète lui répondit, que, quoiqu'il ne le connût pas personnellement, son nom et son mérite ne lui étaient pas étrangers. Quin le pria de lui permettre de souper avec lui, et de ne pas trouver mauvais qu'il eût fait apprêter quelques plats. Le repas fut gai. Lorsque le dessert fut arrivé : "Parlons d'affaires à présent," lui dit Quin : "en voici le moment. Vous êtes mon créancier, Mr. Thomson, "je vous dois cent livres sterlings, et je viens vous "les payer !" Thomson prit un air grave, et se plaignit de ce qu'on abusait de son infortune pour l'in-

Jouit, *did enjoy* ; tout de suite, *immediately* ; même, *even* ; ouvrages, *works* ; vogue, *repute* ; faire, *contract* ; créanciers, *creditors* ; fit, *caused* ; arrêter, *to be arrested* ; libraire, *bookseller* ; apprit, *heard* ; connaissait, *knew* ; bornant, *confining* ; plaindre, *pity* ; en état, *able* ; secourir, *assist* ; se rendit, *went* ; conduit, *carried* ; connu, *known* ; étrangers, *unknown* ; trouver mauvais, *qui, take ill if* ; plats, *dishes* ; gai, *lively* ; parlons, *let us speak* ; en voici, *this is* ; dois, *owe* ; grave, *serious* ; se plaignit, *complained* ; abusait, *took advantage* ;

sulter. " Sur mon honneur," reprit le comédien, " ce n'est pas mon intention ; voilà un billet de banque qui prouvera ma sincérité. A l'égard de la dette que j'acquitte, voici comment elle a été contractée. J'ai lu l'autre jour votre poème des Saisons ; le plaisir qu'il m'a fait méritait ma reconnaissance : il me vint dans l'idée que, puisque j'avais quelques biens dans le monde, je devais faire mon testament, et laisser de petits legs à ceux à qui j'avais des obligations. En conséquence, j'ai légué cent livres à l'auteur du poème des Saisons. Ce matin j'ai oui dire que vous étiez dans cette maison ; et j'ai imaginé que je pouvais aussi bien me donner le plaisir de vous payer mon legs pendant qu'il vous serait utile, que de laisser ce soin à mon exécuteur testamentaire, qui n'aurait peut-être l'occasion de s'en acquitter que lorsque vous n'en auriez plus besoin." Un présent fait de cette manière, et dans une pareille circonstance, ne pouvait manquer d'être accepté, et il le fut avec beaucoup de reconnaissance.

billet de banque, *bank-note* ; à l'égard de, *as to* ; voici, *here is* ; reconnaissance, *gratitude* ; il me venait dans l'idée, *it occurred to me* ; biens, *property* ; legs, *legacies* ; légué, *bequeathed* ; oui dire, *heard* ; exécuteur testamentaire, *executor of will* ; besoin, *need* ; manquer, *fail*.

## L'ARCHIDUC FERDINAND.

L'ARCHIDUC Ferdinand, aujourd'hui gouverneur de la Lombardie Autrichienne, donna un jour aux grands un exemple de sensibilité pour les malheureux, aussi digne de leur imitation que de nos éloges. Pendant les

Aujourd'hui, *now* ; Autrichienne, *Austrian* ; donna, *gave* ; malheureux, *unfortunate* ; aussi, *as* ; digne, *worthy* ; éloges ; *praises* ; pendant, *during* ;

différentes fêtes qui se firent au sujet de son mariage, on lui montra, en présence de l'impératrice, les desseins d'une illumination superbe, qu'on avait résolu de faire à Schoenbrunn la veille de son départ pour son gouvernement, et qui aurait coûté beaucoup. Le jeune prince considéra ces desseins attentivement, parut rêveur soupira, et quelques larmes s'échappèrent de ses yeux. L'impératrice, étonnée et inquiète de cet attendrissement, lui en demanda la cause. "Ma mère," lui dit-il, "voilà assez de fêtes qu'on me donne : encore une illumination ! cela coûtera tant ! et c'est un plaisir si peu durable, si même c'en est un ! la cherté des grains et les malheurs des temps ont réduit quantité de familles honnêtes à la dernière misère : on pourrait employer l'argent que cette illumination coûterait, à soulager les plus indigents." L'impératrice, charmée de trouver dans ses enfans cette humanité et cette bienfaisance qui faisaient son caractère, embrassa tendrement son fils, mêla ses larmes aux siennes, et lui fit remettre une somme considérable. Tout le jour fut employé à la distribuer dans le plus grand secret, et le lendemain l'archiduc parut devant l'impératrice, la joie peinte sur le visage, l'embrassa, et lui dit, avec l'enthousiasme d'une belle âme transporté du plaisir d'avoir fait une bonne action : "Ah ! ma mère, quelle fête !"

fêtes, *feasts* ; se firent, *were made* ; au sujet, *on account* ; montra, *shewed* ; desseins, *plans* ; résolu, *resolved* ; faire, *to make* ; veille, *day* ; de, *before* ; aurait, *would have* ; coûté, *cost* ; parut, *seemed* ; rêveur, *thoughtful* ; soupira, *sighed* ; quelques, *some* ; larmes, *tears* ; s'échappèrent, *fell* ; yeux, *eyes* ; étonnée, *surprised* ; inquiète, *uneasy* ; attendrissement, *tender emotion* ; voilà assez, *there have been enough* ; donne, *gives* ; encore, *still* ; coûtera, *will cost* ; tant, *so much* ; peu durable, *short* ; même, *even* ; cherté, *scarcity* ; grains, *corn* ; malheurs, *misfortunes* ; dernière, *utmost* ; pourrait, *might* ; argent, *money* ; coûterait, *would cost* ; soulager, *relieving* ; charmée, *delighted* ; trouver, *to find* ; bienfaisance, *beneficence* ; faisaient, *formed* ; mêla, *mingled* ; fit remettre, *ordered* ; distribuer, *distributing* ; lendemain, *next day* ; parut, *appeared* ; visage, *face* ; âme, *soul* ; fait, *done* ; quelle, *what*.

## LE VILLAGEOIS GÉNÉREUX.

DANS un débordement de l'Adige, le pont de Véronne venait d'être emporté à l'exception de l'arcade du milieu, sur laquelle était une maison, où toute une famille était enfermée. On voyait du rivage, ces pauvres malheureux tendre les mains et implorer du secours. Cependant la violence du torrent détruisait à vue d'œil les piliers de l'arcade. Dans ce danger extrême le comte de Polverini propose une bourse de cent louis à celui qui aura le courage d'aller sur un bateau délivrer ces infortunés. On risquait d'être emporté par la rapidité du fleuve, ou d'être écrasé par les ruines de l'arcade en abordant dessous. Le concours du peuple était innombrable, et personne n'osait s'offrir. Dans cet intervalle passe un villageois : on l'instruit de l'entreprise proposée, et de la récompense qui y est attachée. Il monte aussitôt un bateau, gagne, à force de rames, le milieu du fleuve, aborde, attend au bas de la pile que toute la famille, père, mère, enfans, et vieillards, se glissant le long d'une corde, soient descendus dans le bateau. "Courage !" s'écria-t-il, "vous voilà sauvés !" Il rame, il surmonte

## Villageois, Villager.

Débordement, *inundation* ; pont, *bridge* ; venait d'être, *had just been* ; emporté, *carried away* ; à l'exception, *except* ; arcade, *arch* ; milieu, *middle* ; enfermée, *shut up* ; voyait, *saw* ; rivage, *shore* ; malheureux, *wretches* ; tendre, *stretching* ; secours, *assistance* ; cependant, *meanwhile* ; détruisait, *demolished* ; à vue d'œil, *visibly* ; comte, *earl* ; bourse, *purse* ; cent, *hundred* ; aura, *shall have* ; aller, *to go* ; bateau, *boat* ; risquait, *risked* ; fleuve, *river* ; écrasé, *crushed* ; ruines, *fall* ; abordant, *coming* ; dessous, *under* ; personne n', *nobody* ; osait, *dared* ; offrir, *offer* ; passe, *passed by* ; instruit, *informed* ; attachée, *annexed* ; monte, *gets in* ; aussitôt, *immediately* ; gagne, *gains* ; à force, *by dint* ; rames, *rowing* ; aborde, *approaches* ; attend, *waits* ; bas, *foot* ; que, *till* ; se glissant, *sliding* ; corde, *rope* ; soient descendus, *had come down* ; sauvés, *safe* ; rame, *rows* ; surmonte, *conquers* ;

la fureur des eaux, et regagne enfin le rivage. Le comte de Polverini veut lui donner la récompense promise : " Je ne vends point ma vie," lui dit le magnanime villageois : " mon travail suffit pour me nourrir, moi, ma femme, et mes enfans ; donnez cela à cette pauvre famille, qui en a plus besoin que moi !"

*fureur, fury ; eaux, waters ; regagne, reaches ; enfin, at length ; veut, is willing ; vends, sell ; vie, life ; travail, work ; nourrir, maintain ; besoin, need.*

### THESTÉ, FEMME DE POLYXÈNE.

POLYXÈNE, beau-frère de Denis le tyran, dont il avait épousé la sœur, nommée Thesté, s'étant déclaré contre lui dans la conspiration de Syracuse, s'enfuit de Sicile, pour ne point tomber entre les mains du tyran. Denis fit venir sa sœur chez lui, et lui fit de grandes plaintes de ce qu'ayant su la fuite que son mari méditait, elle ne l'en avait pas averti. Elle lui répondit sans s'étonner, et sans marquer la moindre crainte : " Vous ai-je donc paru une femme si lâche, " et d'un cœur si bas, que, si j'avais su la fuite de mon " mari, je n'eusse pas fait tous mes efforts pour en être " la compagne, et pour partager avec lui ses dangers

#### Femme, Wife ; Polyxène, *Polyxenes*.

Beau-frère, *brother-in-law* ; Denis, *Dionysius* ; tyran, *tyrant* ; dont, *whose* ; épousé, *married* ; sœur, *sister* ; nommée, *named* ; s'étant, *having* ; déclaré, *declared himself* ; contre, *against* ; conspiration, *conspiracy* ; s'enfuit, *fled* ; tomber, *fall* ; entre, *into* ; mains, *hands* ; fit venir, *sent for* ; fit, *made* ; plaintes, *complaints* ; su, *known* ; fuite, *flight* ; mari, *husband* ; méditait, *intended* ; averti, *apprised* ; s'étonner, *being surprised* ; marquer, *showing* ; moindre, *least* ; crainte, *fear* ; donc, *then* ; paru, *appeared* ; femme, *wife* ; lâche, *bad* ; cœur, *heart* ; bas, *mean* ; eusse, *had* ; fait, *made* ; compagne, *companion* ; partager, *share* ;

“ et ses malheurs ? Je ne l’ai pas su, et je me serais trouvée bien plus heureuse d’être appelée par-tout la femme de Polyxène banni, que d’être appelée ici la sœur du tyran.” Denis ne put refuser son admiration à une réponse si pleine de courage et de générosité ; et tous les Syracusains furent si charmés de la vertu de cette dame, qu’après que la tyrannie fut détruite, ils lui conservèrent, pendant sa vie, les mêmes honneurs, le même équipage, et le même train de reine, qu’elle avait auparavant, et qu’après sa mort tout le peuple accompagna son corps au tombeau, et honora ses funérailles par un concours extraordinaire.

malheurs, *misfortunes* ; sue, *known* ; serais trouvée, *should have been* ; bien, *much* ; heureuse, *happy* ; d’être, *in being* ; appelée, *called* ; partout, *every where* ; banni, *the exile* ; ici, *here* ; put, *could* ; refuser, *refuse* ; réponse, *answer* ; pleine, *full* ; courage, *spirit* ; charmés, *charmed* ; vertu, *virtue* ; dame, *lady* ; tyrannie, *tyranny* ; détruite, *suppressed* ; conservèrent, *continued* ; pendant, *during* ; vie, *life* ; même, *same* ; auparavant, *before* ; accompagna, *attended* ; corps, *body* ; tombeau, *tomb* ; honora, *honoured* ; funérailles, *funeral* ; par, *with*.

## MARIE-THÉRÈSE, IMPÉRATRICE-REINE D’ALLEMAGNE.

L’IMPÉRATRICE-reine Marie-Thérèse étant à Luxembourg, y reçut un message de la part d’une femme âgée de cent-huit ans, qui pendant plusieurs années n’avait pas manqué de se présenter, le jour du Jeudi Saint, pour être au nombre des pauvres femmes auxquelles cette auguste princesse lavait les pieds.

De la part, *from* ; âgée, *old* ; cent, *hundred* ; huit, *eight* ; pendant, *for* ; plusieurs, *several* ; années, *years* ; manqué, *failed* ; Jeudi Saint, *Holy Thursday* ; pauvres, *poor* ; auxquelles, *whom* ; lavait, *washed* ; pieds, *feet* ;

Depuis deux ans ses infirmités l'avaient empêchée de se rendre au palais. Elle fit dire à l'impératrice, qu'elle avait le plus vif regret de n'avoir pu se rendre à cette pieuse cérémonie, non pas tant à cause de l'honneur qu'elle aurait reçu, que parce-qu'elle avait été privée du bonheur de voir une souveraine adorée. La princesse, touchée du message et des sentimens de cette bonne femme, se rendit elle-même dans le village qu'elle habitait. Elle ne dédaigna pas d'entrer dans une humble cabane. Elle trouva la pauvre femme sur un grabat, où la retenaient ses infirmités, compagnes inséparables de l'âge. "Vous regrettez de ne m'avoir point vue," lui dit la généreuse Marie-Thérèse ; "consolez-vous, ma bonne : je viens vous voir." Elle fut attendrie de la situation et de l'air pénétré de la vieille femme, qui gémissait de ne pouvoir sortir de son lit pour se jeter à ses pieds. Ses yeux étaient baignés de larmes ; sa bouche entr'ouverte ne pouvait proférer une seule parole ; elle tendait ses mains jointes et tremblantes du côté de sa souveraine ; elle la regardait comme un ange du ciel, qui venait la consoler dans ses peines. L'impératrice l'entretint long-

depuis, *for* ; deux, *two* ; ans, *years* ; empêchée, *prevented* ; se rendre, *repairing* ; palais, *palace* ; fit, *let* ; dire, *know* ; vif, *poignant* ; avoir pu, *to have been able* ; se rendre, *to repair* ; tant, *so much* ; à cause, *on account* ; aurait, *would have* ; parce-qu', *because* ; privée, *deprived* ; bonheur, *happiness* ; voir, *seeing* ; se rendit, *went* ; dédaigna, *disdain* ; cabane, *cottage* ; trouva, *found* ; grabat, *couch* ; retenaient, *confined* ; âge, *old age* ; avoir, *having* ; vue, *seen* ; consolez, *comfort* ; bonne, *good woman* ; viens, *come* ; attendrie, *touched* ; air, *countenance* ; vieille, *old* ; gémissait, *was lamenting* ; pouvoir, *being able* ; sortir, *to rise* ; lit, *bed* ; jeter, *throw* ; yeux, *eyes* ; baignés, *bathed* ; larmes, *tears* ; bouche, *mouth* ; entr'ouverte, *half open* ; pouvait, *could* ; proférer, *utter* ; seule, *single* ; parole, *word* ; tendait, *stretched out* ; mains, *hands* ; du côté, *toward* ; regardait, *beheld* ; comme, *as* ; ciel, *heaven* ; venait, *came* ; entretint, *conversed* ;

tems, et lui laissa, en se retirant, une somme d'argent nécessaire pour lui procurer les secours dont elle avait besoin.

laissa, *left* ; en se retirant, *as she went away* ; secours, *relief* ; avait besoin, *wanted*.

## DISPUTE GÉNÉREUSE DE DEUX FRÈRES.

ADIATORIX était de la race des Tétrarques de Gallogrèce, et Antoine l'avait fait seigneur, ou prince de la ville d'Héraclée, dans le Pont. Une partie de cette ville était occupée par une colonie Romaine, et Adiatorix, profitant des troubles, attaqua, pendant la nuit, ceux qui composaient cette colonie, sous un prétendu ordre d'Antoine, et les égorgéa. Auguste, après sa victoire, ne crut pas devoir laisser ce crime impuni ; et après avoir mené Adiatorix, sa femme, et ses enfans en triomphe, il le condamna à mourir avec l'aîné de ses fils. Le prince Galate en avait trois ; et lorsqu'on voulut les conduire au supplice, le second, par une générosité admirable, soutint qu'il était l'aîné, et que l'arrêt de mort le regardait. Celui qui était véritablement l'aîné, et qui se nommait Dyteutus, ne céda point en générosité à son frère, et revendiqua son droit d'aînesse, dont le privilège était une mort sanglante. La contestation fut longue, et soutenue de part et d'autre avec une égale magna-

Fait, *made* ; seigneur, *lord* ; ville, *city* ; profitant, *taking an advantage* ; pendant, *in* ; nuit, *night* ; composaient, *formed* ; prétendu, *supposed* ; égorgéa, *killed* ; crut, *thought* ; devoir, *he ought* ; laisser, *leave* ; mené, *led* ; mourir, *death* ; aîné, *eldest* ; fils, *sons* ; voulut, *would* ; conduire, *escort* ; supplice, *punishment* ; soutint, *maintained* ; arrêt, *sentence* ; regardait, *concerned* ; véritablement, *truly* ; céda, *did yield* ; revendiqua, *claimed* ; droit d'aînesse, *birth-right* ; dont, *of which* ; sanglante, *bloody* ; soutenue, *maintained* ; de part et d'autre, *on both sides* ;



nimité. Mais à la fin, leurs parens communs ayant représenté à Dyteutus, que comme il avait plus d'âge, il pouvait plus aisément servir de support à sa mère et au plus jeune de ses frères, il céda, et le second eut la tête tranchée à sa place. Cette étonnante aventure fit du bruit, et Auguste, en ayant été informé, se repentit de la rigueur qu'il avait exercée sur cette famille : il voulut même la réparer autant qu'il était possible, et il donna à Dyteutus le sacerdoce de Bellone, à Comanes dans le Pont, ce qui faisait alors un très-brillant établissement.

à la fin, *at last* ; avait, *was* ; plus d'âge *older* ; pouvait, *could* ; aisément, *easily* ; eut la tête tranchée, *was beheaded* ; étonnante, *astonishing* ; fit, *caused* ; bruit, *noise* ; voulut, *would* ; même, *even* ; autant, *as much* ; donna, *gave* ; sacerdoce, *priesthood* ; faisait, *was* ; alors, *then*.

---

## LE GÉNÉREUX ANGLAIS.

Peu de tems après la bataille de Fontenoi, en 1745, le ministère Anglais résolut d'envoyer à l'armée des alliés un renfort considérable de troupes, tirées de celles qui étaient restées en Angleterre. Il y eut un corps de celles-ci qui eut ordre de se rendre dans le parc de St. James, pour que les officiers fissent le choix des meilleurs sujets qui le composaient. Parmi les spectateurs il se trouva une jeune personne de seize ans, qui, vêtue en paysanne, intéressait tout le monde par l'air triste et inquiet qu'on remarquait en

Peu, *little* ; ministère, *ministry* ; résolu, *resolved* ; envoyer, *to send* ; alliés, *confederates* ; tirées, *drawn* ; étaient restées, *had remained* ; Angleterre, *England* ; il y eut, *there was* ; corps, *body* ; celles-ci, *tatter* ; se rendre, *to repair* ; pour que, *that* ; fissent, *might make* ; meilleurs, *best* ; parmi, *among* ; il se trouva, *there was* ; seize, *sixteen* ; ans, *years* ; vêtue, *dressed* ; paysanne, *country woman* ; intéressait, *moved* ; tout le monde, *every one* ; triste, *melancholy* ; inquiet, *uneasy* ; on remarquait, *was observed* ;

elle : c'était la femme d'un des soldats dont on allait décider le sort : il était fils d'un riche fermier. Son père avait fait tout son possible pour obtenir son dégage- ment : mais, comme il était bien fait, fort, et vi- goureux, son capitaine avait refusé toutes les offres qu'on lui avait faites. Aussi-tôt qu'il fut nommé pour être un de ceux qui devaient passer la mer, la jeune femme fondit en larmes, se trouva mal, et, dès qu'elle fut revenue, elle alla se jeter aux genoux du capitaine de son mari. Tout le monde pleurait : le capitaine seul était ferme. "Hé bien," dit la mal- heureuse femme, "je le suivrai, je partagerai avec lui tous les périls auxquels il sera exposé." En disant cela, elle embrassait son mari, et couvrait son visage de ses larmes. Tout-à-coup un jeune homme se pré- sente à l'officier : "Monsieur," lui dit-il, "ces jeunes gens s'aiment ; ils sont heureux ; la femme est en- ceinte : moi, je n'ai ni femme, ni père, ni enfans ; recevez-moi en la place de cet infortuné jeune homme ; je suis fort et vigoureux, et en état de supporter comme lui les fatigues de la guerre." "Avez-vous du goût pour le service ?" lui demanda l'officier. "Aucun," répondit le jeune homme ; "et la plus grande récompense ne pourrait même pas

dont, *whose* ; allait, *was going* ; décider, *to be decided* ; sort, *fate* ; fermier, *farmer* ; fait, *done* ; tout son possible, *every thing in his power* ; dégage- ment, *discharge* ; bien fait, *well made* ; fort, *strong* ; faites, *made* ; aussi-tôt qu', *as soon as* ; devaient, *were* ; mer, *sea* ; fondit, *burst* ; se trouva mal, *fainted away* ; revenue, *recovered* ; alla, *went* ; jeter, *throw* ; genoux, *knees* ; mari, *husband* ; pleu- rait, *wept* ; hé bien, *well* ; malheureuse, *unfortunate* ; suivrai, *will follow* ; partagerai, *will share* ; périls, *dangers* ; sera, *may be* ; disant, *saying* ; couvrait, *covered* ; visage, *face* ; larmes, *tears* ; tout-à-coup, *all on a sudden* ; gens, *people* ; s'aiment, *love each other* ; heureux, *happy* ; enceinte, *with child* ; ai, *have* ; en état, *able* ; comme, *as well as* ; avez, *have* ; goût, *taste* ; aucun, *none* ; récompense, *reward* ; pourrait, *could* ; même, *even* ;

“ me déterminer à prendre le parti des armes. Je n’ai  
 “ d’autre motif que de rendre service à ce malheureux  
 “ soldat.” L’officier, étonné et attendri, lui accorda sa  
 demande, fit son engagement, et écrivit le congé du  
 soldat, qui, à son tour, refusa de le recevoir. Enfin  
 on fut obligé, pour le déterminer à ce qu’on exigeait,  
 de lui ordonner de quitter à l’heure même son habit  
 et ses armes, et de les remettre à celui qui avait pris  
 sa place.

à prendre le parti des armes, *to list for a soldier* ; rendre, *to do* ;  
 étonné, *astonished* ; attendri, *moved* ; accorda, *granted* ; deman-  
 de, *request* ; fit son engagement, *listed him* ; écrivit, *wrote* ; con-  
 gé, *discharge* ; tour, *turn* ; enfin, *at last* ; exigeait, *required* ;  
 à l’heure même, *immediately* ; habit, *coat* ; remettre, *give up* ;  
 pris, *taken*.

## L'EMPEREUR TAIT-SONG.

IL existe à la Chine un tribunal historique, chargé  
 par une loi fondamentale, de consigner dans les fastes  
 de l’empire les vertus et les vices du monarque rég-  
 nant. L’empereur Tait-Song ordonna un jour à ce  
 tribunal de lui montrer l’histoire de son règne. “ Tu  
 sais,” lui dit le Président, “ que nous donnons un  
 “ récit exact des vertus et des vices de nos sou-  
 “ verains ; et nous ne serions plus libres de dire la  
 “ vérité si tu jetais les yeux sur nos dépôts”  
 “ Quoi !” reprit l’empereur, “ tu veux transmettre à la  
 “ postérité l’histoire de ma vie, et tu prétends aussi

Il existe, *there exists* ; historique, *historical* ; loi, *law* ; consig-  
 ner, *to consign* ; fastes, *annals* ; régna, *reigning* ; ordonna,  
*ordered* ; jour, *day* ; montrer, *show* ; sais, *knowest* ; donnons,  
*give* ; récit, *account* ; souverains, *sovereigns* ; serions, *should be* ;  
 libres, *free* ; dire, *tell* ; vérité, *truth* ; jetais, *were to cast* ; yeux,  
*eyes* ; dépôts, *deposits* ; quoi, *what* ; veux, *will* ; transmettre,  
*transmit* ; vie, *life* ; prétends, *pretendest* ; aussi, *also* ;

"l'informer de mes défauts, l'instruire de mes fautes ?"  
 "Mon caractère," lui répondit le président, "et la  
 "dignité de ma place, ne me permettent pas d'altérer  
 "la vérité. Je dirai tout. Si tu fais quelqu' injustice  
 "j'en serai pénétré de douleur : si tu déshonores ton  
 "rang par quelque faiblesse honteuse, je te plaindrai ;  
 "mais je ne tairai rien. La conversation que nous  
 "avons ensemble ne sera même pas passée sous si-  
 "lence : telle est mon exactitude et ma sévérité."—  
 Tait-Song avait l'âme noble et grande. "Continue,"  
 dit-il au président, "écris, et dis, sans crainte, la vé-  
 "rité. Puissent mes vertus ou mes vices contribuer  
 "à l'utilité publique et à l'instruction de mes succes-  
 "seurs ! Ton tribunal est libre ; je le protège, et lui  
 "permets d'écrire mon histoire avec la plus grande  
 "impartialité !"

défauts, *defects* ; instruire, *acquaint* ; permettent, *permit* ; altérer, *to alter* ; dirai, *will record* ; fais, *dost commit* ; quelqu', *any* ; serai, *shall be* ; pénétré, *penetrated* ; douleur, *grief* ; faiblesse, *weakness* ; honteuse, *shameful* ; plaindrai, *shall pity* ; tairai, *will conceal* ; avons, *have* ; ensemble, *together* ; sera, *shall be* ; même, *even* ; sous, *under* ; telle, *such* ; exactitude, *exactness* ; âme, *soul* ; écris, *write* ; dis, *record* ; crainte, *fear* ; puissent, *may* ; contribuer, *contribute* ; protège, *protect* ; permets, *permit* ; d'écrire, *to write*.

## ARISTIDE.

L'ATTACHEMENT inviolable d'Aristide pour la justice l'obligeait souvent à s'opposer à Thémistocle, qui, sur ce point, ne se piquait pas de délicatesse, et qui mit en usage toutes sortes d'intrigues et de cabales pour écarter, par les suffrages du peuple, un rival qu'il trouvait toujours contraire à ses desseins ambitieux. Il parut bien, dans cette occasion, qu'on

Souvent, *often* ; se piquait, *did pretend* ; délicatesse, *delicacy* ; mit en usage, *practised* ; écarter, *remove* ; trouvait, *found* ; parut, *appeared* ;

peut être supérieur en mérite et en vertu sans l'être en crédit. L'éloquence impétueuse de Thémistocle, l'emporta sur la justice d'Aristide. Il vint à bout de le faire bannir. Dans cette sorte de jugement, les citoyens donnaient leur suffrage en écrivant le nom de l'accusé sur une coquille. Un paysan, qui ne savait pas écrire et qui ne connaissait point Aristide, s'adressa à lui-même, pour le prier de mettre le nom d'Aristide sur sa coquille. "Cet homme vous a-t-il fait quelque mal," lui dit Aristide, "pour le condamner ainsi?" "Non, je ne le connais pas même; mais je suis fatigué, je suis blessé, de l'entendre par-tout appelé le juste." Aristide, sans répondre une seule parole, prit tranquillement la coquille, y écrivit son nom, et la lui rendit. Il partit pour son exil, en priant les dieux de ne pas permettre qu'il arrivât à sa patrie aucun accident qui le fît regretter. Pendant qu'on le conduisait hors d'Athènes, un de ses ennemis lui cracha au visage : il s'essuya sans se plaindre ; et se tournant vers le magistrat qui l'accompagnait : "C'est à vous," lui dit-il, "d'avertir cet homme, de peur qu'il n'en agisse ainsi envers quelque autre citoyen."

peut, *may* ; crédit, *influence* ; l'emporta, *prevailed* ; vint à bout, *succeeded* ; faire, *causing* ; bannir, *to be banished* ; donnaient, *gave* ; écrivant, *writing* ; accusé, *accused* ; coquille, *shell* ; savait, *could* ; connaissait, *did know* ; s'adressa, *addressed* ; prier, *beg* ; mettre, *put* ; fait, *done* ; quelque, *any* ; mal, *injury* ; ainsi, *thus* ; connais, *know* ; même, *even* ; fatigué, *wearied* ; blessé, *hurt* ; entendre, *hear* ; par-tout, *every where* ; appelé, *called* ; répondre, *answering* ; seule, *single* ; prit, *took* ; écrivit, *wrote* ; rendit, *returned* ; partit, *departed* ; priant, *praying* ; permettre, *to suffer* ; arrivât, *should happen* ; patrie, *country* ; aucun, *any* ; fît, *might cause* ; regretter, *to be regretted* ; pendant qu', *whilst* ; conduisait, *were conducting* ; hors, *out* ; cracha, *spit* ; visage, *face* ; essuya, *wiped it off* ; se plaindre, *complaining* ; vers, *to* ; avertir, *reprove* ; de peur, qu', *lest* ; agisse, *should do* ; ainsi, *the same*.

## BEL EXEMPLE DE PATRIOTISME.

LES Carthaginois, maîtres de la personne de Régulus, qu'ils avaient battu et fait prisonnier, le traitèrent avec beaucoup de dureté, et plutôt en criminel qu'en prisonnier de guerre. On le chargea de chaînes, et on l'ensevelit dans un cachot, où il resta près de quatre ans. Il y aurait péri ; mais les Carthaginois ayant, pendant ce tems, perdu des batailles considérables par terre et par mer, ils tirèrent Régulus de sa prison pour l'envoyer à Rome ménager la paix, ou du moins l'échange des prisonniers. Les magistrats, avant que de le faire embarquer, tirèrent de lui parole, que s'il ne pouvait rien obtenir des Romains, il reviendrait à Carthage reprendre ses fers : on lui fit même entendre que sa vie dépendait du succès de sa négociation. Il ne tint pas au sénat que la paix ne se fit, ou du moins l'échange des prisonniers. Cette auguste compagnie crut ne pouvoir acheter trop cher la liberté et la conservation d'un citoyen comme Régulus. Mais le plus grand obstacle à la conclusion du traité vint de la part de celui qui en était chargé. Régulus, étant arrivé à Rome, fit connaître au sénat, qu'avec un peu de constance, et en continuant la guerre, on acheverait de soumettre les

Carthaginois, *Carthaginians* ; battu, *defeated* ; fait, *made* ; traitèrent, *treated* ; beaucoup, *much* ; dureté, *cruelty* ; plutôt, *rather* ; guerre, *war* ; chargea, *loaded* ; ensevelit, *buried* ; cachot, *dungeon* ; resta, *remained* ; près de, *near* ; ans, *years* ; aurait, *would have* ; péri, *perished* ; pendant, *during* ; perdu, *lost* ; terre, *land* ; mer, *sea* ; tirèrent, *drew* ; envoyer, *to send* ; ménager, *procure* ; du moins, *at least* ; avant que de, *before* ; le faire, *they suffered him* ; pouvait, *could* ; reviendrait, *would come back* ; reprendre, *to resume* ; fers, *chains* ; fit, *gave* ; même, *even* ; entendre, *to understand* ; vie, *life* ; il ne tint pas au sénat que, *it was not the senate's fault* ; fit, *were made* ; crut, *thought* ; pouvoir, *could* ; acheter, *pay for* ; trop cher, *too dear* ; conservation, *preservation* ; citoyen, *citizen* ; comme, *like* ; vint, *came* ; de la part de, *from* ; fit connaître, *informed* ; peu, *little* ; continuant, *carrying on* ; acheverait, *would accomplish* ; soumettre, *submitting* ;

Carthaginois ; qu'à l'égard de l'échange des prisonniers, tout l'avantage serait du côté des ennemis, qui avaient à Rome leurs principaux officiers et leurs meilleurs soldats, au lieu que les Carthaginois n'avaient que peu de Romains, des gens avancés en âge, ou des lâches dont on ne pouvait espérer aucun service. Enfin ce généreux Romain parla avec tant de force contre ses propres intérêts, qu'il fit résoudre la continuation de la guerre ; et, sans vouloir entrer dans sa maison, ni voir sa femme et ses enfans, de peur d'être attendri par leurs larmes, il retourna à Carthage pour dégager sa parole. Il y périt dans les plus cruels supplices.

à l'égard de, *with respect to* ; serait, *would be* ; côté, *side* ; meilleurs, *best* ; au lieu que, *whereas* ; peu de, *a few* ; gens, *men* ; âge, *years* ; lâches, *cowards* ; dont, *from whom* ; pouvait, *could* ; espérer, *hope* ; aucun, *no* ; enfin, *in short* ; parla, *spoke* ; tant, *so much* ; contre, *against* ; propres, *own* ; fit, *induced* ; résoudre, *resolve* ; vouloir, *willing* ; voir, *see* ; de peur, *for fear* ; être, *being* ; attendri, *moved* ; larmes, *tears* ; retourna, *went back* ; dégager, *to redeem* ; périt, *perished* ; supplices, *torments*.

## LE PAYSAN MAGNANIME.

Le feu venait de prendre à un village de Fionie. Un paysan courut aussi-tôt porter des secours aux lieux où ils étaient nécessaires. Tous ses soins furent vains : l'incendie fit des progrès rapides. On vint l'avertir qu'il avait gagné sa maison. Il demanda si celle de son voisin était endommagée. On lui dit qu'elle brûlait, et qu'il n'avait pas un moment à perdre s'il

Venait de prendre, *had broken out* ; paysan, *peasant* ; courut, *ran* ; aussi-tôt, *immediately* ; porter, *give* ; secours, *assistance* ; soins, *cares* ; incendie, *conflagration* ; fit, *made* ; vint, *came* ; gagné, *reached* ; maison, *house* ; voisin, *neighbour* ; endommagée, *damaged* ; brûlait, *was on fire* ; perdre, *lose* ;

voulait conserver ses meubles. "J'ai des choses plus précieuses à conserver," répliqua-t-il sur-le-champ : "mon malheureux voisin est malade, et hors d'état de s'aider lui même. Sa perte est inévitable, s'il n'est pas secouru ; et je suis sûr qu'il compte sur moi." Dans le même instant il vole à la maison de cet infortuné ; et sans songer à la sienne, qui faisait toute sa fortune, il se précipite à travers les flammes qui gagnaient déjà le lit du malade. Il voit une poutre embrasée, près de s'écrouler sur lui. Il tente d'aller jusque-là : il espère que sa promptitude lui fera éviter ce danger, qui, sans doute, eût arrêté tout autre. Il s'élance auprès de son voisin, le charge sur ses épaules, et le conduit heureusement en lieu de sûreté. Pour récompenser cette action généreuse, la Chambre Economique de Copenhague donna à ce paysan un goblet d'argent, rempli d'écus Danois. La pomme du couvercle était embellie d'une couronne civique, aux côtés de laquelle pendaient deux petits médaillons, sur lesquels cette action était gravée en peu de mots.

voulait, *wished* ; conserver, *preserve* ; meubles, *moveables* ; ai, *have* ; choses, *things* ; malade, *ill* ; hors d'état, *unable* ; aider, *help* ; perte, *loss* ; inévitable, *unavoidable* ; secouru, *assisted* ; compte, *relies* ; vole, *flies* ; songer, *thinking* ; faisait, *was* ; se précipite, *makes way* ; à travers, *through* ; gagnaient, *were reckoning* ; déjà, *already* ; lit, *bed* ; voit, *sees* ; poutre, *beam* ; embrasée, *all on fire* ; près, *near* ; s'écrouler, *tumbling* ; tente, *tries* ; aller, *to go* ; jusque, *as far as* ; là, *there* ; espères, *hopes* ; promptitude, *celerity* ; fera, *will make* ; éviter, *escape* ; eût, *would have* ; arrêté, *stopped* ; s'élance, *rushes* ; auprès, *to* ; charge, *takes* ; épaules, *shoulders* ; conduit, *conveys* ; heureusement, *happily* ; lieu, *place* ; économique, *economical* ; donna, *gave* ; goblet, *cup* ; argent, *silver* ; rempli, *filled* ; écus, *crowns* ; Danois, *Danish* ; pomme, *top* ; couvercle, *lid* ; embellie, *adorned* ; couronne, *crown* ; côtés, *sides* ; laquelle, *which* ; pendaient, *hung* ; médaillons, *medals* ; gravée, *engraved* ; peu, *few* ; mots, *words*.



## HÉROÏSME DE LA REINE MARGUERITE.

MONTAGU, qui commandait l'armée du prince Edouard, profitant du désordre qui régnait dans le camp de Henri VI., roi d'Angleterre, l'attaqua, et le força de se rendre. Le roi et la reine se sauvèrent chacun de leur côté. Quelque tems après, Henri fut arrêté et conduit dans la Tour de Londres. L'habitude où ce prince était d'être gouverné, le rendait assez indifférent sur ses maîtres. La reine Marguerite son épouse, n'avait pas la même insensibilité : digne du trône par sa vertu, et supérieure au malheur par sa constance. Elle fut rencontrée par des voleurs, ces brigands commencèrent par la dépouiller de ses pierres ; mais, ayant pris querelle entr'eux pour le partage d'un si riche butin, la reine, dont l'âme ne s'altérerait jamais par le malheur, profita de leur division pour leur échapper, et se jeta dans le plus épais de la forêt, tenant son fils entre ses bras, et marchant au hasard. Elle rencontra un autre voleur. La lassitude ne lui permettant plus de fuir, et ne craignant que pour son fils, elle s'avança vers le voleur avec cet air de majesté qui ne l'abandonna jamais : "Tiens, mon ami," lui dit-elle, "sauve le fils de ton roi !" Le voleur, touché de compassion et frappé de respect, prit le jeune prince, aida à la reine à marcher, et la conduisit au bord de la mer, où ils trouvèrent une

Profitant, *taking advantage* ; se sauvèrent, *escaped* ; chacun, *each* ; côté, *side* ; quelque, *some* ; arrêté, *stopped* ; conduit, *carried* ; être, *being* ; rendait, *made* ; digne, *worthy* ; malheur, *misfortune* ; rencontrée, *met* ; voleurs, *thieves* ; brigands, *vagabonds* ; commencèrent, *began* ; dépouiller, *stripping* ; pierres, *jewels* ; ayant pris querelle, *a quarrel arising* ; entr', *among* ; pour, *about* ; partage, *sharing* ; butin, *booty* ; âme, *soul* ; profita, *took advantage* ; se jeta, *ran* ; épais, *thick* ; tenant, *holding* ; bras, *arms* ; marchant, *walking* ; hasard, *random* ; rencontra, *met* ; lassitude, *weariness* ; fuir, *to flee* ; craignant, *fearing* ; vers, *towards* ; abandonna, *forsook* ; tiens, *hold* ; ami, *friend* ; frappé, *struck* ; prit, *took* ; aida, *assisted* ; marcher, *walking* ; bord, *shore* ; mer, *sea* ; trouvèrent, *found* ;

barque qui les passa à l'Ecluse. Le duc de Bourgogne reçut cette princesse avec le respect dû aux illustres malheureux, lui donna deux mille écus, et la fit conduire auprès du Roi René, son père.

passa, *carried* ; reçut, *received* ; dû, *due* ; malheureux, *unfortunate* ; donna, *gave* ; écus, *crowns* ; fit conduire, *sent* ; auprès du, *to*.

### L'ÉPOUSE DE PYTHUS.

PYTHUS, prince Lydien, joignait, à une sordide, avarece envers lui-même, une dureté inhumaine à l'égard de ses sujets, qu'il occupait sans cesse à des travaux pénibles et infructueux, en les obligeant de creuser pour lui des mines d'or et d'argent, qui se trouvaient dans son domaine. Pendant son absence, fondant tous en larmes, ils portèrent leurs plaintes devant la Princesse, épouse de Pythus, et implorèrent son secours. Elle employa un moyen fort extraordinaire pour faire sentir à son époux l'injustice et le ridicule de sa conduite. A son retour elle lui fit servir un repas magnifique en apparence, mais qui n'était rien moins que repas : depuis, les premiers services jusqu'au dessert tout était d'or ou d'argent, et le prince, au milieu de ces riches mets et de ces viandes en peinture, demeura

#### Epouse, Wife.

Joignait, *joined* ; envers, *towards* ; dureté, *cruelty* ; à l'égard, *with regard* ; sujets, *subjects* ; occupait, *employed* ; sans cesse, *incessantly* ; travaux, *works* ; pénibles, *painful* ; infructueux, *unprofitable* ; obligeant, *obliging* ; creuser, *dig* ; or, *gold* ; argent, *silver* ; se trouvaient, *were* ; domaine, *domain* ; pendant, *during* ; fondant, *melting* ; larmes, *tears* ; portèrent, *went to lay* ; plaintes, *complaints* ; implorèrent, *implored* ; secours, *assistance* ; employa, *made use of* ; moyen, *means* ; faire sentir, *made sensible* ; époux, *husband* ; à, *on* ; retour, *return* ; fit servir, *served up* ; moins, *less* ; depuis, *from* ; premiers, *first* ; services, *courses* ; jusqu'au, *to* ; milieu, *midst* ; mets, *messes* ; viandes, *meats* ; peintures, *paintings* ; demeura, *remained* ;

affamé. Il devina facilement le sens de l'énigme, et comprit que la destination de l'or et de l'argent n'était pas le simple spectacle, mais l'usage : et que négliger comme il faisait, la culture des terres, en occupant tous ses sujets au travail des mines, c'était réduire le pays, et se réduire lui-même à la famine.

affamé, *famished* ; devina, *guessed* ; facilement, *easily* ; comprit, *understood* ; négliger, *neglecting* ; comme, *as* ; faisait, *did* ; culture, *cultivation* ; terres, *lands* ; occupant, *employed* ; travail, *works* ; réduire, *reducing* ; pays, *country*.

### CATON L'ANCIEN.

JAMAIS père ne fut peut-être plus sensible et plus tendre que Caton l'ancien. Cet homme sévère, ce rigide réformateur des mœurs Romaines, n'éprouvait point de satisfaction plus vive que celle de voir lever, nettoyer, emmailloter son fils, nouvellement né. Tous les soirs il assistait à cette espèce de toilette. Souvent il y mettait lui-même la main ; il souriait à l'enfant ; il l'endormait lui-même dans son berceau. Lorsqu'il le vit en état d'être appliqué aux études, il voulut être son précepteur, son gouverneur, son maître, et ne permit jamais que personne partageât avec lui ce qu'il appelait le premier, le plus essentiel de

Caton, *Cato* ; Ancien, *Elder*.

Père, *father* ; peut-être, *perhaps* ; sensible, *affectionate* ; homme, *man* ; réformateur, *reformer* ; mœurs, *manners* ; éprouvait, *experienced* ; vive, *great* ; voir, *seeing* ; lever, *nurse* ; nettoyer, *clean* ; emmailloter, *swaddle* ; fils, *son* ; nouvellement, *newly* ; né, *born* ; soirs, *evening* ; assistait, *attended* ; espèce, *kind* ; souvent, *often* ; mettait, *gave* ; main, *hand* ; souriait, *smiled* ; endormait, *tulled asleep* ; berceau, *cradle* ; lorsqu', *when* ; vit, *saw* ; en état, *fit* ; être, *to be* ; appliqué, *applied* ; études, *studies* ; voulut, *would* ; gouverneur, *tutor* ; maître, *master* ; permit, *allowed* ; personne, *any one* ; partageât, *should partake* ; appelait, *called* ; premier, *first* ;

ses devoirs. Un de ses amis lui conseilla de se décharger sur un esclave, instruit et honnête homme, d'une partie de ce soin pénible et rebutant. "Il n'est ni pénible ni rebutant," répondit-il : "et quand il le serait, croyez-vous que je verrais tranquillement un esclave tirer les oreilles de mon fils ?"

devoirs, *duties* ; amis, *friends* ; conseilla, *advised* ; décharger, *discharge* ; esclave, *slave* ; instruit, *well taught* ; partie, *part* ; soin, *care* ; pénible, *troublesome* ; ni, *neither* ; rebutant, *disagreeable* ; quand, *though* ; serait, *were* ; croyez, *believe* ; verrais, *could see* ; tranquillement, *calmly* ; tirer, *pull* ; oreilles, *ears*.

## MUTIUS SCÉVOLA.

MUTIUS, surnommé Codrus, rendit son nom immortel dans la guerre de Porsenna, roi des Toscans, contre les Romains. Ce prince, pour rétablir, la famille de Tarquin le Superbe, assiégea Rome, et la disette de vivres commençait à effrayer le peuple, lorsque, dans cette extrémité, Mutius résolut de se sacrifier pour le salut de sa patrie. Après avoir communiqué son dessein aux consuls, il passa, déguisé en Etrurien, dans le camp ennemi, pénétra jusqu'à la tente de Porsenna, dont il poignarda le secrétaire, qu'il prit pour le roi. On l'arrêta, on l'interrogea. "Je suis Romain," répondit-il fièrement, "et l'on me nomme Mutius. Tu vois un ennemi, qui a voulu tuer son ennemi, et je n'aurai pas moins de

Surnommé, *surnamed* ; rendit, *rendered* ; nom, *name* ; guerre, *war* ; rétablir, *re-establish* ; assiégea, *besieged* ; disette, *scarcity* ; vivres, *provisions* ; commençait, *begun* ; effrayer, *alarm* ; lorsque, *when* ; résolut, *resolved* ; salut, *preservation* ; patrie, *country* ; avoir, *having* ; communiqué, *communicated* ; passa, *went* ; déguisé, *disguised* ; pénétra, *penetrated* ; jusqu'à, *as far as* ; dont, *whose* ; poignarda, *stabbed* ; secrétaire, *secretary* ; prit, *took* ; arrêta, *stopped* ; interrogea, *questioned* ; suis, *am* ; fièrement, *boldly* ; on me nomme, *my name is* ; vois, *seest* ; voulu, *attempted* ; tuer, *kill* ; aurai, *shall have* ; moins, *less* ;

"courage pour souffrir la mort que je n'en ai eu pour te la donner." Le roi, saisi de terreur et d'indignation, le condamna au feu ; mais Mutius, sans s'étonner, "Apprends," dit-il, "à quel point on méprise son corps, quand on a devant les yeux une gloire immortelle : " et dans le moment, comme pour punir sa main droite d'avoir manqué son coup, il la mit sur un brasier qu'on venait d'allumer pour un sacrifice, et il la vit brûler sans témoigner aucun sentiment de douleur. Le roi, frappé de ce prodige de fermeté, le fit éloigner de l'autel, et lui rendit la liberté. Mutius, pour répondre à cette générosité, "Puisque tu sais," lui dit-il, "honorer la vertu, ce que tu n'aurais pu m'arracher par menaces, je l'accorderai à ton bienfait : sache que nous sommes trois cents Romains qui avons juré, devant les Dieux, de mourir tous, ou de te poignarder au milieu de tes gardes." Porsenna, plus touché de cette constance que de la crainte de périr, fit la paix avec les Romains ; et Mutius, depuis cette belle action, fut surnommé Scévola, c'est-à-dire *gaucher*.

souffrir, *suffer* ; ai eu, *have had* ; donner, *give* ; saisi, *seized* ; condamna, *condemned* ; feu, *fire* ; s'étonner, *being frightened* ; apprend, *learn* ; quel point, *what degree* ; méprise, *despises* ; corps, *body* ; quand, *when* ; yeux, *eyes* ; comme, *as*, punir, *punish* ; main, *hand* ; d', *for* ; manqué, *misses* ; coup, *blow* ; mit, *put* ; brasier, *fire* ; on venait, *had just been* ; allumer, *lighted* ; vit, *saw* ; brûler, *burn* ; témoigner, *showing* ; aucun, *any* ; sentiment, *feeling* ; frappé, *struck* ; fermeté, *firmness* ; fit, *ordered* ; éloigner, *to be removed* ; autel, *altar* ; rendit, *gave* ; répondre, *answer* ; puisque, *since* ; sais, *knowest* ; aurais pu, *could have* ; arracher, *forced from* ; menaces, *threats* ; accorderai, *will grant* ; bienfait, *kindness* ; sache, *know* ; sommes, *are* ; trois cents, *three hundred* ; avons, *have* ; juré, *sworn* ; dieux, *gods* ; mourir, *perish* ; poignarder, *stab* ; milieu, *midst* ; touché, *moved* ; crainte, *fear* ; périr, *dying* ; fit, *made* ; depuis, *since* ; belle, *fine* ; c'est à dire, *that is* ; gaucher, *left-handed*.

## LA DUCHESSE DE WIRTEMBERG.

CONRAD III., qui avait été élu empereur en 1138, assiégeait Weinsperg, petite ville des états du duc de Wittemberg, en Allemagne. Ce duc, qui s'était vivement opposé à l'élection de Conrad, et qui avait même refusé de le reconnaître, se tenait avec sa femme renfermé dans cette ville. Il en soutint le siège avec une bravoure héroïque, et ne céda qu'à la force. L'empereur irrité, voulait mettre tout à feu et à sang : cependant il fit grâce aux femmes, et leur permit de sortir, et d'emporter avec elles tout ce qu'elles avaient de plus précieux. L'épouse du duc profita aussitôt de cette permission pour sauver les jours de son mari. Elle le prit sur ses épaules. Toutes les femmes de la ville en firent autant ; et Conrad, les vit sortir ainsi chargées, la duchesse à leur tête. Il ne put tenir contre un spectacle si intéressant, et cédant à l'admiration qu'il lui causait, il fit grâce aux hommes en faveur des femmes. La ville fut sauvée.

Elu, *proclaimed* ; assiégeait, *besieged* ; petite, *small* ; ville, *town* ; états, *states* ; Allemagne, *Germany* ; s'était, *had* ; vivement, *strongly* ; même, *even* ; reconnaître, *acknowledge* ; se tenait, *was* ; femme, *wife* ; renfermé, *shut up* ; soutint, *supported* ; bravoure, *bravery* ; céda, *yielded* ; irrité, *exasperated* ; voulait, *intended* ; mettre, *to put* ; feu, *fire* ; sang, *sword* ; cependant, *however* ; fit grâce, *pardoned* ; femmes, *women* ; sortir, *to go out* ; emporter, *carry away* ; profita, *took advantage* ; aussitôt, *immediately* ; sauver, *to save* ; mari, *husband* ; prit, *took* ; épaules, *shoulders* ; firent, *did* ; autant, *the same* ; vit, *saw* ; ainsi, *thus* ; chargées, *loaded* ; tête, *head* ; put, *could* ; tenir contre, *withstand* ; spectacle, *sight* ; intéressant, *affecting* ; cédant, *yielding* ; causait, *occasioned* ; en faveur, *for the sake* ; sauvée, *saved*.

## LADY NITHISDALE.

Après l'entreprise malheureuse du roi Jacques, pour remonter sur le trône d'Angleterre, les seigneurs An-

Entreprise, *attempt* ; malheureuse, *unsuccessful* ; Jacques, *James* ; remonter, *re-ascend* ; seigneurs, *lords* ;

glais qui avaient embrassé son parti, furent condamnés à périr par la main du bourreau. Ils furent exécutés le 16 de Mars, 1716. Le Lord Nithisdale devait subir le même sort ; mais il se sauva par la tendresse ingénieuse de son épouse. On avait permis aux femmes de voir leurs maris la veille de leur mort, pour leur faire les derniers adieux. Milady Nithisdale entre dans la Tour, appuyée sur deux femmes-de-chambre, un mouchoir devant les yeux, et dans l'attitude d'une femme désolée. Lorsqu'elle fut dans la prison, elle engagea le lord, qui était de même taille qu'elle, à changer d'habits, et à sortir dans la même attitude qu'elle avait en entrant. Elle ajouta que son carrosse le conduirait au bord de la Tamise, où il trouverait un bateau, qui le mènerait sur un navire prêt à faire voile pour la France. Le stratagème s'exécuta heureusement. Milord Nithisdale disparut, et arriva, à trois heures du matin, à Calais. En mettant pied à terre, il fit un saut, en s'écriant ; " Dieu soit loué ! me voilà sauvé !" Ce transport le décela, mais il n'était plus au pouvoir de ses ennemis. Le lendemain matin on envoya un ministre, pour

Anglais, *English* ; embrassé, *espoused* ; périr, *die* ; bourreau, *executioner* ; devait, *should* ; subir, *have undergone* ; sort, *fate* ; se sauva, *escaped* ; permis, *allowed* ; femmes, *ladies* ; maris, *husbands* ; veille, *day before* ; faire, *to take* ; derniers, *last* ; adieux, *farewell* ; entre, *enters* ; appuyée, *leaning* ; femmes-de-chambre, *waiting-women* ; mouchoir, *handkerchief* ; yeux, *eyes* ; désolée, *distressed* ; taille, *size* ; habits, *clothes* ; sortir, *go out* ; en entrant, *as she went in* ; carrosse, *coach* ; conduirait, *would conduct* ; bord, *side* ; trouverait, *would find* ; bateau, *boat* ; mènerait, *would convey* ; navire, *ship* ; prêt, *ready* ; faire voile, *to sail* ; s'exécuta, *was executed* ; heureusement, *happily* ; disparut, *disappeared* ; matin, *morning* ; en mettant, *as he was setting* ; pied, *foot* ; terre, *land* ; fit un saut, *leaped for joy* ; s'écriant, *crying out* ; Dieu, *God* ; soit, *be* ; loué, *praised* ; me voilà, *I am* ; sauvé, *safe* ; décela, *discovered* ; plus, *longer* ; lendemain matin, *next morning* ; envoya, *sent* ;

préparer le prisonnier à la mort. Ce ministre fut étonnement surpris de trouver une femme au lieu d'un homme. La nouvelle s'en répandit dans le moment. Le lieutenant de la Tour consulta la cour pour savoir ce qu'il devait faire de Milady Nithisdale. Il reçut ordre de la mettre en liberté, et elle alla rejoindre son mari en France.

étonnement, *extremely* ; trouver, *to find* ; au lieu, *instead* ; nouvelle, *news* ; s'en répandit, *was spread* ; savoir, *to know* ; faire, *do* ; mettre, *set* ; alla, *went* ; rejoindre, *to meet*.

## GUILLAUME TELL.

Le ridicule despotisme de Gesser chez les Helvétiens, fit perdre à la maison d'Autriche, vers le commencement du treizième siècle, la souveraineté qu'elle avait conservée jusqu'alors sur ces peuples.— Ce Gesser, homme bizarre et cruel, s'avisa un jour de mettre un chapeau au bout d'une perche, qu'il fit planter sur la place d'Altorf, avec ordre aux passans de saluer ce chapeau, comme si c'était lui-même.— Un laboureur, nommé Guillaume Tell, ayant manqué à cette formalité, Gesser le fit venir pour lui demander la raison de sa désobéissance. Le paysan s'excusa en disant qu'il n'avait aucune connaissance de cette loi, sans quoi il n'aurait pas manqué de s'y conformer. Peu content de cette réponse, le ministre

Guillaume, *William*.

Chez, *among* ; fit, *caused* ; perdre, *to lose* ; Autriche, *Austria* ; vers, *about* ; commencement, *beginning* ; siècle, *century* ; conservée, *preserved* ; jusqu'alors, *until then* ; sur, *over* ; bizarre, *extravagant* ; s'avisa, *took in his head* ; mettre, *to put* ; bout, *end* ; perche, *pole* ; passans, *passengers* ; laboureur, *husbandman* ; manqué à, *failed in* ; fit venir, *sent for* ; demander, *inquire* ; paysan, *countryman* ; disant, *saying* ; aucune, *no* ; connaissance, *notice* ; loi, *law* ; quoi, *which* ; aurait, *would have* ; peu, *little* ; réponse, *answer* ;



Autrichien ordonna au laboureur, ou de lui dire la vérité, ou d'abattre d'un coup de flèche une pomme sur la tête de celui de ses enfans qu'il aimait le plus ; ajoutant que s'il manquait son coup, il le ferait pendre sur-le-champ. Ce père malheureux, n'ayant pu adoucir son juge, ni par ses pleurs ni par ses prières, prit la flèche, et la décocha avec tant de bonheur qu'il abattit la pomme, à cent vingt pas de distance, sans faire aucun mal à son fils. La joie du père fut égale au dépit du gouverneur, qui dans le dessein de perdre Guillaume, lui suscita une autre querelle, sur ce qu'il avait une deuxième flèche dans son carquois. Il voulut savoir à quel usage elle était destinée : "A te tuer toi-même !" lui répondit hardiment le laboureur ; ce qu'il exécuta dans le tems même que le gouverneur donnait ses ordres pour le faire conduire en prison. Plusieurs citoyens se réunirent à Guillaume après la mort du tyran, et cette alliance fut le fondement de la république Helvétique, qui dure depuis plus de quatre cents ans.

Autrichien, *Austrian* ; abattre, *fetch down* ; d'un coup de flèche, *with an arrow* ; pomme, *apple* ; ajoutant, *adding* ; manquait son coup, *misses* ; ferait, *would order* ; pendre, *hanged* ; sur-le-champ, *immediately* ; pu, *been able* ; adoucir, *soften* ; pleurs, *tears* ; prit, *took* ; décocha, *shot* ; tant, *so much* ; bonheur, *goodness* ; pas, *paces* ; faire, *doing* ; aucun, *any* ; mal, *harm* ; dépit, *anger* ; perdre, *ruin* ; suscita, *raised* ; carquois, *quiver* ; voulut, *would* ; savoir, *know* ; tuer, *kill* ; hardiment, *boldly* ; même, *very* ; donnait, *was giving* ; faire, *have* ; réunirent, *united* ; dure, *has been existing* ; depuis, *for*.

---

## CHARLES XII.

Au siège de Pultava, que Charles XII. entreprit en 1709, ce monarque, l'Alexandre du nord, reçut un coup de carabine, qui perça sa botte au talon, et le

Entreprit, *undertook* ; reçut, *received* ; coup, *shot* ; perça, *went through* ; botte, *boot* ; talon, *heel* ;

blessa dangereusement ; mais, son courage lui faisant surmonter la douleur, il continua de visiter les travaux, et resta encore à cheval, pendant près de six heures, sans donner aucune marque qui pût faire soupçonner qu'il était blessé. Un domestique du Général Sparre, s'étant aperçu qu'il sortait beaucoup de sang de la botte du roi, en avertit son maître. On crut d'abord que c'était l'effet de l'éperon, qui avait piqué le cheval ; mais, le domestique ayant assuré que c'était de la botte du roi que le sang sortait, on fit venir des chirurgiens pour le visiter. Sa jambe s'était enflée considérablement : il fallut le descendre de cheval. Les chirurgiens, après avoir examiné sa plaie, craignirent que la gangrène ne s'y mît, et jugèrent qu'il était nécessaire de lui couper la jambe ; arrêt qui répandit la consternation dans toute l'armée. L'un d'eux, nommé Newman, plus éclairé que les autres, dit qu'il y avait un moyen de guérir la jambe du roi sans la couper, mais qu'il était, douloureux ; et qu'il n'osait l'employer. "Comment !" dit le monarque en colère, "je ne prétends pas que vous ayez plus d'égard pour moi que pour le dernier de mes

blessa, *wounded* ; faisant, *causing* ; surmonter, *to overcome* ; travaux, *works* ; resta, *remained* ; encore, *still* ; à cheval, *on horseback* ; pendant, *for* ; près, *near* ; donner, *giving* ; pût faire, *might occasion* ; soupçonner, *to suspect* ; blessé, *wounded* ; domestique, *servant* ; s'étant, *having* ; aperçu, *perceived* ; sortait, *gushed out* ; beaucoup, *much* ; sang, *blood* ; avertit, *acquainted* ; on crut, *it was thought* ; d'abord, *at first* ; éperon, *spur* ; piqué, *pricked* ; assuré, *affirmed* ; fit venir, *sent for* ; chirurgiens, *surgeons* ; visiter, *inspect* ; jambe, *leg* ; s'était enflée, *had swelled* ; il fallut, *they were obliged* ; descendre, *alight* ; plaie, *wound* ; craignirent, *were afraid* ; que la gangrène ne s'y mît, *of its turning to a mortification* ; jugèrent, *judged* ; couper, *to cut off* ; arrêt, *declaration* ; répandit, *spread* ; nommé, *named* ; éclairé, *skilled* ; il y avait, *there was* ; moyen, *method* ; guérir, *curing* ; couper, *cutting off* ; douloureux, *painful* ; osait, *did dare* ; employer, *make use of* ; comment, *how* ; colère, *anger* ; prétends, *desire* ; ayez, *should have* ; égard, *regard* ; dernier, *meanest* ;

“soldats : je veux que vous me traitiez de même ;  
 “je vous l’ordonne : obéissez !” Newman rassuré  
 par ce discours, fit de profondes incisions dans la  
 jambe du roi, sans que ce prince donnât le moindre  
 signe de douleur, et le mit, en peu de tems, en état  
 de soutenir le mouvement du brancard.

veux que, *will have* ; traitiez, *treat* ; de même, *in the same man-  
 ner* ; ordonne, *order* ; obéissez, *obeyed* ; rassuré, *encouraged* ; fit,  
*made* ; profondes, *deep* ; donnât, *showing* ; moindre, *least* ; mit,  
*put* ; peu, *little* ; état, *condition* ; soutenir, *to endure* ; mouve-  
 ment, *motion* ; brancard, *litter*.

## LE CAPITAINE YOUNG, ET LE SOLDAT FRANÇAIS.

LES Anglais venaient de remporter, dans le Canada, en 1760, un avantage considérable sur les troupes Françaises. Le capitaine Young, officer distingué parmi les vainqueurs, n’écoutant que son courage, se trouve enfermé dans un endroit marécageux, et y est pris par les sauvages. Ils le traînaient dans un lieu écarté, pour le tuer et lui enlever la chevelure, selon leur barbare coutume, lorsqu’un grenadier Français accourut à son secours. Ce n’est qu’après des altercations très-vives et très-opiniâtres que l’intrepide Anglais se voit hors des mains de ces barbares. Il veut alors donner à son sauveur l’unique marque de reconnaissance qui soit en son pouvoir : il lui offre sa bourse, dans laquelle il y a dix guinées. Le géné-

Venaient de remporter, *had just obtained* ; vainqueurs, *conquer-  
 ors* ; écoutant, *listening to* ; trouve, *finds* ; enfermé, *confined* ; en-  
 droit, *place* ; marécageux, *marshy* ; pris, *taken* ; traînaient, *were  
 dragging* ; lieu écarté, *lonely place* ; tuer, *kill* ; enlever la cheve-  
 lure, *to scalp* ; selon, *according to* ; lorsqu’, *when* ; accourut, *ran* ;  
 secours, *assistance* ; vives, *warm* ; opiniâtres, *obstinate* ; voit,  
*sees* ; hors, *out* ; veut, *wishes* ; alors, *then* ; donner, *give* ; sauveur,  
*deliverer* ; unique, *only* ; reconnaissance, *gratitude* ; soit, *is* ; la-  
 quelle, *which* ; il y a, *there were* ; dix, *ten* ;

reux grenadier la refusa opiniâtrement, en lui disant qu'il ne reçoit rien que du roi son maître. Son général cependant, M. le Chevalier de Lévi, sollicité par M. Young, lui ordonne de la prendre. Le grenadier s'y détermine alors, uniquement pour ne pas gâter un trait d'humanité par un acte de désobéissance.

opiniâtrement, *obstinately* ; disant, *saying* ; reçoit, *receives* ; cependant, *however* ; ordonne, *orders* ; prendre, *take* ; uniquement, *merely* ; gâter, *spoil*.

## LE SOLDAT PORTUGAIS.

EN 1585, des troupes Portugaises, qui passaient dans les Indes firent naufrage. Une partie aborda dans le pays des Caffres, et l'autre se mit à la mer sur une barque construite des débris du vaisseau. Le pilote, s'apercevant que le bâtiment était trop chargé, avertit le chef, Edouard de Mello, que l'on allait couler à fond si l'on ne jetait dans l'eau une douzaine de victimes. Le sort tomba, entre autres, sur un soldat, dont l'histoire n'a pas conservé le nom. Son jeune frère tombe aux genoux de Mello, et demande avec instance de prendre la place de son aîné. "Mon frère," dit-il, "est plus capable que moi ; il nourrit "mon père, ma mère, et mes sœurs ; s'ils le perdent,

Soldat, *Soldier* ; Portugais, *Portuguese*.

Troupes, *troops* ; passaient dans, *were going over to* ; firent naufrage, *were shipwrecked* ; aborda, *landed* ; pays, *country* ; se mit, *put* ; mer, *sea* ; barque, *boat* ; construite, *built* ; débris, *wrecks* ; vaisseau, *ship* ; s'apercevant, *perceiving* ; bâtiment, *boat* ; trop, *over* ; chargé, *loaded* ; avertit, *informed* ; chef, *commander* ; l'on allait, *they were going* ; couler à fond, *to sink* ; jetait dans l'eau, *did throw overboard* ; douzaine, *a dozen* ; sort, *lot* ; tomba, *fell* ; entre, *among* ; dont, *whose* ; conservé, *preserved* ; nom, *name* ; jeune, *young* ; tombe, *falls down* ; genoux, *knees* ; demande, *asks* ; prendre, *to take* ; aîné, *eldest* ; nourrit, *maintains* ; perdent, *lose* ;

"ils mourront tous de misère : conservez leur vie, en conservant la sienne ; et faites-moi périr, moi qui ne puis leur être d'aucun secours." Mello y consentit, et le fit jeter à la mer. La jeune homme suit la barque pendant six heures ; enfin il la rejoint. On le menace de le tuer s'il tente de s'y introduire. L'amour de sa conservation triomphe de la menace ; il s'accroche. On veut le frapper avec une épée, qu'il saisit, et qu'il retient jusqu'à ce qu'il soit entré. Sa constance touche tout le monde. Il lui fut permis de rester avec les autres, et il parvint ainsi à sauver sa vie et celle de son frère.

mourront, *will die* ; conservez, *preserve* ; vie, *lives* ; conservant, *preserving* ; faites, *suffer* ; périr, *to perish* ; puis, *can* ; aucun, *any* ; secours, *assistance* ; consentit, *consented* ; fit, *caused* ; jeter, *to be thrown* ; suit, *follows* ; pendant, *during* ; enfin, *at last* ; rejoint, *rejoins* ; menace, *threaten* ; tuer, *kill* ; tente, *attempts* ; introduire, *introduce* ; amour, *love* ; conservation, *preservation* ; triomphe, *prevails over* ; menace, *threat* ; accroche, *grapples* ; veut, *offer* ; frapper, *to strike* ; épée, *sword* ; saisit, *catches hold of* ; retient, *keeps* ; jusqu'à ce qu', *until* ; soit, *is* ; touche, *moves* ; tout le monde, *every body* ; fut permis, *was allowed* ; rester, *to remain* ; parvint, *came* ; ainsi, *thus* ; sauver, *to save*.

#### CLÉMENT XIV.

CLEMENT XIV., n'étant encore que simple religieux, voyait souvent un peintre Italien fort médiocre. Il aimait son caractère, ses mœurs, et vivait avec lui dans la plus grande intimité. Elevé au cardinalat, il devint pour le pauvre artiste un grand seigneur, dont, suivant l'usage ordinaire, l'abord devait être fort dif-

Simple, *private* ; religieux, *monk* ; voyait, *visited* ; souvent, *often* ; peintre, *painter* ; fort, *very* ; médiocre, *indifferent* ; aimait, *loved* ; mœurs, *manners* ; vivait, *lived* ; intimité, *intimacy* ; élevé, *raised* ; cardinalat, *cardinalship* ; devint, *became* ; dont, *whose* ; suivant, *according to* ; ordinaire, *common* ; abord, *access* ; devait, *ought* ;

ficile ; aussi le peintre n'osa-t-il pas aller chez le nouveau cardinal, ni lui demander sa protection. Son ami pensait bien différemment. Étonné de ne pas le voir paraître à ses audiences, le cardinal se rendit chez lui dans toute la pompe de sa dignité. L'artiste surpris de cette visite inattendue, le fut bien plus encore lorsqu'il vit son éminence se jeter à son cou, le presser dans ses bras et l'assurer qu'il n'avait pas oublié leur ancienne amitié. "Venez donc me voir," lui dit affectueusement le cardinal, "mon palais vous sera toujours ouvert ; je serai toujours visible pour vous aimer." Lorsqu'il fut élevé à la chaire pontificale, on présenta, selon la coutume, au nouveau souverain l'état de sa maison, sur lequel le cardinal major avait placé l'un des plus fameux peintres d'Italie. "J'approuve l'état," dit Clément, "à l'exception de l'article du peintre. Celui que vous me proposez est sans doute excellent ; mais ma figure n'est point assez distinguée, pour que les portraits qu'il en ferait, pussent ajouter à sa réputation : il est riche d'ailleurs, et peut bien se passer de moi. Je connais un peintre, moins célèbre beaucoup moins opulent, qui a toujours été mon ami, et que j'aime également ; je le prends pour mon premier peintre."

aussi, *therefore* ; osa, *did dare* ; aller, *to go* ; chez, *to* ; pensait, *thought* ; étonné, *surprised* ; voir, *seeing* ; paraître, *appear* ; se rendit, *went* ; inattendue, *unexpected* ; vit, *saw* ; jeter, *throw* ; cou, *neck* ; bras, *arms* ; oublié, *forgotten* ; amitié, *friendship* ; venez, *come* ; donc, *then* ; affectueusement, *affectionately* ; sera, *will be* ; ouvert, *open* ; état, *establishment* ; lequel, *which* ; à l'exception de, *excepted* ; pour que, *that* ; ferait, *would make* ; pussent, *might* ; ajouter, *add* ; d'ailleurs, *besides* ; peut, *can* ; se passer de, *do without* ; connais, *know* ; moins, *less* ; beaucoup, *much* ; prends, *take* ; premier, *first*.

MARIE DE REIGESBERG, ÉPOUSE DE  
'GROTIUS.

Le célèbre Grotius, ayant été condamné à une prison perpétuelle, fut enfermé au château de Louvestein. La femme de ce savant républicain, qui l'y avait suivi, s'illustra par son amour, et par une ruse que sa tendresse lui suggéra. Grotius travaillait aux ouvrages qui lui ont acquis tant de réputation. Il avait besoin d'une grande quantité de livres ; il obtint la permission d'emprunter tous ceux qu'il demandait. Il les envoyait chercher dans une caisse fort grande dans laquelle il faisait mettre son linge et aussi celui de sa femme. Quand il avait fait usage de ces livres, on les reportait, et on lui en donnait de nouveaux. Après y avoir souffert un traitement rigoureux pendant plus d'un an et demi, Marie de Reigesberg, son épouse, s'étant aperçue que les gardes, ennuyés de ne trouver dans cette caisse que des livres et du linge, ne la fouillaient plus, engagea Grotius à se mettre dans la caisse à la place des livres, ayant fait des trous à l'endroit où il y avait le devant de la tête, afin qu'il pût respirer. Il y consentit. Deux jours avant l'exécution de ce projet, cette femme adroite le fit rester auprès de son feu, dans un fauteuil, et parut fort affligée de la maladie de son mari. Au jour marqué pour venir prendre les livres, ayant fait mettre Grotius dans la caisse, elle tint les rideaux de son lit bien

Enfermé, *confined* ; château, *castle* ; savant, *learned* ; suivi, *followed* ; illustra, *signalized* ; ruse, *stratagem* ; suggéra, *suggested* ; travaillait, *was writing* ; ouvrages, *works* ; acquis, *acquired* ; tant, *so great* ; avait besoin, *wanted* ; emprunter, *borrowing* ; demandait, *asked for* ; envoyait, *sent for* ; caisse, *trunk* ; faisait mettre, *put* ; aussi, *likewise* ; linge, *linen* ; reportait, *carried back* ; nouveaux, *new ones* ; s'étant, *having* ; ennuyés, *wearied* ; trouver, *finding* ; fouillaient, *did search* ; à la place, *instead* ; trous, *holes* ; endroit, *place* ; il y avait, *was* ; devant, *fore part* ; afin qu', *that* ; pût, *might* ; respirer, *breathe* ; adroite, *ingenious* ; fit, *made* ; rester, *stay* ; auprès, *near* ; fauteuil, *arm-chair* ; marqué, *appointed* ; prendre, *take* ; tint, *kept* ; rideaux, *curtains* ; lit, *bed* ;

fermés, et recommanda à l'homme qui vint enlever le ballot de faire le plus doucement qu'il pourrait. Il le charge avec beaucoup de peine sur ses épaules et s'en va jurant contre la pesanteur du fardeau. Il porta ainsi Grotius à Gorcum, chez un de ses amis ; d'où il alla à Anvers, déguisé en meunier. Marie prit alors les habits de son mari, et se mit auprès du feu, de crainte que le geolier n'entrât. Lorsqu'elle le crut en sûreté, elle alla elle-même avertir les gardes de son évasion, leur reprochant le peu de soin qu'ils prenaient de leurs prisonniers. On eut honte de lui faire une crime de cet innocent stratagème, et on lui permit de rejoindre son époux.

fermés, *close* ; vint, *came* ; enlever, *fetched away* ; ballot, *packet* ; faire, *to do* ; le plus doucement, *as gently* ; pourrait, *could* ; charge, *loads* ; épaules, *shoulders* ; s'en va, *goes away* ; jurant, *swearing* ; contre, *at* ; pesanteur, *heaviness* ; fardeau, *burden* ; porta, *carried* ; ainsi, *in this manner* ; chez, *at the house* ; d'où, *whence* ; alla, *went* ; Anvers, *Antwerp* ; meunier, *miller* ; prit, *put on* ; habits, *clothes* ; mit, *placed* ; de crainte que, *last* ; geolier, *jailor* ; entrât, *should come in* ; crut, *thought* ; en sûreté safe ; avertir, *to inform* ; reprochant, *upbraiding* ; peu, *little* ; soin, *care* ; prenaient, *took* ; eut honte, *were ashamed* ; rejoindre, *to go to*.

## ANSON.

ANSON, né dans le comté de Stafford, d'une famille ancienne et respectable, se dévoua dès sa plus tendre jeunesse au service de mer. Ce fut par les dangers qu'il courut dans sa première course, qu'il commença à apprendre le grand art de commander une armée navale. Monté sur une frégate armée par la famille de sa mère, il affronta sans crainte des périls effrayans.

Né, *born* ; dévoua, *gave up* ; jeunesse, *youth* ; mer, *sea* ; courut, *ran* ; course, *cruise* ; apprendre, *to learn* ; armée navale, *fleet* ; monté sur, *on board* ; affronta, *encountered* ; crainte, *fear* ; périls, *dangers* ; effrayans, *frighful* ;



Poursuivi par deux corsaires, il leur échappa, malgré la disproportion des forces et les horreurs d'une tempête furieuse. Le roi, informé de la valeur du jeune marin, le nomma, en 1733, capitaine d'un vaisseau de guerre de 60 canons. Son courage accompagné de prudence, brilla dans toutes les occasions, et lui acquit un nom célèbre. L'Angleterre, ayant déclaré la guerre à l'Espagne en 1739, médita dès-lors la conquête de plusieurs de ses îles occidentales.—Anson fut destiné à aller attaquer quelques-unes des possessions Espagnoles : on lui donna six navires, qui portaient environ 1400 hommes d'équipage. La saison était si fort avancée quand cette escadre partit, que ce ne fut qu'à force de fatigues qu'elle parvint à doubler le Cap Horn, vers la fin de l'équinoxe du printemps de 1740. De six vaisseaux, il n'en restait plus que deux et une chaloupe, lorsqu'on fut arrivé à la latitude de ce cap ; le reste avait été dispersé par les vents, ou submergé par la tempête. Anson, après avoir réparé ses deux navires dans l'île fertile et déserte de *Juan Fernandès*, osa attaquer la ville de *Paita*, la plus riche place des Espagnols dans l'Amérique méridionale. Il la prit en Novembre 1741, la réduisit en cendres, et partit avec un butin considérable. Le vainqueur s'éloigna de *Paita*, presque aussitôt qu'il en eut assuré la possession à l'Angleterre. Il fit voile vers les *Ladrões* avec le *Centurion*, le seul de ses vaisseaux qui fût encore en état de tenir la

malgré, *notwithstanding* ; furieuse, *dreadful* ; marin, *sailor* ; vaisseau de guerre, *man of war* ; brilla, *shone* ; dès-lors, *from that time* ; occidentales, *western* ; Espagnoles, *Spanish* ; portaient, *carried* ; environ, *about* ; équipage, *crew* ; fort, *far* ; partit, *sailed* ; à force, *by dint* ; parvint, *effected* ; vers, *towards* ; printemps, *spring* ; restait, *remained* ; chaloupe, *large boat* ; submergé *sunk* ; répare, *refilled* ; osa, *dared* ; méridionale, *south* ; cendres, *ashes* ; butin, *booty* ; s'éloigna, *went* ; assuré, *secured* ; fit voile, *sailed* ; seul, *only* ; en état, *able* ; tenir, *keep* ;

mer ; mais avant que d'y arriver, un scorbut, d'une nature affreuse, lui avait enlevé les deux tiers de son équipage. La contagion s'étendait, sur ce qui lui restait de matelots et de soldats, lorsqu'il vit les rivages de l'île de Tinian. Le voisinage des Espagnols ne lui permettait point de s'arrêter dans ces parages : il prit la route de Macao. Il y arriva en 1742, radouba son vaisseau, et se remit en mer. Quelques jours après, il rencontra un vaisseau Espagnol richement chargé ; il l'attaqua, quoique son équipage fût fort inférieur en nombre, le prit, et rentra dans le port qu'il venait de quitter. Le navire Espagnol portait 150 mille piastres en argent, avec de la cochenille et d'autres marchandises. La célébrité de cette expédition lui acquit tant de gloire, qu'il fut reçu avec distinction par le vice-roi de Macao, et dispensé des droits que l'empereur de la Chine exige de tous les étrangers qui entrent dans ses ports. Anson, ayant vengé l'honneur de sa nation, retourna par les îles de la Sonde et par le Cap de Bonne Espérance, et aborda en Angleterre le 4 Juin 1744, après un voyage de trois ans et demi. Il fit porter à Londres en triomphe sur trente-deux charriots, au son des tambours et des trompettes, et aux acclamations de la multitude, toutes les richesses qu'il avait conquises. Ses différentes prises se montaient, en or et en argent, à une somme immense, et qui fut le prix de sa valeur, de celle de ses officiers, de ses matelots, et de ses soldats, sans que le roi entrât en partage du fruit de leurs fatigues et de leur bravoure. Le titre de contre-amiral du bleu fut la première récompense

scorbut, *scurvy* ; enlevé, *carried away* ; s'étendait, *spread* ; matelots, *sailors* ; vit, *discovered* ; rivages, *shores* ; voisinage, *neighbourhood* ; parages, *seas* ; prit la route, *sailed* ; radouba, *refitted* ; se remit, *went* ; rencontra, *met* ; chargé, *loaded* ; quoique, *although* ; rentra, *came back* ; célébrité, *fame* ; droits, *duties* ; exige, *requires* ; étrangers, *foreigners* ; aborda, *landed* ; prises, *prizes* ; partage, *share* ;

d'Anson : il l'obtint la même année ; et il fut bientôt après honoré du rang de contre-amiral du blanc.

L'action qui contribua le plus à la célébrité d'Anson, après son voyage, fut son combat contre M. de la Jonquière. Ce capitaine Français ramenait en Europe une escadre composée de six vaisseaux de guerre, et de quatre autres vaisseaux revenant des Indes Orientales. L'amiral Anglais, qui commandait alors une flotte, rencontra cette escadre à la hauteur du Cap Finistère. Le combat fut opiniâtre de part et d'autre, et ce ne fut qu'à la dernière extrémité que M. de la Jonquière se rendit : " Vous avez vaincu l'Invincible," dit-il à Anson, " et la Gloire vous suit." C'était le nom de deux des vaisseaux de l'escadre du capitaine Français. Cette victoire ne fut pas sans récompense : le roi nomma le vainqueur vice-amiral d'Angleterre, et peu de tems après premier lord de l'amirauté.

L'Angleterre, en guerre avec la France depuis les hostilités commencées en 1755, méditait depuis long-tems une descente sur les côtes. Anson, chargé de la seconder, couvrit la descente de St. Malo, où il se conduisit en vrai héros. Les fatigues de ce dernier voyage, jointes à quarante ans de courses maritimes avaient entièrement accablé ce grand homme. Quelques jours après son retour à Londres, la mort l'enleva à sa patrie, qui déplora long-tems sa perte avant que de la réparer. Ce fut en 1762.

La gloire de l'amiral Anson ne fut pas seulement fondée sur le succès de ses armes, sur sa valeur, sur son intrépidité ; il fut homme de bien ; il respecta l'humanité, lors même que son bras s'armait pour la

ramenait, *was carrying back* ; revenant, *returning* ; orientales, *east* ; à la hauteur du, *off* ; opiniâtre, *obstinate* ; de part et d'autre, *on both sides* ; se rendit, *struck* ; suit, *follows* ; couvrit, *covered* ; se conduisit, *behaved* ; accablé, *overcome* ; perte, *loss* ; de bien, *worthy* ;

détruire. On pourrait citer plusieurs actions de vertu et de générosité qui honorerait sa mémoire, si la nature de cet ouvrage ne nous prescrivait des bornes étroites. Il est à souhaiter que quelque bon écrivain se charge de transmettre à la postérité les actions d'un si grand homme.

pourrait, *might* ; citer, *quote* ; bornes, *limits* ; étroites, *narrow* ; à souhaiter, *to be wished* ; écrivain, *writer*.

### PLINE LE JEUNE.

DANS l'embrasement, du Vésuve, Pline le jeune était à Micène avec sa famille. Tous les habitans cherchaient leur salut dans la fuite : mais, redoutant peu pour lui-même le danger qui l'environne, Pline est prêt à tout entreprendre pour sauver les jours d'une mère qui lui est plus chère que la vie. Elle le conjure en vain de fuir d'un lieu où sa perte est assurée. Elle lui représente que son grand âge et ses infirmités ne lui permettent pas de le suivre, et que le moindre retardement les expose à périr tous deux. Ses prières sont inutiles, et Pline aime mieux mourir avec sa mère que de l'abandonner dans un péril aussi pressant. Il l'entraîne malgré elle, et la force de se prêter à son empressement. Elle cède à la tendresse de son fils, en se reprochant de retarder sa fuite. Déjà la cendre tombe sur eux ; les vapeurs et

Embrasement, *conflagration* ; Vésuve, *Mount Vesuvius* ; cherchaient, *sought* ; salut, *preservation* ; fuite, *flight* ; redoutant, *fearing* ; peu, *little* ; environne, *surrounds* ; prêt, *ready* ; entreprendre, *undertake* ; sauver, *preserve* ; vie, *life* ; conjure, *entreats* ; fuir, *flee* ; lieu, *place* ; perte, *loss* ; moindre, *least* ; retardement, *delay* ; tous deux, *both* ; inutiles, *useless* ; aime mieux, *prefers* ; mourir, *dying* ; abandonner, *forsake* ; entraîne, *carries away* ; malgré elle, *against her will* ; se prêter, *to yield* ; empressement, *eagerness* ; cède, *submits* ; retarder, *delaying* ; déjà, *already* ; tombe, *fall* ;

la fumée, dont l'air est obscurci, font du jour la nuit la plus sombre. Ensevelis dans les ténèbres, ils n'ont pour guider leurs pas tremblans, que la lueur des flammes qui les environnent. On n'entend, de toutes parts, que des gémissemens et des cris, que l'obscurité rend encore plus effrayans. Mais cet horrible spectacle ne saurait ébranler la constance de Pline, ni l'obliger à pourvoir à sa sûreté. Tant que sa mère est en danger, il la console, il la soutient, il la porte entre ses bras : sa tendresse excite son courage, et le rend capable des plus grands efforts. - Le ciel récompensa une action si louable ; il conserva à Pline une mère plus précieuse pour lui que la vie qu'il tenait d'elle, et à sa mère un fils si digne d'être aimé, et de servir de modèle à tous les enfans.

fumée, *smoke* ; dont, *with which* ; obscurci, *darkened* ; font, *make* ; nuit, *night* ; sombre, *dark* ; ensevelis, *buried* ; ténèbres, *darkness* ; pas, *steps* ; lueur, *light* ; environnent, *surround* ; on n'entend, *nothing is heard* ; gémissemens, *lamentations* ; obscurité, *darkness* ; rend, *makes* ; encore, *still* ; effrayans, *dreadful* ; ne saurait, *cannot* ; ébranler, *move* ; pourvoir, *provide* ; sûreté, *safety* ; tant que, *as long as* ; console, *comforts* ; soutient, *supports* ; porte, *carries* ; bras, *arms* ; ciel, *heaven* ; récompensa, *rewarded* ; louable, *commendable* ; tenait, *had* ; être, *being* ; modèle, *pattern*.

## BEAU TRAIT D'UNE JEUNE FILLE.

QUELQUE tems après les horribles massacres qui signalèrent les commencemens de la révolution Française, l'exemple contagieux propagea les égorgemens et la destruction jusque dans le nouveau monde. On ne peut se rappeler sans frissonner d'horreur, que,

Quelque, *some* ; signalèrent, *signalized* ; commencemens, *beginnings* ; propagea, *propagated* ; égorgemens, *murders* ; jusqué, *as far as* ; monde, *world* ; peut, *can* ; se rappeler, *remember* ; frissonner, *shuddering* ;

pour faire périr plus vite une multitude d'hommes et de femmes à-la-fois et sans jugement, on les rassemblait en groupes, puis on tirait sur eux plusieurs canons chargés à mitraille.

Un honnête Créole de Saint-Domingue, qui n'aurait commis d'autre crime que celui de conserver l'héritage de ses pères, et d'être riche, fut en conséquence inscrit sur la liste de proscription, les scélérats qui se décoraient du nom de patriotes, en trempant les mains dans le sang des plus honnêtes citoyens, le dénoncèrent comme ennemi de la chose publique, et il fut condamné à périr en masse avec nombre d'infortunés.

Heureusement pour ce vieux colôn, qu'il était père, et père sur-tout d'une petite fille remplie de courage, de tendresse et d'énergie. Lorsqu'il fut arraché du sein de sa famille, son enfant le suivit décidément, et résolut de partager ses destinées quelque affreuses qu'elles pussent être.

Placé un des premiers parmi les victimes qu'on allait immoler, déjà le Créole avait les yeux bandés et les mains liées : déjà les satellites de la mort ajustaient leurs armes meurtrières sur l'infortuné privé d'espérance et prêt à mourir. O bonheur ! ô surprise ! ô sentiment sacré de la nature, quelle puissance est la vôtre ! Vous devancez les années chez les sujets

faire périr, *put to death* ; plus vite, *quicker* ; à-la-fois, *at once* ; rassemblait, *collected* ; puis, *then* ; tirait, *fired* ; plusieurs, *several* ; chargés, *loaded* ; mitraille, *fine shot* ; commis, *committed* ; conserver, *preserving* ; être, *being* ; scélérats, *wretches* ; trempant, *dipping* ; sang, *blood* ; dénoncèrent, *impeached* ; chose, *welfare* ; heureusement, *happily* ; rempli, *full* ; arraché, *dragged* ; sein, *bosom* ; suivit, *followed* ; partager, *to share* ; quelque, *however* ; affreuses, *dreadful* ; pussent, *might* ; parmi, *amongst* ; allait, *were going* ; immoler, *to be sacrificed* ; déjà, *already* ; yeux, *eyes* ; bandés, *blindfolded* ; liées, *tied* ; ajustaient, *were preparing* ; meurtrières, *murdering* ; privé, *deprived* ; espérance, *hopes* ; prêt, *resigned* ; bonheur, *happiness* ; quelle, *what* ; devancez, *anticipate* ; années, *years* ; chez, *in* ;

rare que vous animez de votre feu divin ; vous leur prêtez la prévoyance du sage et la force de l'homme dès leur enfance !

Au moment précis du signal pour la décharge de l'artillerie, une petite fille accourt en s'écriant : " Mon père, ô mon père !" Vainement on tente de la soustraire au danger ; vainement on la menace, rien ne l'arrête, rien ne l'intimide. Elle s'élance vers son père, elle s'attache à son corps qu'elle serre étroitement de ses petits bras, et n'attend plus que le moment de périr avec l'auteur de ses jours.

" O ma fille, chère enfant ! unique et doux espoir de ta mère éplorée, et tantôt veuve," lui dit son père, tremblant et fondant en larmes, " retire-toi, je t'en conjure, je te l'ordonne !" — " O mon père" lui répondit-elle, " laissez-moi mourir avec vous !"

Ah ! combien la vertu a d'empire, même sur les âmes les plus féroces ! Cet incident inattendu déconcerte le commandant du massacre. Sans doute, il était père aussi ! La voix de l'admiration, le cri de la pitié, s'élèvent tout-à-coup du fond de son cœur. Il allègue un prétexte spécieux pour soustraire le Créole au supplice, et le fait reconduire en prison avec son enfant. Un moment de délai est quelquefois bien précieux. Les affaires ayant bientôt changé de face, la bon père fut élargi ; et depuis cet heu-

feu, *fire* ; prêtez, *lend* ; prévoyance, *foresight* ; sage, *wise man* ; force, *strength* ; dès, *from* ; accourut, *comes running* ; vainement, *in vain* ; tente, *try* ; soustraire, *to take away from* ; menace, *threaten* ; arrête, *stops* ; intimide, *terrifies* ; s'élance, *rushes* ; attache, *fastens* ; serre, *presses* ; étroitement, *closely* ; bras, *arms* ; attend, *waits for* ; périr, *dying* ; unique, *only* ; doux, *sweet* ; espoir, *hope* ; éplorée, *distressed* ; tantôt, *soon* ; veuve, *widow* ; fondant, *melting* ; retire-toi, *go hence* ; conjure, *entreat* ; laissez, *allow* ; combien, *what* ; même, *even* ; âmes, *souls* ; inattendu, *unexpected* ; sans doute, *doubtless* ; s'élèvent, *rise* ; tout-à-coup, *on a sudden* ; fond, *bottom* ; allègue, *supposes* ; soustraire, *deliver* ; fait, *causes* ; reconduire, *carried back* ; quelquefois, *sometimes* ; élargi, *released* ;

reux jour, ne cessa de raconter, avec la plus tendre émotion, l'action héroïque de sa petite fille, âgée alors de dix ans seulement.

raconter, *relating* ; alors, *then* ; seulement, *only*.

## GUSTAVE ADOLPHE.

GUSTAVE Adolphe, le conquérant du Nord, regardait les combats particuliers comme la ruine de la discipline. Dans le dessein d'abolir dans son armée cette coutume barbare, il avait prononcé la peine de mort contre tous ceux qui se battraient en duel. — Quelque tems après que cette loi eut été portée, deux officiers supérieurs, qui avaient eu quelques démêlés ensemble, demandèrent au roi la permission de vider leur querelle l'épée à la main. Gustave fut d'abord indigné de la proposition : il y consentit néanmoins ; mais il ajouta, qu'il voulait être témoin du combat, dont il assigna l'heure et le lieu. Il s'y rend avec un corps d'infanterie, qui environne les deux champions. Ensuite il appelle le bourreau de l'armée, et lui dit : " Dans l'instant qu'il y en aura un de tué, coupe de-  
" vant moi la tête à l'autre." A ces mots, les deux officiers restèrent quelque tems immobiles ; mais, reconnaissant bientôt la faute qu'ils avaient faite, ils se jetèrent aux pieds du roi, lui demandèrent pardon et se jurèrent l'un à l'autre une éternelle amitié.

Regardait, *looked upon* ; combats particuliers, *duels* ; dans le dessein, *in order to* ; battraient, *should fight* ; quelque, *some* ; portée, *enacted* ; démêlés, *differences* ; ensemble, *together* ; vider, *to decide* ; d'abord, *at first* ; indigné, *exasperated* ; néanmoins, *nevertheless* ; ajouta, *added* ; témoin, *witness* ; assigna, *appointed* ; lieu, *place* ; rend, *repairs* ; corps, *body* ; environne, *surrounds* ; ensuite, *afterwards* ; appelle, *calls* ; bourreau, *executioner* ; tué, *killed* ; coupé, *cut off* ; devant moi, *in my presence* ; restèrent, *remained* ; immobiles, *motionless* ; reconnaissant, *acknowledging* ; Bientôt, *soon* ; jetèrent, *threw* ; jurèrent, *swore* ; amitié, *friendship*.



Ce prince se promenait un jour dans une prairie avec des gouvernantes préposées à sa garde : il n'avait alors que cinq ans. Ayant aperçu des broussailles épaisses, près de Nicoping, il y courut à toutes jambes. Alors une des femmes, pour l'engager à revenir sur ses pas, lui cria que ce taillis était plein de vipères et de gros serpents vénimeux, qui ne manqueraient pas de le piquer, et de le faire mourir. "Eh bien," répliqua ce jeune prince, "donnez-moi un bâton, je les tuerai, et ils ne feront plus de mal à personne."

Ce ne fut pas une vaine résolution : l'enfant intrépide se saisit en effet d'une forte baguette ; il entra hardiment dans le bois, et chercha de tous côtés les affreux reptiles contre lesquels on lui inspirait une sotte crainte ; mais il ne trouva aucun monstre ; et ses travaux, dit un historien, se bornèrent, ce jour-là, à une promenade longue et fatigante.

se promenait, *was walking* ; jour, *day* ; prairie, *meadow* ; n'avait que, *was but* ; alors, *then* ; aperçu, *spied* ; broussailles, *bushes* ; épaisses, *thick* ; près, *near* ; courut, *ran* ; à toutes jambes, *with all his might* ; revenir sur ses pas, *come back* ; taillis, *underwood* ; ne manqueraient pas, *would most certainly* ; piquer, *sting* ; de le faire mourir, *cause his death* ; bâton, *stick* ; tuerai, *will kill* ; mal, *harm* ; baguette, *switch* ; hardiment, *boldly* ; sotte, *foolish* ; crainte, *fear* ; se bornèrent, *were confined* ; fatigante, *weary*.

---

## LE DOCTEUR YOUNG.

Ce grand écrivain était remarquable par son urbanité et par la gaieté de son caractère, avant l'évènement désastreux qui obscurcit le reste de sa vie. Il allait un jour en bateau avec quelques dames, à Vaux-

Ecrivain, *writer* ; caractère, *humour* ; évènement, *event* ; obscurcit, *darkened* ; allait, *was going* ; bateau, *boat* ;

hall, et cherchait à les amuser en jouant un air de flûte. Il y avait derrière eux quelques officiers qui allaient au même endroit. Le docteur cessa de jouer dès qu'il les vit s'approcher. Un d'eux lui demanda par quelle raison il mettait sa flûte dans sa poche ? " Par la même raison que je l'en ai tirée, parce-que cela me fait plaisir," repliqua le Docteur. L'élève de Mars lui repliqua d'un ton impérieux, que s'il ne reprenait pas aussitôt sa flûte, il allait à l'instant le jeter dans la Tamise. Le Docteur, dans la crainte d'effrayer les dames, digéra cette insulte de la meilleure grâce qu'il put; prit sa flûte, et continua d'en jouer pendant tout le tems qu'ils furent sur l'eau. Il aperçut dans la soirée, l'officier qui en avait agi si cavalièrement envers lui, se promenant seul à l'écart : il fut droit à lui, et lui dit avec beaucoup de sang-froid : " C'était, Monsieur, pour éviter de troubler ma compagnie et la vôtre, que j'ai acquiescé à votre arrogante injonction ; mais, afin que vous soyez bien convaincu qu'on peut avoir autant de courage sous un habit noir que sous un uniforme, j'espère que vous vous trouverez demain à tel endroit sans se- cond, la querelle étant absolument entre nous."— Le Docteur stipula en outre que cette affaire se viderait l'épée à la main.

cherchait, *was endeavouring* ; jouant, *playing* ; il y avait, *there were* ; derrière, *behind* ; endroit, *place* ; cessa, *left off* ; vit, *saw* ; demanda, *asked* ; mettait, *put* ; tirée, *taken out* ; fait, *gives* ; élève, *pupil* ; impérieux, *haughty* ; reprenait, *did resume* ; aussitôt, *immediately* ; jeter, *throw* ; Tamise, *Thomas* ; crainte, *fear* ; effrayer, *frightening* ; digéra, *brookd* ; put, *could* ; prit, *took* ; aperçut, *perceived* ; soirée, *evening* ; agi, *acted* ; envers, *towards* ; se promenant, *walking* ; seul, *alone* ; à l'écart, *aside* ; fut, *went* ; droit, *straight* ; sang-froid, *coolness* ; éviter, *avoid* ; troubler, *disturbing* ; acquiescé, *obeyed* ; à fin que, *that* ; soyez, *may be* ; peut, *may* ; autant, *as much* ; habit, *coat* ; noir, *black* ; espère, *hope* ; trouverez, *will be* ; demain, *to-morrow* ; tel, *such* ; en outre, *besides* ; se viderait, *should be decided* ; l'épée, *sword* ; main, *hand*.

L'officier consentit implicitement à toutes les conditions. Les duellistes se rencontrèrent le lendemain à l'heure et au lieu dont ils étaient convenus ; mais, au moment que l'officier se mettait en garde, le Docteur lui présenta un pistolet d'arçon : "Quoi ?" dit l'officier, "avez-vous le dessein de m'assassiner ?" "Non," dit le Docteur, "mais il faut qu'à l'instant vous dansiez un menuet, autrement vous êtes un homme mort." Une courte altercation s'ensuivit ; mais le Docteur parut si sérieux et si déterminé, que l'officier fut obligé de se soumettre. "Bien," dit le Docteur ; "vous me forçâtes hier de jouer malgré moi, et aujourd'hui je vous ai forcé de danser malgré vous ; nous sommes à deux de jeu, et je suis prêt à vous accorder toutes les satisfactions que vous me demanderez."

L'officier embrassa le Docteur, reconnut son impertinence, le supplia de lui accorder désormais son amitié, et ils vécurent toujours ensuite dans les liens de la plus parfaite union.

se rencontrèrent, *met* ; lendemain, *next day* ; dont, *on which* ; étaient convenus, *had agreed* ; se mettait en garde, *put himself upon his guard* ; pistolet d'arçon, *horse pistol* ; quoi, *what* ; dessein, *mind* ; assassiner, *murder* ; faut, *must* ; autrement, *otherwise* ; mort, *dead* ; courte, *short* ; s'ensuivit, *followed* ; parut, *seemed* ; se soumettre, *to yield* ; bien, *well* ; malgré, *in spite of* ; aujourd'hui, *to-day* ; sommes, *are* ; à deux de jeu, *even* ; prêt, *ready* ; accorder, *to grant* ; demanderez, *may ask* ; reconnut, *acknowledged* ; supplia, *entreated* ; désormais, *hereafter* ; amitié, *friendship* ; vécurent, *lived* ; liens, *bonds*.

## CLÉMENTINE DE TITE.

Deux patriciens, ayant conspiré contre Tite, furent arrêtés et condamnés à la mort par le sénat ; mais Tite leur fit grâce, et leur rendit la liberté. En même temps il dépêcha un courrier à la mère de l'un des deux

Fit grâce, *pardoned* ; rendit, *gave* ; dépêcha, *dispatched* ;

coupables, pour l'assurer que son fils était non-seulement vivant, mais hors de tout danger. L'empereur, par ce soin rempli d'humanité, prouva mieux la sensibilité de son âme que par l'action la plus éclatante. Le lendemain Tite invita ces deux mêmes Romains à le suivre à un spectacle de gladiateurs, et il leur donna à garder pour quelques moments les armes des combattans, qui, suivant la coutume, lui furent apportées; et, par tant de marques de confiance et de bonté, il rendit à la vertu deux cœurs égarés, et redoubla pour lui l'amour et l'admiration des Romains.— Ce grand prince, si justement surnommé *Les Délices du Genre humain* (le plus beau titre qu'un homme ait jamais obtenu) avait déjà montré, même avant de parvenir à l'empire, combien son âme était accessible à la compassion, ce doux et tendre sentiment, qui promet et produit tant d'autres vertus. Après la destruction de Jérusalem, Tite ne put sans verser des larmes, regarder les ruines de cette ville, jadis si florissante. "O malheureuse ville!" s'écria-t-il, "je prends le ciel à témoin que ce n'est pas ton vainqueur, mais la férocité de tes cruels habitans, qui t'a réduite en ce déplorable état!" Paroles touchantes et mémorables, plus dignes d'être transmises à la postérité que toutes les actions d'Alexandre.

coupables, *guilty*; seulement, *only*; vivant, *alive*; hors, *out*; soin, *care*; rempli, *full*; âme, *soul*; éclatante, *shining*; lendemain, *day after*; mêmes, *same*; suivre, *follow*; suivant, *according to*; apportées, *brought*; tant, *so many*; rendit, *restored*; cœurs, *hearts*; égarés, *mised*; surnommé, *surnamed*; délices, *delight*; genre humain, *mankind*; ait, *has*; montré, *shown*; même, *even*; avant de, *before*; parvenir, *he came*; combien, *how much*; doux, *sweet*; put, *could*; verser, *shedding*; larmes, *tears*; regarder, *look at*; jadis, *formerly*; florissante, *flourishing*; malheureuse, *unhappy*; s'écria, *cried out*; prends, *take*; ciel, *heaven*; témoin, *witness*; touchantes, *affecting*; dignes, *worthy*.

## MACDONEL, OFFICIER IRLANDAIS.

LE Prince Eugène ayant surpris la ville de Crémone en 1702, un officier Irlandais, nommé Macdonel, alors capitaine dans les troupes impériales, tira le Maréchal de Villeroi d'entre les mains de plusieurs soldats, qui venaient de l'arrêter, et qui se disputaient ses dépouilles. En l'abordant, Macdonel lui dit qu'il le faisait prisonnier. Le Maréchal se courba, comme pour lui parler à l'oreille. "Écoutez," lui dit-il ; — "je suis le Maréchal de Villeroi ; je puis faire votre fortune, si vous me menez à la citadelle, et que vous vouliez vous sauver avec moi : je vous offre un régiment de cavalerie et une pension de mille écus." Macdonel lui répondit : "Il y a long-tems que je sers l'empereur, et il ne m'est pas encore arrivé de commettre une infidélité contre son service ; je ne suis pas d'avis de commencer aujourd'hui : je préfère mon honneur à la fortune : c'est en vain que vous me tentez par l'espérance d'un emploi un peu plus relevé que celui qui j'exerce : je suis assuré d'obtenir par mes services, dans les troupes de l'empereur, ce que vous voulez me faire acheter, dans les troupes de France, par une trahison." Le Maré-

Surpris, *taken* ; Irlandais, *Irish* ; nommé, *named* ; alors, *then* ; tira, *rescued* ; maréchal, *marshal* ; d'entre, *out of* ; plusieurs, *several* ; venaient de, *had just* ; arrêter, *seized* ; disputaient, *were disputing* ; dépouilles, *spoils* ; en l'abordant, *as he accosted him* ; faisait, *made* ; se courba, *stopped* ; comme, *as* ; parler, *whisper* ; oreille, *ear* ; écoutez, *hark ye* ; puis, *can* ; faire, *make* ; menez, *conduct* ; vouliez, *will* ; vous sauver, *escape* ; offre, *offer* ; cavalerie, *horse* ; il y a long-tems que je sers, *I have long served* ; est, *has* ; encore, *yet* ; arrivé, *happened* ; commettre, *commit* ; contre, *against* ; avis, *opinion* ; commencer, *begin* ; aujourd'hui, *to day* ; tentez, *tempt* ; espérance, *hope* ; emploi, *employment* ; relevé, *elevated* ; exerce, *enjoy* ; assuré, *sure* ; obtenir, *obtain* ; voulez, *would wish* ; acheter, *purchase* ;

chal fit encore une nouvelle tentative sur Macdonel. Il lui offrit 10,000 pistoles s'il voulait seulement permettre qu'il s'échappât : mais rien ne put vaincre la fidélité de ce capitaine, et Villeroi resta prisonnier.

*fit, made ; tentative, attempt ; voulait, would ; seulement, only ; qu'il s'échappât, him to escape ; put, could ; vaincre, overcome ; resta, remained.*

## LA PIÉTÉ FILIALE.

UNE femme Romaine, de naissance honnête et libre, accusée d'une crime capital devant le Prêteur, fut condamnée à mort, et livrée au triumvir, qui la fit mener en prison pour y être étranglée, selon la coutume.— Les larmes de la criminelle touchèrent si vivement le géolier, chargé de cette exécution, qu'il résolut de la laisser périr de misère et de faim, dans la prison, plutôt que de lui arracher la vie. Il fit plus ; il permit à la fille de cette femme de venir de tems en tems la visiter, prenant bien garde qu'elle ne lui apportât point à manger. Plusieurs jours se passèrent de la sorte ; et le geolier, surpris que la prisonnière vécût si long-tems sans prendre de nourriture, observa sa fille avec plus d'attention encore. Quel spectacle ! Il voit cette généreuse fille allaiter elle-même son infortunée mère, pour la soustraire au trépas funeste

*Femme, woman ; naissance, birth ; libre, free ; livrée, delivered ; fit, ordered ; mener, to be carried ; étranglée, strangled ; selon, according to ; larmes, tears ; touchèrent, moved ; vivement, greatly ; geolier, jailor ; résolut, resolved ; laisser, to let ; faim, hunger ; plutôt, rather ; arracher, to take away ; fit, did ; fille, daughter ; venir, to come ; tems, time ; prenant bien garde, carefully examining ; apportât, might bring ; manger, to eat ; plusieurs, several ; de la sorte, in this manner ; vécût, lived ; prendre, taking ; nourriture, food ; encore, still ; voit, sees ; allaiter, suckle ; soustraire, to prolong ; trépas, death ; funeste, dreadful ;*

dont elle était menacée. Émerveillé d'une invention si pieuse et si spirituelle, il en instruit aussitôt le triumvir ; celui-ci le prêteur, qui crut que la chose méritait d'être rapportée dans l'assemblée du peuple. On courut en foule à la prison ; on en fit sortir, comme en triomphe, la fille de la coupable, qui obtint sa grâce : et le peuple Romain, pénétré de cet acte inouï de piété filiale, ordonna que le mère et la fille seraient nourries le reste de leur vie aux dépens du public, et que l'on bâtirait près de la prison un temple consacré à la piété.

dont, *with which* ; menace, *threatened* ; émerveillé, *struck with astonishment* ; spirituelle, *ingenious* ; instruit, *informs* ; aussitôt, *directly* ; celui-ci, *the latter* ; crut, *thought* ; méritait, *deserved* ; rapportée, *related* ; courut, *ran* ; foule, *crowds* ; fit, *made* ; sortit, *go out* ; comme, *as* ; coupable, *guilty* ; obtint, *obtained* ; grâce, *pardon* ; pénétré, *touched* ; innoui, *unheard* ; ordonna, *ordered* ; seraient, *should be* ; nourries, *maintained* ; reste, *remainder* ; vie, *lives* ; dépens, *expense* ; l'on bâtirait, *should be built* ; consacré, *dedicated*.

## BEL EXEMPLE DE FERMETÉ DANS UN MINISTRE ET UN GÉNÉRAL CHINOIS.

LICOU-TSONG, roi de Han, s'était rendu aussi redoutable à ses sujets par ses cruautés qu'à ses ennemis par ses conquêtes. Son premier ministre et son général, s'étant munis de leurs cercueils, furent lui faire les plus fortes représentations. "Le passé nous instruit assez," ajoutèrent-ils, "de ce que nous avons à craindre en vous parlant ainsi ; mais nous

Bel, *fine* ; Fermeté, *firmness* ; Chinois, *-Chinese*.

Était, *had* ; aussi, *as* ; redoutable, *formidable* ; étant, *having* ; munis de, *provided with* ; cercueils, *coffins* ; furent, *went* ; faire, *to make* ; fortes, *vigorous* ; passé, *time past* ; instruit, *informs* ; assez, *well enough* ; ajoutèrent, *added* ; craindre, *fear* ; parlant, *speaking* ; ainsi, *thus* ;

“serions indignes des postes dont nous sommes honorés, si la crainte de la mort était capable de nous empêcher de faire notre devoir. Nos cercueils sont à la porte du palais : si vous nous faites mourir, notre gloire est certaine.” Licou-Tsong, outré mais surpris, se rendit à la chambre de présence, où s’étant placé sur le trône, après avoir fait venir son ministre et son général, il leur demanda avec colère, si leur dessein était de le compter au nombre des tyrans. Ces officiers, sans s’épouvanter de l’air et du ton menaçant de leur maître, persistèrent dans leur représentation, avec tant de force et de fermeté, que le prince, vivement frappé, revenant tout-à-coup comme d’un profond assoupissement, s’écria, en jetant un profond soupir : “Il faut que j’aie été jusqu’ici comme un homme plongé dans l’ivresse. Mon naturel ne me porte point à la cruauté : et cependant, sans l’ardeur, le zèle et le courage, que vous montrez aujourd’hui pour mon service, je ne serais peut-être jamais sorti de cet affreux état.” Pour les récompenser, il leur fit des présents, considérables, et dans la suite il parut absolument corrigé de ses vices. Et c’est ainsi que la noble hardiesse de deux hommes vertueux sut changer un tyran, et fit le bonheur d’une empire.

serions, *should be* ; indignes, *unworthy* ; postes, *places* ; sommes, *are* ; crainte, *fear* ; empêcher, *hindering* ; faire, *performing* ; devoir, *duty* ; porte, *gate* ; faites mourir, *put to death* ; outré, *furious* ; se rendit, *repaired* ; chambre de présence, *presence chamber* ; s’étant, *having* ; placé, *seated* ; avoir, *having* ; fait venir, *sent for* ; colère, *anger* ; compter, *reckon* ; s’épouvanter, *being frightened* ; menaçant, *threatening* ; vivement, *to the quick* ; frappé, *struck* ; revenant, *recovering* ; tout-à-coup, *on a sudden* ; assoupissement, *heaviness* ; s’écria, *cried out* ; jetant, *felching* ; soupir, *sigh* ; il faut que, *I must* ; jusqu’ici, *hitherto* ; ivresse, *intoxication* ; porte, *does lead* ; cependant, *yet* ; sans, *were it not for* ; montrez, *show* ; serais, *should have* ; peut-être, *perhaps* ; sorti, *gone out* ; affreux, *dreadful* ; état, *situation* ; fit, *made* ; dans la suite, *afterwards* ; parut, *seemed* ; corrigé, *mended* ; ainsi, *thus* ; hardiesse, *boldness*.



## LÉOPOLD, DUC DE LORRAINE.

LÉOPOLD, fils de Charles V., duc de Lorraine, auquel il succéda en 1690, a été l'un des plus petits souverains d'Europe, et celui qui a fait plus de bien à son peuple. Il trouva la Lorraine désolée et déserte : Il la repeupla et l'enrichit. Il la conserva toujours en paix, pendant que le reste de l'Europe était ravagé par la guerre. Il eut la prudence d'être toujours bien avec la France, et d'être aimé dans l'Empire, tenant heureusement ce juste milieu, qu'un prince sans pouvoir n'a presque jamais pu garder entre deux grandes puissances. Il procura à ses peuples l'abondance qu'ils ne connaissaient plus. Sa noblesse, réduite à la dernière misère, fut mise dans l'opulence par ses seuls bienfaits. Voyait-il la maison d'un gentilhomme en ruine, il la faisait rebâtir à ses dépens : il payait leurs dettes et mariait leurs filles. Il prodiguait des présents avec cet art de donner qui est encore au-dessus des bienfaits. Il mettait dans ses dons la magnificence d'un prince et la politesse d'un ami. Les arts, en honneur dans sa petite province, produisaient une circulation nouvelle qui fait la richesse des états. Il établit à Lunéville une espèce d'université sans pédantisme, où la jeune noblesse Allemande venait se former. On y apprenait de véritables sci-

Anquel, *whom* ; petits, *petty* ; trouva, *found* ; désolée, *desolated* ; repeupla, *repeopled* ; enrichit, *enriched* ; conserva, *preserved* ; pendant que, *while* ; être bien, *being on a good footing* ; aimé, *loved* ; tenant, *keeping* ; heureusement, *happily* ; milieu, *medium* ; n'a presque, *could hardly ever* ; puissances, *dominions* ; connaissaient, *did know* ; noblesse, *nobility* ; dernière, *last* ; mise, *restored* ; seuls, *only* ; bienfaits, *benefits* ; voyait-il, *if he saw* ; faisait, *ordered* ; rebâtir, *to be rebuilt* ; dépens, *expense* ; mariait, *married* ; prodiguait, *lavished* ; présents, *gifts* ; donner, *giving* ; encore, *yet* ; au-dessus, *superior* ; bienfaits, *favours* ; mettait, *put* ; dons, *gifts* ; produisaient, *produced* ; nouvelle, *new* ; fait, *constitutes* ; richesse, *opulence* ; établit, *established* ; espèce, *kind* ; Allemande, *German* ; venait, *came* ; apprenait, *learned* ; véritables, *true* ;

ences, dans des écoles où la physique était démontrée aux yeux par des machines admirables. Il chercha les talens jusques dans les boutiques et les forêts, pour les mettre au jour et les encourager. Enfin, pendant tout son règne, il ne s'occupa que du soin de procurer à sa nation de la tranquillité, des richesses, des connaissances, et des plaisirs. " Je quitterais demain ma souveraineté," disait-il, " si je ne pouvais faire du bien." Aussi goûta-t-il le bonheur d'être aimé ; et, long-tems après sa mort, ses sujets versaient des larmes en prononçant son nom.

démontrée, *demonstrated* ; chercha, *sought* ; jusques, *even* ; boutiques, *shops* ; mettre, *bring* ; jour, *light* ; enfin, *in short* ; pendant, *during* ; occupa, *occupied* ; soin, *care* ; connaissances, *knowledge* ; quitterais, *would quit* ; demain, *to morrow* ; disait, *said* ; pouvais, *could* ; aussi, *and truly* ; goûta, *enjoyed* ; bonheur, *happiness* ; long-tems, *for a long time* ; versaient, *shed*.

---

### VALENTIN DUVAL.

DUVAL naquit d'un pauvre vigneron en Champagne, et demeura orphelin dès sa tendre enfance. Ayant quitté son pays vers l'âge de neuf ans, faute d'y trouver de quoi subsister, il marche à l'aventure, en pleine campagne, durant le terrible hiver de 1709. Mourant de faim, demi-mort de froid, sans asyle, sans espoir, il fut surpris de la petite vérole au milieu de sa route. La violence de la fièvre l'oblige de s'arrêter dans une méchante ferme dont le maître hospitalier le reçoit comme il peut.

Naquit, *was born* ; vigneron, *vine-dresser* ; demeura, *remained* ; orphelin, *orphan* ; pays, *country* ; vers, *about* ; faute, *for want* ; trouver, *finding* ; de quoi, *wherewith* ; à l'aventure, *at random* ; pleine, campagne, *open country* ; durant, *in* ; hiver, *winter* ; mourant, *dying* ; faim, *hunger* ; demi-mort, *half starved* ; surpris, *attacked* ; petite vérole, *small pox* ; route, *way* ; s'arrêter, *to stop* ; méchante, *poor* ; hospitalier, *hospitable* ; peut, *can*.

N'ayant pour retraite qu'une étable, et pour lit qu'un peu de fumier, où il s'enfoncé jusqu'au cou, pour boisson que de l'eau glacée, et pour nourriture qu'un peu de gruau, il souffrit des maux incroyables. Dans cette affreuse position, les moutons semblèrent vouloir le soulager. Ils venaient lécher les plaies dont il était convert : l'âpreté de leur langue ajoutait encore à ses douleurs ; il ne savait de quel côté se tourner.

Cependant le jeune Valentin eut le bonheur d'en réchapper. Il était né avec le desir de connaître et de s'instruire : il pria un vieux berger de lui apprendre à lire. En six ou sept mois, il fut en état de déchiffrer toutes sortes d'écritures. Mais il fallait vivre. Le même berger qui lui enseigna à lire, lui procura six vaches à garder. Il apprit seul à écrire ; il prit lui-même les premières notions de géographie et d'astronomie, pour laquelle il avait un penchant décidé, à l'aide de ses seules réflexions et de quelques cartes qu'il trouva chez les hermites dont il gardait les vaches.

Le bois où le jeune Valentin menait paître son troupeau était son cabinet d'études. Un jour qu'il était entouré, selon sa coutume, de cartes géographiques, il fut abordé par un homme de bonne mine, qui fut

étable, *stable* ; fumier, *dung* ; s'enfoncé, *sinks* ; jusqu'au, *to* ; cou, *neck* ; boisson, *drink* ; glacée, *frozen* ; nourriture, *food* ; gruau, *gruel* ; maux, *pains* ; affreuse, *dreadful* ; moutons, *sheep* ; semblèrent, *seemed* ; vouloir, *to wish* ; soulager, *relieve* ; lécher, *to lick* ; plaies, *wounds* ; âpreté, *roughness* ; ajoutait à, *increased* ; encore, *still* ; savait, *did know* ; côté, *side* ; cependant, *meanwhile* ; bonheur, *happiness* ; réchapper, *recover* ; né, *born* ; connaître, *knowing* ; instruire, *informing* ; pria, *begged* ; berger, *shepherd* ; apprendre, *teach* ; lire, *to read* ; en état, *able* ; déchiffrer, *read* ; fallait, *must* ; vivre, *live* ; vaches, *cows* ; apprit seul, *taught himself* ; prit, *took* ; penchant, *inclination* ; décidé, *determined* ; seules, *own* ; trouva, *found* ; chez, *at* ; bois, *wood* ; menait, *led* ; paître, *feed* ; troupeau, *herd* ; entouré, *surrounded* ; selon, *according to* ; abordé, *accosted* ; mine, *appearance* ;

bien étonné de cet appareil. "Que faites-vous la, mon ami?" "J'étudie la géographie,"—"Est-ce que vous y entendez quelque chose?"—"Vraiment j'y entends bien peu de choses; mais c'est une science que j'aime beaucoup, et je désirerais bien pouvoir la connaître à fond."

A l'instant Duval est investi par un grand cortège; c'était celui d'un des princes de Lorraine. On finit par lui proposer de venir faire ses études en forme. Ses progrès furent si rapides, qu'au bout de deux ans le duc Léopold le nomma son bibliothécaire et professeur d'histoire à l'académie de Lunéville.

Voilà donc un sujet, qui né dans une pauvre cabane, privé de tous les secours indispensables dans le jeune âge, s'est élevé seul aux connaissances les plus étendues. Mais ce qui est plus admirable, c'est qu'au milieu de l'opulence des cours il conserva la simplicité des mœurs champêtres, et l'ambition ne pénétra jamais dans son cœur. Passionné pour l'étude et pour la liberté, ennemi des souplesses et des intrigues, la franchise de son caractère l'empêcha toujours de dissimuler la vérité; et ce qu'il y a de suprenant, c'est que les souverains à qui il osa la dire sans ménagement, surent l'entendre, et il ne fut jamais disgracié.

Ayant passé les premières années de sa vie dans les bois, et le reste au milieu des livres, Duval avait contracté un air sauvage, et un goût particulier pour

étonné, *surprised*; appareil, *display*; faites, *are doing*; entendez, *understand*; vraiment, *truly*; désirerais, *would wish*; bien, *much*; pouvoir, *to be able*; connaître, *know*; à fond, *thoroughly*; investi, *surrounded*; finit, *concluded*; bout, *end*; bibliothécaire, *librarian*; voilà, *behold*; donc, *then*; cabane, *cottage*; privé, *deprived*; est élevé, *has raised*; connaissances, *sciences*; conserva, *preserved*; mœurs, *manners*; champêtres, *rustic*; passionné, *passionately fond*; souplesses, *dissimulation*; franchise, *openness*; empêcha, *hindered*; dissimuler, *dissembling*; vérité, *truth*; osa, *dared*; ménagement, *regard*; surent, *knew*; entendre, *hear*; disgracié, *out of favour*; passé, *spent*; air, *look*; goût, *taste*;

la solitude. Il connaissait si peu le monde, il le fuyait tellement, que logé au palais de Vienne, près l'appartement des Archi-Duchesses, il ne les avait jamais vues. Un jour qu'il passait devant elles, sans les remarquer, le Roi des Romains lui demanda s'il ne connaissait point ces dames?—"Non, sire," répondit-il ingénument. "Je n'en suis pas surpris," répliqua le prince, "*mes sœurs ne sont pas des antiques.*"

connaissait, *was acquainted* ; fuyait, *avoided* ; tellement, *so much* ; près, *near* ; vues, *seen* ; remarquer, *taking notice of* ; connaissait, *did know*.

## KHAN-HI, EMPEREUR DE LA CHINE.

KHAN-HI avait toujours soin de faire servir sur sa table des vins d'Europe. Un jour cet empereur ordonna à un mandarin, son plus fidèle favori, de boire avec lui. Le prince s'enivra. Le mandarin, qui craignait les suites de cette intempérance, passa dans l'antichambre des eunuques, et leur dit, que l'empereur était ivre ; qu'il était à craindre qu'il ne contractât l'habitude de boire avec excès ; que le vin aigrirait encore davantage son humeur, déjà trop violente ; et que, dans cet état, il n'épargnerait pas même ses plus chers favoris. "Pour éviter un si grand mal," ajouta le mandarin, "il faut que vous me chargiez de chaînes, et que vous me fassiez mettre dans un cachot, comme si l'ordre fut venu de

Avait, *took* ; toujours, *always* ; soin, *care* ; faire servir, *have* ; fidèle, *faithful* ; boire, *drink* ; s'enivra, *got drunk* ; craignait, *feared* ; suites, *consequences* ; passa, *went* ; ivre, *drunk* ; craindre, *to be feared* ; qu', *lest* ; contractât, *should contract* ; aigrirait, *would exasperate* ; encore, *still* ; d'avantage, *more* ; déjà, *already* ; état, *condition* ; épargnerait, *would spare* ; même, *even* ; chers, *dear* ; éviter, *avoid* ; mal, *evil* ; ajouta, *added* ; faut, *must* ; chargiez, *load* ; mettre, *put* ; cachot, *dungeon* ; comme, *as* ; fut, *had* ;

“l'empereur.” Les eunuques approuvèrent cette idée pour leur propre intérêt. Le prince, surpris de se trouver seul à son réveil, demanda où était le mandarin. On lui répondit, qu'ayant eu le malheur de déplaire à sa majesté, on l'avait conduit par son ordre dans une prison, où il devait recevoir la mort. Le monarque parut quelque tems rêveur, et enfin donna ordre que le mandarin fût amené. Il parut chargé de chaînes, et se jeta aux pieds de son maître, comme un criminel qui attend l'arrêt de la mort. “Qui t'a mis en cet état ?” lui dit le prince ; “quel crime as-tu commis ?” “Mon crime ! je l'ignore,” répondit le mandarin : “je sais seulement que votre majesté m'a fait jeter dans un cachot, pour y souffrir la mort.” L'empereur retomba dans une profonde rêverie ; il parut surpris et troublé. Enfin, rejetant sur son ivresse une violence dont il ne conservait aucun souvenir, il fit ôter les chaînes au mandarin ; et on remarqua que depuis il évita toujours les excès du vin.

propre, *own* ; trouver, *find* ; à son réveil, *when he awoke* ; malheur, *misfortune* ; devait, *was* ; parut, *seemed* ; rêveur, *thoughtful* ; enfin, *at last* ; donna, *gave* ; amené, *brought* ; parut, *appeared* ; jeta, *threw* ; attend, *expects* ; arrêt, *sentence* ; mis, *put* ; sais, *know* ; fait, *ordered* ; jeter, *to be thrown* ; retomba, *fell again* ; troublé, *confused* ; rejetant, *laying upon* ; ivresse, *drunkenness* ; dont, *of which* ; conservait, *had* ; souvenir, *remembrance* ; ôter, *to be taken off* ; remarqua, *observed* ; depuis, *since* ; évita, *avoided*.

## LE SOLDAT MAGNANIME.

Le Maréchal de Luxembourg, n'étant encore que Comte de Boutteville, servait dans l'armée de Flan-

Soldat, *Soldier* ; Magnanime, *Magnanimous*.

Encore, *then* ; comte, *Count* ;

dres, en 1675, sous le commandement du Prince de Condé. Il aperçut, dans une marche, quelques soldats qui s'étaient écartés du gros de l'armée. Il envoya un de ses aides-de-camp pour les ramener aux drapeaux. Tous obéirent, excepté un seul, qui continua son chemin. Le comte, vivement offensé d'une telle désobéissance, court à lui, la canne à la main, et menace de l'en frapper. Le soldat lui répond, avec sang-froid, que s'il exécutait sa menace, il l'en ferait repentir. Outré de cette réponse, Boutteville lui décharge quelques coups, et le force de rejoindre son corps. Quinze jours après, l'armée assiégea Furnes. Boutteville chargea le colonel de tranchée de lui trouver dans le régiment un homme ferme et intrépide, pour un coup de main, dont il avait besoin, avec cent pistoles de récompense. Le soldat en question, qui passait pour le plus brave du régiment, se présente; et menant avec lui trente de ses camarades, dont on lui avait donné le choix, il s'acquitte de sa commission, qui était des plus hasardeuses, avec un courage et un bonheur incroyable. A son retour, Boutteville, après l'avoir beaucoup loué, lui fit compter les cent pistoles qu'il lui avait promises. Le soldat sur-le-champ les distribue à ses camarades, disant qu'il ne servait point pour de l'argent, et demanda seulement, que, si l'action qu'il venait de faire mé-

aperçut, *perceived*; s'étaient écartés, *had strayed*; gros, *body*; envoya, *sent*; ramener, *to bring back*; drapeaux, *colours*; seul, *only*; chemin, *way*; vivement, *very much*; court, *runs*; menace, *threatens*; frapper, *strike*; répond, *answers*; avec sang-froid, *coolly*; menace, *threat*; ferait, *would make*; outré, *incensed*; décharge, *gives*; coups, *blows*; quinze jours, *a fortnight*; assiégea, *besieged*; trouver, *find*; coup de main, *bold stroke*; cent, *hundred*; en question, *above-mentioned*; menant, *taking along*; trente, *thirty*; dont, *of whom*; incroyable, *incredible*; loué, *praised*; fit, *caused*; compter, *to be paid*; sur-le-champ, *immediately*; disant, *saying*; demanda, *requested*; seulement, *only*; venait de faire, *had just performed*;

ritait quelque récompense, on le fit officier. Adressant ensuite la parole au comte, il lui demanda s'il le reconnaissait. Sur la réponse de Boutteville, qui ne se rappelait pas de l'avoir jamais vu, "Hé bien!" lui dit-il, "je suis le soldat que vous maltraîties si fort il y a quinze jours. Je vous avais bien dit que "je vous en ferais repentir." Le Comte de Boutteville, plein d'admiration et attendri jusqu'aux larmes, l'embrassa, lui fit des excuses, et le nomma officier le même jour. Il se l'attacha bientôt après en qualité d'un de ses aides-de-camp.

on le fit, *he might be made*; parole, *discourse*; reconnaissait, *recollected*; réponse, *answer*; se rappelait, *did remember*; vu, *seen*; hé bien, *well*; maltraîties, *used ill*; il y a, *ago*; bien, *truly*; ferais, *would make*; plein, *full*; attendri, *moved*; jusqu', *even*; larmes, *tears*; fit, *made*; nomma, *appointed*; bientôt, *soon*.

## COSROËS ET MITRANE.

COSROËS, roi de Perse, dit le philosophe, Sadi, avait un ministre dont il était content, et dont il se croyait aimé. Un jour ce ministre vint lui demander à se retirer. Cosroës, lui dit: "Pourquoi veux-tu me quitter? J'ai fait tomber sur toi la rosée de ma bienfaisance: mes esclaves ne distinguent point tes ordres des miens; je t'ai approché de mon cœur; ne t'en éloigne jamais." Mitrane (c'était le nom du ministre) répondit: "O roi! je t'ai servi avec zèle, et tu m'en as trop récompensé; mais la nature m'impose aujourd'hui des devoirs sacrés; laisse-moi les remplir. J'ai un fils: il n'a que moi pour

Dont, *with whom*; content, *pleased*; croyait, *believed*; aimé, *loved*; jour, *day*; vint, *came*; demander, *ask*; se retirer, *retire*; pourquoi, *why*; veux, *will*; fait, *made*; tomber, *fall*; rosée, *dew*; cœur, *heart*; éloigne, *remove*; trop, *too much*; devoirs, *duties*; laisse, *suffer*; remplir, *fulfil*;



"lui apprendre à te servir comme je t'ai servi."  
 "Je te permets de te retirer," dit Cosroés, "mais à  
 "une condition. Parmi les hommes de bien que tu  
 "m'as fait connaître, il n'en est aucun qui soit aussi  
 "digne que toi d'éclairer et d'élever mon fils. Finis  
 "ta carrière par le plus grand service, qu'un homme  
 "puisse rendre aux autres hommes ; qu'ils te doivent  
 "un bon maître. Je connais la corruption de la cour :  
 "il ne faut pas qu'un prince la respire. Prends mon  
 "fils, et va l'instruire, avec le tien, dans la retraite, au  
 "sein de l'innocence et de la vertu."—Mitrane partit  
 avec les deux enfans ; et après cinq ou six années, il  
 revint avec eux auprès de Cosroés, qui fut charmé  
 de revoir son fils, mais qui ne le trouva pas égal en  
 mérite au fils de son ancien ministre. Cosroés sentit  
 cette différence avec une douleur amère, et il s'en  
 plaignit à Mitrane. "O roi !" lui dit Mitrane, "mon  
 "fils a fait un meilleur usage que le tien des leçons  
 "que j'ai données à l'un et à l'autre. Mes soins ont  
 "été partagés également, entr' eux : mais mon fils  
 "savait qu'il aurait besoin des hommes, et je n'ai pu  
 "cacher au tien que les hommes auraient besoin de  
 "lui."

apprendre, *teach* ; parmi, *among* ; hommes de bien, *honest man* ;  
 connaître, *know* ; aucun, *any* ; soit, *is* ; digne, *worthy* ; éclairer,  
*instruct* ; élever, *bring up* ; puisse, *can* ; qu'ils, *let them* ;  
 doivent, *be indebted* ; connais, *know* ; faut, *must* ; respire, *breathes* ;  
 prends, *take* ; va, *go* ; sein, *bosom* ; partit, *set out* ; cinq, *five* ;  
 revint, *came back* ; auprès, *to* ; revoir, *see again* ; trouva, *found* ;  
 sentit, *felt* ; douleur, *grief* ; amère, *bitter* ; se plaignit, *complained* ;  
 données, *given* ; soins, *cares* ; partagés, *divided* ; entr', *between* ;  
 savait, *knew* ; aurait besoin, *would be in need* ; ai pu, *could* ;  
 cacher, *hide*.

## LES VRAIS CITOYENS.

Un Chinois, justement irrité des vexations des grands, se présenta à l'empereur, et lui porta ses plaintes. "Je viens," dit-il, "m'offrir au supplice auquel de pareilles représentations ont fait condamner six cents de mes concitoyens, et je t'avertis de te préparer à de nouvelles exécutions. La Chine possède encore dix-huit mille bons patriotes, qui, pour la même cause, viendront successivement te demander le même salaire." La cruauté de l'empereur ne put tenir contre tant de fermeté : il accorda à cet homme vertueux la récompense qui le flattait le plus, la punition des coupables, et la suppression des impôts.—L'histoire de la Chine nous fournit, dans une mère, un exemple frappant de l'amour de la patrie.—Un empereur de la Chine, poursuivi par les armes victorieuses d'un citoyen, voulut se servir du respect aveugle qu'en ce pays un fils a pour les ordres de sa mère, afin d'obliger ce citoyen à mettre bas les armes. Il députe vers cette mère un officier, qui, le poignard à la main, lui dit qu'elle n'a que le choix de mourir ou d'obéir. "Ton maître," lui répondit-elle avec un sourire amer, "se serait-il flatté que j'ignore les conventions tacites, mais sacrées, qui unissent les peuples aux souverains, par lesquelles les peuples s'engagent

Chinois, *Chinese* ; justement, *justly* ; porta, *laid* ; plaintes, *complaints* ; viens, *came* ; supplice, *punishment* ; auquel, *to which* ; pareilles, *such* ; fait, *caused* ; condamner, *to be condemned* ; cents, *hundred* ; concitoyens, *fellow-citizens* ; avertis, *warn* ; encore, *yet* ; dix-huit, *eighteen* ; viendront, *will come* ; tenir, *withstand* ; contre, *against* ; tant, *so much* ; accorda, *granted* ; flattait, *flattered* ; coupables, *guilty* ; impôts, *taxes* ; frappant, *striking* ; amour, *love* ; patrie, *country* ; citoyen, *citizen* ; voulut, *wanted* ; se servir, *to make use of* ; aveugle, *blind* ; afin d', *in order to* ; mettre bas, *to lay down* ; députe, *sends* ; vers, *to* ; poignard, *dagger* ; mourir, *to die* ; sourire, *smile* ; amer, *angry* ; serait, *could have* ; flatté, *flattered* ; ignore, *am unacquainted* ; unissent, *unite* ; lesquelles, *which* ;

“à obéir, et les rois à les rendre heureux ? Il a le premier violé ces conventions. Lâche exécuter des ordres d'un tyran, apprends d'une femme ce qu'en pareil cas on doit à sa patrie.” Elle arrache, à ces mots, le poignard des mains de l'officier, se frappe, et lui dit : “Esclave, s'il te reste encore quelque vertu, porte à mon fils ce poignard sanglant. Dis-lui qu'il venge sa nation, qu'il punisse le tyran. Il n'a plus rien à craindre pour moi, plus rien à ménager ; il est maintenant libre d'être vertueux.”

rendre, *make* ; lâche, *cowardly* ; apprends, *learn* ; pareil, *such* ; on doit, *is due* ; arrache, *snatches* ; mots, *words* ; frappe, *stabs* ; reste, *remains* ; quelque, *any* ; porte, *carry* ; sanglant, *bloody* ; dis, *tell* ; venge, *avenge* ; craindre, *dread* ; ménager, *spare* ; maintenant, *now* ; libre, *at liberty* ; être, *to be*.

## ELIZABETH, REINE D'ANGLETERRE.

MARGUERITE Lambrun, femme qui avait été au service de la Reine Marie, qui fut décapitée par l'ordre d'Elizabeth, ayant perdu son mari presque en même tems que sa maîtresse, se livra à une douleur si vive, qu'elle résolut de venger sur la reine Elizabeth la double perte qu'elle venait de faire. Elle se déguisa en homme, prit deux pistolets, résolue de se cacher parmi la foule lorsque la reine irait à la chapelle, d'en tirer un sur la reine, et de se tuer elle-même avec l'autre pour éviter le supplice : mais il arriva

Marguerite, *Margaret* ; femme, *woman* ; été, *been* ; fut, *was* ; décapitée, *beheaded* ; perdu, *lost* ; mari, *husband* ; presque, *almost* ; même, *same* ; maîtresse, *mistress* ; livra, *gave up* ; douleur, *grief* ; vive, *lively* ; résolut, *resolved* ; venger, *to avenge* ; perte, *loss* ; venait de faire, *had just made* ; déguisa, *disguised* ; homme, *man* ; prit, *took* ; résolue, *determined* ; cacher, *to hide* ; parmi, *amongst* ; foule, *crowd* ; lorsque, *when* ; irait, *was going* ; tirer, *fire* ; tuer, *kill* ; éviter, *avoid* ; supplice, *punishment* ; arriva, *happened* ;

que la reine se promenant un jour dans ses jardins, cette femme, voulant percer la foule avec trop de précipitation, laissa tomber un de ses pistolets. Les gardes, qui s'en aperçurent, se saisirent d'elle sur-le-champ. La reine voulut l'examiner elle-même ; elle la fit approcher d'elle, et l'interrogea, la prenant pour un homme. "Madame," répondit hardiment cette femme, "quoique je porte cet habit, je suis femme, " je m'appelle Marguerite Lambrun ; j'ai été plusieurs années au service de la Reine Marie, mais, tressa, que vous avez fait mourir injustement : j'ai résolu, au péril de ma vie, de venger sa mort par la vôtre." Elizabeth l'écouta tranquillement, et lui répondit : " Vous avez cru faire votre devoir en attendant à ma vie : quel est aujourd'hui le mien envers vous ? " " Est-ce en qualité de reine ou en qualité de juge que votre majesté me demande mon sentiment ? " repartit cette femme. " En qualité de reine, " repartit Elizabeth. " Eh bien, votre majesté doit me faire grâce. " " Mais quelle assurance me donnerez-vous, " répondit la reine, " que vous n'entreprendrez pas une seconde fois une action semblable ? " " Madame, " répliqua cette femme, " la grâce que l'on veut donner avec tant de précaution n'est plus une grâce ; ainsi, votre majesté peut en user comme juge

se promenant, *walking* ; voulant, *willing* ; trop, *too much* ; laissa, *let* ; tomber, *fall* ; aperçurent, *perceived* ; saisirent, *seized* ; sur-le-champ, *immediately* ; voulut, *would* ; fit, *ordered* ; interrogea, *questioned* ; prenant, *taking* ; hardiment, *boldly* ; quoique, *although* ; porte, *wear* ; habit, *dress* ; suis, *am* ; je m'appelle, *my name is* ; plusieurs, *several* ; années, *years* ; fait mourir, *put to death* ; écouta, *heard* ; tranquillement, *quietly* ; cru, *thought* ; faire, *you did* ; devoir, *duty* ; attendant, *attempting* ; vie, *life* ; quel, *what* ; aujourd'hui, *to-day* ; envers, *towards* ; demande, *asks* ; doit, *ought* ; faire grâce, *pardon* ; donnez, *will give* ; entreprendrez, *shall undertake* ; fois, *time* ; grâce, *pardon* ; veut, *wishes* ; donner, *grant* ; tant, *so much* ; plus, *longer* ; ainsi, *so* ; peut, *may* ; en user, *act* ;

"envers moi." La reine s'étant retournée vers quelques personnes de son conseil, leur dit : " Il y a trente ans que je suis reine, mais je ne me souviens pas d'avoir jamais trouvé personne qui m'ait donné une pareille leçon." Ainsi elle voulut lui donner la grâce toute entière et sans aucune condition.

s'étant retournée, *having returned* ; vers, *to* ; il y a trente ans, *these thirty years* ; suis, *have been* ; me souviens, *remember* ; avoir, *to have* ; trouvé, *found* ; personne, *any body* ; ait, *has* ; donné, *given* ; pareille, *such* ; ainsi, *thus* ; voulut, *would* ; toute entière, *wholly* ; aucune, *any*.

## LE CHEVALIER DU JARS.

CHATEAUNEUF, garde des sceaux sous Louis XIII., roi de France, soupçonné de quelque intrigue contre l'état, ayant été arrêté, le chevalier du Jars, son intime ami et son confident, fut mis à la Bastille, et l'on s'efforça de tirer de lui les secrets de son ami. On chercha d'abord à l'éblouir par de belles promesses ; mais, ce moyen n'ayant pu réussir, on employa, pour le faire parler, la crainte de la mort. On lui fit son procès comme à un coupable ; et les juges, à qui l'on assura qu'on lui accorderait sa grâce sur l'échafaud, le condamnèrent à mort. Le chevalier fut conduit au supplice. Sa constance ne se démentit point dans cet affreux moment. Il semblait, au contraire, souffrir la mort avec satisfaction pour soutenir l'inno-

Garde, *keeper* ; sceaux, *seals* ; soupçonné, *suspected* ; quelque, *some* ; contre, *against* ; mis, *put* ; s'efforça, *endeavoured* ; tirer, *to obtain* ; chercha, *tried* ; d'abord, *at first* ; éblouir, *seduce* ; moyen, *means* ; pu, *been able* ; réussir, *succeed* ; employa, *had recourse* ; faire, *make* ; parler, *speak* ; crainte, *fear* ; fit son procès, *tried* ; coupable, *guilty* ; assura, *assured* ; accorderait, *should grant* ; grâce, *pardon* ; échafaud, *scaffold* ; conduit, *led* ; supplice, *place of punishment* ; se démentit, *did alter* ; affreux, *dreadful* ; semblait, *seemed* ; souffrir, *to suffer* ; soutenir, *maintain* ;

cence de son ami. Quelques interrogations qu'on lui fit, il gardait toujours un silence profond ; et s'il le rompait, ce n'était que pour attester le zèle et la fidélité de Chateaufort. Monté sur l'échafaud, et n'attendant plus que le coup mortel, le chevalier entend crier, "Grâce ! grâce !" Alors un juge s'approche, et, lui faisant valoir la clémence du roi, l'exhorte à lui révéler les desseins coupables du garde des sceaux. "Je vois," lui dit le chevalier, "votre bas et criminel artifice. Vous prétendez tirer avantage de la frayeur que le péril de la mort peut m'avoir causée. Connaissez mieux vos gens. Je suis aussi maître de moi-même que je l'ai jamais été. M. de Chateaufort est un fort honnête homme, qui a toujours bien servi le roi." Richelieu, auteur de la disgrâce de Chateaufort, eût souhaité, sans doute, au milieu de sa fortune, d'avoir un pareil ami.

quelques, *whatever* ; interrogations, *questions* ; fit, *put* ; gardait, *kept* ; le rompait, *spoke* ; monté sur, *having ascended* ; attendant, *expecting* ; coup, *blow* ; entend, *hears* ; alors, *then* ; faisant valoir, *extolling* ; révéler, *to discover* ; desseins, *designs* ; vois, *see* ; bas, *mean* ; tirer, *take* ; frayeur, *fright* ; péril, *danger* ; peut, *may* ; causée, *occasioned* ; connaissance, *know* ; gens, *people* ; aussi, *as much* ; ai, *have* ; eût, *would have* ; souhaité, *wished* ; pareil, *such*.

## JUSTICE D'UN MANDARIN.

Sous le règne du célèbre Kang-hi, empereur de la Chine, un riche inspecteur des manufactures de ce vaste empire, étant sur le point de faire une longue tournée, donna un gouverneur à ses deux fils. Tous deux annonçaient d'heureuses dispositions. Le père

Célèbre, *famous* ; inspecteur, *overseer* ; manufactures, *manufactoryes* ; vaste, *spacious* ; faire une longue tournée, *going a long journey* ; donna, *gave* ; gouverneur, *tutor* ; tous deux, *both* ; annonçaient, *promised* ; heureuses, *happy* ;

fut à peine parti, que le gouverneur, abusant de l'autorité, qu'on lui avait confiée, devint le tyran de la maison. Il éloigna les honnêtes gens qui pouvaient éclairer ses démarches, et fit chasser ceux d'entre les domestiques qui avaient le plus à cœur les intérêts de leur maître absent. On eut beau instruire le père de ce désordre : il n'en voulut rien croire, parce-qu'ayant une belle âme, il n'imaginait pas qu'on pût en agir ainsi. Ce mal n'aurait pas été sans remède si ce méchant pédagogue eût pu donner à ses élèves quelques vertus et des talens ; mais, comme il en manquait lui-même, il n'en fit que des enfans grossiers, impérieux, faux, libertins, et ignorans. Après cinq années de courses, l'inspecteur de retour vit enfin la vérité, mais trop tard ; et, sans autrement punir celui qui avait abusé de sa confiance, il se contenta de le renvoyer. Ce mauvais gouverneur eut l'imprudence de citer l'inspecteur au tribunal d'un mandarin, pour qu'on eût à lui payer la pension qu'on lui avait promise. " Je le payerais très-volontiers, et même double," répondit le père en présence du juge, " si ce malheureux m'avait rendu mes enfans tels que je devais naturellement l'espérer. Les voici," poursuivit-il en

fut, *had* ; à peine, *hardly* ; parti, *set out* ; que, *when* ; confiée, *intrusted* ; devint, *became* ; éloigna, *removed* ; gens, *people* ; pouvaient, *might* ; éclairer, *watch* ; démarches, *proceedings* ; fit, *caused* ; chasser, *to be turned out* ; entre, *among* ; cœur, *heart* ; on eut beau instruire, *in vain did they acquaint* ; voulut, *would* ; croire, *believe* ; parce-qu', *because* ; belle, *noble* ; imaginait, *did think* ; pût, *might* ; agir, *act* ; ainsi, *in that manner* ; mal, *evil* ; aurait, *would have* ; méchant, *wretched* ; eût pu, *could have* ; donner, *given* ; élèves, *pupils* ; comme, *as* ; manquait, *wanted* ; fit, *made* ; grossiers, *rude* ; impérieux, *haughty* ; faux, *false* ; années, *years* ; courses, *journey* ; de retour, *on his return* ; vit, *saw* ; enfin, *at last* ; vérité, *truth* ; tard, *late* ; autrement, *otherwise* ; se contenta, *was satisfied* ; renvoyer, *dismissing* ; citer, *summoning* ; payerais, *would pay* ; très-volontiers, *very willingly* ; même, *even* ; rendu, *restored* ; tels, *such* ; devais, *ought* ; l'espérer, *to have expected* ; les voici, *here they are* ;

s'adressant à l'homme de loi : "examinez-les, et prononcez." En effet, après les avoir interrogés, et après avoir entendu toutes leurs inepties, le mandarin porta cette sentence : "Je condamne cet éducateur à la mort, comme homicide de ses élèves, et leur père à l'amende de trois livres de poudre d'or, non pour l'avoir choisi mauvais (car on peut se tromper) mais pour avoir eu la faiblesse de le conserver si longtemps. Il faut qu'un homme," ajouta-t-il, "ait la force d'en perdre un autre, quand il le mérite, et sur-tout si le bien de plusieurs l'exige."

loi, *law* ; inepties, *follies* ; porta, *passed* ; éducateur, *instructor* ; amende, *penalty* ; livres, *pounds* ; poudre, *dust* ; or, *gold* ; choisi, *chosen* ; peut, *may* ; se tromper, *mistake* ; faiblesse, *weakness* ; conserver, *keeping* ; il faut qu', *must* ; ajouta, *added* ; perdre, *destroying* ; mérite, *deserves* ; sur-tout, *especially* ; bien, *good* ; plusieurs, *many* ; exige, *requires*.

#### ALPHONSE V., SURNOMME LE SAGE ET LE MAGNANIME, ROI D'ARRAGON ET DE SICILE.

ALPHONSE assiégeait Gayette. Cette place commençant à manquer de vivres, les habitans furent obligés d'en faire sortir les femmes, les enfans, et les vieillards, n'ayant bientôt plus rien à leur donner à manger. Ces pauvres gens se trouvèrent réduits à la plus affreuse extrémité. S'ils s'approchaient de la ville, les assiégés tiraient sur eux : s'ils s'avançaient vers le camp des ennemis, ils y rencontraient le même danger. Dans cette triste situation, ces malheureux imploraient tantôt la clémence du roi, tantôt la com-

Surnommé, *Surnamed* ; sage, *wise*.

Assiégeait, *besieged* ; commençant, *beginning* ; manquer, *want* ; vivres, *provisions* ; faire sortir, *to send out* ; gens, *people* ; trouverent, *found* ; s'approchaient, *went near* ; assiégés, *besieged* ; tiraient, *fired* ; vers, *towards* ; rencontraient, *met with* ; tantôt, *sometimes* ;



passion de leurs compatriotes, pour qu'on ne les laissât pas mourir de faim. Alphonse, à ce spectacle, fut touché de pitié, et défendit à ses soldats de les maltraiter. Il rassembla ensuite son conseil, et demanda à ses principaux officiers leurs avis sur la manière dont ils devaient en agir avec ces infortunés. Tous opinèrent qu'il ne fallait point les recevoir, et dirent que, s'il périssaient par la faim ou par le fer, on ne pourrait accuser que les habitans qui les avaient mis hors de la ville. Alphonse fut indigné de leur dureté : il protesta qu'il renoncerait plutôt à prendre Gayette, que de se résoudre à laisser mourir de faim tant de malheureux : il ajouta, qu'une victoire achetée à ce prix-là serait moins digne d'un roi magnanime que d'un barbare et d'un tyran. "Je ne suis pas venu," dit-il, "pour faire la guerre à des enfans ni à des femmes, mais à des ennemis capables de se défendre." Là-dessus il ordonna qu'on reçût dans son camp tous ces misérables, et eut soin de leur faire distribuer des vivres et toutes les choses nécessaires à leur entretien.—Ce prince, rencontrant sur son chemin un paysan qui était fort embarrassé, parce que son âne chargé de farine venait de s'enfoncer dans la boue, descendit aussitôt de cheval, et alla pour le secourir. Arrivé à l'endroit où était l'âne, il se met avec le paysan à le tirer par la tête afin de la faire sortir du borbier. Un moment après, qu'on l'en eut

compatriotes, *countrymen* ; pour qu', *that* ; laissât, *might be suffered* ; mourir de faim, *to starve* ; défendit, *forbade* ; maltraiter, *ill treat* ; dont, *in which* ; opinèrent, *were of opinion* ; fallait, *must* ; faim, *hunger* ; fer, *sword* ; on ne pourrait, *none could be* ; indigné, *exasperated* ; dureté, *hardness* ; plutôt, *rather* ; là-dessus, *whereupon* ; reçût, *to be received* ; faire, *cause* ; distribuer, *to be distributed* ; entretien, *maintenance* ; chemin, *way* ; paysan, *countryman* ; parce-que, *because* ; chargé, *loaded* ; farine, *flour* ; venait de s'enfoncer, *had just sunk* ; boue, *mud* ; descendit, *dismounted* ; alla, *went* ; se met, *began* ; tirer, *drawing* ; afin de, *in order to* ; borbier, *mire* ;

retiré les gens de la suite d'Alphonse arrivèrent; et, voyant le roi tout couvert de boue, ils s'empressèrent de l'essuyer et de lui procurer d'autres habits. Le paysan, forte étonné de voir que c'était le roi qui l'avait si bien servi en cette opération, commença à lui faire des excuses et à lui demander pardon. Alphonse le rassura avec bonté, et lui dit, "que les hommes étaient faits pour s'aider mutuellement." Comme il allait un jour à sa bibliothèque prendre quelques livres dont il avait besoin, il la trouva fermée, et celui qui en avait la clef était sorti. L'expédient qu'il prit fut de rompre la serrure et d'enfoncer la porte. Un prélat très-considéré à la cour vint à passer dans ce moment-là. Etonné de le voir occupé à cette opération, il lui dit: "Quoi! un roi comme vous daigne faire le métier d'un garçon serrurier!" Alphonse, riant de la surprise de l'évêque, lui répondit: "Je pense que la nature a donné aux rois de mains comme aux autres, et je ne pense pas qu'elle leur ait jamais défendu de s'en servir dans les occasions où elles peuvent leur être utiles."

les gens de la suite, *the attendants*; s'empressèrent, *hastened*; essuyer, *to wipe*; habits, *clothes*; faits, *born*; s'aider, *to help each other*; allait, *was going*; bibliothèque, *library*; avait besoin, *wanted*; clef, *key*; sorti, *gone out*; rompre, *break*; serrure, *lock*; enfoncer, *get open*; vint, *happened*; occupé, *busy*; quoi, *what*; daigne, *condescends*; faire, *to do*; métier, *business*; garçon, *journeyman*; serrurier, *locksmith*; rain, *laughing*; évêque, *bishop*; pense, *think*; défendu, *forbidden*; servir, *make use*; peuvent, *may*.

---

## STANISLAS LECZINSKY, ROI DE POLOGNE, DUC DE LORRAINE ET DE BAR.

Ce prince, n'étant encore que palatin de Posnanie, eut occasion de traiter avec Charles XII., lorsqu'il

Etant, *being*; encore, *yet*; eut, *had*; traiter, *to treat*; lorsqu', *when*;

passa en Pologne pour détrôner le roi Frédéric Auguste. Une physionomie heureuse, pleine de hardiesse et de douceur, prévenait en faveur de Stanislas. Il avait un air de probité et de franchise, qui, de tous les avantages extérieurs, est sans doute le plus grand, et qui donne plus de poids aux paroles que l'éloquence même. La sagesse avec laquelle il parla du roi Auguste et des intérêts différens qui divisaient la Pologne, frappa Charles. Stanislas s'entretenant un jour avec lui de difficulté de trouver un roi digne de l'être : " Et pourquoi ne le seriez-vous pas ? " lui dit vivement le roi de Suède. Ce seul mot imprévu fut l'unique brigue qui mit Stanislas sur le trône. Charles prolongea exprès la conférence pour mieux sonder le génie du jeune palatin. Après l'audience, il dit tout haut, qu'il n'avait jamais vu d'homme si propre à concilier tous les partis. Il ne tarda pas à s'informer du caractère de Leczinsky. Il sut qu'il était plein de bravoure, endurci à la fatigue, qu'il couchait toujours sur une espèce de paille, n'exigeant aucun service de ses domestiques auprès de sa personne ; qu'il était d'une tempérance peu commune dans ce climat, libéral, adoré de ses vassaux, et le seul seigneur peut-être, en Pologne, qui eut quelques amis, dans un tems où l'on ne connaissait de liaisons que

Pologne, *Poland* ; détrôner, *dethrone* ; heureuse, *happy* ; pleine, *full* ; hardiesse, *boldness* ; douceur, *mildness* ; prévenait, *prepos-sessed* ; franchise, *openness* ; donne, *gives* ; poids, *weight* ; paroles, *words* ; même, *itself* ; sagesse, *wisdom* ; parla, *spoke* ; divisaient, *divided* ; frappa, *astonished* ; s'entretenant, *conversing* ; trouver, *finding* ; digne, *worthy* ; être, *being* ; pourquoi, *why* ; seriez, *should be* ; vivement, *warmly* ; seul, *single* ; imprévu, *un-foreseen* ; unique, *only* ; brigue, *faction* ; mit, *placed* ; prolongea, *prolonged* ; exprès, *on purpose* ; mieux, *the better* ; génie, *mind* ; tout, *quite* ; haut, *loud* ; vu, *seen* ; ne tarda pas à, *was not long without* ; s'informer, *inquiring* ; sut, *was informed* ; bravoure, *courage* ; endurci, *inured* ; couchait, *lay* ; espèce, *kind* ; paille, *straw-bed* ; exigeant, *requiring* ; peu, *little* ; peut-être, *per-haps* ; connaissait, *knew* ; liaisons, *ties* ;

celles de l'intérêt et de la faction. Ce caractère, qui avait, en beaucoup de choses, du rapport avec le sien, le détermina entièrement; il ne prit conseil de personne, et sans même aucune délibération publique, il dit à deux de ses généraux qui étaient après de lui : "Voilà le roi qu'auront les Polonais." Il tint parole, et fit couronner Stanislas roi de Pologne en 1705.— Charles n'eut jamais pu trouver en Pologne un homme plus capable de concilier tous les partis que celui qu'il choisissait. Le fond de son caractère était l'humanité et la bienfaisance. Quand Stanislas fut depuis retiré dans le duché de Deux-Ponts, des malheureux, qui voulurent l'enlever, furent pris en sa présence. "Que vous ai-je fait," leur dit-il, "pour vouloir me livrer à mes ennemis? De quel pays êtes-vous?" Trois de ces aventuriers répondirent qu'ils étaient Français, "Eh bien!" dit-il, "ressemblez à vos compatriotes que j'estime, et soyez incapables d'une mauvaise action." En disant ces mots, il leur donna tout ce qu'il avait sur lui, son argent, sa montre, sa boîte d'or, et ils partirent en pleurant et en l'admirant. Un jour, comme il régloit l'état de sa maison, il mit sur la liste un officier Français qui lui était attaché. "En quelle qualité votre majesté veut-elle qu'il soit sur la liste?" lui dit le

beaucoup de, *many*; rapport, *affinity*; entièrement, *entirely*; prit, *took*; personne, *no one*; même, *even*; aucune, *any*; voilà, *behold*; auront, *shall have*; Polonais, *Polanders*; tint, *kept*; fit, *caused*; couronner, *to be crowned*; eut pu trouver, *could have found*; choisissait, *chose*; fond, *bottom*; bienfaisance, *beneficence*; quand, *when*; depuis, *since*; malheureux, *wretches*; voururent, *attempted*; enlever, *carry away by force*; pris, *taken*; ai, *have*; vouloir, *wish*; livrer, *give up*; pays, *country*; aventuriers, *adventurers*; eh bien, *well*; ressemblez, *resemble*; compatriotes, *countrymen*; soyez, *be*; mauvaise, *bad*; disant, *saying*; mots, *words*; donna, *gave*; sur, *about*; montre, *watch*; boîte, *box*; or, *gold*; partirent, *departed*; pleurant, *weeping*; comme, *as*; régloit, *was regulating*; état, *establishment*; maison, *household*; veut, *will*; qu'il soit, *have him*;

trésorier. " En qualité de mon ami," lui répondit le prince.

trésorier, *treasurer*.

## LE PRINCE DE COMMERCY.

Ce jeune prince se distingua à la bataille de Hersau, contre les Turcs, en 1687, par une action de valeur héroïque. Il était à la tête des volontaires. Ayant remarqué que le cornette de la compagnie-colonelle de son régiment s'était laissé prendre son étendard dans l'escarmouche qui avait précédé le combat, il demanda au Duc de Lorraine, général de l'armée, la permission d'aller en enlever un autre aux ennemis. Le Duc se rendit à ses instances. Alors le prince de Commercy, apercevant un Turc qui portait un étendard au bout d'une zagaye, court à lui le pistolet à la main : il le tira de fort près ; mais ayant manqué son coup, il jeta le pistolet à terre, et mit l'épée à la main. Le Turc, profitant de ce moment, lui enfonça dans le flanc sa zagaye ; et comme il s'efforçait de la retirer, ce prince d'un grand sang-froid, la saisit de la main gauche, et de la droite asséna un si grand coup du tranchant de son épée sur la tête de son adversaire, qu'il la fendit en deux. Après cet exploit, le

Distingua, *distinguished* ; contre, *against* ; volontaires, *volunteers* ; remarqué, *observed* ; cornette, *cornet* ; s'était, laissé, *had suffered* ; prendre, *to be taken* ; étendard, *standard* ; escarmouche, *skirmish* ; permission, *leave* ; aller, *go* ; enlever, *take* ; se rendit, *yielded* ; alors, *then* ; apercevant, *perceiving* ; portait, *bore* ; bout, *end* ; court, *runs* ; tira, *shot* ; fort près, *very near* ; manqué, *misses* ; coup, *aim* ; jeta, *threw* ; terre, *ground* ; mit, *put* ; épée, *sword* ; profitant, *taking the opportunity* ; enfonça, *plunged* ; flanc, *side* ; comme, *as* ; s'efforçait, *was endeavouring* ; retirer, *draw out* ; sang-froid, *coolly* ; saisit, *seized* ; gauche, *left* ; droite, *right* ; asséna, *aimed* ; grand, *terrible* ; coup, *stroke* ; tranchant, *sharp side* ; fendit, *split* ;

jeune prince arracha lui-même la zagaye de son corps, porta l'étendard teint de son sang, et fit appeler son cornette; auquel il dit, sans s'émouvoir: "voilà monsieur, un étendard que je vous confie: il me coûte un peu cher, et vous me ferez plaisir de le mieux conserver que celui que vous vous êtes laissé enlever." Cette réprimande singulière fut presque autant admirée que l'action même. Le prince guérit de sa blessure. L'empereur, ayant appris toutes les circonstances de cette action hardie, voulut voir l'étendard Turc. Il était de taffetas rouge, ayant un croissant en broderie d'or au milieu. Ce monarque le fit placer dans une église, avec des cérémonies extraordinaires; et l'impératrice en fit, de sa propre main, un autre, qu'elle envoya au Prince de Commerce, pour remplacer celui que sa compagnie-colonel avait perdu.

arracha, *drew out*; corps, *body*; porta, *carried*; teint, *stained*; sang, *blood*; fit, *caused*; appeler, *to be called*; s'émouvoir, *being affected*; voilà, *here is*; confie, *entrust*; coûte, *costs*; cher, *dear*; ferez plaisir, *will oblige*; conserver, *preserving*; êtes laissé, *have suffered*; presque, *almost*; autant, *as much*; même, *itself*; guérit, *was cured*; blessure, *wound*; appris, *been informed*; hardie, *bold*; voulut, *wished*; voir, *to see*; rouge, *red*; croissant, *crescent*; en broderie, *embroidered*; or, *gold*; milieu, *middle*; fit, *ordered*; église, *church*; impératrice, *empress*; fit, *made*; propre, *own*; envoya, *sent*; perdu, *lost*.

## DÉMÉTRIUS POLIORCÈTES.

DEMETRIUS Poliorcètes avait fait beaucoup de bien au peuple d'Athènes. Ce prince, en partant pour la guerre, laissa sa femme et ses enfans dans cette ville. Il perdit la bataille, et fut obligé de prendre la fuite. Il crut d'abord qu'il n'avait qu'à se retirer

Fait, *done*; bien, *good*; partant, *departing*; guerre, *war*; laissa, *left*; perdit, *lost*; prendre la fuite, *flee*; crut, *imagined*; d'abord, *at first*;

chez ses bons amis les Athéniens ; mais ces ingrats refusèrent de le recevoir. Ils lui renvoyèrent même sa femme et ses enfans, sous prétexte qu'ils ne seraient peut-être pas en sureté dans Athènes, où les ennemis pourraient les venir prendre. Cette conduite perça le cœur de Démétrius ; car il n'y a rien de si cruel, pour un honnête homme, que l'ingratitude de ceux qu'il aime, et auxquels il a fait du bien. Quelque tems après, ce prince raccommoda ses affaires, et vint avec une grande armée mettre le siège devant la ville d'Athènes. Les Athéniens, persuadés qu'ils n'avaient aucun pardon à espérer de Démétrius, résolurent de mourir les armes à la main, et donnèrent un arrêt, qui condamnait à mort ceux qui parleraient de se rendre à ce prince : mais ils ne faisaient pas réflexion qu'il n'y avait presque point de blé dans la ville, et que bientôt ils manqueraient de pain. En effet, après avoir souffert la faim très long-tems, les plus raisonnables dirent : " Il vaut mieux que Démétrius nous fasse tuer tout d'un coup, que de mourir, par la faim : " peut-être aura-t-il pitié de nos femmes et de nos " enfans." Ils lui ouvrirent donc les portes de la ville. Démétrius commanda que tous les hommes mariés se rendissent dans une grande place, qu'il avait fait environner de soldats, qui avaient tous l'épée nue. Alors on n'entendit dans la ville que des cris et des gémissemens. Les femmes embrassaient leurs maris,

chez, *to* ; renvoyèrent, *sent back* ; même, *even* ; seraient, *might be* ; peut-être, *perhaps* ; sureté, *safety* ; pourraient, *might* ; prendre, *seize* ; raccommoda, *retrieved* ; mettre, *lay* ; espérer, *expect* ; résolurent, *resolved* ; mourir, *die* ; donnèrent, *gave out* ; arrêt, *edict* ; parleraient, *should speak* ; se rendre, *surrendering* ; faisaient, réflexion, *did reflect* ; blé, *corn* ; bientôt, *soon* ; manqueraient, *would want* ; faim, *hunger* ; vaut mieux, *is better* ; fasse tuer, *put to death* ; d'un coup, *at once* ; ouvrirent, *opened* ; commanda, *ordered* ; se rendissent, *should repair* ; fait, *caused* ; environner, *to be surrounded* ; nue, *naked* ; entendit, *heard* ; gémissemens, *groanings* ;

les enfans leurs pères, et leur disaient le dernier adieu. Quand ils furent tous dans cette place, Démétrius monta dans un lieu élevé, et leur reprocha leur ingratitude dans les termes les plus touchans : il était si pénétré, qu'il versait des larmes en leur parlant. Ils gardaient un morne silence, et s'attendaient, à tout moment, que ce prince allait commander à ses soldats de les tuer. Ils furent bien surpris lorsque ce bon prince leur dit : " Je veux vous montrer combien " vous êtes coupables à mon égard : car enfin ce n'est " pas à un ennemi que vous avez refusé du secours ; " c'est à un prince qui vous aimait, qui vous aime " encore, et qui ne veut se venger qu'en vous par- " donnant et en vous faisant du bien. Retournez " chez vous : pendant que vous avez resté ici, mes " soldats, par mes ordres, ont porté du pain et du blé " dans vos maisons."

disaient, *bade* ; adieu, *farewell* ; monta, *ascended* ; lieu élevé, *eminence* ; touchans, *affecting* ; versait, *shed* ; gardaient, *observed* ; morne, *deep* ; attendaient, *expected* ; allait, *was going* ; tuer, *slay* ; montrer, *shew* ; à mon égard, *towards me* ; venger, *avenge* ; chez vous, *home* ; pendant que, *whilst* ; resté, *remained* ; porté, *carried*.

## LE VIEILLARD HOLLANDAIS.

UN vénérable vieillard Hollandais, après avoir occupé avec honneur tous les emplois d'une des principales villes de la république, et avoir amassé de grandes richesses d'une manière irréprochable, prit dernièrement la résolution d'aller terminer tranquillement ses jours dans sa maison de campagne ; mais avant que de s'y retirer, voulant prendre congé de

Vieillard, *old man* ; Hollandais, *Dutch*.

Emplois, *offices* ; prit, *took* ; dernièrement, *lately* ; aller, *going* ; terminer, *to end* ; jours, *days* ; campagne, *country* ; congé, *leave* ;



ses parens et de ses amis, il les invita tous à un festin chez lui. Les convives, qui s'attendaient au repas le plus somptueux, furent très surpris, en entrant dans la salle-à-manger, d'y voir une longue table de chêne à peine couverte d'une nappe bleue. Lorsqu'ils furent assis, on leur servit, dans des plats de bois, du lait caillé, des harengs salés, du fromage et du beurre, avec du pain de seigle ; on avait mis des vases de bois remplis de petite bière, à portée de chacun des convives, afin qu'ils pussent se servir eux-mêmes. Cette humeur bizarre du vieillard fit murmurer en secret la compagnie ; mais, par respect pour son grand âge et pour ses trésors, loin d'oser lui montrer du mécontentement, on parut prendre goût à cette chère frugale ; et quelques convives le complimentèrent même sur la cordalité du bon vieux tems dont il leur retraçait l'image. Le vieillard, qui n'était pas dupe de cette satisfaction feinte, ne voulut pas pousser le jeu plus loin ; et à un signal qu'il donna, des servantes robustes, vêtues en paysannes, apportèrent le second service. Une nappe blanche succéda à la bleue, des assiettes d'étain remplacèrent celles de bois ; et, au lieu de pain de seigle, de harengs et de fromage, on servit de bon pain bis, de la bière forte, du bœuf salé et du poisson bouilli. A ce changement de décoration, les murmures secrets cessèrent, les invitations de la part du vieillard devinrent plus pressantes, et

festin, *feast* ; chez lui, *at his house* ; convives, *guests* ; s'attendaient, *expected* ; salle-à-manger, *eating-room* ; de chêne, *oaken* ; nappe, *table-cloth* ; assis, *seated* ; plats, *dishes* ; de bois, *wooden* ; lait, *milk* ; caillé, *curdled* ; de seigle, *rye* ; mis, *placed* ; remplis, *filled* ; à portée, *within the reach* ; afin qu', *that* ; pussent, *might* ; humeur, bizarre, *oddity* ; fit, *caused* ; loin, *far* ; oser, *daring* ; mécontentement, *discontent* ; parut, *seemed* ; prendre goût, *to relish* ; même, *even* ; retraçait, *recalled* ; feinte, *pretended* ; jeu, *joke* ; vêtues, *dressed* ; paysannes, *country-women* ; service, *course* ; blanche, *white* ; assiettes, *plates* ; étain, *pewter* ; bis, *brown* ; poisson, *fish* ; devinrent, *became* ;

les convives mangèrent de meilleur appétit. A peine avait-on eu le tems de goûter de ce second service, qu'on vit entrer un maitre-d'hôtel, suivi d'un demi-douzaine de grand laquais, en brillante livrée, qui apportèrent le troisième. Une superbe table de bois d'acajou, couverte d'une belle nappe à fleurs, remplaça celle de chêne ; on couvrait un buffet de la plus riche vaisselle et de la porcelaine la plus curieuse ; et les convives se ranimèrent à la vue des mets les plus exquis et les plus rares, qui furent servis avec profusion. Un choix des vins les plus délicats chatouilla leur palais, tandis qu'un concert mélodieux se faisait entendre dans une chambre voisine. On porta des santés à la ronde, on s'égaya ; et le bon vieillard, s'apercevant que sa présence empêchait les convives de se livrer à toute leur joie, se leva, et leur parla ainsi : " je vous rends grâces, mesdames et " messieurs, de la faveur que vous m'avez accordée. " Il est tems que je me retire, et que je vous laisse " en liberté. Mais, avant que le bal, que j'ai fait pré- " parer pour ceux qui aiment la danse, commence, " permettez-moi de vous faire part du but que je me " suis proposé en vous invitant à un repas qui a dû " vous paraître si bizarre. J'ai voulu par-là vous don- " ner une idée de notre republique. Nos ancêtres " ont élevé leur état naissant, et ont acquis la liberté, " les richesses, et le pouvoir, en vivant de la manière " frugale que vous avez vu au premier service. Nos

mangèrent, *ate* ; à peine, *hardly* ; goûter, *taste* ; maitre-d'hôtel, *butler* ; bois d'acajou, *mahogany* ; à fleurs, *flowered* ; buffet, *side-board* ; vaisselle, *plate* ; porcelain, *china* ; chatouilla, *pleased* ; palais, *palate* ; tandis que, *whilst* ; se faisait entendre, *was heard* ; voisine, *neighbouring* ; porta des santés, *toasts were drunk* ; s'égaya, *were merry* ; empêchait, *hindered* ; livrer, *giving up* ; se leva, *rose* ; rends, *return* ; grâces, *thanks* ; accordée, *done* ; fait, *ordered* ; préparer, *to be prepared* ; faire part, *to acquaint* ; but, *design* ; bizarre, *odd* ; par-là, *thereby* ; élevé, *risen* ; naissant, *new-born* ;

“pères n'ont conservé ces biens précieux qu'en vivant de la manière simple dont le second service a retracé l'image. S'il est permis à un vieillard, qui va vous quitter et qui vous chérit tendrement, de vous dire librement ce qu'il pense, je crains que la profusion extravagante, que vous avez pu remarquer dans le dernier service, qui est la manière dont nous vivons aujourd'hui, ne nous prive des avantages que nos ancêtres ont acquis à la sueur de leur front, et que nos pères nous ont transmis par leur industrie et leur bonne administration.”

chérissait, *loves* ; librement, *freely* ; pense, *thinks* ; crains, *fear* ; avez pu, *may have* ; ne prive, *will deprive* ; sueur, *sweat* ; front, *brow*.

### L'HONNÊTE MATELOT.

UN marchand Turc avait perdu sa bourse, qui contenait deux cents pièces d'or. Il s'adressa au crieur public, à qui il ordonna de déclarer qu'il donnerait la moitié de la somme à celui qui l'aurait trouvée. Elle était tombée entre les mains d'un matelot, qui aima mieux faire un gain légitime, en se bornant au salaire proposé, que de se rendre coupable d'un vol ; car, par un article de l'Alcoran, celui qui conserve une chose perdue et crieée publiquement, est déclaré voleur. Il confesse donc au crieur qu'il a trouvé la bourse, et offre de la rendre en recevant la moitié de ce qu'elle contenait. Le marchand parut aussitôt ; mais, charmé de retrouver son argent, il aurait voulu se dégager de sa promesse. Ne pouvant le faire sans quel-

*Matelot, Sailor.*

Perdu, *lost* ; s'adressa, *went* ; crieur public, *common crier* ; ordonna, *ordered* ; donnerait, *would give* ; moitié, *half* ; tombée, *fallen* ; aima mieux, *preferred* ; bornant, *confining* ; salaire, *reward* ; vol, *theft* ; conserver, *keep* ; voleur, *thief* ; donc, *therefore* ; rendre, *restore* ; voulu, *wished* ; pouvant, *being able* ;

que prétexte, il eut recours au mensonge. Avec les deux cents pièces d'or, il prétendait qu'il y avait dans la bourse une très-belle émeraude, qu'il redemanda au matelot, qui prit le ciel et le prophète à témoin qu'il n'avait point trouvé d'émeraude. Cependant il fut conduit devant le cadî, avec une accusation de vol. Soit injustice ou négligence, le juge déchargea à la vérité le matelot du crime de vol ; mais, lui reprochant d'avoir perdu par sa faute un bijou précieux, il le força de rendre les deux cents pièces d'or au marchand, sans en tirer la récompense promise. Une sentence si dure ruinant tout-à-la-fois l'espérance et l'honneur du pauvre matelot, il en porta sa plainte au visir, qui la jugea digne de son attention. Toutes les parties furent assignées devant lui. Après avoir entendu le marchand, il demanda au crieur ce qu'il avait reçu ordre de publier. Celui-ci ayant déclaré ingénument qu'on ne lui avait parlé que des deux cents pièces d'or le marchand se hâta d'ajouter, que, s'il n'avait pas nommé l'émeraude. c'était dans la crainte que, la bourse tombant entre les mains de quelque ignorant qui n'aurait pas connu la valeur de ce bijou, il n'eût été engagé de la garder en apercevant qu'il était d'un grand prix. D'un autre côté, le matelot fit serment qu'il n'avait trouvé dans la bourse que les deux cents pièces d'or. Enfin, le visir rendit cette sentence : " Puisque le marchand a perdu " une émeraude avec deux cents pièces d'or, et que " le matelot jure que dans la bourse qu'il a trouvée

mensonge, *lying* ; émeraude, *emerald* ; redemanda, *required* ; prit, *took* ; ciel, *heaven* ; témoin, *witness* ; cependant, *however* ; soit, *whether* ; déchargea, *acquitted* ; à-la-fois, *at once* ; porta, *laid* ; jugea, *thought* ; assignées, *summoned* ; entendu, *heard* ; publier, *proclaim* ; celui-ci, *the latter* ; ingénument, *ingeniously* ; parlé, *spoken* ; se hâta, *hastened* ; ajouter, *to add* ; nommé, *mentioned* ; crainte, *fear* ; que, *lest* ; tombant, *falling* ; connu, *known* ; garder, *keep* ; apercevant, *perceiving* ; côte, *side* ; serment, *oath* ; enfin, *at last* ; rendit, *pronounced* ; puisque, *since* ; jure, *swears* ;

"il n'y avait point d'émeraude, il est manifeste que  
 "la bourse et l'or que le matelot a trouvés ne sont  
 "point ce que le marchand a perdu; c'est un autre  
 "qui a fait cette perte. Que le marchand continue  
 "donc à faire crier son or et son émeraude jusqu'à  
 "ce qu'ils lui soient rapportés par quelque personne  
 "qui ait la crainte de Dieu. Quant au matelot, il  
 "gardera pendant quarante jours l'or qu'il a trouvé;  
 "et, si celui qui l'a perdu ne se présente pas dans  
 "cet espace, il en jouira légitimement comme d'un  
 "bien qui est à lui."

perte, *loss*; que, *let*; faire, *cause*; crier, *to be cried*; jusqu'à ce qu', *until*; soient, *be*; rapportés, *brought back*; quant, *as for*; gardera, *shall keep*; jouira, *shall enjoy*; légitimement, *lawfully*; bien, *property*.

## LE TRIOMPHE DE LA VERTU.

Un négociant de province, d'une fortune bornée, et d'une probité à toute épreuve, avait fait des pertes considérables, essuyé des banqueroutes, et était tombé dans la misère. Il vint à Paris, pour y chercher quelques secours : il s'adressa à tous ses anciens correspondans, leur exposa ses malheurs, qu'il n'avait pas mérités, et les pria de l'aider à se remettre, assurant à ceux qu'il devait, qu'il n'avait d'autre envie que de les payer et qu'il mourrait content s'il pouvait y parvenir. Tous, également touchés de compassion, promettent de le secourir. Un seul, inexorable, à qui

Négociant, *merchant*; bornée, *moderate*; à toute épreuve, *above all temptations*; fait, *sustained*; pertes, *losses*; essuyé, *undergone*; banqueroutes, *bankruptcies*; tombe, *reduced*; misère, *want*; vint, *came*; chercher, *to seek*; secours, *assistance*; exposa, *laid open*; malheurs, *misfortunes*; pria, *entreated*; aider, *help*; remettre, *re-establish*; devait, *was indebted*; envie, *wish*; mourrait, *should die*; pouvait, *could*; parvenir, *accomplish*; promettent, *promise*; secourir, *assist*; seul, *only*;

il devait mille écus, le fait mettre en prison—très-résolu de l'y faire rester plutôt que de risquer plus long-tems ce qui lui était dû. Le fils du négociant, âgé de vingt-deux ans, instruit de la triste situation de son père, arrive à Paris, va se jeter aux pieds de son impitoyable créancier, et là, fondant en larmes, il le prie, par tout ce qu'il y a de plus touchant, de vouloir bien lui rendre son père ; lui protestant que, s'il veut bien ne point mettre d'obstacle aux ressources qu'ils ont lieu d'espérer pour se rétablir dans leurs affaires, il sera le premier payé : que, si tout leur manquait, il le conjurait d'avoir pitié de sa jeunesse, d'être sensible aux malheurs d'une mère âgée, chargée de huit enfans, qui sont à la mendicité, et qui périssent : enfin, que si rien n'était capable de l'émouvoir, au moins il lui permit d'aller se mettre en prison à la place de son père, qui pourra, à force de travail, parvenir à le satisfaire entièrement. Il profère ces paroles, en lui serrant si tendrement les genoux dans l'attente de ce qu'il voudrait bien lui accorder, que cet homme, si dur et si inflexible, frappé tout-à-coup de voir tant de vertu et tant de générosité, se débarrasse du jeune homme, l'embrasse à son tour, et les yeux baignés de pleurs. " Ah ! mon fils," lui dit-il, " votre père va sortir." " Tant d'amour et tant de respect pour lui me font mourir de honte.

mille, *thousand* ; écus, *crowns* ; prison, *jail* ; résolu, *determined* ; faire rester, *detain* ; plutôt, *rather* ; instruit, *informed* ; triste, *melancholy* ; va, *goes* ; jeter, *throw* ; impitoyable, *merciless* ; créancier, *creditor* ; fondant, *melting* ; touchant, *affecting* ; rendre, *restore* ; veut bien, *pleases* ; lieu, *room* ; espérer, *expect* ; manquait, *failed* ; jeunesse, *youth* ; mendicité, *poverty* ; périssent, *are perishing* ; enfin, *in short* ; émouvoir, *moving* ; au moins, *at least* ; pourra, *may* ; à force, *by dint* ; parvenir, *get* ; profère, *utters* ; serrant, *pressing* ; genoux, *knees* ; attente, *expectation* ; voudrait bien, *would be pleased* ; accorder, *grant* ; dur, *hard* ; frappé, *struck* ; à-coup, *on a sudden* ; tant, *so much* ; se débarrasse, *disentangles himself* ; baignés, *bedewed* ; va, *is going* ; sortir, *to be free* ; font, *make* ; honte, *shame* ;

"J'ai résisté trop long-tems ; venez, que j'en efface pour jamais le souvenir. J'ai une seule fille : elle est digne de vous ; elle en ferait autant pour moi, que vous en faites pour votre père ; je vous la donne, avec tous mes biens ; acceptez-la, et courons à votre père lui donner sa liberté, et lui demander son agrément."

trop, *too* ; efface, *may drown* ; souvenir, *remembrance* ; digne, *worthy* ; ferait, *would do* ; biens, *fortune* ; courons, *let us run* ; agrément, *consent*.

### LA VRAIE GÉNÉROSITÉ CONSISTE SURTOUT À FAIRE DU BIEN À SES ENNEMIS.

UN honnête père de famille, chargé de biens et d'années, voulut régler d'avance sa succession entre ses trois fils, et leur partager ses biens, le fruit de ses travaux et de son industrie. Après en avoir fait trois portions égales, et avoir assigné à chacun son lot : "Il me reste," ajouta-il, "un diamant de grand prix ; je le destine à celui de vous qui saura mieux le mériter par quelque action noble et généreuse, et je vous donne trois mois pour vous mettre en état de l'obtenir." Aussitôt les trois fils se dispersent mais ils se rassemblent au tems prescrit. Ils se présentent devant leur juge, et voici ce que raconte l'aîné ; "Mon père, durant mon absence, un étranger s'est trouvé dans les circonstances qui l'ont obligé de me

Vraie, *true* ; sur-tout, *especially* ; faire, *doing* ;  
bien, *good*.

Chargé, *loaded* ; biens, *wealth* ; années, *years* ; voulut, *wanted* ; régler, *to settle* ; d'avance, *before hand* ; entre, *among* ; partager, *divide* ; biens, *fortune* ; travaux, *labours* ; fait, *made* ; chacun, *each* ; il reste, *there remains* ; ajouta, *added* ; prix, *value* ; saura, *shall know* ; mettre en état, *enable* ; aussitôt, *immediately* ; se dispersent, *separate* ; se rassemblent, *meet again* ; raconte, *relates* ; aîné, *eldest* ; s'est trouvé, *was found* ;

“confier toute sa fortune : il n'avait de moi aucune sûreté par écrit, et n'aurait été en état de produire aucune preuve, aucun indice même, du dépôt ; mais je le lui ai remis fidèlement. Cette fidélité n'est-elle pas quelque chose de louable ?” — “Tu as fait, mon fils,” lui répondit le vieillard, “ce que tu devais faire. Il y aurait de quoi mourir de honte, si l'on était capable d'en agir autrement, car la probité, est un devoir. Ton action est une action de justice ; ce n'est point une action de générosité.” Le second fils plaida sa cause à son tour, à-peu-près en ces termes : “Je me suis trouvé, pendant mon voyage, sur le bord d'un lac ; un enfant venait imprudemment de s'y laisser tomber ; il allait se noyer ; je l'en ai tiré, et lui ai sauvé la vie, aux yeux des habitans d'un village que baignent les eaux de ce lac ; ils pourront attester la vérité du fait.” “A la bonne heure,” interrompt le père : “mais il n'y a point encore de noblesse dans cette action ; il n'y a que de l'humanité.” Enfin, le dernier des trois frères prit la parole. “Mon père,” dit-il, “j'ai trouvé mon ennemi mortel, qui, s'étant égaré la nuit s'était endormi, sans le savoir, sur le penchant d'un

confier, *intrust* ; sûreté, *security* ; écrit, *writing* ; aurait, *could have* ; en état, *able* ; aucune, *any* ; preuve, *proof* ; indice, *evidence* ; même, *even* ; dépôt, *deposit* ; remis, *returned* ; quelque chose, *somewhat* ; louable, *praise-worthy* ; as, *hast* ; vieillard, *old man* ; devais, *oughtest* ; aurait, *would be* ; de quoi, *wherewith* ; mourir, *die* ; honte, *shame* ; agir, *acting* ; autrement, *otherwise* ; car, *for* ; devoir, *duty* ; plaider, *pleaded* ; tour, *turn*, suis trouvé, *found* ; voyage, *journey* ; bord, *brink* ; lac, *lake* ; venait, *had just* ; laisser tomber, *to fall* ; allait, *was going* ; se noyer, *to be drowned* ; ai tiré, *took out* ; sauvé, *saved* ; aux yeux, *in sight* ; baignent, *wash* ; eaux, *waters* ; pourront, *can* ; à la bonne heure, *well and good* ; il y a, *there is* ; enfin, *at length* ; dernier, *last* ; prit la parole, *began to speak* ; s'étant égaré, *having lost his way* ; nuit, *night* ; s'était, *had* ; endormi, *fallen asleep* ; penchant, *brink* ;



“abyrne; le moindre mouvement qu'il eût fait, au moment de son réveil, ne pouvait manquer de le précipiter; sa vie était entre mes mains; j'ai pris soin de l'éveiller avec les précautions convenables, et l'ai tiré de cet endroit fatal.”—“Ah! nom fils,” s'écria le bon père avec transport en l'embrassant tendrement, “c'est à toi, sans contredit, que la bague est due.”

moindre, *least*; eût, *should have*; réveil, *awaking*; pouvait, *could*; manquer, *fail*; ai pris, *took*; soin, *care*; éveiller, *awake*; convenables, *necessary*; ai tiré, *got out*; endroit, *place*; s'écria, *cried out*.

### L'INCA HUAYNA-CAPAC.

LES Chachapuyas, habitans d'une grande province, s'étant révoltés contre l'Inca Huayna-Capac, ce prince entra dans leur pays avec une armée formidable, qui causa tant d'effroi, que tous ces peuples abandonnèrent leurs villes, et se retirèrent dans les montagnes. Les vieillards, les femmes, et les enfans, ne purent les suivre, et se trouvèrent livrés sans défense à la merci de l'Inca, qui approchait de la ville principale avec ses troupes. Dans cette extrémité, une femme, respectable par son rang, son âge, et sa vertu, releva le courage de ses concitoyens, et les sauva. Accompagnée de toutes les femmes de la ville, elle fut au devant de l'Inca, et, se jetant à ses pieds, elle lui par-

Habitans, *inhabitants*; s'étant, *having*; entra, *entered*; pays, *country*; armée, *army*; causa, *occasioned*; tant, *so great*; effroi, *consternation*; peuples, *people*; abandonnèrent, *deserved*; villes, *towns*; se retirèrent, *retired*; montagnes, *mountains*; vieillards, *old men*; femmes, *women*; enfans, *children*; purent, *could*; suivre, *follow*; livrés, *given up*; merci, *mercy*; approchait, *was approaching*; rang, *rank*; releva, *rose*; concitoyens, *fellow-citizens*; sauva, *saved*; accompagnée, *accompanied*; fut au devant, *went to meet*; jetant, *throwing*; pieds, *feet*;

la en ces termes : "Unique seigneur, quel est votre dessein ? Où courez-vous avec ces nombreuses troupes ? Ce terrible appareil est désormais superflu. Vous n'avez plus à détruire que des villes habitées par des vieillards, des femmes, et des enfans : vous n'avez à poursuivre que d'infortunés fugitifs, que le désespoir a dispersés sur d'arides montagnes : hélas ! ils nous ont abandonnées. S'ils se sont révoltés contre vous, n'ont-ils pas été plus coupables envers nous ? Cependant, non-seulement nous leur pardonnons, mais nous venons à vos genoux implorer pour eux votre clémence. Permettez-vous que des femmes vous surpassent en générosité ? Les nœuds les plus sacrés, il est vrai, nous unissent aux criminels ; mais vous, leur souverain, n'êtes-vous pas leur père, et devez-vous traiter vos enfans avec une inflexible rigueur ? Enfin, si rien ne peut vous toucher, du moins que votre vengeance tombe d'abord sur nous, afin que nous n'ayons pas la douleur de survivre à notre pays ?" Ce discours toucha tellement l'Inca, qu'il leur accorda, sans balancer, la grâce qu'on lui demandait. "Allez," dit-il, "retrouver vos compatriotes. Après avoir eu la gloire

parla, *spoke* ; termes, *words* ; unique, *only* ; seigneur, *lord* ; quel, *what* ; dessein, *design* ; courez, *run* ; nombreuses, *numerous* ; appareil, *train* ; désormais, *henceforth* ; avez, *have* ; détruire, *destroy* ; habitées, *inhabited* ; poursuivre, *pursue* ; désespoir, *despair* ; ont, *have* ; abandonnées, *forsaken* ; se sont, *have* ; été, *been* ; coupables, *guilty* ; envers, *towards* ; cependant, *nevertheless* ; seulement, *only* ; pardonnons, *forgive* ; venons, *come* ; genoux, *knees* ; permettez, *shall have* ; surpassent, *surpass* ; nœuds, *knots* ; sacrés, *sacred* ; vrai, *true* ; unissent, *unite* ; souverain, *sovereign* ; êtes, *are* ; devez, *ought* ; traiter, *treat* ; rigueur, *severity* ; enfin, *in short* ; peut, *can* ; toucher, *move* ; tombe, *fall* ; d'abord, *at first* ; afin que, *that* ; ayons, *may have* ; douleur, *grief* ; survive, *outlive* ; toucha, *affected* ; tellement, *so much* ; accorda, *granted* ; balancer, *hesitating* ; demandait, *asked* ; allez retrouver, *go back to* ; compatriotes, *countrymen* ; avoir eu, *having had* ;

“d’obtenir leur pardon, jouissez du plaisir de le leur annoncer; et, afin qu’ils soient plus assurés de ma parole, je vous donne quatre Incas, qui sont mes frères: je veux qu’ils vous accompagnent sans aucunes troupes, et qu’ils n’emmènent que les officiers nécessaires pour rétablir la paix et le bon ordre dans ces provinces.” En effet l’Inca laissa ses frères, et quitta ce pays avec son armée. Les Chachapuyas, pénétrés de la plus juste reconnaissance, furent, depuis ce moment, les sujets les plus soumis et les plus fidèles de l’Inca: et pour éterniser le souvenir de cet événement, ils firent élever un superbe monument au lieu même où leur souverain avait prononcé l’assurance de leur grâce.

obtenir, *obtaining*; jouissez, *enjoy*; soient, *may be*; assurés, *certain*; parole, *word*; donne, *give*; frères, *brothers*; veux qu’ils, *will have them*; accompagnent, *accompany*; aucunes, *any*; emmènent, *take*; rétablir, *re-establish*; paix, *peace*; laissa, *left*; quitta, *quitted*; juste, *equitable*; reconnaissance, *gratitude*; depuis, *from*; soumis, *submitted*; fidèles, *faithful*; éterniser, *immortalize*; souvenir, *remembrance*; événement, *event*; firent élever, *erected*; lieu même, *very place*; assurance, *confirmation*; grâce, *pardon*.

## LE MONARQUE CHINOIS.

L’EMPEREUR Cam-Hi étant à la chasse, et s’étant écarté de ceux de sa suite, trouva un pauvre vieillard, qui pleurait amèrement, et paraissait affligé de quelque disgrâce extraordinaire. Il s’approche de lui, touché de l’état où il le voit; et, sans se faire connaître, lui demande ce qu’il avait. “Ce que j’ai?” lui répliqua le vieillard; “hélas! seigneur, quand je

A la chasse, *hunting*; écarté, *separated*; suite, *retinue*; trouva, *found*; vieillard, *old man*; pleurait, *was weeping*; amèrement, *bitterly*; paraissait, *seemed*; affligé, *afflicted*; quelque, *some*; disgrâce, *misfortune*; s’approche, *comes near*; voit, *sees*; faire, *making*; connaître, *known*; ai, *have*; seigneur, *my lord*; quand, *when*;

“vous l'aurais dit, c'est un mal auquel vous n'apporteriez aucun remède!” “Peut-être, mon bon homme,” repartit l'empereur, “que je vous serai de plus grand secours que vous ne pensez: faites-moi la confiance de ce qui vous afflige.” “Puisque vous le voulez savoir,” reprit le vieillard, “c'est qu'un gouverneur d'une des maisons de plaisance de l'empereur, trouvant mon bien, qui est auprès de cette maison royale, à sa bienséance, s'en est emparé, et m'a réduit à la mendicité où vous me voyez. Il a plus fait. Je n'avais qu'un fils, qui était le soutien de ma vieillesse: il me l'a enlevé, et en a fait son esclave. Voilà, seigneur, le sujet de mes pleurs.” L'empereur fut si touché de ce discours, que, ne pensant qu'à venger un crime qu'on commettait sous son autorité, il demanda d'abord au vieillard s'il y avait loin du lieu où ils étaient à la maison dont il parlait: et, le vieillard lui ayant répondu qu'il n'y avait guères qu'un mille et demi, il lui dit qu'il y voulait aller avec lui, pour exhorter le gouverneur à lui rendre son bien et son fils: et qu'il ne désespérait pas de le persuader. “Le persuader!” reprit le vieillard. “Ah seigneur, souvenez-vous, s'il vous plaît, que je viens de vous dire que cet homme appartient à l'empereur. Il n'est sûr, ni

aurais, *shall have*; mal, *injury*; auquel, *to which*; apporteriez, *could bring*; aucun, *any*; peut-être, *perhaps*; serai, *shall be*; secours, *help*; pensez, *think*; faites-moi la confiance de, *intrust me with*; puisque, *since*; savoir, *know*; maisons de plaisance, *country-houses*; trouvant, *finding*; bien, *estate*; auprès, *near*; bienséance, *convenience*; s'est emparé, *has taken possession*; mendicité, *beggary*; voyez, *see*; fait, *done*; soutien, *support*; vieillesse, *old age*; a enlevé, *has taken*; voilà, *there is*; pleurs, *tears*; pensant, *thinking*; venger, *revenging*; on commettait, *was committed*; d'abord, *immediately*; avait loin, *were far*; lieu, *place*; parlait, *spoke*; guères, *scarce*; demi, *half*; aller, *go*; rendre, *restore*; désespérait, *did despair*; souvenez-vous, *remember*; viens de dire, *have just told*; appartient, *belongs*; sûr, *safe*;

"pour vous, ni pour moi, d'aller lui faire une pareille proposition : il ne m'en traitera que plus mal, et vous en recevrez quelque insulte, que je vous prie de vous épargner." "Que cela ne vous inquiète pas," reprit l'empereur : "je suis résolu à tout, et j'espère que nous aurons meilleure issue de notre négociation que vous ne pensez." Le vieillard, qui voyait briller dans cet homme inconnu quelque chose de ce que la nature imprime sur le front aux gens de ce rang, crut ne devoir plus faire de résistance. Il objecta seulement qu'étant cassé de vieillesse, et à pied, il ne pourrait pas suivre le train du cheval sur lequel l'empereur était monté. "Je suis jeune," répondit le prince : "montez sur mon cheval, et j'irai à pied." Le vieillard ne voulut point accepter l'offre. L'empereur trouva l'expédient de le prendre en croupe derrière lui : et le vieillard s'en excusant encore, sur ce que sa pauvreté lui ayant ôté le moyen de changer de linge et d'habits, il serait en danger de lui communiquer une vermine dont il ne se pouvait défendre. "Allez, mon ami," repartit l'empereur : "ne laissez pas de monter derrière moi ; j'en serai quitte pour changer d'habits." Le vieillard monta donc enfin, et ils furent bientôt rendus tous deux à la maison où ils allaient. L'empereur n'y fut pas plutôt arrivé qu'il demanda le gouverneur ; lequel, étant

ni, *neither* ; faire, *make* ; pareille, *such* ; plus mal, *worse* ; épargner, *to avoid* ; que, *let* ; inquiète, *disquiet* ; voyait, *saw* ; briller, *shining* ; inconnu, *unknown* ; quelque chose, *something* ; imprime, *imprints* ; front, *countenance* ; gens, *people* ; crut, *thought* ; devoir, *he ought* ; seulement, *only* ; cassé, *broken down* ; pourrait, *could* ; suivre, *follow* ; train, *pace* ; cheval, *horse* ; suis, *am* ; montez sur, *ride* ; irai à pied, *will walk* ; prendre, *take* ; derrière, *behind* ; ôté, *deprived* ; moyen, *means* ; linge, *linen* ; serait, *would be* ; dont, *from which* ; pouvait, *was able* ; allez, *come* ; ne laissez pas, *for all that* ; monter, *get up* ; serai quitte, *shall get rid* ; enfin, *at last* ; bientôt, *soon* ; furent rendus, *repaired* ; allaient, *were going* ; plutôt, *sooner* ; lequel, *who* ;

venu, fut bien surpris lorsque le prince, en l'abordant, lui découvrit, pour se faire connaître, le dragon en broderie qu'il portait sur l'estomac, et que son habit de chasse cachait. Il semble que, pour rendre plus célèbre cette action mémorable de justice et d'humanité, la plupart des grands, qui suivaient l'empereur à la chasse se trouvèrent là autour de lui, comme si on leur eût donné rendez-vous. Car ce fut devant cette grande assemblée qu'il fit mille reproches sanglans au persécuteur du bon vieillard, et qu'après l'avoir obligé de lui rendre son bien et son fils, il lui fit sur-le-champ trancher la tête. Il fit plus; il mit le vieillard en sa place, et l'avertit de prendre garde que la fortune changeant ses mœurs, un autre ne profitât un jour de ses injustices, comme il venait de profiter de celles d'autrui.

Quel trait dans un empereur à peine âgé de quatorze ans !

lorsque, *when* ; abordant, *accosting* ; découvrit, *shewed* ; en broderie, *embroidered* ; portait, *wore* ; cachait, *concealed* ; semble, *seems* ; plupart, *most part* ; suivaient, *attended* ; trouvèrent, *found* ; autour, *about* ; fit, *made* ; mille, *thousand* ; sanglans, *bitter* ; fit, *ordered* ; sur-le-champ, *immediately* ; trancher, *cut off* ; fit, *did* ; mit, *put* ; avertit, *warned* ; garde, *care* ; que, *lest* ; mœurs, *manners* ; profitât, *should avail himself* ; venait de, *had just* ; autrui, *another* ; quel, *what* ; trait, *action* ; à peine, *hardly* ; quatorze, *fourteen*.

## FRANÇOIS I., ROI DE FRANCE.

FRANÇOIS I. était à la chassé aux environs de Blois. Il rencontra une femme assez bien mise, accompagnée d'un homme qui pouvait passer pour son écuyer, et d'un autre domestique. Le roi lui demanda où elle

A la chasse, *hunting* ; environs, *neighbourhood* ; rencontra, *met* ; assez bien, *pretty well* ; mise, *dressed* ; pouvait, *might* ; écuyer, *gentleman-usker* ; demanda, *asked* ;

allait dans un tems froid et assez mauvais. On était en hiver. Cette femme, qui ne le connaissait pas, mais qui vit bien, à l'air et au maintien de François, l'un des plus beaux hommes de son royaume, qu'il ne pouvait être que d'un rang très-distingué, le salua, et ne fit aucune difficulté de lui rendre compte de son voyage. "Monsieur," lui dit-elle, "je vais à Blois, à dessein d'y chercher quelque protection qui puisse me procurer une entrée au château, et l'occasion de me jeter aux pieds du roi, pour me plaindre à sa majesté d'une injustice qu'on m'a faite au parlement de Rouen, d'où je viens. On m'a assuré que le roi est plein de bonté ; qu'il a celle d'écouter facilement ses sujets, et qu'il aime la justice : peut-être aura-t-il quelque égard à ma triste situation et à la bonté de ma cause."—"Exposez moi votre affaire, mademoiselle," lui dit François, sans se faire connaître : "j'ai quelque crédit à la cour, et j'ose même me flatter de vous y rendre quelques services auprès du roi, si vos plaintes sont fondées." "Voici monsieur," réliqua la dame, l'affaire dont il s'agit. Je suis veuve d'un gentilhomme qui était officier d'une des compagnies de sa majesté. Pour être en état de faire son service, il emprunta d'un homme de robe ; et pour sûreté

allait, *was going* ; tems, *weather* ; froid, *cold* ; assez mauvais, *indifferent* ; hiver, *winter* ; connaissait, *did know* ; vit, *saw* ; maintien, *mien* ; salua, *saluted* ; fit, *made* ; rendre, *giving* ; compte, *account* ; voyage, *journey* ; vais, *am going* ; à dessein, *on purpose* ; chercher, *seek* ; quelque, *some* ; puisse, *may* ; occasion, *opportunity* ; jeter, *throwing* ; plaindre, *to complain* ; faite, *done* ; d'où, *whence* ; viens, *come* ; plein de bonté, *all goodness* ; écouter, *listen* ; facilement, *courteously* ; peut-être, *perhaps* ; aura, *will have* ; triste, *melancholy* ; exposez, *explain* ; faire connaître, *discovering* ; crédit, *influence* ; ose, *dare* ; même, *even* ; rendre, *to do* ; plaintes, *complaints* ; fondées, *grounded* ; dont il s'agit, *in question* ; veuve, *widow* ; compagnies, *troops* ; être en état, *to be able, faire, to do* ; emprunta, *borrowed* ; homme de robe, *lawyer* ; sûreté, *security* ;

“ du prêt et des intérêts, il lui engagea sa terre, qui  
 “ faisait tout son bien. Mon mari fut tué dans une  
 “ bataille. Le créancier, qui s'est emparé de cette  
 “ terre, a toujours joui des fruits, et il m'a été impos-  
 “ sible de payer les intérêts, et encore moins le prin-  
 “ cipal. Je l'ai traduit en justice ; et, quoiqu'il soit  
 “ certain que les jouissances égalent le principal et  
 “ les intérêts de sa créance je demandais qu'il en fit  
 “ au moins une compensation ; mais on n'a eu aucun  
 “ égard à ma demande, et je viens d'être condamnée  
 “ avec dépens. Mon conseil m'a de plus assuré  
 “ qu'il n'y avait aucun remède à mon affaire si le roi  
 “ ne daigne y en apporter lui même. Si j'ai le mal-  
 “ heur de n'être pas écoutée, c'en est fait de ma for-  
 “ tune, et de celle de mes enfans, qui sont en grand  
 “ nombre ; nous sommes, eux et moi, réduits à la  
 “ mendicité. Je vous prie, monsieur, puisque vous  
 “ avez daigné m'écouter, de vouloir bien m'accorder  
 “ votre protection.” Le roi, touché du récit de la  
 veuve, lui dit ; “ Mademoiselle, continuez votre route,  
 “ venez demain matin au château, et demandez le  
 “ nom d'un tel,” (il lui indiqua un nom qu'il imagina,)  
 “ et ce gentilhomme vous fera parler au roi sur-le-  
 “ champ.” Elle le remercia, alla à Blois, et le roi  
 rejoignit les courtisans qui l'accompagnaient. Il

prêt, *money lent* ; engagea, *mortgaged* ; terre, *estate* ; faisait, *was* ;  
 bien, *fortune* ; tué, *killed* ; créancier, *creditor* ; s'est emparé, *is*  
*in possession* ; joui, *enjoyed* ; fruits, *benefits* ; encore, *still* ; moins,  
*less* ; traduit, *pursued* ; en justice, *at law* ; quoiqu', *though* ; soit,  
*be* ; jouissances, *profits* ; égalent, *equal* ; créance, *debt* ; deman-  
 dais, *demanded* ; en fit, *should be made* ; au moins, *at least* ; vi-  
 ens d'être, *have just been* ; dépens, *charges* ; de plus, *moreover* ;  
 y avait, *there was* ; malheur, *misfortune* ; écoutée, *heard* ; c'en  
 est fait de, *it is all over with* ; sommes, *are* ; mendicité, *beggary* ;  
 vouloir bien, *be pleased* ; accorder, *grant* ; touché, *moved* ;  
 récit, *recital* ; route, *way* ; demain, *to-morrow* ; demandez, *ask*  
 for ; un tel, *such an one* ; indiqua, *told* ; fera, *will make* ; sur-le-  
 champ, *immediately* ; remercia, *thanked* ; alla, *went* ; rejoignit,  
*rejoined* ; courtisans, *courtiers* ;



n'oublia pas ce qu'il avait promis, et commanda, en arrivant au château, qu'on l'avertit s'il se présentait une demoiselle qui demandât à parler à tel gentilhomme. La veuve ne manqua pas de paraître le lendemain. Le roi, qui en fut aussitôt averti, la fit introduire dans l'appartement où il était ; et, se faisant connaître ; "Je suis," lui dit-il, "celui que vous demandez : assez bien avec le roi, comme vous voyez, pour en obtenir tout ce que je veux. Qu'on aille chercher mon chancelier," continua-t-il, "et qu'on examine les plaintes de cette demoiselle. Allez," lui dit-il encore, "on vous fera justice." La veuve, frappée du dernier étonnement, ne put que se jeter aux genoux du monarque, qui la fit relever avec bonté, et voulut qu'on examinât en sa présence l'affaire dont il s'agissait. Le résultat fut un ordre précis au créancier de remettre la terre en recevant ce qui lui était raisonnablement dû ; et, quant au paiement de la dette, le roi le fit de ses propres deniers.—Vers le même tems, le Connétable de Montmorenci, ayant été disgracié fut abandonné de tous ses amis. L'Amiral Chabot fut le seul qui lui resta fidèle. François en fut informé. Il fit venir Chabot ; lui dit qu'il était instruit de ses liaisons avec le Connétable, et qu'il lui défendait de les continuer. Chabot répondit, avec une générosité héroïque, qu'il savait ce qu'il devait à son roi, mais qu'il n'ignorait pas non plus ce

oublia, *did forget* ; commanda, *ordered* ; en arrivant, *on his arrival* ; avertit, *should acquaint* ; il se présentait, *came* ; demandât, *should desire* ; tel, *such* ; manqua, *did fail* ; lendemain, *next day* ; averti, *informed* ; fit, *caused* ; introduire, *to be introduced* ; faisant connaître, *discovering* ; voyez, *see* ; tout ce que, *whatever* ; qu'on aille chercher, *let be sent for* ; allez, *come* ; encore, *again* ; fera, *shall do* ; frappée, *struck* ; dernier, *greatest* ; put, *could* ; jeter, *throw* ; relever, *raised* ; dont il s'agissait, *in question* ; remettre, *restore* ; quant, *as* ; deniers, *money* ; vers, *about* ; abandonné, *forsaken* ; seul, *only one* ; resta, *remained* ; fidèle, *faithful* ; fit venir, *sent for* ; instruit, *acquainted* ; liaisons, *connections* ; défendait, *forbade* ; savait, *knew* ; devait, *owed* ; ignorait, *was ignorant* ; non plus, *likewise* ;

qu'il devait à son ami : que le Connétable étant un bon sujet qui avait toujours bien servi l'état, il ne l'abandonnerait jamais. Le roi le menaça de lui faire son procès : "Vous le pouvez, sire, je ne demande "là-dessus ni délai ni grâce ; ma conduite a toujours "été telle que je ne crains rien ni pour ma vie ni "pour mon honneur." Cette réponse piqua le monarque : il fit arrêter Chabot, que l'on conduisit au château de Melun, et le chancelier Poyet fut chargé de chercher des commissaires dans divers parlements pour lui faire son procès. Après bien des détours, on trouva enfin des crimes imaginaires à l'innocent Chabot. Il fut condamné à mort ; et le Chancelier revint triomphant de Melun avec la procédure, et la condamnation de l'amiral, qu'il présenta au roi. Un prince tel que François I., pouvait agir par humeur, mais il était incapable d'une injustice marquée. Il fut indigné à la vue de cette infâme procédure, et dit au Chancelier, pour toute réponse : "Je n'aurais jamais cru avoir dans mon royaume tant de juges iniques." Il fit ensuite revenir l'amiral à la cour, et lui rendit ses bonnes grâces.

abandonnerait, *would forsake* ; menaça, *threatened* ; lui faire, *to make him stand* ; procès, *trial* ; pouvez, *may* ; demande, *ask* ; là-dessus, *thereupon* ; grâce, *favour* ; crains, *fear* ; réponse, *answer* ; piqua, *offended* ; fit, *ordered* ; arrêter, *arrested* ; lui faire son procès, *to have him tried* ; bien, *many* ; détours, *subterfuges* ; enfin, *at last* ; revint, *came back* ; procédure, *proceeding* ; agir, *act* ; marquée, *noted* ; indigné, *exasperated* ; vue, *sight* ; aurais, *could have* ; cru, *thought* ; tant, *so many* ; revenir, *to come back* ; rendit, *restored*.

### GEORGE III., ROI D'ANGLETERRE.

RIEN n'est plus commun que d'entendre les hommes se plaindre du petit nombre de bonnes épouses,

Entendre, *to hear* ; se plaindre, *complaining* ; petit, *small* ; épouses, *wives* ;

et celles-ci du petit nombre de bons maris. Cette plainte est trop générale pour n'être pas fondée; et il serait assez difficile de décider auquel des deux sexes on doit le plus en attribuer la cause. Mais malgré le sort général, on voit néanmoins encore quelques heureux mariages, où l'on se prévient réciproquement sur ce qui peut et doit faire plaisir. Les vertus conjugales faisaient l'admiration de nos pères et l'objet de leurs éloges: mais que nous sommes bien changés! par un effet de la dépravation de nos mœurs, on les ridiculise aujourd'hui. George III., ce prince adoré de tous ses sujets, s'est noblement affranchi d'un préjugé si méprisable, comme il témoigna bien il y a quelque-tems. Il existe un usage assez singulier dans une ville d'Angleterre. Quand un mari et une femme ont vécu pendant un certain nombre d'années, sans avoir eu entr'eux le moindre différend, la ville de Dunmow leur fait présent d'un jambon. On mit dans les papiers publics de Londres que le Roi et la Reine, dans un voyage qu'il devaient faire, passeraient par cette ville, et que certainement on leur présenterait le jambon. Un courtisan, du nombre de ces plaisants qui traitent de mœurs bourgeoises l'amour conjugal, dit au roi, en parlant de cet article, que c'était une bêtise. "Bêtise tant

celles-ci, *the latter*; maris, *husbands*; plainte, *complaint*; trop, *too*; être, *to be*; fondée, *grounded*; serait, *would be*; assez, *enough*; auquel, *to which*; doit, *ought*; malgré, *notwithstanding*; sort, *fate*; voit, *see*; néanmoins, *however*; quelques, *some*; se prévient, *anticipate each other*; peut, *can*; faire, *to give*; faisaient, *caused*; éloges, *praises*; sommes, *are*; mœurs, *manners*; aujourd'hui, *now-a-days*; est, *has*; affranchi, *freed*; préjugé, *opinion*; méprisable, *contemptible*; témoigna, *shewed*; il y a, *ago*; quand, *when*; vécu, *lived*; années, *years*; avoir, *having*; entr', *between*; moindre, *least*; fait, *make*; jambon, *gammon of bacon*; on mit, *it was put*; voyage, *journey*; devaient, *were*; courtisan, *courtier*; plaisants, *wags*; bourgeoises, *citizen-like*; parlant, *speaking*; bêtise, *nonsense*; tant, *as much*;

"qu'il vous plaira," répondit ce monarque, "je ne sais qui en est l'auteur ; mais, depuis que je règne, on n'a encore rien dit de moi qui m'ait fait tant de plaisir." La tendresse du roi pour ses peuples vient de se signaler d'une manière bien distinguée. Ce prince, passant à cheval dans Moorfields, se trouva tout-à-coup environné d'une quantité d'hommes, de femmes et d'enfans, qui s'emparèrent des rênes, et l'y retinrent pendant un quart d'heure, criant, "Vive le roi !" et chantant, "que Dieu conserve George III. ! &c." Le général Carpenter, qui accompagnait sa majesté, lui fit remarquer les transports d'amour et de joie que son peuple faisait éclater : "Jugez par-là, Sire, combien vos sujets vous chérissent !" "Eh bien !" répondit ce monarque, les larmes aux yeux, "je leur ferai voir à mon tour, combien je les aime."

plaisir, *please* ; sais, *know* ; depuis que, *since* ; règne, *have been reigning* ; ait, *has* ; fait, *given* ; vient de se signaler, *had just now signalized itself* ; trouva, *found* ; tout-à-coup, *suddenly* ; environné, *surrounded* ; s'emparèrent, *seized upon* ; rênes, *reins* ; retinrent, *detained* ; pendant, *for* ; vive le roi, *huzza* ; chantant, *singing* ; conserve, *save* ; accompagnait, *attended* ; faisait éclater, *shewed* ; là, *that* ; combien, *how much* ; eh bien, *well* ; ferai voir, *will shew* ; aime, *love*.

## CHARLOTTE DE MECKLENBOURG STRE- LITZ, REINE, D'ANGLETERRE.

CETTE auguste princesse, cet assemblage de perfections, se promenait en voiture dans les environs de Windsor, lorsqu'elle fut surprise par un orage au milieu de la campagne. Elle aperçoit à quelque distance, une petite maison convertie de chaume ; elle

Se promenait en voiture, *was riding* ; environs, *adjacent parts* ; lorsqu', *when* ; surprise, *overtaken* ; orage, *storm* ; milieu, *midst* ; campagne, *country* ; aperçoit, *perceives* ; convertie de chaume, *thatched* ;

s'y rend, et ne dédaigne pas d'entrer dans cette chétive cabane. Quel spectacle pour l'âme compatissante de sa majesté ! Elle voit, d'un côté, une mère entourée de cinq ou six petits enfans ; ces tristes victimes de la misère étaient presque nues : de l'autre un père malade étendu sur un misérable grabat. Ce tableau, qui offre à cette souveraine ce que la nature humaine, dans ses deux extrémités, a de plus intéressant, et de plus touchant, l'émeut aussitôt. Le reine s'approche du malade, interroge ces pauvres gens avec autant de douceur que de bonté, demande même à goûter leur pain, et apprend que depuis près de deux mois ils sont réduits à l'état où sa majesté les voit. Ce n'est pas assez pour cette princesse généreuse de leur faire distribuer sur-le-champ des secours en argent ; elle ordonne qu'on leur fournisse tout ce qui est nécessaire pour les faire vêtir et subsister : puis jetant des yeux attendris sur le plus jeune de ces enfans, elle déclare qu'elle se chargerait de lui et qu'elle en ferait prendre soin. On ne peut qu'être pénétré d'admiration au récit de tous les actes de charité de cette illustre reine, qui se plait à aller *incognito* visiter les pauvres des environs de la capitale, et à

rend, *repairs* ; chétive, *mean* ; cabane, *cottage* ; quel, *what* ; compatissante, *feeling* ; voit, *sees* ; côté, *side* ; entourée, *surrounded* ; petits, *small* ; tristes, *sad* ; presque, *almost* ; nues, *naked* ; malade, *ill* ; étendu, *lying* ; misérable, *wretched* ; grabat, *bed* ; tableau, *picture* ; touchant, *affecting* ; émeut, *moves* ; aussitôt, *immediately* ; malade, *patient* ; interroge, *questions* ; gens, *people* ; autant, *as much* ; douceur, *mildness* ; bonté, *good nature* ; même, *even* ; goûter, *to taste* ; apprend, *learns* ; depuis, *since* ; près, *near* ; mois, *months* ; état, *situation* ; assez, *enough* ; faire, *order* ; sur-le-champ, *immediately* ; argent, *money* ; fournisse, *should be provided* ; faire vêtir, *clothe* ; subsister, *maintain* ; puis, *then* ; jetant, *casting* ; yeux, *eyes* ; attendris, *comiserating* ; jeune, *young* ; se chargerait, *would take charge* ; ferait prendre soin, *would order to be taken care of* ; peut, *can* ; récit, *accounts* ; actes, *deeds* ; se plait, *delights* ; aller, *going* ;

régler les secours qu'elle leur fournit sans cesse ! Si un homme pouvait être immortel, il le serait par la douceur d'une si vertueuse épouse. Fidèle à ses devoirs, elle marche au milieu de sa maison dans la paix et l'innocence. Mère tendre, maîtresse compatissante, sensible, et généreuse, elle fait le bonheur de tout ce qui l'environne. Simple dans sa parure, son plus cher ornement est sa famille. Quel amour pour ces enfans ! gravant elle-même dans leurs jeunes cœurs les qualités de bon Chrétien et de vertueux citoyen, elle leur apprend à devenir un jour, par leur amour, par leur accueil aisé et gracieux, plutôt les pères que les maîtres de leurs sujets. Quel respect, quelle prévenance, quelle tendresse, envers le roi son auguste époux ! Attentive aux moindres signes de sa volonté, elle étudie et devine ses inclinations, pour les suivre ou les prévenir. Par la sérénité de son front, par la douceur secrète de ses paroles, elle dissipe souvent les nuages d'un esprit tout occupé de la prospérité du royaume. Elle entre avec joie dans tout ce qui peut lui faire plaisir, toujours prête à gêner ses propres inclinations pour adopter celles du roi. Est-il attaqué de quelque indisposition, elle veut elle-même être sa garde, jalouse de se voir dérober des soins qu'elle croit réservés à la tendresse d'une

*régler, directing ; cesse, ceasing ; pouvait, could ; être, be ; serait, would be ; épouse, consort ; fidèle, faithful ; devoirs, duties ; marche, walks ; paix, peace ; compatissante, compassionate ; fait, makes ; bonheur, happiness ; environne, surrounds ; simple, plain ; parure, dress ; cher, dear ; amour, love ; gravant, imprinting ; cœurs, hearts ; citoyen, citizen ; apprend, teaches ; devenir, to become ; accueil, behaviour ; aisé, easy ; plutôt, rather ; prévenance, attention ; envers, towards ; époux, consort ; moindres, least ; volonté, will ; devine, guesses ; suivre, to follow ; prévenir, anticipate ; front, countenance ; dissipe, disperses ; souvent, often ; nuages, clouds ; esprit, mind ; occupé, taken up ; prospérité, welfare ; royaume, kingdom ; entre, seizes ; faire, give ; toujours, always ; prête, ready ; gêner, to restrain ; propres, own ; quelque, any ; veut, will ; être, be ; garde, nurse ; voir, seeing ; dérober, deprived ; soins, cares ; croit, thinks ;*

épouse. Enfin, Charlotte de Mecklenbourg est tout à la fois l'exemple des épouses et des mères, la gloire et l'honneur de l'amour conjugal ; et, quelque bien qu'on dise de cette auguste reine, il en restera bien plus à dire encore.

épouse, *wife* ; à la fois, *at once* ; quelque, *whatever* ; bien, *much* ; à dire, *to be said* ; encore, *yet*.

## JOSEPH II., EMPEREUR D'ALLEMAGNE.

L'EMPEREUR d'Allemagne se promenant seul dans les rues de Vienne, vêtu en simple particulier, vit une jeune personne qui portait un paquet dans son tablier, et qui paraissait plongée dans la douleur la plus amère. Sa jeunesse et son affliction l'intéressèrent. Il l'aborda avec un air d'honnêteté touchante, qui peint l'intérêt et le respect que les âmes sensibles ont toujours pour l'infortune. "Qu'avez-vous ?" lui dit-il affectueusement. "Que portez-vous ? Où allez-vous ?" La jeune personne, dont le cœur, gonflé de chagrin, éprouvait ce besoin que tous les infortunés ont senti, quelquefois de le répandre au dehors, ne put résister long-tems aux instances de l'inconnu qui l'interrogeait. "Ce paquet renferme quelques hardes de ma malheureuse mère," répondit cette jeune fille à l'empereur, qui lui était, inconnu ; "je vais les vendre, "c'est," ajouta-t-elle, en pleurant, "la foible et dernière

Allemagne, *Germany* ; se promenant, *walking* ; seul, *alone* ; rues, *streets* ; particulier, *private man* ; vit, *saw* ; portait, *was carrying* ; paquet, *bundle* ; tablier, *apron* ; paraissait, *seemed* ; plongée, *involved* ; douleur, *grief* ; amère, *bitter* ; jeunesse, *youth* ; intéressèrent, *affected* ; aborda, *accosted* ; touchante, *moving* ; avez-vous, *is the matter with you* ; portez, *carry* ; allez, *are going* ; dont, *whose* ; gonflé, *swelled* ; éprouvait, *experienced* ; besoin, *want* ; senti, *felt* ; répandre au dehors, *communicating* ; put, *could* ; inconnu, *unknown* ; interrogeait, *questioning* ; renferme, *contains* ; hardes, *clothes* ; vais, *am going* ; vendre, *sell* ; ajouta, *added* ; pleurant, *weeping* ; foible, *small* ; dernière, *last* ;

"ressource qui nous reste pour subsister toutes deux ;  
 "nous n'aurions jamais dû nous attendre à un pareil  
 "sort. Si mon père, qui a versé tant de fois son  
 "sang pour la patrie, vivait encore, ou s'il avait ob-  
 "tenu les récompenses dues à son service, vous ne  
 "me verriez pas dans cet état." "Si l'empereur,"  
 lui répondit le monarque attendri, "connaissait vos  
 "malheurs, il les adoucirait. Vous devriez lui pré-  
 "senter un mémoire, et employer quelqu'un qui lui  
 "exposât vos besoins. N'êtes-vous connue de per-  
 "sonne qui puisse lui recommander votre affaire ?"  
 La jeune fille lui nomma un de ces courtisans qui pro-  
 mettent et qui oublient avec la même facilité, qui de-  
 puis long-tems, s'était chargé de la recommander,  
 sans avoir pu, disait-il, rien obtenir. L'inutilité de ses  
 démarches avait même inspiré à la jeune personne  
 des idées désavantageuses de la générosité de l'em-  
 pereur, et elle ne le dissimula point. "On vous a  
 "trompée," lui répliqua le prince, en cachant son  
 émotion : "je puis vous assurer que si l'empereur  
 "avait su votre situation, il y aurait apporté remède.  
 "Il n'est pas tel qu'on vous l'a dépeint. Je le con-  
 "naissais ; il aime trop la justice pour laisser périr la  
 "veuve et la fille d'un officier qui l'a bien servi. Il  
 "faut absolument avoir recours à lui. Faites un mé-  
 "moire ; apportez-le moi demain au château en tel

reste, *remains* ; toutes deux, *both* ; aurions dû, *ought to have* ;  
 attendre, *expected* ; pareil, *such* ; soit, *fate* ; versé, *shed* ; tant,  
*so many* ; patrie, *country* ; vivait, *were living* ; verriez, *should*  
*see* ; attendri, *moved* ; connaissait, *knew* ; adoucirait, *would sof-*  
*ten* ; devriez, *should* ; mémoire, *memorial* ; êtes, *are* ; connue,  
*known* ; puisse, *can* ; oublient, *forget* ; depuis, *for* ; s'était chargé,  
*had taken upon himself* ; avoir pu, *being able* ; disait, *said* ; de-  
 marches, *proceedings* ; dissimula, *did conceal* ; trompée, *deceiv-*  
*ed* ; cachant, *dissembling* ; puis, *can* ; su, *been informed* ; au-  
 rait, *would have* ; tel, *such* ; dépeint, *represented* ; connais, *know* ;  
 laisser, *to suffer* ; veuve, *widow* ; il faut, *you must* ; château, *pa-*  
*lace* ;



“endroit et à telle heure. Si tout ce que vous dites “est vrai, je présenterai moi-même le mémoire à “l’empereur, j’appuierai votre demande, et j’ose “croire que vous en obtiendrez justice.” La jeune personne, en essuyant ses larmes, se répandait en protestations de reconnaissance pour le seigneur inconnu, quand il ajouta : “il ne faut cependant pas “vendre les hardes de votre mère : combien comptiez-vous en avoir ?” “Six ducats,” répondit-elle, “Permettez que je vous en prête douze, jusqu’à “ce que nous ayons vu le succès de nos soins.” A ces mots, ils se séparent. La jeune fille court porter à sa mère les douze ducats avec les hardes, et lui fait part des espérances, qu’un inconnu, qu’un ange de Dieu, qu’un seigneur de la cour, qu’un ami de l’empereur vient de lui donner. A la description qu’elle fait, à la physionomie qu’elle peint, aux discours qu’elle rapporte, la mère, ou quelqu’un qui était présent, reconnaît l’empereur. Epouvantée de la liberté avec laquelle elle a parlé à l’empereur de lui-même, elle ne peut se résoudre à aller le lendemain au château. Ses parens l’y entraînent. Elle arrive tremblante ; elle voit son souverain dans son bienfaiteur, et s’évanouit. Cependant le prince, qui lui avait demandé la veille le nom de son père, et celui du régiment dans lequel il avait servi, avait pris des informations, et avait trouvé que tout ce qu’elle lui en avait dit était vrai. Lorsqu’elle fut revenue à elle-même, l’empereur la fit entrer dans son cabinet avec les parens qui l’avaient

appuierai, *strengthen* ; ose, *dare* ; essuyant, *drying* ; se répandait, *was making* ; reconnaissance, *gratitude* ; comptiez, *did think* ; prête, *lend* ; jusqu’à ce que, *until* ; ayons, *have* ; vu, *seen* ; soins, *cares* ; court, *runs* ; fait part, *acquaints* ; espérances, *hopes* ; vient de donner, *had just given* ; rapporte, *relates* ; reconnaît, *knows* ; épouvantée, *frightened* ; peut, *can* ; lendemain, *next day* ; entraînent, *carry* ; voit, *sees* ; s’évanouit, *faints* ; veille, *day before* ; pris, *taken* ; trouvé, *found* ; revenue, *recovered* ; fit, *ordered* ; cabinet, *closet* ;

accompagnée, et lui dit de la manière la plus obligeante.  
 "Voilà, mademoiselle, pour madame votre mère,  
 "le brevet d'une pension égale aux appointemens  
 "qu'avait monsieur votre père, dont la moitié sera re-  
 "versible sur vous, si vous avez le malheur de la  
 "perdre. Je suis fâché de n'avoir pas appris plutôt  
 "votre situation ; j'aurais adouci votre sort. Je prie  
 "madame votre mère et vous de me pardonner le re-  
 "tardement qui vous a mises dans l'embarras. Vous  
 "êtes convaincues qu'il était involontaire de ma part ;  
 "et, si quelqu'un à l'avenir vous dit du mal de moi,  
 "je vous demande seulement de prendre mon parti."

Ce prince parcourt souvent les rues de Vienne dans un cabriolet qu'il conduit lui-même. Un jour, en traversant une place, il renversa la boutique d'une marchande d'herbes et de légumes, qui ne le connaissant point, lui débita mille injures, en ramassant ses choux et ses carottes. A peine l'empereur fut-il de retour au palais, qu'il envoya une douzaine de ducats à cette bonne femme en disant : "Je pense qu'elle aura lieu d'être contente ; je répare le tort que je peux lui avoir fait, et je lui ai donné tout le tems de pester à son aise contre moi."

voilà, *here is* ; brevet, *writ* ; appointemens, *allowance* ; moitié, *half* ; sera reversible, *shall revert* ; fâché, *sorry* ; appris, *been informed* ; plutôt, *sooner* ; aurais, *would have* ; retardement, *delay* ; mises, *put* ; embarras, *trouble* ; convaincues, *convinced* ; à l'avenir, *for the future* ; dit, *say* ; mal, *ill* ; prendre, *to take* ; par-court, *goes about* ; cabriolet, *one horse chaise* ; conduit, *leads* ; traversant, *crossing* ; renversa, *threw down* ; boutique, *stall* ; marchande d'herbes et de légumes, *green-woman* ; débita mille injures, *called a thousand names* ; ramassant, *picking up* ; choux, *greens* ; à peine, *hardly* ; de retour, *returned* ; envoya, *sent* ; pense, *think* ; aura lieu, *will have room* ; tort, *injury* ; peux, *may* ; pester, *to storm*.

## LOUIS XVI.

EN 1772, Louis XVI., n'étant encore que dauphin, se promenait avec son auguste épouse, qui voyant passer un petit garçon portant de la soupe dans une écuelle avec quelques cuillers d'étain, l'arrêta et lui dit : " Mon enfant, que portes-tu là, et où vas-tu ? " " Madame, c'est de la soupe pour mes frères et sœurs. " " Combien en as-tu donc ? " " Huit, Madame. " " Que fait ton père ? " " Il est journalier, et travaille dans ces jardins. " " Combien gagne-t-il pour nourrir une si grande famille ? " " Vingt-quatre sous l'été, et vingt sous l'hiver. " Alors Madame la Dauphine, s'adressant à son époux : " Goûtons cette soupe ; elle n'est pas fort ragoûtante : cependant, ce sont des hommes comme nous qui s'en nourrissent—n'importe, je la goûterai, tenez, goûtez-la. " En même tems, elle tire quatre pièces d'or de sa poche, les enveloppe dans un papier, et dit à l'enfant : " porte cela à ton père ; " puis, elle le suivit pour voir comment il s'acquitterait de sa commission. L'enfant arrive à la cabane, jette le petit paquet sur la table, en disant : " Tenez, mon papa, me voilà bien riche. " Le bon homme, effrayé de voir cet or, dit aussitôt : " Malheureux, où as-tu pris cela ? " " Je ne l'ai point pris ; une belle dame me l'a donné dans le jardin. " " Est-il bien vrai ? " " Oui, mon ami, " dit la princesse, qui était à la porte ; " c'est moi qui vous ai envoyée ce peu d'argent. " L'infortuné la reconnaît, et se jette à ses

Voyant, *observing* ; passer, *go by* ; écuelle, *porringer* ; étain, *pewter* ; arrêta, *stopped* ; portes, *does carry* ; vas, *art going* ; combien, *how many* ; fait, *does* ; gagne, *earn* ; nourrir, *maintain* ; sous, *pence* ; s'adressant, *directing her speech* ; goûtons, *let us taste* ; ragoûtante, *relishing* ; s'en nourrissent, *eat it* ; n'importe, *no matter* ; goûterai, *will taste* ; tenez, *here* ; tire, *takes* ; enveloppe, *puls* ; comment, *how* ; s'acquitterait, *would perform* ; cabane, *cottage* ; jette, *throws* ; paquet, *parcel* ; me voilà, *I am* ; effrayé, *frightened* ; malheureux, *unfortunate* ; pris, *taken* ; donné, *given* ; envoyée, *sent* ; infortuné, *poor man* ; reconnaît, *knows* ;

genoux, pénétré jusqu'aux larmes. "Eh bien ! monsieur," dit-elle alors au dauphin, "n'êtes-vous pas attendri de ce spectacle ? Ne ressentons-nous pas la plus douce et la plus pure satisfaction ? Pourquoi ne pas nous la procurer tous les jours ? Sans doute nous faisons souvent l'aumône, mais il y a peu de gens de notre état qui sachent la bien faire."

Le jour de son sacre, ce même prince répondit d'une manière bien paternelle à l'amour que lui témoignait son peuple. Ce bon prince, sans garde, sans cortège, seul avec la reine, se promena long-tems au milieu de la foule, se laissant toucher par les uns, prêtant l'oreille aux vœux des autres, y répondant avec bonté, s'arrêtant même avec complaisance, si quelqu'un vouloit lui parler, donnant à tous par ses regards des témoignages de sa tendresse. Cette popularité si touchante avait été annoncée à la ville de Reims par une réponse du roi, digne, comme toutes ses actions, d'être consacrée dans les fastes de l'histoire. On lui avait demandé si, selon l'ancien usage, on tapisserait les rues par lesquelles sa majesté devait passer. "Non, non, point de tapisserie," dit-il : "je ne veux rien qui empêche le peuple et moi de nous voir."

En 1776, un des jours du plus grand froid, Louis XVI. alla se promener à pied, à deux ou trois milles de Versailles, accompagné seulement de son capitaine des gardes. Deux enfans, qui ne connaissaient pas le roi, lui demandèrent l'aumône sur son chemin. Le

genoux, *knees* ; eh bien, *well* ; attendri, *moved* ; ressentons, *do enjoy* ; faisons, *give* ; aumône, *alms* ; état, *situation* ; sachent, *know* ; sacre, *coronation* ; témoignait, *shewed* ; cortège, *retinue* ; foule, *crowd* ; laissant, *suffering* ; toucher, *to be touched* ; prêtant l'oreille, *listening* ; arrêtant, *stopping* ; voulait, *wished* ; témoignages, *tokens* ; touchante, *affecting* ; fastes, *annals* ; tapisserait, *were to hang with tapestry* ; devait, *was* ; empêche, *hinders* ; nous, *each other* ; alla, *went* ; connaissaient, *did know* ; demandèrent, *asked* ; chemin, *way* ;

bienfaisant monarque, touché de leur état, leur fit plusieurs questions. Leur mère était morte depuis deux jours ; leur père, malade et couché sur la paille, n'avait ni pain ni feu ; et ils pleuraient amèrement en annonçant leur crainte de le perdre. Le roi, curieux de savoir s'ils disaient vrai, les suivit jusque dans leur chaumière, et trouva effectivement le père dans l'état où ses enfans l'avaient représenté. Alors le prince, se livrant à toute la sensibilité de son cœur, donna de l'argent au malade, et de retour à Versailles, lui envoya des secours et des meubles. Ensuite il ordonna que les deux enfans fussent mis en pension, et élevés à ses propres frais.

Un roi, dont le règne s'annonçait si bien, devait-il s'attendre au sort qu'il éprouva quelques années après, et qu'il méritait si peu !

bienfaisant, *bountiful* ; fit, *asked* ; était morte, *had been dead* ; malade, *ill* ; couché, *laid* ; paille, *straw* ; pleuraient, *wept* ; amèrement, *bitterly* ; vrai, *truth* ; chaumière, *cot* ; effectivement, *really* ; livrant, *giving up* ; de retour, *on his return* ; meubles, *furniture* ; pension, *boarding-school* ; élevés, *brought up* ; propres, *own* ; frais, *expenses* ; s'attendre, *expect* ; sort, *fate* ; éprouva, *experienced* ; méritait, *deserved*.

## LOUIS XVII.

Ce jeune prince, né en 1785, au sein de la puissance et des honneurs, élevé d'abord avec tous les soins dûs à son rang, mais tout-à-coup déchu de sa grandeur, jeté dans les fers, gouverné par de vils mercenaires, imbu d'une affreuse morale, et enfin mort dans la prison du Temple à dix ans, doit faire sentir à tous les jeunes gens, d'une manière très-frappante,

Né, *born* ; sein, *bosom* ; puissance, *power* ; élevé, *educated* ; d'abord, *at first* ; soins, *care* ; déchu, *fallen* ; jeté, *loaded* ; fers, *chains* ; vils, *mean* ; imbu, *imbuing* ; enfin, *at last* ; doit, *ought* ; faire, *to make* ; sentir, *feel* ; gens, *people* ;

la dégradation, la misère horrible d'un sujet abandonné et privé de culture.

Dès que le jeune Louis fut en état de parler et de distinguer les objets, les maîtres les plus habiles furent mandés de toutes parts afin de travailler à son instruction. La vie du Duc de Bourgogne, son oncle, écrite d'une manière aussi simple que véridique, fut le premier livre dont il entendit la lecture. Les matières étaient à la portée de son intelligence naissante ; il y sourit, il y prit tant de plaisir, qu'il apprit bientôt ainsi à lire lui-même. Tant d'exemples de vertus naïves et précoces développèrent insensiblement dans le cœur du prince, encore enfant, le désir de l'instruction et le goût des choses honnêtes. Telle était son émulation, qu'ayant demandé à voir le portrait de son jeune oncle, il le baisa de tout son cœur, et répéta plusieurs fois : " Comment faisait donc mon petit oncle, pour " avoir tant de science et de sagesse à son âge ? "

Louis XVI., sans cesse occupé de la prospérité de son royaume, remarquait avec plaisir l'heureux naturel et les bonnes dispositions du jeune dauphin. Outre les leçons que son fils recevait de ses maîtres, ce tendre père se plaisait à lui en donner lui-même ; dans ses momens de loisir, tantôt sur les langues, tantôt sur l'histoire. Particulièrement versé dans la géographie, dont il faisait ses délices, et connaissant jusqu'aux moindres bourgs de son royaume, il avait grand soin d'enseigner, presque tous les jours, cette

culture, *cultivation* ; dès que, *as soon as* ; en état, *able* ; habiles, *skilful* ; mandés, *sent for* ; afin de, *in order to* ; travailler, *labour* ; vie, *life* ; écrite, *written* ; simple, *plain* ; véridique, *true* ; entendit, *heard* ; lecture, *reading* ; à la portée, *within reach* ; naissante, *rising* ; sourit, *smiled* ; prit, *took* ; tant, *so much* ; apprit, *learnt* ; ainsi, *thus* ; naïves, *natural* ; précoces, *forward* ; encore, *yet* ; goût, *relish* ; telle, *such* ; baisa, *kissed* ; faisait, *did* ; science, *learning* ; sagesse, *wisdom* ; sans cesse, *incessantly* ; outre, *besides* ; plaisait, *delighted* ; tantôt, *sometimes* ; jusqu'aux, *even* ; moindres, *least* ; bourgs, *country towns* ; presque, *almost* ;

dernière science à ses enfans. Il dressait exprès des cartes générales et particulières à cet effet ; il les enluminaut avec beaucoup de goût et de précision ; et elles étaient si claires si exactes, si distinctes, que le jeune prince apprit en quinze mois, tout ce qu'il était possible de savoir à son âge, dans une science aussi aride que celle de la géographie.

A dessein de juger des progrès de son élève, le roi le mena un matin assez loin du château de Rambouillet. Lorsqu'il fut en pleine campagne, son papa lui dit : " Mon ami, je pense bien que tu auras tous-jours assez de monde pour te servir et te conduire par-tout où tu voudras aller ; mais enfin on ne sait pas ce qui peut arriver. Je me suis perdu souvent moi-même, faute de savoir m'orienter ; il peut t'en arriver autant, soit à la chasse, soit en d'autres occasions, et il est honteux pour un propriétaire de s'égarer au milieu de ses domaines. Tu connais les quatre points cardinaux. Voyons comment te vas-tu tirer d'affaire. Voici ma boussole : tu connais bien l'exposition du vieux château : prends la route que tu jugeras convenable : moi, je vais aller par une autre, et je te donne rendez-vous au vieux Rambouillet."

C'était la première fois que le jeune dauphin était seul et sans guide, du moins il le croyait ; mais de peur d'accident, on avait donné ordre à des domestiques déguisés en paysans, de le suivre de loin et de le surveiller.

dressait, *drew* ; exprès, *on purpose* ; enluminaut, *coloured* ; aride, *barren* ; à dessein, *in order* ; élève, *pupil* ; mena, *took* ; assez loin, *at some distance* ; pleine campagne, *open country* ; auras, *will have* ; conduire, *accompany* ; par-tout où, *wherever* ; voudras, *wishest* ; arriver, *happen* ; suis, *have* ; perdu, *lost* ; faute, *for want* ; orienter, *to guide* ; soit, *whether* ; honteux, *shameful* ; propriétaire, *landholder* ; égarer, *to lose* ; domaines, *demesnes* ; connais, *knowest* ; voyons, *let us see* ; tirer d'affaire, *extricate* ; boussole, *sea-compass* ; prends, *take* ; route, *road* ; jugeras, *will think* ; du moins, *at least* ; croyait, *thought* ; suivre, *follow* ; surveiller, *watch* ;

Le début du petit géographe n'était point facile, parce-que la soleil était caché par des nuages fort épais. Vingt fois il s'écarta du vrai chemin, et il s'y remit toujours à-peu-près à l'aide de sa boussole ; enfin, apres avoir erré quatre ou cinq heures, il se trouva dans la direction du rendez-vous, à un mille et demi de distance à sa gauche. Il arriva à travers les vignes et les haies, et tout couvert de sueur, à l'endroit convenu, sans avoir demandé son chemin à personne.

Le tems du dîner était passé de beaucoup ; le roi commençait à être fort en peine. Du plus loin qu'il aperçut son fils, à l'aide d'une lunette, il courut à lui, et lui dit en riant : " Mon cher ami, je te croyais perdu !" " Papa," répondit le dauphin, avec autant de grâce que d'esprit, " est-ce que mon cœur n'incline " pas vers vous bien plus sûrement encore que ma " boussole vers le pôle du nord ?"

Le jeune prince, ainsi que son père, aimait beaucoup le jardinage. Afin de l'encourager à l'étude, toujours si pénible à l'enfance on lui donna une jolie petite bêche, un rateau, des arrosoirs, et d'autres utensiles nécessaires au jardinage. Encouragé par un présent si conforme à ses desirs, il apprit bientôt à lire et à écrire, et il fit plus de progrès en un mois, qu'auparavant en une année entière.

Un seigneur de la cour le voyant un jour bêcher son petit jardin, au point que les gouttes de sueur lui découlaient du front, lui dit : " Vous êtes bien bon, " monseigneur, de vous tourmenter ainsi ! Que ne

début, *beginning* ; caché, *hidden* ; nuages, *clouds* ; épais, *thick* ; s'écarta, *parted* ; s'y remit, *recovered* ; erré, *wandered* ; gauche, *left* ; à travers, *across* ; haies, *hedges* ; sueur, *perspiration* ; convenu, *agreed upon* ; demandé, *inquired for* ; passé, *over* ; beaucoup, *much* ; commençait, *began* ; en peine, *uneasy* ; loin, *far* ; lunette, *telescope* ; courut, *ran* ; riant, *smiling* ; jardinage, *gardening* ; arrosoirs, *watering-pots* ; seigneur de la cour, *courtier* ; bêcher, *dig* ; au point, *so* ; gouttes, *drops* ; découlaient, *ran* ; que, *why* ;



"parlez-vous ? un jardinier vous fera cette besogne en un instant." "Cela se peut," répliqua le prince, "mais les fleurs que je veux faire croître moi-même, seraient moins agréables à maman, si elles étaient cultivées par un autre."

En effet, après avoir cultivé et fait venir ses fleurs, il ne manquait pas de les cueillir à mesure, tous les matins, aux beaux jours du printemps ; il formait des bouquets de violettes mêlées de pensées, et il s'empressait de les poser sur la toilette de sa maman avant qu'elle fût levée. Charmée de ces prévenances, la reine lui dit un jour : "Mon fils, pourquoi donc ne mettez-vous point de *soucis* dans vos bouquets ?" "Ah maman !" lui répliqua aussitôt l'enfant, "n'en avez-vous pas déjà assez d'ailleurs ?" Cette princesse, qui était fort sensible, fut tellement frappée de l'apropos de cette réponse, qu'elle se trouva mal en serrant son fils contre son sein.

Par une injustice inconcevable, lorsque les enfans des princes commettent quelque faute, ce n'est pas eux que l'on punit directement. Le dauphin était à la promenade depuis quelque tems, et c'était l'heure de l'étude. Son précepteur lui dit de rentrer : au lieu d'obéir, il demanda l'heure à un page. S'étant saisi de la montre, il la jeta aussitôt dans un bassin rempli d'eau ; puis, il se mit à rire, et de son espièglerie, et de l'embarras du pauvre page, à qui il répétait : "Oh ! je t'assure, mon cher Darmincourt, qu'elle boit un bon coup à présent !"

besogne, *business* ; se peut, *may be* ; croître, *grow* ; manquait, *did fail* ; cueillir, *gather* ; printemps, *spring* ; bouquets, *nosegays* ; pensées, *heart's ease* ; s'empressait, *was eager* ; levée, *up* ; prévenances, *attentions* ; soucis, *marygolds* ; \* d'ailleurs, *besides* ; frappée, *struck* ; à propos, *suitaleness* ; se trouva mal, *fainted* ; serrant, *pressing* ; sein, *bosom* ; à la promenade, *walking* ; depuis, *for* ; rentrer, *come in* ; mit, *began* ; rire, *laugh* ; et, *both* ; espièglerie, *childish trick* ; coup, *draught* ;

---

\* The French word *souci*, means also, *cares*, *troubles*, &c.

De retour au château, le foible Mentor, au lieu de punir son élève, mit sottement Moufflet en pénitence à sa place ; c'était un joli petit chien qui avait appartenu à son frère défunt. Moufflet, fort étonné du traitement, se mit à grogner, et gratta à la porte d'une manière très-importune. On allait fouetter Moufflet. "Quoi donc !" observa le jeune prince dans la rectitude de son cœur : "ce n'est pas Moufflet qui a fait le mal, ce n'est pas Moufflet non plus qu'il faut punir."

Cela dit, le dauphin pria en grâce qu'on délivrât son chien, et il le fut sur-le-champ. S'étant pour lors mis aux arrêts, à la place de Moufflet, il y resta deux heures de son plein gré : voulant ensuite réparer le dommage qu'il avait fait en jetant la montre dans l'eau, il donna au jeune page la sienne, qui était bien plus belle et plus riche ; de sorte que celui-ci en eut deux, car il avait déjà fait repêcher celle qu'il avait perdue.

Que ne devait-on pas espérer d'un enfant déjà susceptible de tant de raison et de justice, et cela dans un rang où l'on se croit tout permis ? Mais les revers peu mérités qui vinrent fondre tout-à-coup sur sa famille malheureuse, empêchèrent le développement des germes heureux que l'éducation cultivait tous les jours dans son cœur.

Précipité du haut de son trône, pour être jeté dans la prison du Temple, Louis XVI. se vit privé des moyens d'élever son fils et sa fille comme il le désirait. Cependant, afin de se distraire dans sa captivité, et de

sottement, *foolishly* ; défunt, *late* ; se mit, *began* ; grogner, *grumble* ; gratta, *scratched* ; importune, *troublesome* ; fouetter, *beat* ; mal, *harm* ; délivrât, *might be set at liberty* ; sur-le-champ, *immediately* ; plein gré, *good will* ; de sorte, *so* ; fait repêcher, *recovered* ; revers, *misfortunes* ; vinrent fondre, *fell* ; empêchèrent, *hindered* ; développement, *unfolding* ; germes, *shoots* ; précipité, *hurled* ; élever, *educating* ; désirait, *wished* ; distraire, *divert* ;

crainte sur-tout que ses enfans n'oubliaissent ce qu'ils savaient, il les instruisit, autant que sa triste situation le lui permit. Il demanda un recueil d'excellens livres, de littérature, et des atlas très-bien enluminés, et il se mit à voyager sur la carte avec ses chers élèves. Tantôt il leur faisait lire des morceaux choisis des orateurs et des poètes ; tantôt il cultivait leur mémoire, en leur faisant apprendre des scènes de Corneille, et des fables de La Fontaine.

Le dauphin avait une très-bonne mémoire ; elle était, si bien exercée, qu'il savait par cœur plusieurs centaines de vers, et qu'il les recitait sans faire une seule faute. On lui a entendu déclamer souvent le poëme de Philémon et Baucis, dont le commencement renferme une moralité qu'il ne sentait déjà que trop dans une jeunesse si tendre :

Ni l'or ni la grandeur ne nous rendent heureux :  
Ces deux divinités n'accordent à nos vœux  
Que des biens peu certains, qu'on plaisir peu tranquille ;  
Des vautours dévorans c'est l'éternel asyle.

*recueil, collection ; renferme, contains ; sentait, felt.*

### M. CLÉRY.

CLÉRY, qui n'a jamais voulu quitter le roi pendant sa captivité, rapporte un trait du jeune dauphin qui prouve bien la bonté de son cœur et sa sensibilité. "Un soir," dit-il, "après avoir couché cet aimable prince, je me retirais pour faire place à la reine et aux princesses qui venaient l'embrasser et lui donner le bon soir dans son lit. Madame Elizabeth, que la vigilance des municipaux avait empêchée de me parler, profita de ce moment pour lui remettre

*A voulu, would ; rapporte, relates ; soir, evening ; couché, put to bed ; faire place, give room ; donner, wish ; empêchée, hindered ; profita, took advantage ; remettre, give ;*

“une petite boîte de pastilles d'ipécacuanha, en lui recommandant de me la donner, lorsque je revien-  
 “drais. Les princesses remontèrent chez elles ; le  
 “roi passa dans son cabinet, et j'allai souper. Je  
 “rentraï vers onze heures dans la chambre du roi,  
 “pour préparer le lit de sa majesté : j'étais seul ; le  
 “jeune prince m'appella à voix basse ; je fus très-  
 “surpris de ne pas le trouver endormi, et craignant  
 “qu'il ne fût incommodé, je lui en demandai la cause.”  
 “C'est,” me dit-il, “que ma tante m'a remis une  
 “petite boîte pour vous, et je n'ai pas voulu m'en-  
 “dormir sans vous la donner ; il était tems que vous  
 “vinssiez, car mes yeux se sont déjà fermés plusieurs  
 “fois.”—“Les miens se remplirent de larmes : il  
 “s'en aperçut, m'embrassa, et deux minutes après il  
 “dormait profondement.”

Louis XVI., bon roi, bon mari, bon père, ne jouit pas long-tems du doux loisir qui lui restait dans l'ex-  
 cès du malheur ; son heure fatale était sonnée, et il fut forcé de dire un éternel adieu à ce qu'il avait de plus cher.

Quelle différence frappante il y a dans un enfant surveillé par un bon père, et celui qui a perdu ce précieux soutien de sa foiblesse ! Selon les décrets du gouvernement révolutionnaire, le jeune héritier d'un des plus beaux royaumes de l'Europe fut privé de la compagnie de sa mère, de sa sœur, et relégué dans une chambre séparée de toutes les autres. Par une barbarie bien plus atroce, il n'eut plus d'instruction,

*pastilles, lozenges ; donner, deliver ; reviendrais, came back ; remon-  
 tèrent, went up ; chez elles, to their apartment ; rentraï, re-  
 turned ; basse, low ; endormi, asleep ; craignant, fearing ; qu',  
 lest ; incommodé, indisposed ; remis, giving ; m'endormir, go to  
 sleep ; car, for ; fermés, closed ; profondement, soundly ; jouit,  
 did enjoy ; sonnée, come ; dire, bid ; frappante, striking ; sur-  
 veillé, watched ; soutien, support ; foiblesse, weakness ; relégué,  
 banished ;*

et l'on mit auprès de sa personne un savetier nommé Simon, non moins ignorant qu'inépte et grossier.

Simon, devenu Mentor du jeune prince, répondit parfaitement à l'esprit et aux ordres des dominateurs de ces tems désastreux. Il s'évertua à démoraliser complètement son élève; il lui inspira, autant qu'il le put, un profond mépris pour les auteurs de ses jours; il vint à bout de lui persuader que la science est un inutile fatras; il lui fit apprendre fort gravement les choses les plus absurdes; et du reste, il lui fit chanter les chansons les plus indécentes.

Pour peu que le malheureux disciple témoignât de répugnance, le pédagogue révolutionnaire le tançait avec rudesse; il l'accablait d'injures. Comme le jeune prince aimait beaucoup à être mis avec propriété, Simon, afin de le contrarier, le punissait par là même. Lui supposant aisément et des fautes et des griefs, il habillait ce pauvre innocent comme un ramoneur: il le couvrait de vieux haillons, lui faisait mille avanies, et se moquait de son abaissement.

Faute de bons exemples et de culture, les meilleurs naturels se détériorent et se corrompent en peu de tems. Ce fut alors que l'on put juger de la différence qu'il y a entre une bonne et mauvaise éducation; entre des maîtres éclairés et des rustres sans lettres. Instruit auparavant, désireux d'apprendre, prévenant, aimable, s'exprimant en termes choisis, portant en tout l'empreinte de l'urbanité et de la politesse, le jeune prince oublia peu-à-peu ce qu'il

savetier, *cobbler*; inepte, *unfit*; grossier, *rude*; devenu, *become*; dominateurs, *rulers*; évertua, *exerted*; démoraliser, *demoralize*; put, *could*; mépris, *contempt*; vint à bout, *succeeded*; fatras, *trash*; du reste, *beside*; pour peu que, *however little*; témoignât, *showed*; tançait, *rebuked*; accablait, *loaded*; aimait beaucoup, *was very fond*; mis, *dressed*; ramoneur, *chimney-sweeper*; haillons, *rags*; avanies; *insults*; se moquait, *laughed*; abaissement, *disgrace*; se détériorent, *are spoiled*; éclairé, *enlightened*; rustres, *churls*; portant, *displaying*; empreinte, *marks*; oubli, *forgot*; peu-à-peu, *little by little*;

avait été jusqu'alors. A force d'entendre des mots grossiers, il n'en trouva plus d'autres pour s'énoncer ! il devint inappliqué, insouciant, peu sensible : en un mot, il ne différait presque en rien des hommes ignares et brutaux qui l'endoctrinaient.

L'abandon et la misère où se trouvait l'infortuné fils de Louis XVI. révoltent l'humanité. Sous le règne d'un des plus grands scélérats de la révolution, on le laissa absolument seul, ainsi que sa sœur, et le jour et la nuit. Quoique ce malheureux enfant fût à tous égards trop jeune encore pour se soigner, personne n'avait soin de sa prison ; on ne faisait point son lit. Sa tête et toute sa personne étaient d'une saleté dégoûtante. Ne voyant qui que ce fût, entendant seulement les voix des cerbères rodant le long des corridors, il recevait par une petite fenêtre sa portion de nourriture nécessaire pour la journée ; et le lendemain, il rendait les plats pour en recevoir d'autres de la même manière.

Il est aisé de juger quelle fut en peu de tems la situation d'un foible enfant livré si cruellement à lui-même. Faute de changer exactement de linge, faute de se nettoyer et de se laver, son pauvre petit corps était rongé de vermine et couvert de plaies depuis la tête jusqu'aux pieds. Des monceaux d'ordures s'accumulaient autour de lui : il ne respirait qu'un air fétide et corrompu ; il ne reposait plus, hélas ! que dans une mal-propreté horrible ! Son sang s'échauffa peu-à-peu ; sa santé s'altéra de jour en jour, et il

à force, *by dint* ; grossiers, *bad* ; énoncer, *express* ; devint, *became* ; inappliqué, *inattentive* ; insouciant, *careless* ; ignares, *illiterate* ; endoctrinaient, *instructed* ; abandon, *lewdness* ; scélérats, *wretches* ; soigner, *take care of* ; saleté, *filthiness* ; rodant, *rambling* ; corridors, *galleries* ; lendemain, *next day* ; rendait, *returned* ; livré, *left* ; nettoyer, *cleaning* ; rongé, *eaten up* ; plaies, *wounds* ; monceaux, *heaps* ; ordures, *filth* ; s'accumulaient, *increased* ; respirait, *breathed* ; reposait, *rested* ; mal-propre, *filthiness* ; s'échauffa, *grew over heated* ; s'altéra, *disordered* ;

contracta dès-lors, au milieu de cette fange, une maladie à laquelle on ne porta que des remèdes tardifs et superflus.

Soit par un bienfait de la nature, soit par le secours de l'éducation, les filles sont susceptibles de soins, d'industrie, de propreté bien plutôt que les garçons. La princesse, sœur du jeune roi, n'avait pas plus de secours que son frère ; mais elle sut se suffire à elle-même toute jeune encore et au comble des grandeurs. Dans sa prison sur-tout, son lit était fait et proprement arrangé dès la matin, tout était balayé jusques dans les moindres coins ; elle se peignait exactement, cousait ses hardes, savonnait son linge, et faisait elle-même sa toilette avec autant d'adresse que si elle fût née simple particulière.

Afin de tromper l'ennui de sa captivité et de faire diversion avec le profond sentiment de ses malheurs, cette princesse dessinait et lisait tour-à-tour : elle raccommmodait ses robes, et travaillait à l'aiguille toutes sortes de petits ouvrages. Si du moins elle avait eu avec elle son petit frère, elle lui eût servi de mère, et lui aurait certainement sauvé la vie par ses tendres attentions.

Quant à l'héritier malheureux de Louis XVI., il végétait du matin au soir dans une entière inaction, où il ne faisait que des choses nuisibles. Lui apportait-on sa provision du jour, il mangeait en une fois ce qui devait lui servir pour quatre repas, et il se donnait de mortelles indigestions ; il renversait son eau dans sa chambre, puis il mourait de soif le reste de la

fange, *dirt* ; porta, *brought* ; soit, *whether* ; bienfait, *kindness* ; sut, *knew* ; toute, *although* ; comble, *height* ; balayé, *swept* ; coins, *corners* ; se peignait, *combed her hair* ; cousait, *sewed* ; savonnait, *washed* ; adresse, *dexterity* ; particulière, *private woman* ; tromper, *deceive* ; ennui, *tediousness* ; raccommmodait, *mended* ; aiguille, *needle* ; quant à, *as to* ; végétait, *grew* ; nuisibles, *hurtful* ; apportait, *brought* ; devait, *ought* ; renversait, *spilled* ; soif, *thirst* ;

journée ; il cassait les vitres, et par-là s'exposait à toutes les injures du tems ; il décarrelait sa chambre pour faire des petits palets : il déchirait ses habits et mettait ses matelas en lambeaux à force de se rouler dessus et d'y faire des culbutes.

Tristes et funestes suites de l'abandon et de l'indiscipline, cet enfant si studieux près de son père, se mit à déchirer le peu de livres qui lui restaient. Il en avait détaché les feuillets et déchiré les plus belles estampes de Télémaque et de la Fontaine. Plus de dessein, plus d'écriture, nulle curiosité, nulle envie de lire ; aucune trace de ses notions géographiques. Tout était oublié.

Le comité du salut public (c'est ainsi qu'on nommait une partie de ces régicides qui formaient la convention nationale) avait préposé spécialement deux individus révolutionnaires à la garde du jeune prince ; ils en étaient responsables corps pour corps. Ne songeant guères à ce qui concernait son moral et sa santé, toute leur vigilance se bornait au physique de sa personne ; leurs inquiétudes à cet égard étaient inconcevables. Appréhendant sans doute que le petit prisonnier ne devint invisible, les deux mercenaires se relayaient à tour de rôle. Au milieu de la nuit même, lorsque cet innocent se livrait au sommeil et goûtait l'oubli momentané de ses misères, l'un d'eux lui crait d'une voix de Stentor : "Capet,—Capet,— Oh ! Capet, où es-tu ?"

cassait, *broke* ; vitres, *glasses* ; décarrelait, *unpaved* ; palets, *quoits* ; déchirait, *tore* ; mettait, *reduced* ; lambeaux, *rags* ; faire des culbutes, *tumbling* ; suites, *consequences* ; restaient, *remained* ; détaché, *taken out* ; feuillets, *leaves* ; estampes, *prints* ; corps pour corps, *on their heads* ; songeant, *thinking* ; guères, *little* ; se bornait, *was confined* ; inquiétudes, *uneasiness* ; égard, *respect* ; appréhendant, *fearing* ; devint, *became* ; relayaient, *relieved* ; à tour de rôle, *by turns* ; livrait, *was given up* ; goûtait, *enjoyed* ;



Se réveillant en sursaut, puis sautant tout effrayé de son lit, ce malheureux enfant accourait nu à la petite fenêtre ; puis, d'une voix humble, tremblante, il répondait : " Me voici ; que voulez-vous, citoyens ? " Te voir, reliquait un des cerbères ; c'est bon, va te recoucher ! Quoi donc ! était-ce à un chien que ces hommes adressaient ainsi la parole ? où était-ce à un faible enfant dont l'innocence et l'ingénuité adoucissent plus d'une fois jusqu'à la férocité des bêtes sauvages elles-mêmes ?

O siècle désastreux ! suites amères du désordre et de l'immortalité ! Avilissement affreux d'une nation généreuse ! Hélas ! faute de sentir l'importance d'une éducation mâle et vigoureuse, vraie source de prospérité et base fondamentale des empires, oh ! quelle cruelle erreur pour les grands et les simples particuliers ! Sans mœurs, tous les ordres de l'état se dégradent. Ce n'est plus qu'un combat d'argent, d'agiotage, de futilités, de débauches ; une lutte d'égoïsme, de bassesse, de lâcheté. Enfin, ne se battant plus que pour le choix de quelques scélérats qui veulent bien être ses tyrans, le peuple Romain abâtardi devient la proie d'une soldatesque brutale : ne suffit plus aux impôts ; il se déchire et se démembre dans les convulsions de la rage et du repentir.

La révolution du neuf Thermidor vint enfin arrêter les assassinats commis publiquement au nom des lois. Les têtes Françaises, qui comme le bois de leurs forêts étaient en coupe réglée, cessèrent de tomber. Les prisonniers dont les principaux bâtimens de Paris

se réveillant en sursaut, *starting out of his sleep* ; sautant, *jumping* ; effrayé, *frightened* ; accourait, *ran* ; nu, *naked* ; me voici, *here I am* ; voulez, *want* ; bon, *well* ; te recoucher, *to bed again* ; adressaient, *directed* ; adoucissent, *softened* ; jusqu'à, *even* ; amères, *bitter* ; avilissement, *abasement* ; sentir, *feeling* ; agiotage, *jobbing* ; lutte, *struggle* ; bassesse, *meanness* ; lâcheté, *cowardice* ; abâtardi, *degenerated* ; déchire, *tear* ; réglée, *regulated* ;

regorgeaient, commencèrent à respirer, et le sort du jeune prince fut tout-à-coup adouci.

Dans ce nouvel ordre de choses, la voix de l'humanité osa enfin se faire entendre. On délibéra sur l'élargissement de Madame Charlotte de Bourbon, fille de la reine défunte ; il y eut de fréquentes conférences entre les agens de sa majesté impératrice et le pouvoir exécutif de France, afin de remettre la princesse prisonnière entre les mains de ses parens. Ce jour de boheur luit à ses yeux ; elle partit pour la cour de Vienne : mais sa joie fut empoisonnée par une dernière perte bien sensible, celle du jeune prince, son frère, accablé de maux et de douleurs. Puisse cette aimable princesse oublier les peines qu'elle a souffertes, et remonter bientôt sur un trône que ses malheurs, sa patience, sa constance et sa résignation lui ont bien mérité !

La privation d'exercice, un air malsain, et la malpropreté où le jeune prince resta plongé plusieurs mois de suite, avaient tout-à-fait appauvri son sang : des humeurs âcres et malignes, avaient corrompu et mis en dissolution presque toutes les parties de son corps. Le langueur était peinte sur son visage livide et décharné ; il demeurait toujours couché, et était dans une morne apathie. On manda quelques médecins ; leur visite fut inutile. Cette innocente victime des vices de son siècle, expira dans sa dixième année. Plus heureux mille fois, s'il n'eût jamais vu le jour, ou s'il fût né du moins loin d'une trône entouré de précipices !

regorgeaient, *were overful* ; respirer, *breathe* ; adouci, *softened* ; osa, *dared* ; élargissement, *enlargement* ; remettre, *give up* ; luit, *shone* ; perte, *loss* ; accablé, *overwhelmed* ; maux, *pains* ; puisse, *may* ; oublier, *forget* ; remonter, *re-ascend* ; malheurs, *misfortunes* ; mérité, *deserved* ; mal-sain, *unwholesome* ; mal-propreté, *uncleanmess* ; de suite, *together* ; appauvri, *impoverished* ; âcres, *sharp* ; malignes, *bad* ; décharné, *lean* ; couché, *in bed* ; morne, *dull* ; fût né, *had been born* ;

Ne voyant plus ni son père, ni sa mère, dont il ignorait la destinée funeste ; séquestré de tous les humains : n'ayant pas même la permission d'avoir avec lui une petite chienne nommée *Thisbé*, qui suivit la reine à la conciergerie, le jeune prisonnier avait ignoré absolument tous les grands et funestes évènements qui s'étaient passés autour de lui ; il n'avait pas su non plus que le savetier qui l'avait tant tourmenté, avait été supplicié avec les autres individus de son espèce.

Se trouvant un jour seul avec un officier de la municipalité nouvelle, ce jeune infortuné demanda ce qu'était devenu son précepteur prétendu, et il s'écria en soupirant : " Ah ! il m'a fait bien du mal ! " " Si " vous étiez roi," lui demanda le municipal, " que " lui feriez-vous ? " — " J'oublierais tout ce qu'il m'a " fait," repartit l'enfant, " mais je voudrais qu'il fût " puni pour l'exemple."

*ae* séquestré, *secreted* ; supplicié, *executed* ; mal, *harm* ; feriez, *would do* ; oublierai, *would forget* ; voudrais qu'il fut, *would have him*.

---

## CHAN-CHI.

CHAN-CHI, empereur de la Chine, en 1659, avait trois fils. Les deux premiers n'étaient que des enfans ordinaires ; mais le dernier, nommé Kang-hi, faisait les délices de son père et de ses instituteurs. Il était docile, sensible, appliqué, sincère, rempli d'activité. Il avait de l'empire sur lui-même : on pouvait compter sur ses promesses : sa parole était inviolable. Lorsqu'il avait pris une résolution utile et raisonnable, il la tenait avec une persévérance que

Ordinaires, *indifferent* ; faisait, *was* ; délices, *delight* ; instituteurs, *instructors* ; docile, *good natured* ; rempli, *full* ; compter, *rely* ; utile, *useful* ; tenait, *kept* ;

rien ne pouvait rebuter. Il brûlait du désir de s'instruire, de se distinguer, de mériter l'affection de son père, d'obtenir l'approbation de tous ceux qui l'entouraient. Il ne voyait que des visages satisfaits. Chaque leçon lui procurait le plaisir d'entendre louer son application, son caractère : on le chérissait, on s'occupait avec joie de ses plaisirs, de ses amusemens ; il trouvait toute l'indulgence à laquelle la bonne conduite et les vertus donnent tant de droits. Si par hasard il faisait quelques fautes, on ne le grondait pas : on s'affligeait avec lui. Enfin, ce prince charmant éprouvait que les enfans les mieux nés sont toujours les plus heureux.

Cependant l'empereur tomba malade. L'aîné de ses fils n'avait alors que douze ans, et le dernier (cet aimable Kang-Hi) entra dans sa neuvième année. L'empereur, sentant que son état était mortel, fit appeler ses enfans ; et, leur ayant déclaré que sa fin approchait, il leur demanda lequel d'entr'eux se croyait assez fort pour soutenir le poids d'une couronne nouvellement conquise. L'aîné s'excusa sur sa jeunesse, et supplia l'empereur de disposer à son gré de la succession. Alors Kang-Hi se mit à genoux devant le lit de son père ; il baigna de larmes la main que l'empereur lui tendait ; et, après un moment de silence, "Pour moi, mon père," dit-il, "je me sens capable de vous imiter. J'aime mieux la gloire

rebuter, *discourage* ; brûlait du désir, *was immoderately desirous* ; entouraient, *surrounded* ; voyait, *saw* ; visages, *countenances* ; louer, *praise* ; conduite, *behaviour* ; donnent, *give* ; tant, *so many* ; droits, *rights* ; faisait, *committed* ; grondait, *scolded* ; s'affligeait, *grieved* ; enfin, *in short* ; éprouvait, *experienced* ; nés, *educated* ; cependant, *meanwhile* ; tomba, *fell* ; aîné, *eldest* ; sentant, *perceiving* ; fit appeller, *sent for* ; fin, *end* ; approchait, *drew near* ; d'entr', *among* ; croyait, *thought* ; soutenir, *to support* ; poids, *weight* ; conquise, *conquered* ; supplia, *entreated* ; à son gré, *as he pleased* ; baigna, *bathed* ; tendait, *stretched out* ; moi, *my part* ; sens, *feel* ; aime mieux, *am more fond* ;

“que les plaisirs et le repos. Si le ciel vous enlève  
 “à vos enfans et que votre choix tombe sur moi, je  
 “vous prendrai pour modèle, et je rendrai mes peu-  
 “ples heureux.” Cette réponse fit tant d'impression  
 sur Chan-Chi, qu'aussitôt il nomma le prince pour  
 son successeur, sous la tutelle de quatre personnes,  
 par les avis desquelles il devait se gouverner. Kang-  
 Hi justifia la tendresse et le choix de son père ; il  
 s'instruisit, il acheva de perfectionner son esprit et sa  
 raison. Il éloigna de sa cour les flatteurs et les in-  
 trigans ; il sut récompenser dignement le mérite, les  
 talens, et la vertu : il fut juste ; il fut bon ; il aima  
 la paix, et il devint le bienfaiteur et l'idole de ses  
 peuples.

enlève à, *takes from* ; prendrai, *will take* ; rendrai, *will make* ;  
 aussitôt, *immediately* ; tutelle, *guardianship* ; devait, *ought* ; ache-  
 va, *finished* ; perfectionner, *to improve* ; esprit, *mind* ; éloigna,  
*removed* ; intrigans, *intriguing* ; sut, *knew* ; dignement, *worthily* ;  
 aima, *loved* ; devint, *became*.

### CAPPERONNIER.

CLAUDE Capperonnier fut destiné d'abord par ses  
 parens à être tanneur. Il apprit de lui-même les  
 élémens de la langue Latine, dans les momens qu'il  
 pouvait dérober à son travail. Un de ses oncles  
 l'ayant fait étudier, ses progrès furent tels que ses  
 heureuses dispositions l'avaient promis. Il alla à  
 Paris, et se livra avec tant d'ardeur à l'étude du Grec,  
 qu'on le mit à côté de ceux de son siècle qui con-  
 naissaient le mieux cette langue. Il ne sé para jamais  
 l'étude de la langue Grecque de celle du Latin,  
 pensant avec raison, que la première le conduirait à  
 une parfaite intelligence de la seconde. L'Univer-  
 sité de Basle, instruite de son mérite, lui offrit une

D'abord, *at first* ; tanneur, *tanner* ; dérober, *steal* ; livra, *gave*  
*up* ; pensant, *thinking* ; conduirait, *would lead* ;

chaire de professeur extraordinaire en Grec, avec des honoraires considérables pour toute sa vie, et une liberté entière de conscience. Son mérite ne fut pas moins connu dans sa patrie que dans l'étranger. Il fut nommé en 1722 à la place de Professeur en Grec au Collège Royal à Paris, et il soutint dans ce poste la réputation qu'il s'était acquise. Des mœurs douces et simples, une piété éclairée et sincère, un caractère communicatif et officieux, le firent regretter de tous ceux qui font cas de la probité réunie au savoir.

Cet exemple, ainsi que tous ceux que nous avons rapportés, et dont nous aurions pu considérablement augmenter le nombre, peuvent faire voir jusqu'où la jeunesse et l'enfance même sont en état d'aller, quand on les applique avec méthode au travail. Dès le premier instant de notre naissance, notre âme est capable des plus sublimes opérations ; mais elle a besoin d'organes pour les manifester au dehors : si, dans un enfant de quatre ans, ces organes peuvent être mus à son gré, cet enfant sera un prodige. Il suffit de la contenir dans sa course rapide ; il fera chaque jour de nouveaux progrès. Mais pour peu qu'on néglige de modérer le jeu de ces instrumens encore faibles, ils se relâcheront, ils se briseront même : et ce soleil si brillant dans son aurore, perdra tout-à-coup sa lumière dans son midi. Puissent ces exemples domestiques, que nous offrons à la jeunesse, piquer son émulation !

chaire, *place* ; honoraires, *salary* ; connu, *known* ; dans sa patrie, *at home* ; dans l'étranger, *abroad* ; soutint, *maintained* ; simple, *pure* ; firent, *caused* ; regretter, *to be regretted* ; font cas, *value* ; savoir, *learning* ; rapportés, *related* ; aurions pu, *might have* ; augmenter, *increased* ; peuvent, *may* ; faire voir, *shew* ; jusqu'où, *how far* ; dès, *from* ; naissance, *birth* ; âme, *soul* ; a besoin, *needs* ; au dehors, *externally* ; peuvent, *can* ; mus, *moved* ; gré, *will* ; contenir, *restrain* ; pour peu, *however little* ; jeu, *spring* ; faibles, *weak* ; se relâcheront, *will relax* ; se briseront, *will break* ; perdra, *will lose* ; tout-à-coup, *suddenly* ; midi, *meridian* ; puissent, *may* ; piquer, *excite*.

## LES TROIS FRÈRES JAPONAIS.

UNE femme était restée veuve avec trois garçons, et ne subsistait que de leur travail. Ces jeunes gens, n'ayant pas été élevés pour ce genre de vie, gagnaient à peine l'absolu nécessaire, et gémissaient sur-tout de ne pouvoir procurer à leur mère un état plus heureux. On avait depuis peu publié que quiconque saisisait un voleur, et l'amènerait au magistrat, toucherait une somme fort considérable. Les trois frères, que la pauvreté de leur mère affectait mille fois plus que leur propre indigence, prirent unanimement une résolution aussi étrange qu'héroïque. Ils conviennent qu'un des trois passera pour le voleur, et que les deux autres le dénonceront et le mèneront au juge. Ils tirent au sort pour savoir qui sera la victime de l'amour filial, et le sort tombe sur le plus jeune, qui se laisse lier et conduire comme un criminel : il subit l'interrogatoire, et déclare qu'il a volé. Alors on l'envoie en prison, et ses frères touchent la somme promise : mais, avant de retourner chez eux, ils trouvèrent le moyen d'entrer dans la prison, voulant du moins dire un dernier adieu à leur malheureux frère. Là, croyant n'être vus de personne, ils se jetèrent dans les bras du prisonnier, et par leurs larmes, leurs sanglots, et les plus tendres embrassements, lui témoignèrent l'excès d'affection et de douleur dont ils étaient péné-

Japonais, *Japanese*.

Restée, *left* ; veuve, *widow* ; garçons, *sons* ; travail, *labour* ; élevés, *brought up* ; genre, *kind* ; à peine, *hardly* ; gémissaient, *lamented* ; sur-tout, *especially* ; pouvoir, *being able* ; on avait, *it had been* ; depuis peu, *not long since* ; quiconque, *whosoever* ; toucherait, *would receive* ; prirent, *conceived* ; conviennent, *agree* ; dénonceront, *shall inform against* ; mèneront, *carry* ; tirent au sort, *cast lots* ; laisse, *suffers* ; lier, *to be bound* ; subit, *undergoes* ; interrogatoire, *examination* ; volé, *robbed* ; touchent, *received* ; moyen, *means* ; voulant, *willing* ; dire, *to bid* ; vus, *seen* ; jetèrent, *threw* ; sanglots, *groans* ; témoignèrent, *expressed*.

trés. Le magistrat, qui par hasard était dans un lieu d'où il pouvait les apercevoir, fut extrêmement surpris de voir un criminel recevoir des preuves d'amitié si vive de la part même de ceux qui l'avaient livré à la justice. Il donna ordre à un de ses gens de suivre les deux délateurs, et de les épier avec soin. Le domestique obéit, et rapporta à son maître qu'ayant suivi les deux frères, il était entré après eux dans leur maison, et s'était arrêté à la porte de la chambre de leur mère, d'où il avait pu facilement les entendre. Qu'en entrant, le premier soin des deux jeunes gens avait été de donner à leur mère l'argent qu'ils avaient reçu pour prix de leur délation : que cette femme, étonnée, avait témoigné beaucoup plus d'inquiétude que de joie à la vue d'une somme si considérable : qu'elle les avait vivement questionnés sur la manière dont ils l'avaient acquise, et sur l'absence de leur troisième frère : que les infortunés n'avaient pu lui répondre que par des pleurs ; mais qu'enfin, menacés de la malédiction d'une mère si chère, ils avaient tout avoué : qu'à cet affreux récit, la malheureuse femme, pénétrée de reconnaissance, de terreur, et d'admiration, s'était abandonnée aux plus violens transports du désespoir le mieux fondé ; qu'elle s'était élancée pour sortir, avec l'intention de venir tout déclarer au magistrat ; mais que, retenue par ses cruels et généreux enfans, tous deux précipités à ses genoux, les accablant de reproches, et les baignant de larmes, ressentant à la fois tout ce que la colère, la douleur et la tendresse peuvent faire éprouver de plus impétueux et de plus passionné, elle n'avait pu résister à de si terribles agitations, et qu'elle

vive, *warm* ; de la part même, *even from* ; délateurs, *informers* ; épier, *to watch* ; arrêté, *stopped* ; avait pu, *could* ; facilement, *easily* ; délation, *information* ; vue, *sight* ; vivement, *warmly* ; menacés, *threatened* ; avoué, *confessed* ; était, *had* ; élancée, *rushed* ; retenue, *prevented* ; accablant, *loading* ; baignant, *bedewing* ; ressentant, *feeling* ; éprouver, *experience* ;



était tombée sans connaissance entre leurs bras. Après ce récit, le juge se rendit à la prison du troisième frère, et l'interrogea de nouveau ; mais le jeune homme persista, et rien ne put l'engager à se rétracter. Alors le magistrat lui dit qu'il n'avait voulu que connaître à quel excès d'héroïsme la piété filiale pouvait élever un cœur vertueux, et il lui déclara qu'il était instruit de tous les détails de son histoire. Le juge alla ensuite faire son rapport de cette aventure au Cubo-Sama, ou souverain : et ce prince, frappé d'une action si héroïque, voulut voir les trois frères et l'heureuse mère de ces vertueux enfans : il les combla d'éloges et de marques de distinction, assigna au plus jeune quinze cents écus de rente, et cinq cents à chacun des deux autres.

sans connaissance, *senseless* ; put, *could* ; se rétracter, *to recant* ; avait voulu, *wished* ; combla, *loaded* ; rente, *pension*.

## HENRI IV., ROI D'ANGLETERRE.

UN des domestiques du Prince Henri, fils aîné de ce roi, avait été accusé au Banc du Roi, et saisi par ordre de ce tribunal. Le jeune prince, qui aimait beaucoup cet homme, regarda cette entreprise comme un manque de respect pour sa personne ; et, n'ayant que trop de flatteurs autour de lui, qui enflammèrent encore son ressentiment par leurs conseils, il se rendit lui-même au siège de la justice ; où, se présentant d'un air furieux, il donna ordre aux officiers de rendre sur-le-champ la liberté à son domestique. La crainte fit baisser les yeux à tous ceux qui l'entendirent, et leur ôta l'envie de répondre. Il n'y eut que le lord chef de justice (Sir William Gascoigne) qui se leva

Banc du Roi, *Court of King's Bench* ; manque, *want* ; autour, *about* ; se rendit, *repaired* ; siège, *seat* ; furieux, *full of fury* ; rendre, *to set* ; fit, *made* ; baisser, *cast upon the ground* ; ôta, *deprived* ; envie, *power* ; il y eut, *there was* ; se leva, *rose* ;

sans aucune marque d'étonnement, et qui exhorta le prince à se soumettre aux anciennes lois du royaume : "Ou du moins," lui dit-il, "si vous êtes résolu de sauver votre domestique des rigueurs de la loi, adressez-vous au roi, votre père, et demandez-lui grâce pour le coupable. C'est le seul moyen de satisfaire votre inclination, sans donner atteinte aux lois, et sans blesser la justice." Ce sage discours fit si peu d'impression sur le jeune prince, qu'ayant renouvelé ses ordres avec la même chaleur, il protesta que, si l'on différait un moment à les suivre, il allait employer la violence. Le lord chef de justice, qui le vit disposé sérieusement à l'exécution de cette menace, lève la voix avec beaucoup de fermeté et de présence d'esprit, et lui commande, en vertu de l'obéissance qu'il devait à l'autorité royale, de se retirer à l'instant de la cour, dont il troublait les exercices par des procédés si violens : c'était attiser le feu et souffler sur la flamme. La colère du prince éclata d'une manière terrible : il s'approcha du juge avec un air furieux, et crut peut-être l'épouvanter par ce mouvement hardi. Mais Sir William, se rendant maître de lui-même soutint parfaitement la majesté d'un siège sur lequel il représentait le roi : "Prince," s'écria-t-il d'une voix ferme, "je tiens ici la place de votre souverain seigneur, de votre roi, de votre père : vous lui devez une double obéissance à ces deux titres. Je vous ordonne en son nom de renoncer à votre dessein, et de donner désormais un meilleur exemple à ceux qui doivent être un jour vos sujets ; et, afin de ré-

étonnement, *confusion* ; coupable, *offender* ; donner atteinte, *striking* ; blesser, *wounding* ; renouvelé, *renewed* ; chaleur, *warmth* ; menace, *threat* ; leva, *raised* ; devait, *owed* ; se retirer, *to withdraw* ; attiser, *stirring up* ; souffler sur, *adding fuel to* ; éclata, *broke forth* ; crut, *thought* ; peut-être, *perhaps* ; épouvanter, *intimidate* ; hardi, *during* ; se rendant maître de lui-même, *summoning his resolution* ; tiens, *hold* ; devez, *owe* ; doivent, *are* ;

“parer la désobéissance et le mépris que vous venez  
 “de marquer pour la loi, vous vous rendrez vous-  
 “même à ce moment dans la prison, où je vous en-  
 “joins de demeurer, jusqu’à ce que le roi, votre père,  
 “vous fasse déclarer sa volonté.” La gravité du  
 juge, et la force de l’autorité, produisirent un coup de  
 foudre. Le prince en fut si frappé, que, remettant  
 aussitôt son épée à ceux qui l’accompagnaient, il fit  
 une profonde révérence au lord chef de justice ; et,  
 sans répliquer un seul mot, il se rendit droit à la pri-  
 son du même tribunal. Les gens de la suite allèrent  
 aussitôt faire ce rapport au roi, et ne manquèrent pas  
 d’y joindre toutes les plaintes qui pouvaient le pré-  
 venir contre Sir William. Ce sage monarque se fit  
 expliquer jusqu’aux moindres circonstances ; ensuite  
 il parut rêver un moment ; mais levant tout d’un coup  
 les yeux et les mains au ciel, il s’écria, dans une es-  
 pèce de transport : “O Dieu ! quelle reconnaissance  
 “ne dois-je pas à ta bonté ! tu m’as fait présent d’un  
 “juge qui ne craint pas d’exercer la justice, et d’un  
 “fils, qui non seulement sait obéir, mais qui à la  
 “force de sacrifier sa colère à l’obéissance.”

venez de marquer, *have just now shown* ; vous rendrez, *repair* ;  
 fasse, *make* ; déclarer, *known* ; volonté, *will* ; produisirent, *had* ;  
 un coup de foudre, *the effects of a thunderbolt* ; frappé, *struck* ;  
 remettant, *delivering* ; profonde, *low* ; révérence, *bow* ; gens,  
*people* ; suite, *retinue* ; allèrent, *went* ; manquèrent, *did fail* ;  
 prévenir, *prepossess* ; se fit expliquer, *inquired* ; jusqu’, *even* ;  
 rêver, *to consider* ; levant, *raising* ; tout d’un coup, *suddenly* ;  
 espèce, *sort* ; dois, *do owe* ; craint, *is afraid* ; sait, *knows how*.

## NOUSHIRVAN LE JUSTE.

NOUSHIRVAN, n’étant encore que prince dans le  
 Corazan, aimait les plaisirs, et vivait avec splendeur ;  
 répandait ses richesses autour de lui et au loin.

Vivait, *lived* ; répandait, *scattered* ; autour, *about* ; au loin,  
*at a distance* ;

Les chanteurs les plus excellens, les joueurs d'instrumens les plus habiles, venaient le prier de les entendre ; et ils étaient riches lorsque Noushirvan les avait entendus. A peine fut-il monté sur le trône, qu'ils accoururent de toutes les parties de la terre. Il prit beaucoup de plaisir à leurs concerts ; mais il les recompensa beaucoup moins qu'il n'avait fait lorsqu'il n'était que prince dans le Corazan, et sujet du roi des rois. Un des musiciens ayant osé se plaindre à lui même, il lui répondit : " Autrefois je donnais mon argent : aujourd'hui je donne celui de mes peuples. "—Ce prince n'ignorait pas qu'il y a de la bassesse d'âme à se réjouir de la mort d'un ennemi. On vint lui dire un jour, " Prince, votre ennemi est mort ! "—" Eh quoi ! " répondit-il, " suis-je immortel ? "—Noushirvan, après avoir fait le bonheur de ses sujets pendant sa vie, donna en mourant de sages instructions à son fils Hormisdas, qui devait lui succéder. On y trouve toute la pompe du style oriental, (et ce qui le caractérise le plus) des images accumulées et ordinairement prises des plus grands objets de la nature. " Moi, Noushirvan, qui possède les royaumes de Perse et des Indes, j'adresse mes dernières paroles à mon fils Hormisdas, afin qu'elles puissent lui servir de flambeau dans les jours d'obscurité, de sentier quand il sera entré dans les déserts, et d'étoile polaire lorsqu'il naviguera sur les mers de ce monde orageux. Quand mes yeux, qui ne peuvent plus soutenir l'éclat du soleil, seront fermés à la lumière, qu'il soit placé sur mon trône et que sa splendeur égale celle de cet astre glorieux ; mais qu'il se souvienne au milieu de sa grandeur, que les rois n'ont

chanteurs, *singers* ; joueurs, *players* ; habiles, *skilful* ; accoururent, *came* ; osé, *dared* ; se plaindre, *to complain* ; autrefois, *formerly* ; aujourd'hui, *now* ; ignorait, *was ignorant* ; bassesse, *meanness* ; en mourant, *as he was dying* ; devait, *was* ; puissent, *may* ; flambeaux, *light* ; obscurité, *darkness* ; sentier, *path* ; naviguera, *shall sail* ; orageux, *tempestuous* ; soutenir, *support* ; éclat, *brightness* ; fermés, *shut* ; qu'il soit, *let him be* ; se souvienne, *remember* ;

"été établis que pour l'avantage de leurs sujets, et  
 "ne sont par rapport à eux que ce que les cieux sont  
 "à l'égard de la terre. Le terre pourrait-elle être  
 "fertile si elle n'était arrosée, et si le ciel ne jetait  
 "pas sur elle un regard favorable ? Mon fils, répan-  
 "dez d'abord vos bienfaits sur vos proches, ensuite  
 "sur les moindres de vos sujets. Si j'osais, je me  
 "proposerais à vous pour exemple ; mais vous en  
 "avez de plus grands. Voyez ce soleil, il part d'un  
 "bout du monde pour aller à l'autre ; il se cache, et  
 "se remontre ensuite ; et, s'il change de route tous  
 "les jours, ce n'est que pour faire du bien à tous. Ne  
 "vous montrez donc dans une province que pour lui  
 "faire sentir vos grâces ; et lorsque vous la quitterez,  
 "que ce ne soit que pour faire éprouver à une autre  
 "les mêmes biens. Il est des gens qu'il faut punir,  
 "le soleil s'éclipse : il en est d'autres qu'il faut ré-  
 "compenser, et il se remontre plus beau qu'aupara-  
 "vant : il est toujours dans le ciel, soutenez la ma-  
 "jesté royale : il marche toujours, soyez sans cesse  
 "occupé du soin du gouvernement. Mon fils, pré-  
 "sentez-vous souvent à la porte du ciel pour en im-  
 "plorer le secours dans vos besoins, mais purifiez  
 "votre âme auparavant. Si vous observez exacte-  
 "ment cette règle, le ciel vous exaucera, vos ennemis  
 "vous craindront, vos amis ne vous abandonneront ja-  
 "mais ; vous ferez le bonheur de vos sujets ; ils feront  
 "votre félicité. Faites justice, réprimez les insolens,  
 "soulagez les pauvres, aimez vos enfans, protégez

par rapport, *with respect* ; arrosée, *watered* ; jetait, *did cast* ;  
 répandez, *distribute* ; proches, *relations* ; osais, *durst* ; part, *sets*  
*out* ; bout, *end* ; cache, *hides* ; remontre, *shows again* ; route,  
*path* ; ne vous montrez, *never appear* ; éprouver, *experience* ; il  
 est, *there are* ; gens, *people* ; faut, *is necessary* ; s'éclipse, *is eclips-*  
*ed* ; soutenez, *support* ; marche toujours, *is never still* ; soyez,  
*be* ; besoins, *wants* ; exaucera, *will hear* ; abandonneront, *will*  
*forsake* ; faites, *do* ; réprimez, *repress* ; soulagez, *relieve* ;

“ les sciences, suivez le conseil des personnes expérimentées, éloignez de vous les jeunes gens, et que  
 “ tout votre plaisir soit de faire du bien. Je vous  
 “ laisse un grand royaume ; vous le conserverez si  
 “ vous suivez mes conseils, vous le perdrez si vous en  
 “ suivez d'autres.”

suivez, *follow* ; expérimentées, *experienced* ; éloignez, *remove* ;  
 conserverez, *will preserve* ; perdrez, *will lose*.

### BEL EXEMPLE D'AMOUR FILIAL.

UN enfant de très-bonne naissance, placé à l'école royale militaire de Paris, se contentait, pendant plusieurs jours, de manger de la soupe et du pain sec avec de l'eau. Le gouverneur, averti de cette singularité, l'en reprit, attribuant cela à quelque excès de dévotion mal-entendue. Le jeune enfant continuait toujours, sans dévoiler son secret. M. Paris-Duvernei, instruit par le gouverneur de cette persévérance, le fit venir ; et après lui avoir doucement représenté combien il était nécessaire d'éviter toute singularité, et de se conformer à l'usage de l'école, voyant que l'enfant ne s'expliquait point sur les motifs de sa conduite, fut contraint de le menacer, s'il ne la réformait, de le rendre à sa famille. “ Hélas ! monsieur,” dit alors l'enfant, “ vous voulez savoir, la raison que  
 “ j'ai d'agir comme je fais ; la voici : dans la maison  
 “ de mon père je mangeais du pain noir, et en petite  
 “ quantité ; nous n'avions souvent que de l'eau à y  
 “ ajouter. Ici je mange de bonne soupe : le pain y

Naissance, *extraction* ; se contentait, *was contented* ; pendant, *for* ; de manger, *with eating* ; sec, *dry* ; averti, *informed* ; reprit, *chid* ; mal-entendue, *mistaken* ; dévoiler, *revealing* ; instruit, *informed* ; fit venir, *sent for* ; doucement, *tenderly* ; combien, *how much* ; éviter, *to avoid* ; voyant, *seeing* ; expliquait, *did explain* ; contraint, *obliged* ; menacer, *to threaten* ; rendre, *to send back* ; savoir, *know* ; agir, *acting* ; fais, *do* ; mangeais, *ate* ; noir, *brown* ; ajouter, *to add* ;

"est bon, blanc, et à discrétion. Je trouve que je  
 "fais grande chère, et je ne puis me déterminer à  
 "manger d'avantage par l'impression que me fait le  
 "souvenir de l'état de mon père et de ma mère."  
 M. Paris-Duvernei et le gouverneur ne pouvaient re-  
 tenir leurs larmes, par la sensibilité et la fermeté qu'ils  
 trouvaient en cet enfant. "Monsieur," reprit le pre-  
 mier, "si Monsieur votre père a servi, n'a-t-il pas de  
 "pension?"—"Non," répondit l'enfant. "Pendant  
 "un an il en a sollicité une. Le défaut d'argent l'a  
 "contraint d'en abandonner le projet; et pour ne  
 "point faire de dettes à Versailles, il a mieux aimé  
 "languir."—"Eh bien," dit M. Paris-Duvernei, "si  
 "le fait est aussi prouvé, qu'il paraît vrai dans votre  
 "bouche, je promets de lui obtenir cinq cents livres  
 "de pension. Puisque vos parens sont si peu à leur  
 "aise, vraisemblablement ils ne vous ont pas beau-  
 "coup garni le gousset. Recevez pour vos menus-  
 "plaisirs, ces trois louis que je vous présente de la  
 "part du roi; et quant à Monsieur votre père, je  
 "vais lui envoyer d'avance les six premiers mois de  
 "sa pension que je suis assuré de lui obtenir."—  
 "Monsieur," reprit l'enfant, "comment pourrez-  
 "vous lui envoyer cet argent?" "Ne vous inquiétez  
 "point," répondit M. Paris-Duvernei; "nous en  
 "trouverons les moyens."—"Ah! Monsieur," répar-  
 "tit aussitôt l'enfant, "puisque vous avez cette faci-  
 "lité, remettez-lui aussi les trois louis que vous venez

d'avantage, *more*; souvenir, *remembrance*; état, *situation*; pou-  
 vaient, *could*; retenir, *contain*; trouvaient, *found*; pendant,  
*during*; défaut, *want*; faire, *to make*; mieux aimé, *preferred*;  
 fait, *fact*; aussi, *as well*; paraît, *seems*; vrai, *true*; puisque,  
*since*; si peu à leur aise, *in such bad circumstances*; vraisembla-  
 blement, *very likely*; garni, *supplied*; gousset, *pocket*; menus-  
 plaisirs, *pocket-money*; de la part, *from*; quant, *as*; vais, *am going*;  
 d'avance, *in advance*; mois, *months*; assuré, *certain*; comment,  
*how*; pourrez, *can*; vous inquiétez, *be uneasy*; trouverons, *will*  
*nd*; aussitôt, *immediately*; remettez, *send*; aussi, *likewise*;  
 venez, *have just*;

"de me donner. Ici j'ai tout en abondance ; ils me deviendraient inutiles, et ils feront grand bien à mon père pour ses autres enfans."

abondance, *plenty* ; deviendraient, *will become* ; inutiles, *useless* ; feront, *will do* ; grand bien, *great deal of good*.

## LE BON FILS.

Des voyageurs partis de Glasgow furent obligés de s'arrêter à un petit bourg près de Lanerk. "N'ayant rien de mieux à faire," dit l'un d'eux, "nous nous amusions à regarder les passans par les fenêtres de notre hôtellerie, placé vis-à-vis la prison. Nous vîmes arriver à cheval un homme très-simplement mis, suivi de son domestique. Cet homme, mettant pied à terre, laissa son cheval et s'avança vers un vieillard, qui était occupé à paver la rue. Après l'avoir salué, il prit la demoiselle, sonna quelques coups sur le pavé, en disant au vieillard, fort étonné de l'aventure, "Cet ouvrage me paraît bien pénible à votre âge ; n'avez-vous donc point d'enfans qui puissent partager vos travaux, et soulager votre vieillesse ? Pardonnez-moi, Monsieur, j'ai trois garçons qui me donnaient les plus grandes espérances ; mais les pauvres enfans ne sont point maintenant à portée de secourir leur père." "Et où sont-ils donc ?" "L'aîné est parvenu au grade de capitaine dans les Indes Orientales ; le second s'est fait sol-

Voyageurs, *travellers* ; partis, *set out* ; s'arrêter, *to stop* ; amusions, *were entertaining* ; hôtellerie, *inn* ; vis-à-vis, *facing* ; vîmes, *saw* ; simplement, *plainly* ; mis, *clothed* ; mettant pied à terre, *alighting* ; vieillard, *old man* ; salué, *bowed* ; demoiselle, *rammer* ; coups, *blows* ; étonné, *surprised* ; paraît, *seems* ; pénible, *painful* ; puissent, *can* ; partager, *share* ; vieillesse, *old age* ; donnaient, *gave* ; à portée, *within reach* ; secourir, *assist* ; aîné, *eldest* ; parvenu, *obtained* ; Orientales, *East* ; s'est fait, *has become* ;



“dat, dans l'espoir de s'élever comme son frère.”  
 “Et qu'est devenu le troisième?” “Hélas! il a ré-  
 pondu pour moi. Le pauvre enfant s'est chargé de  
 payer mes dettes; il n'a pu les acquitter, et il est  
 en prison.” A ce récit, le voyageur se détourna de  
 quelque pas, resta quelque temps, les mains sur le vi-  
 sage, puis, revenant près du vieillard: “Et cet aîné,  
 ce fils dénaturé, ce capitaine, il ne vous a donc rien  
 envoyé pour vous tirer de la misère?” “Ah! ne  
 l'appellez point dénaturé, mon fils est vertueux; il  
 aime et respecte son père. Il m'a envoyé de l'ar-  
 gent, et plus même que je n'en avais besoin; mais,  
 j'ai eu le malheur de le perdre, en me rendant cau-  
 tion pour un très-galant homme, pour mon hôte,  
 chargé d'une grande famille, qui, malheureusement  
 se trouvant hors d'état de payer, a causé ma ruine.  
 On m'a tout pris, il ne me reste plus rien.” Alors  
 un jeune homme, passant la tête par les barreaux de  
 la prison voisine, où il était renfermé, se mit à crier:  
 “Mon père! mon père! si mon frère *Guillaume* vit  
 encore, c'est lui, c'est ce voyageur qui vous parle.”  
 “Oui, mon ami, c'est moi-même,” répondit le voya-  
 geur, en se précipitant dans les bras du vieillard, qui,  
 tout hors de lui-même, voulant parler et sanglottant,  
 n'avait pu reprendre ses sens; quand une vieille  
 femme, mise fort décemment, sortit d'une mauvaise  
 cabane, en s'écriant: “Où est-il donc? Où es-tu,  
 mon cher *Guillaume*? Viens donc à moi, viens em-

s'élever, *to rise*; répondu, *been security*; est chargé, *taken upon*;  
 a pu, *could*; se détourna, *went aside*; pas, *steps*; resta, *remained*;  
 revenant, *coming back*; dénaturé, *degenerate*; tirer, *extricate*;  
 appelez, *do call*; rendant, *making*; caution, *security*; galant,  
*worthy*; hôte, *landlord*; malheureusement, *unfortunately*; hors  
 d'état, *unable*; voisine, *neighbouring*; renfermé, *confined*; se  
 mit, *began*; vit, *is living*; précipitant, *throwing*; hors de, *be-  
 sides*; voulant, *wishing*; sanglottant, *sobbing*; pu, *been able*;  
 reprendre, *recover*; mise, *dressed*; mauvaise, *poor*;

“brasser ta mère.” Le capitaine ne l'eut pas plutôt aperçue, que, quittant son père, il alla se jeter au cou de la bonne vieille. Alors nous descendîmes, et augmentant le nombre des spectateurs de cette scène attendrissante, *M. Wilson*, l'un de nous, fendant la presse, alla au voyageur, et lui dit : “Capitaine, nous vous demandons la faveur de nous lier avec vous : nous aurions fait volontiers cent milles pour être les témoins de cette tendre reconnaissance avec votre honnête famille. Vous et les vôtres, nous vous en supplions, dinez avec nous dans cette hôtellerie.” Le capitaine, sensible à cette invitation, l'accepta, mais en nous disant qu'il ne mangerait, ni ne boirait, que lorsque son jeune frère aurait recouvert sa liberté ; et à l'instant il alla déposer la somme pour laquelle on l'avait mis en prison, d'où il sortit quelques momens après. Alors toute cette famille se rendit à l'hôtellerie où elle trouva le sensible *Guillaume*, au milieu d'une multitude qui l'accablait de caresses qu'il rendait avec la même cordialité. Ce bon militaire, dont le nom était \* \* \*, nous dit aussitôt que nous pûmes converser librement : “Messieurs, c'est aujourd'hui que je sens, dans toute son étendue, les faveurs de la fortune, à laquelle je dois tout. Mon oncle m'élevait au métier de tisserand ; mais je répondis mal à ses bontés, et par esprit de paresse et de dissipation je m'enrolai dans les troupes de la Compagnie des Indes. J'avais tout au plus dix-huit ans. Mon bonheur vient d'avoir été remarqué par Milord C \* \* \*, dont l'Europe connaît la bien-

quittant, *leaving* ; cou, *neck* ; descendîmes, *came down* ; attendrissante, *affecting* ; fendant, *going through* ; presse, *crowd* ; nous lier, *to be acquainted* ; témoins, *witnesses* ; reconnaissance, *meeting* ; supplions, *beseech* ; mangerait, *would eat* ; se rendit, *came* ; trouva, *met* ; accablait, *loaded* ; rendait, *returned* ; pûmes, *could* ; librement, *freely* ; sens, *feel* ; élevait, *was bringing up* ; métier, *trade* ; tisserand, *weaver* ; bontés, *kindnesses* ; paresse, *laziness* ; m'enrolai, *enlisted* ;

“ faissance et l'inépuisable générosité. Mon zèle pour  
 “ le service lui inspira des bontés pour moi ; et grâces  
 “ à ses soins, de grade en grade, je devins capitaine,  
 “ et fus chargé de la caisse du régiment. A force  
 “ d'économie, je parvins ; par des moyens honnêtes,  
 “ et à la faveur du commerce, à m'assurer un fond  
 “ de trente mille livres sterling. Alors je quittai le  
 “ service. Il est vrai que j'ai fait trois remises à mon  
 “ père, mais il n'y a eu que la première, de deux cents  
 “ livres, qui lui soit parvenue. La seconde est tom-  
 “ bée entre les mains d'un homme qui eut le malheur  
 “ de faire banqueroute : je confiai la troisième à un  
 “ gentilhomme Ecossais, qui mourut dans la traver-  
 “ sée : j'ai sa reconnaissance, ses héritiers m'en ré-  
 “ pondront.” Après le dîner le capitaine remit à  
 son père deux cents livres, pour subvenir à ses be-  
 soins les plus pressans ; il lui en assura, ainsi qu'à sa  
 mère, quatre-vingts de revenu annuel, et reversibles  
 sur ses deux frères ; promit d'acheter une commission  
 à celui qui était engagé, et d'associer le plus jeune à  
 une manufacture qu'il se proposait d'établir en Ecosse  
 pour donner de l'occupation aux gens industriels. Il  
 donna cinq cents livres sterling en dot à sa sœur, qui  
 était mariée à un fermier peu aisé : et après en avoir  
 distribué cinquante autres aux pauvres, il donna une  
 très-belle fête aux habitans du bourg. M. \*\*\* mé-  
 ritait les faveurs de la fortune ; et par cette généreuse  
 sensibilité, il fit bien voir qu'il était digne des bien-  
 faits qu'il avait reçus du Lord C \*\*\*.

inépuisable, *inexhaustible* ; grâces, *thanks* ; grade, *post* ; devins,  
*became* ; à force, *by dint* ; parvins, *came* ; assurer, *secure* ; fond,  
*stock* ; fait, *sent* ; remises, *remittances* ; soit parvenue, *had reach-*  
*ed* ; tombée, *fallen* ; faire banqueroute, *be a bankrupt* ; confini,  
*trusted* ; Ecossais, *Scotch* ; mourut, *died* ; traversée, *passage* ;  
 reconnaissance, *receipt* ; répondront, *will answer* ; remit, *gave* ;  
 subvenir à, *relieve* assura, *secured* ; revenu, *income* ; acheter,  
*to buy* ; engagé, *enlisted* ; dot, *dowry* ; peu aisé, *in indifferent*  
*circumstances* ;

## M. DE SALO, CONSEILLER AU PARLE- MENT DE PARIS.

EN 1662, il y eut une longue et cruelle famine à Paris. Un soir des grands jours d'été que ce magistrat venait de se promener, suivi seulement d'un laquais, un homme l'aborda, lui présenta un pistolet, et lui demanda la bourse, mais en tremblant, et en homme qui n'était pas expert dans le métier qu'il faisait. "Vous vous adressez mal," lui dit M. de Salo ; "je ne vous ferai guères riche : je n'ai que trois pistoles, que je vous donne très-volontiers." Il les prit, et s'en alla sans lui rien demander d'avantage. "Suis adroitement cet homme-la," dit M. de Salo à son laquais ; "observe, la mieux que tu pourras, où il se retirera, et ne manque pas de venir me le dire." Il fit tout ce que maître lui commanda, suivit le voleur dans trois ou quatre petites rues, et le vit entrer chez un boulanger, où il acheta un pain de sept ou huit livres, et changea une des pistoles qu'il avait. A dix ou douze maisons de là, il entra dans une allée, monta à un quatrième étage, et, en arrivant chez lui, où l'on ne voyait clair qu'à la faveur de la lune, il jeta son pain au milieu de la chambre, et dit, en pleurant, à sa femme et à ses enfans : "Mangez, voilà un pain qui me coûte cher : rassasiez-vous-en, et ne me tourmentez plus comme vous faites ! mal-

Il y eut, *there was* ; soir, *evening* ; venait, *returned* ; se promener, *walking* ; seulement, *only* ; laquais, *footman* ; aborda, *accosted* ; en, *like* ; métier, *part* ; faisait, *acted* ; adressez, *apply* ; mal, *to a wrong person* ; ferai, *will make* ; volontiers, *willingly* ; s'en alla, *went away* ; rien d'avantage, *any thing else* ; suis, *follow* ; adroitement, *dexterously* ; le mieux, *in the best manner* ; pourras, *canst* ; se retirera, *shall go* ; manque, *do fail* ; dire, *tell* ; fit, *did* ; voleur, *robber* ; petites rues, *narrow streets* ; vit, *saw* ; boulanger, *baker* ; acheta, *bought* ; pain, *loaf* ; livres, *pounds* ; de là, *thence* ; étage, *story* ; en arrivant, *entering* ; chez lui, *his lodgings* ; l'on ne voyait clair, *all the light they had* ; lune, *moon* ; jeta, *threw* ; en pleurant, *with tears* ; voilà, *there is* ; coûte, *costs* ; rassasiez, *satiates* ; faites, *do* ;

"heureux que je suis ! un de ces jours je serai pendu, et vous en serez la cause." Sa femme, qui pleurait, l'ayant apaisé le mieux qu'elle put, ramassa le pain, et le distribua à quatre pauvres enfans qui mouraient de faim. Quand le laquais sut tout ce qu'il voulait savoir, il descendit aussi doucement qu'il était monté, et rendit un compte fidèle à son maître de tout ce qu'il avait vu et entendu. "As-tu bien remarqué où il demeure, et pourras-tu m'y conduire demain matin ?" "Oui, monsieur, fort aisément." Le lendemain, dès cinq heures du matin, le conseiller alla où son laquais le conduisit, et trouva deux servantes qui balayaient la rue. Il demanda à l'une, qui était un homme qui demeurerait dans une maison que le laquais lui montra, et qui occupait une chambre au quatrième ? "C'est, monsieur," lui répondit-elle, "un cordonnier, bon homme et bien serviable, mais chargé d'une grosse famille, et si pauvre, qu'on ne peut l'être d'avantage." Il fit la même demande à l'autre, qui lui fit à-peu-pres la même réponse ; puis il monta chez l'homme qu'il cherchait, et heurta à la porte. Ce malheureux, après avoir mis de méchans habits, la lui ouvrit lui-même, et le reconnut d'abord pour celui qu'il avait volé le soir précédent. On conçoit quelle fut sa surprise. Il se jeta à ses pieds, lui

malheureux, *wretch* ; suis, *am* ; serai, *shall be* ; pendu, *hanged* ; serez, *will be* ; pleurait, *wept* ; put, *could* ; ramassa, *took up* ; mouraient de faim, *were starving* ; sut, *had acquainted himself* ; voulait, *wanted* ; savoir, *to know* ; doucement, *softly* ; monté, *ascended* ; rendit, *gave* ; vu, *seen* ; entendu, *heard* ; as, *hast* ; demeure, *lives* ; lendemain, *next day* ; dès, *at* ; alla, *went* ; balayaient, *were sweeping* ; demeurerait, *lived* ; montra, *showed* ; cordonnier, *shoemaker* ; serviable, *serviceable* ; grosse, *large* ; ne peut, *cannot* ; d'avantage, *more* ; fit, *put* ; demande, *question* ; fit, *made* ; à-peu-pres, *nearly* ; puis, *then* ; cherchait, *was seeking* ; heurta, *knocked* ; mis, *put on* ; méchans, *wretched* ; ouvrit, *opened* ; reconnut, *recollected* ; d'abord, *immediately* ; volé, *robbed* ; conçoit, *may conceive* ;

demanda pardon, et le supplia de ne point le perdre. "Ne faites pas de bruit," lui dit M. de Salo, "je ne viens point ici dans ce dessein-là. Vous faites, mon ami, un méchant métier; et pour peu que vous le fassiez encore, il suffira pour vous perdre sans que personne s'en mêle. Je sais que vous êtes cordonnier: tenez, voilà trente pistoles que je vous donne; achetez du cuir, et travaillez à gagner la vie à vos enfans." Que cette action est belle, généreuse, attendrissante!

supplia, *entreated*; perdre, *to ruin*; faites, *make*; bruit, *noise*; faites, *follow*; métier, *trade*; pour peu que vous le fassiez encore, *if you follow it again ever so little*; suffira, *will suffice*; que personne, *any one*; s'en mêle, *interceding for you*; sais, *know*; tenez, *hold*; voilà, *here are*; achetez, *buy*; cuir, *leather*; travaillez, *work*; la vie, *a livelihood*; que, *how*; attendrissante, *affecting*.

---

### NOBLE COURAGE DE TAQUENDA: FERMETÉ DE SA MÈRE ET DE SA FEMME.

En 1602, le roi de Fingo, décidé à abolir le Christianisme dans ses états, fit la recherche la plus rigoureuse de ceux qui l'avaient embrassé. Taquenda, Japonais, distingué par ses vertus, son rang, et sa fortune, était Chrétien, et eut le noble courage d'épargner aux délateurs le soin de le dénoncer; il confessa publiquement sa croyance, et le gouverneur de sa province reçut ordre du roi de lui faire trancher la tête. Ce gouverneur aimait Taquenda, et tenta tous les moyens que l'estime et la compassion purent lui suggérer pour le sauver, en cherchant à en obtenir quelque

Décidé, *determined*; Christianisme, *Christianity*; fit, *made*; recherché, *search*; épargner, *saving*; délateurs, *informers*; soin, *care*; dénoncer, *impeaching*; croyance, *belief*; de lui faire trancher la tête, *to have him beheaded*; tenta, *tried*; moyens, *means*; purent, *could*; suggérer, *prompt*; en cherchant, *by endeavouring*;

signe équivoque de respect pour les idoles : mais Taquenda fut également insensible aux séductions de l'amitié et aux menaces de l'autorité. Enfin, pour dernière ressource, le gouverneur imagina de parler à Taquenda en présence de sa mère et de sa femme. Cette dernière, nommée Agnès, était d'une beauté ravissante, et l'on savait que Taquenda avait pour elle la tendresse la plus vive. Le gouverneur, enfermé avec ces trois personnes, adressa d'abord la parole à la mère de Taquenda. "Madame," lui dit-il, "je dois rendre compte au roi des dispositions de votre fils, dont je n'exige qu'une légère complaisance, une vaine démonstration de respect pour notre culte ; qu'il garde sa croyance au fond de son cœur, mais qu'il se soumette en apparence ; c'est tout ce que je demande ; et voilà, s'il vous est cher, le conseil salutaire que votre amour doit lui donner." "Ah ! sans doute il m'est cher," reprit-elle, "et plus que ma vie, tant qu'il ne souillera point la sienne par une lâcheté ; mais mon affection n'est qu'à ce prix-la."—"Et songez-vous, madame," interrompit le gouverneur, "que cette obstination va le conduire à la mort, et que vous en serez et complice et témoin ?"—"Alors," répondit-elle, "je n'aurai plus qu'un souhait à former ; ce sera de pouvoir mêler mon sang avec le sien, et de partager une gloire que j'envierai."—"Et vous, madame," dit le gou-

menaces, *threats* ; enfin, *in short* ; en présence de, *before* ; cette dernière, *the latter* ; ravissante, *charming* ; savait, *knew* ; vive, *affectionate* ; enfermé, *shut up* ; adressa la parole, *spoke* ; d'abord, *first* ; dois, *ought* ; rendre, *to give* ; exige, *require* ; légère, *trifling* ; complaisance, *condescension* ; culte, *worship* ; qu'il garde, *let him keep* ; fond, *bottom* ; soumette, *submit* ; voilà, *that is* ; tant qu', *as long as* ; souillera, *will stain* ; lâcheté, *unworthy action* ; songez, *do think* ; obstination, *obstinacy* ; va conduire, *will lead* ; témoin, *witness* ; alors, *then* ; aurai, *shall have* ; souhait, *wish* ; sera, *will be* ; pouvoir, *to be able* ; mêler, *to mingle* ; partager, *to share* ; envierai, *shall envy* ;

verneur, en se tournant vers la femme de Taquenda, "aurez-vous cette barbare inflexibilité?"—A ces mots, Agnès, jugeant, à l'air sévère du gouverneur; que son mari allait être envoyé à la mort, pour toute réponse, fut se jeter entre les bras de Taquenda, comme pour lui dire un éternel adieu. Ensuite, tombant à ses genoux, et déployant ses longs cheveux, en lui présentant des ciseaux, "Coupez," lui dit-elle, "cet ornement, désormais inutile pour moi; car, si l'on me refuse le bonheur de vous suivre, je jure, à vos pieds, par vos vertus et ma tendresse, de consacrer le reste de ma vie à ce Dieu juste et bienfaisant, à cet Etre Suprême, qui va couronner, par une gloire immortelle comme lui, le sacrifice que vous lui faites d'une courte et fragile existence!" Comme elle achevait ces paroles, Taquenda, vivement touché, mêla ses pleurs à ceux de sa vertueuse épouse, et refusa d'accepter le sacrifice qu'elle voulait lui faire de ses cheveux; mais Agnès le conjura avec tant d'ardeur de les couper, qu'il y consentit enfin. Le gouverneur, voyant Taquenda, sa femme, et sa mère également attendris, jugea que cet instant était favorable, et renouvela ses sollicitations; mais il connut bientôt, par la tranquille et ferme résistance de Taquenda, que la sensibilité n'avait pas plus amolli son cœur que le courage ne l'avait endurci. Taquenda fut conduit à la mort; sa mère et sa femme l'accompagnèrent. Avant de recevoir le coup mortel, il les embrassa tendrement, et livra sa tête aux bourreaux, avec une dou-

se tournant vers, *turning to*; aurez, *will have*; air, *look*; fut, *went*; comme pour, *as if*; dire, *to bid*; ensuite, *then*; déployant, *displaying*; cheveux, *hair*; ciseaux, *scissors*; désormais, *henceforth*; inutile, *useless*; bonheur, *happiness*; suivre, *following*; jure, *swear*; bienfaisant, *bountiful*; être, *being*; va, *is going*; courte, *short*; fragile, *uncertain*; achevait, *finished*; vivement, *to the quick*; touché, *moved*; mêla, *mingled*; tant, *so much*; attendris, *affected*; jugea, *thought*; renouvela, *renewed*; connut, *knew*; amolli, *softened*; endurci, *hardened*; coup, *blow*; livra, *give up*; bourreaux, *executioners*;



ceur et une résignation égales à son inébranlable fermeté. Le lendemain la mère et la femme de cet illustre martyr furent condamnées à mort, et subirent leur supplice avec l'héroïsme dont Taquenda leur avait donné l'exemple.

donneur, *mildness* ; inébranlable, *unshaken* ; subirent, *suffered* ; supplice, *punishment*.

### TRAIT DE BIENFAISANCE.

Un jeune homme, nommé Robert, attendait sur le rivage, à Marseille, que quelqu'un entrât dans son batelet. Un inconnu\* s'y place ; mais, un instant après, il se préparait, à en sortir, malgré la présence de Robert, qu'il ne soupçonnait pas d'en être le patron. Il lui dit que, puisque le conducteur de cette barque ne se montre point, il va passer dans une autre. "Monsieur," lui dit le jeune homme, "celle-ci est la mienne ; voulez-vous sortir du port ?"—"Non ; il n'y a plus qu'une heure de jour : je voulais seulement faire quelques tours dans le bassin, pour profiter de la fraîcheur et de la beauté de la soirée.—"Mais vous n'avez pas l'air d'un marinier, ni le ton d'un homme de cet état." "Je ne le suis pas en effet ; ce n'est que pour gagner de l'argent que je fais ce métier les Dimanches et fêtes." "Quoi ! avare à votre âge ! cela dépare votre jeunesse, et

Attendait, *was waiting* ; rivage, *shore* ; batelet, *boat* ; inconnu, *stranger* ; sortir, *to go out* ; malgré, *notwithstanding* ; soupçonnait, *did suspect* ; patron, *master* ; puisque, *since* ; barque, *boat* ; se montre, *does appear* ; va, *is going* ; il y a, *there is* ; jour, *day-light* ; voulais, *wished* ; seulement, *only* ; faire quelques tours dans, *to go round* ; bassin, *dock* ; fraîcheur, *coolness* ; soirée, *evening* ; air, *look* ; marinier, *sailor* ; ton, *manner* ; état, *profession* ; fais, *follow* ; métier, *business* ; fêtes, *festival* ; avare, *covetous* ; dépare, *disfigures* ;

\* C'était M. de Montesquien, auteur de L'Esprit des Lois.

“diminue l'intérêt qu'inspire d'abord votre heureuse physionomie.”——“Ah! monsieur, si vous saviez pourquoi je désire si fort à gagner de l'argent, vous n'ajouteriez pas à ma peine celle de me croire un caractère si bas.”——“J'ai pu vous faire tort; mais vous ne vous êtes point expliqué. Faisons notre promenade, et vous me conterez votre histoire.”——L'inconnu s'assied. “Eh bien,” poursuivit-il, dites-moi quels sont vos chagrins: vous m'avez disposé à y prendre part.”——“Je n'en ai qu'un,” dit le jeune homme, “celui d'avoir un père dans les fers, sans pouvoir l'en tirer. Il était courtier dans cette ville: il s'était procuré, de ses épargnes et de celles de ma mère dans le commerce des modes, un intérêt sur un vaisseau en charge pour Smyrne. Il a voulu veiller lui-même à l'échange de sa pacotille, et en faire le choix. Le vaisseau a été pris par un corsaire, et conduit à Tétuan, où mon malheureux père est esclave avec le reste de l'équipage. Il faut deux mille écus pour sa rançon; mais, comme il s'était épuisé afin de rendre son entreprise plus importante, nous sommes encore bien éloignés d'avoir cette somme: cependant ma mère et mes sœurs travaillent jour et nuit: j'en fais de même chez mon maître dans l'état de jouaillier que j'ai embrassé, et je cherche à mettre à profit comme vous voyez, les Di-

saviez, *knew*; fort, *much*; ajouteriez, *would add*; croire, *believing*; bas, *mean*; ai pu, *may have*; faire tort, *wronged*; êtes, *have*; faisons notre promenade, *let us go round*; conterez, *will tell*; s'assied; *sits down*; eh bien, *well*; poursuivit, *pursued*; chagrins, *troubles*; à y prendre part, *to share them*; fers, *chains*; pouvoir, *being able*; tirer, *to get off*; courtier, *broker*; était, *had*; épargnes, *savings*; commerce, *trade*; modes, *millinery*; en charge, *loaded*; a voulu, *would*; veiller, *take care*; pacotille, *venture*; corsaire, *pirate*; équipage, *crew*; il faut, *we want*; écus, *crowns*; rançon, *ransom*; épuisé, *exhausted*; bien éloignés, *very far*; cependant, *in the mean time*; travaillent, *work*; jouaillier, *jeweller*; cherche, *endeavour*; à mettre, *to turn*;

"manches et fêtes. Nous nous sommes retranchés jusque sur les besoins de première nécessité : une seule petite chambre forme tout notre logement. Je croyais d'abord aller prendre la place de mon père, et le délivrer en me chargeant de ses fers, J'étais près d'exécuter ce projet, lorsque ma mère, qui en fut informée, je ne sais comment, m'assura qu'il était aussi impraticable que chimérique, et fit défendre à tous les capitaines du Levant de me prendre sur leur bord."

"Et recevez-vous quelquefois des nouvelles de votre père ? Savez-vous quel est son patron à Tétuan, quels traitemens il y éprouve ?"—"Son patron est intendant des jardins du roi ; on le traite avec humanité, et les travaux auxquels on l'emploie ne sont point au-dessus de ses forces ; mais nous ne sommes pas avec lui pour le consoler et pour le soulager. Il est éloigné de nous, d'une épouse chérie, et de trois enfans qu'il aime toujours avec tendresse."—"Quel nom porte-t-il à Tétuan ?"—"Il n'en a pas changé, il s'appelle Robert comme à Marseille."—"\*\*\*\* chez l'intendant des jardins ?"—"Oui Monsieur."—"Votre malheur me touche ; mais, d'après vos sentimens qui le méritent, j'ose vous présager un meilleur sort, et je vous le souhaite bien sincèrement." En jouissant du frais, l'inconnu voulut se livrer à la solitude, et dit à Robert : "Ne trouvez pas mauvais, mon ami, que je sois tranquille un moment."

nous sommes retranchés, *we have retrenched our expenses* ; jusque, *even* ; besoins, *wants* ; forme, *is* ; le délivrer, *set him free* ; en me chargeant, *by taking upon me* ; près, *near* ; comment, *how* ; chimérique, *fantastical* ; fit défendre, *forbade* ; recevez des nouvelles de, *do hear from* ; savez, *know* ; éprouve, *experiences* ; intendant, *overseer* ; au-dessus, *above* ; soulager, *to relieve* ; ose, *dare* ; en jouissant, *as he enjoyed* ; frais, *cool* ; livrer, *gave up* ; trouvez mauvais, *do take it ill* ; que, *if* ; sois, *wish to be* ;

Lorsqu'il fut nuit, Robert eut ordre d'aborder ; alors l'inconnu sort du bateau, lui remet une bourse entre les mains, et sans lui laisser le tems de le remercier, s'éloigne avec précipitation. Il y avait dans cette bourse huit doubles louis en or et dix écus en argent. Une telle générosité donna au jeune homme la plus haute opinion de celui qui en était capable ; mais ce fut en vain qu'il fit des vœux pour le rejoindre, et lui en rendre grâces.

Six semaines après cette époque, cette famille honnête, qui continuait sans relâche à travailler pour compléter la somme dont elle avait besoin, prenait un dîner frugal, composé de pain et d'amandes sèches. Elle voit arriver Robert le père, très-proprement vêtu, qui la surprend dans sa douleur et dans sa misère. Qu'on juge de l'étonnement de sa femme et de ses enfans ! qu'on juge de leur joie et de leur transports ! Le bon Robert se jette dans leurs bras, et s'épuise en remerciemens sur les cinquante louis qu'on lui a comptés en s'embarquant dans le vaisseau, où son passage et sa nourriture étaient acquittés d'avance, sur les habillemens qu'on lui a fournis, &c. Il ne sait comment reconnaître tant de zèle, tant d'amour. Une nouvelle surprise tenait cette famille immobile : ils se regardaient les uns et les autres. La mère rompt le silence : elle imagine que c'est son fils qui a tout fait. Elle raconte à son mari, comment, dès l'origine de son esclavage, il a voulu aller prendre sa place, et comment elle l'en avait empêché. " Il fallait six mille livres

nuit, *dark* ; aborder, *to land* ; remet, *gives* ; laisser, *leaving* ; s'éloigne, *flees* ; il y avait, *there were* ; haute, *high* ; vœux, *wishes* ; rendre, *give* ; relâche, *intermission* ; avait besoin, *wanted* ; prenait, *was eating* ; amandes, *almonds* ; sèches, *dry* ; proprement, *neatly* ; vêtu, *dressed* ; épuise, *exhausts* ; nourriture, *expenses* ; acquittés, *paid* ; d'avance, *beforehand* ; fournis, *provided* ; reconnaître, *to be grateful for* ; tenait, *kept* ; se regardaient, *look-ed* ; rompt, *breaks* ; dès, *from* ; a voulu, *wanted* ; empêché, *pre-vented* ; il fallait, *were required* ;

"pour la rançon. Nous en avons," lui dit-elle, "un peu plus de moitié, dont la meilleure partie était le fruit de son travail. Il aura trouvé des amis qui l'auront aidé."—Tout-à-coup, rêveur et taciturne, le père paraît consterné ; puis, s'adressant à son fils : "Malheureux ! qu'as-tu fait ? Comment puis-je te devoir ma délivrance sans la regretter ? comment pouvait-elle rester un secret pour ta mère, sans être achetée au prix de la vertu ? A ton âge, fils d'un infortuné, d'un esclave, on ne se procure point naturellement les ressources qu'il te fallait. Je frémis de penser que l'amour filial t'a rendu coupable. Rassure-moi, sois vrai, et mourons tous si tu as pu cesser d'être honnête."—"Tranquillisez-vous, mon père : votre fils n'est pas indigne de ce titre, ni assez heureux pour avoir pu vous prouver combien il lui est cher. Ce n'est point à moi que vous devez votre liberté : je connais notre bienfaiteur. Souvenez-vous, ma mère, de cet inconnu qui me donna sa bourse : il me fit bien des questions. Je passerai ma vie à le chercher ; je le trouverai, et il viendra jouir du spectacle de ses bienfaits." Ensuite il raconte à son père l'anecdote de l'inconnu, et le rassure ainsi sur ses craintes.

Rendu à sa famille, Robert trouva des amis et des secours. Les succès surpassèrent son attente. Au bout de deux ans il acquit de l'aisance ; ses enfans, qu'il avait établis, partageaient son bonheur entre lui

moitié, *half* ; aura, *has* ; auront, *have* ; tout-à-coup, *suddenly* ; rêveur, *thoughtful* ; taciturne, *silent* ; paraît, *seemed* ; consterné, *dismayed* ; malheureux, *wretch* ; as, *hast* ; puis, *can* ; devoir, *be indebted* ; pouvait ; *could* ; rester, *remain* ; achetée, *bought* ; frémis, *tremble* ; rassure-moi, *remove my fear* ; sois, *be* ; vrai, *sincere* ; mourons, *let us die* ; as pu, *been able* ; souvenez-vous, *remember* ; je passerai, *I will employ* ; jouir, *to enjoy* ; bienfaits, *kindnesses* ; ensuite, *then* ; le rassure sur, *removes* ; rendu, *restored* ; surpassèrent, *exceeded* ; attente, *expectation* ; bout, *end* ; aisance, *ease* ; établis, *settled* ; partageaient, *shared* ;

et sa femme ; et il eût été pour eux sans mélange, si les recherches continuelles du fils avaient pu lui faire découvrir ce bienfaiteur qui se dérobaît avec tant de soin à leur reconnaissance et à leurs vœux. Il le rencontra enfin un Dimanche matin se promenant seul sur le port. " Ah ! mon ange tutélaire ! " C'est tout ce qu'il put prononcer, en se jetant à ses pieds, où il tomba sans connaissance. L'inconnu s'empresse de le secourir, et de lui demander la cause de son état. " Quel, monsieur ! pouvez vous l'ignorer ? " lui répondit le jeune homme. " Avez-vous oublié Robert et sa famille infortunée, que vous rendîtes à la vie en lui rendant son père ? " — " Vous vous méprenez, mon ami : je ne vous connais point, et vous ne sauriez me connaître. Etranger à Marseille, je n'y suis que depuis peu de jours. " — " Tout cela peut-être : mais souvenez-vous qu'il y a vingt-six mois que vous y étiez aussi. Rappelez-vous où vous m'employâtes dans le port, l'intérêt que vous prîtes à mon malheur, les questions que vous me fîtes sur les circonstances qui pouvaient vous éclairer et vous donner les lumières nécessaires pour être notre bienfaiteur. Libérateur de mon père, pouvez-vous oublier que vous êtes le sauveur d'une famille entière, qui ne désire plus rien que votre présence ? Ne vous refusez pas à ses vœux, et venez voir les heureux que vous avez faits . . . . " Venez ? . . . " — " Je vous l'ai déjà dit, mon ami, vous vous méprenez. " — " Non, monsieur, je ne me trompe point : vos traits sont trop profondément gravés dans mon cœur pour que je puisse vous mé-

sans mélange, *uninterrupted* ; avaient pu, *could have* ; dérobaît, *concealed* ; rencontra, *met* ; tutélaire, *guardian* ; put, *could* ; sans connaissance, *senseless* ; s'empresse, *hastens* ; pouvez, *can* ; ignorer, *be ignorant of* ; oublié, *forgotten* ; rendîtes, *restored* ; vous méprenez, *mistake* ; ne sauriez, *cannot* ; peut, *may* ; rappelez-vous, *call to your mind* ; éclairer, *inform* ; lumières, *intelligence* ; libérateur, *deliverer* ; entière, *whole* ; ne me trompe point, *make no mistake* ; traits, *features* ; profondément, *deeply* ;

"connaître. Venez, de grâce !" En même tems il le prenait par le bras, et lui faisait une sorte de violence, pour l'entraîner. Une multitude de peuple s'assemblait autour d'eux : alors l'inconnu, d'un ton plus grave et plus ferme, lui dit ; " Monsieur, cette scène commence à être fatigante : quelque ressemblance occasionne votre erreur : rappelez votre raison, et allez dans votre famille profiter de la tranquillité dont vous me paraissiez avoir besoin."—"Quelle cruauté !" s'écrie le jeune homme. " Bienfaiteur de cette famille, pourquoi altérer par votre résistance le bonheur qu'elle ne doit qu'à vous ? Resteraï-je en vain à vos pieds ? Serez-vous assez inflexible pour rebuter le tribut que nous réservons depuis si long-tems à votre sensibilité ? Et vous qui êtes ici présents, vous, que le trouble et le désordre où vous me voyez doivent attendrir, joignez-vous tous à moi, pour que l'auteur de mon salut vienne contempler lui-même son propre ouvrage." A ces mots, l'inconnu parut se faire quelque violence ; mais comme on s'y attendait le moins, réunissant toutes ses forces, et rappelant son courage, pour résister à la séduction délicateuse qui lui est offerte, il échappe comme un trait au milieu de la foule, et disparaît en un instant.

[On tient ce trait de M. Mayn de Cadix, fameux banquier, qui avait été chargé de délivrer l'argent pour tirer de l'esclavage le nommé Robert dans les fers à Tétuan.]

méconnaître, *take for another* ; de grâce, *pray* ; entraîner, *carry* ; autour, *round* ; fatigante, *troublesome* ; rappelez, *recall* ; avoir besoin, *to be in need* ; altérer, *impair* ; doit, *is indebted* ; resterai, *shall remain* ; rebuter, *to reject* ; réservons depuis, *have reserved for* ; doivent, *ought* ; attendrir, *to move* ; salut, *welfare* ; vienne, *may come* ; parut, *seemed* ; on s'y attendait, *they expected it* ; rappelant, *assuming* ; trait, *dart* ; foule, *crowd* ; on tient, *we have*.

## LE PAYSAN CHARITABLE.

Le Czar Iwan se déguisait quelquefois, afin d'apprendre d'une manière certaine ce que le peuple pensait de son gouvernement. Un jour qu'il se promenait seul aux environs de Moscow, il entra dans un village, et, feignant d'être excédé de fatigue, il y demanda l'hospitalité : il avait des habits déchirés, tout en lui annonçait la misère ; et ce qui aurait dû exciter la compassion, et sur-tout engager à le recevoir, ne lui attirait que des refus. Plein d'indignation de la dureté de ces méchants habitans, il allait quitter ce village, lorsqu'il s'aperçut qu'il y avait une maison à laquelle il ne s'était point adressé. C'était la chaumière la plus pauvre et la plus petite du village. L'empereur s'en approche, et frappe doucement à la porte : au même instant un paysan arrive et demande à l'étranger ce qu'il désire. "Je meurs de lassitude et de faim," répond le Czar, "pouvez-vous me recueillir pour cette nuit ?"—"Hélas !" dit le paysan, le prenant par la main, "vous serez bien mal, vous me trouvez dans un grand embarras. Ma femme est dans les douleurs de l'enfantement : ses cris vous empêcheront de prendre du repos ; mais venez ; du moins vous ne souffrirez pas du froid, et nous partagerons notre souper avec vous." En achevant ces mots, le paysan fait entrer le Czar dans une petite chambre remplie d'enfans. Un même berceau en contenait deux qui dormaient profondément. Une petite

Apprendre, *to learn* ; pensait, *though* ; environs, *adjacent parts* ; entra, *went* ; feignant, *pretending* ; excédé, *overwhelmed* ; déchirés, *ragged* ; aurait dû, *ought to have* ; sur-tout, *especially* ; attirait, *drew* ; dureté, *hardness* ; méchants, *wicked* ; allait, *was going* ; il y avait, *there was* ; chaumière, *cottage* ; approche, *draws near* ; frappe, *knocks* ; meurs, *am dying* ; lassitude, *faintness* ; recueillir, *receive* ; prenant, *taking* ; bien mal, *badly off* ; douleurs de l'enfantement, *labour* ; empêcheront, *will hinder* ; partagerons, *will share* ; en achevant, *as he finished* ; remplie, *full* ; berceau, *cradle* ; profondément, *soundly*.



filles de trois ans, couchée sur une natte auprès de ses frères, dormait aussi, tandis que ses deux sœurs aînées l'une âgée de six ans, l'autre de sept, étaient à genoux, et priaient Dieu, en pleurant, pour la délivrance de leur mère, qui occupait la chambre voisine, et dont on entendait distinctement les plaintes et les gémissemens. "Restez ici," dit le paysan à l'empereur, "je vais vous chercher à souper." En disant ces mots, il sortit. Un instant après, il revint. Il apportait de l'hydromel, du pain noir, et des œufs : "Voilà," dit-il, "tout ce que nous avons : soupez avec mes filles ; pour moi, je vais soigner ma femme."—"La bonne action que vous faites en me recevant si bien," dit le Czar, "doit vous porter bonheur. Oui, je n'en doute pas, le ciel récompensera votre charité."—"Mon ami," reprit le paysan, "priez Dieu que ma femme accouche heureusement c'est tout ce que j'ai à désirer . . . ."—"Vous vous trouvez donc heureux ? . . . ."—"Heureux ! jugez-en : j'ai cinq enfans qui viennent bien, une femme que j'aime, un père et une mère qui se portent bien, et mon travail suffit pour faire subsister tout cela."—"Et votre père et votre mère logent avec vous ?"—"Assurément ; ils sont là-dedans avec ma femme."—"Cette cabane est si petite ? . . . ."—"Elle est assez grande, puisqu'elle peut nous contenir tous." En achevant ces paroles, le paysan fut retrouver sa femme, qui accoucha heureusement une heure après. Le bon paysan, transporté de joie, apporta son enfant, au

couchée, *lying* ; tandis que, *whilst* ; aînées, *eldest* ; en pleurant, *weeping* ; voisine, *next* ; entendait, *heard* ; gémissemens, *groans* ; restez, *stay* ; vais, *am going* ; chercher, *to fetch* ; sortit, *went out* ; revint, *returned* ; hydromel, *mead* ; noir, *brown* ; œufs, *eggs* ; voilà, *here is* ; pour, *as for* ; soigner, *to take care* ; porter bonheur, *to bring good luck* ; accouche, *may be delivered* ; heureusement, *safely* ; désirer, *to wish* ; viennent, *thrive* ; se portent, *are* ; faire subsister, *to maintain* ; cabane, *cottage* ; puisqu'elle, *since* ; fut retrouver, *went back* ; accoucha, *was brought to bed* ;

Czar : "Voilà," dit-il, "le sixième qu'elle me donne ; "Dieu le conserve ainsi que les autres ! Voyez," ajouta-t-il, "comme il est gros et bien-portant !" Le Czar prit l'enfant dans ses bras, et, le regardant avec attendrissement, "Je me connais un peu en physionomie," dit-il ; "celle de cet enfant-là est bien heureuse : je "parierais qu'il fera une grande fortune." Le paysan sourit. Dans ce moment, les deux petites filles s'approchèrent pour baiser le nouveau-né, que la vieille grand-mère vint reprendre. Les deux petites filles la suivirent ; et le paysan, étendant à terre une natte de paille, invita l'étranger à s'y coucher avec lui. Au bout d'un moment le paysan s'endormit du plus paisible sommeil. Une petite lampe répandait une faible lueur dans la chambre. Le Czar, se soulevant, jeta ses regards autour de lui, et considéra avec intérêt le paysan et ses trois petits enfans endormis. Un silence profond régnait dans la chaumière. "Quelle tranquillité," dit l'empereur, "quel calme ! Homme "simple et vertueux !" . . . . "Comme il dort paisiblement sur cette natte ! Les remords, les soupçons, "les projets ambitieux, ne troublent point son repos. "Son sommeil est délicieux ; c'est celui de l'innocence !" . . . . De semblables réflexions occupèrent l'empereur toute la nuit. Aussitôt que parut le jour, le paysan s'éveilla, et le Czar prit congé de lui : "Je retourne à Moscow," dit-il, "je connais un homme

*gros, big ; bien-portant, well ; attendrissement, commiseration ; me connais un peu, am a pretty good judge ; parierais, would lay a wager ; fera, will make ; sourit, smiled ; s'approchèrent, drew near ; baiser, to kiss ; né, born ; vieille, old ; vint, came ; reprendre, to take back ; suivrent, followed ; étendant, spreading ; paille, straw ; coucher, lie down ; au bout d'un moment, a moment after ; s'endormait, fell asleep ; paisible sommeil, peaceable manner ; répandait, threw ; lueur, light ; soulevant, raising ; jeta, cast ; regards, looks ; autour, round ; endormis, sleeping ; dort, sleeps ; sommeil, sleep ; aussitôt que, as soon as ; s'éveilla, awake ; congé, leave ; retourne, am going back ;*

"bienfaisant, je vais lui parler de vous, et je suis sûr que je l'engagerai à servir de parrain à votre enfant nouveau-né. Ainsi promettez-moi de m'attendre pour la cérémonie du baptême. Je serai de retour ici dans trois heures au plus tard." Le paysan n'attacha pas un grand prix à cette promesse : mais, par complaisance, il consentit à ce que l'étranger demandait. Après cette assurance, le Czar partit sur-le-champ.

Cependant les trois heures s'écoulèrent, et le paysan, ne voyant point revenir l'inconnu, se disposa, suivi de sa famille, à porter son enfant à l'église. Comme il allait sortir de sa maison, on entendit tout-à-coup un grand bruit de chevaux et de voitures. Le paysan met la tête à la fenêtre, et voit la rue pleine de cavaliers et de carrosses. Il reconnaît les gardes de l'empereur. Aussitôt il invite sa famille à venir voir passer le Czar. Chacun sort en tumulte, et se place devant la chaumière. Plusieurs voitures défilent, et enfin celle du Czar s'arrête vis-à-vis la cabane du paysan. Dans ce moment les gardes repoussent et font éloigner la foule des villageois, attirés par l'espérance d'entrevoir leur souverain. On ouvre la portière du carrosse ; le Czar descend. Il aperçoit son hôte, et, s'avancant vers lui, "Je vous ai promis un parrain," lui-dit-il ; "je viens remplir ma promesse. Donnez-moi votre enfant, et suivez-moi à l'église." A ces mots, le paysan, immobile, et rempli de

bienfaisant, *obliging* ; à servir de parrain, *to be a godfather* ; attendre, *to wait* ; baptême, *christening* ; de retour, *back* ; plus tard, *farthest* ; attacha, *did set* ; sur-le-champ, *immediately* ; cependant, *meanwhile* ; s'écoulèrent, *elapsed* ; voyant, *seeing* ; allait sortir, *was going out* ; met, *puts* ; cavaliers, *horsemen* ; reconnaît, *knows* ; chacun, *every one* ; sort, *goes out* ; tumulte, *confusion* ; défilent, *file off* ; s'arrête, *stops* ; vis-à-vis, *facing* ; repoussent, *drive back* ; font éloigner, *disperse* ; foule, *crowd* ; attirés, *drawn* ; entrevoir, *having a glimpse* ; remplir, *fulfil* ; immobile, *motionless* ; rempli, *filled* ;

surprise, regarde le Czar avec un saisissement égal à sa joie : il contemple d'un air stupide l'habit magnifique du Czar, les pierreries éclatantes dont il est couvert, et le brillant cortège qui l'environne. Au milieu de cet appareil pompeux il ne peut reconnaître ce pauvre inconnu avec lequel il a passé la nuit sur une natte. L'empereur jouit un moment de son incertitude et de l'excès de son étonnement ; ensuite, reprenant la parole, "Hier," lui dit-il, "vous avez rempli les obligations qu'imposent la religion et l'humanité ; aujourd'hui je viens m'acquitter du plus doux devoir d'un souverain, celui de récompenser la vertu. Je vous laisserai dans un état que vous honorez, et dont j'envie l'innocence et la tranquillité ; mais je vous donnerai les biens qui vous manquent. Vous aurez de nombreux troupeaux, de beaux vergers, et une chaumière où vous pourrez avec aisance accorder l'hospitalité. Enfin, je me charge à jamais de l'enfant que j'ai vu naître cette nuit ; car vous devez vous souvenir," ajouta le Czar en souriant, "que j'ai prédit qu'il ferait une grande fortune." A ces mots, puer toute réponse, le paysan, pénétré de reconnaissance et baigné de larmes, alla chercher son enfant, et vint le poser aux pieds de son souverain. Le Czar attendri, prit l'enfant, et la porta lui-même à l'église. Il le tint sur les fonts de baptême. Ensuite, ne voulant pas le priver du lait de sa mère, il le rapporta dans sa cabane, en annonçant

saisissement, *oppression* ; contemple, *views* ; air, *look* ; pierreries, *jewels* ; éclatantes, *shining* ; brillant, *stately* ; cortège, *retinue* ; environne, *surrounds* ; appareil, *train* ; pompeux, *magnificent* ; jouit, *enjoys* ; incertitude, *uncertainty* ; reprenant, *resuming* ; parole, *speech* ; rempli, *discharged* ; doux, *agreeable* ; devoir, *duty* ; laisserai, *will leave* ; état, *situation* ; biens, *means* ; manquent, *want* ; troupeaux, *flocks* ; vergers, *orchards* ; pourrez, *may* ; accorder, *grant* ; naître, *born* ; souriant, *smiling* ; prédit, *foretold* ; baigné, *bedewed* ; alla, *went* ; poser, *put* ; attendri, *moved* ; le tint sur les fonts de baptême, *stood goodfather to him* ; priver, *deprive* ; rapporta, *brought back* ;

qu'il le reprendrait quand il serait sevré. Le Czar tint fidèlement ses promesses. Il se chargea de l'éducation de l'enfant, qu'il éleva dans son palais, et dont il fit la fortune ; et il combla de bienfaits le bon paysan et sa vertueuse famille.

reprendrait, *retake* ; sevré, *weaned* ; tint, *kept* ; se chargea, *took upon him* ; éleva, *brought up* ; combla, *loaded*.

## LE POUVOIR DES BIENFAITS.

SNELGRAVE était un voyageur Anglais capitaine de vaisseau, et recommandable par son humanité. Il voyagea long-tems en Afrique, vers l'an 1722. Il y fit ce qu'on appelle la traite des nègres, c'est-à-dire, qu'il y acheta beaucoup d'esclaves ; commerce affreux, que l'usage ne saurait autoriser, puisqu'il outrage la nature, et qu'on ne peut faire sans s'exposer aux plus grands périls : car l'injustice et la tyrannie produisent presque toujours le désespoir et la révolte. Aussi les Européens sont-ils obligés d'enchaîner sur leurs vaisseaux, pendant la nuit, et durant la plus grande partie du jour, les malheureux nègres qu'ils achètent : et malgré toutes les précautions, les esclaves trouvent toujours les moyens de se réunir pour former des complots, qui souvent coûtent la vie à leurs maîtres. Snelgrave acheta beaucoup de nègres sur les bords de la rivière de Kallabar. Parmi ces infortunés il remarqua sur-tout une jeune femme qui paraissait accablée de douleur. Touché des larmes qu'il lui vit répandre, il la fit questionner par son in-

Voyageur, *seaman* ; voyagea long-tems, *made many voyages* ; fit, *carried on* ; on appelle, *is called* ; traite des nègres, *slave trade* ; ne saurait, *cannot* ; outrage, *offends* ; périls, *dangers* ; car, *for* ; presque toujours, *most commonly* ; enchaîner, *to chain* ; malgré, *notwithstanding* ; complots, *conspiracies* ; coûtent, *cost* ; bords, *banks* ; parmi, *among* ; accablée, *overwhelmed* ; répandre, *shed* ;

interprète, et il apprit qu'elle pleurait un enfant unique qu'elle avait perdu la veille. On la conduisait sur le vaisseau de Snelgrave : et le jour même le chef, ou roi du canton, fit inviter Snelgrave à venir le voir.— Snelgrave y consentit ; mais connaissant la férocité de cette nation, il se fit accompagner de dix matelots bien armés, et de son canonnier. Il fut conduit à quelque distance de la côte, où il trouva le roi assis sur un siège élevé à l'ombre de quelques arbres. L'assemblée était nombreuse ; une foule de seigneurs nègres environnait le roi ; et sa garde, composée d'environ cinquante hommes, armés d'arcs et de flèches, le sabre au côté, et la zagaye à la main, se tenait derrière lui à quelque distance. Les Anglais, le fusil sur l'épaule, se rangèrent vis-à-vis le roi.

Snelgrave présenta au roi quelques bagatelles d'Europe ; et, comme il achevait sa harangue, il entendit des gémissemens sourds qui le firent tressaillir. Il se tourna, et il aperçut un petit nègre attaché par la jambe à un pieu enfoncé dans la terre, sur le bord d'une fosse. Deux nègres, d'un aspect hideux, armés de haches, et vêtus d'une manière extraordinaire, paraissaient garder cet enfant, qui les considérait en pleurant, et en joignant ses petites mains d'un air suppliant. Le roi, en voyant l'émotion que ce spectacle étrange causait à Snelgrave, crut le rassurer en lui protestant qu'il n'avait rien à craindre de ces deux nègres qu'il considérait avec surprise. Ensuite il expliqua gravement que l'enfant était *une victime qu'on*

pleurait, *bewailed* ; unique, *only* ; veille, *day before* ; fit inviter, *invited* ; assis, *seated* ; ombre, *shade* ; foule, *crowd* ; environ, *about* ; arcs, *bows* ; flèches, *arrows* ; sabre, *hanger* ; se tenait, *was* ; derrière, *behind* ; fusil, *gun* ; épaule, *shoulder* ; vis-à-vis, *facing* ; bagatelles, *trifles* ; achevait, *finished* ; gémissemens, *groans* ; sourds, *secret* ; tressaillir, *start* ; attaché, *tied* ; pieu, *stake* ; enfoncé, *sunk* ; bord, *edge* ; fosse, *pit* ; aspect, *look* ; hideux, *frightful* ; haches, *axes* ; vêtus, *dressed* ; suppliant, *hum-ble* ;

allait sacrifier au Dieu Ego pour la prospérité du royaume. A ces mots, Snelgrave frémit d'horreur. Il n'avait avec lui que dix hommes. La cour et la garde du prince Africain formaient une troupe composée de plus de cent nègres ; mais la compassion et l'humanité ne permirent pas à Snelgrave d'envisager tout ce qu'il avait à craindre et du nombre et de la férocité des barbares qui l'environnaient. "O mes amis !" s'écria-t-il en se tournant vers ses gens, "sauvons ce malheureux enfant ! Venez, suivez-moi !" En disant ces paroles, il s'élance vers le petit nègre. Les Anglais, animés du même sentiment, se précipitent sur ses pas. Les nègres poussent des cris affreux, et fondent en tumulte sur la troupe Anglaise. Snelgrave tire de sa poche un pistolet ; le roi s'effraie. Snelgrave demande à être entendu. Le roi, d'un seul mot, calme la fureur des nègres, qui s'arrêtent en restant immobiles. Alors Snelgrave, par le moyen de son interprète, explique les motifs de son action, et finit en suppliant le roi de lui vendre la vie-time. Cette proposition fut acceptée. Snelgrave était bien décidé à ne pas disputer sur le prix. Mais, heureusement pour lui, le roi nègre n'avait besoin ni d'or ni d'argent. Il ne connaissait ni les diamans ni les perles : et, croyant exiger beaucoup, il ne demande qu'un collier de verre bleu, qui lui fut donné sur-le-champ. Alors Snelgrave vole vers l'innocente petite créature qu'il venait d'arracher à la mort ; il tire son sabre pour couper la corde qui liait ses jambes. L'enfant effrayé, croit que Snelgrave veut le tuer ; il jette un cri douloureux. Snelgrave le prend dans ses bras avec transport, et le presse contre son sein. L'enfant, rassuré, sourit et caresse son libé-

frémit, *shook* ; envisager, *to consider* ; s'élance, *rushes* ; pas, *steps* ; poussent, *utter* ; fondent, *fall* ; tire, *takes out* ; s'effraie, *is frightened* ; suppliant, *entreating* ; décidé, *determined* ; exiger, *to require* ; collier, *collar* ; verre, *glass* ; vole, *flies* ; venait d'arracher, *had just snatched* ; liait, *tied* ; sourit, *smiles* ;

rateur, qui, plein d'une émotion délicieuse, et pénétré d'attendrissement, prend congé du roi nègre, et retourne à son vaisseau. En arrivant sur son bord, Snelgrave rencontre cette jeune négresse, qu'il avait achetée le matin. Elle s'était trouvée mal : et baignée de larmes, elle était assise à côté du chirurgien du vaisseau, qui, n'ayant pu l'obliger à prendre de la nourriture, la faisait rester à l'air, dans la crainte qu'elle ne s'évanouit encore. Au moment où Snelgrave passait auprès d'elle avec ses gens, elle tourna la tête, et tout-à-coup, apercevant le petit nègre que portait un matelot, elle fait un cri perçant, se lève, se précipite vers l'enfant, qui la reconnaît, l'appelle, et lui tend les bras. Elle le reçoit dans les siens. Les résolutions funestes qu'elle a formées, la perte de sa liberté, les projets du désespoir, les maux affreux qu'elle a soufferts, tout est oublié.—Elle est mère—Elle a retrouvé son fils ! Cependant elle apprend de l'interprète tous les détails de l'action de Snelgrave. Alors, tenant toujours son enfant dans ses bras, elle court se jeter aux pieds de son bienfaiteur. "C'est maintenant," lui dit-elle, "que je suis votre esclave ? Sans cet enfant, la mort m'eût cette nuit délivrée de l'esclavage. "Tu n'étais pour moi qu'un tyran. Tu m'as rendu mon fils ; c'est me donner plus que la vie. Tu deviens mon père : oui, tu peux compter désormais sur mon obéissance : cet enfant si cher en est le gage." Tandis que cette femme parlait avec le feu et l'expression de la reconnaissance la plus passionnée, l'interprète expliquait son discours à Snelgrave.

libérateur, saviour ; attendrissement, compassion ; congé, leave ; rencontre, meets ; s'était trouvée mal, had fainted ; baignée, bedewed ; à côté, by ; ayant pu, being able ; nourriture, food ; s'évanouit, should faint ; encore, a second time ; tend, stretches ; perte, loss ; maux, hardships ; tenant, holding ; sans, were it not for ; eût, would have ; étais, was ; rendu, restored ; deviens, becomest ; peux, mayst ; compter, rely ; désormais, hereafter ; gage, pledge ; tandis que, whilst ;



Il ne pouvait recevoir un prix plus doux de son humanité ; mais il en recueillit encore de nouveaux fruits. Il avait sur son vaisseau plus de trois cents esclaves. La jeune négresse leur conta son aventure. Après avoir écouté ce récit touchant, les nègres l'entourèrent en exprimant leur admiration par des applaudissemens redoublés ; ils lui promirent une soumission sans bornes ; et, en effet, Snelgrave, pendant tout le reste du voyage, trouva en eux tout le respect et toute l'obéissance qu'un père pourrait attendre de ses enfans.

recueillit, *reaped* ; écouté, *heard* ; touchant, *affecting* ; redoublés, *repeated*, sans bornes, *unbounded* ; pourrait, *could* ; attendre, *expect*.

### LE GÉNÉREUX QUAKER.

M. Walter Mifflin, par son humanité, sa candeur, son affabilité, et ses connaissances, est un de ces hommes respectables qui honorent leur patrie et leur siècle. Il est membre de la *Société des Amis*, qui est le nom que les Quakers ont pris. Depuis peu de tems, plusieurs amis avaient proposé d'émanciper leurs nègres : cette heureuse doctrine avait été promulguée et recommandée dans plusieurs assemblées : déjà même un membre de cette société, habitant de la ville de Flushing, sur l'île de Nassau, fameux par ses connaissances médicales ainsi que par ses vertus chrétiennes, avait donné la liberté à tous ses nègres, et par son testament leur avait légué une subsistance décente. Walter Mifflin ne tarda pas à suivre un exemple si conforme à ses sentimens. Il avait reçu de son père trent-sept nègres, tant vieux que jeunes. Le jour qu'il avait fixé pour leur émancipations étant

Honorent, *do honour* ; siècle, *age* ; depuis peu de tems, *not long since* ; connaissances, *knowledge* ; testament, *will* ; tarda, *did delay* ; tant, *both* ;

venu, il les appella dans sa chambre les uns après les autres, et voici l'entretien qu'il eut avec l'un d'eux.

"Eh bien, ami Jacques, quel âge as-tu?" "Mon maître, j'ai vingt-neuf ans et demi." "Comment! tu as vingt-neuf ans et demi? Tu aurais dû, comme nos frères blancs, être libre à vingt-et-un. La religion et l'humanité m'enjoignent de te donner aujourd'hui la liberté, et la justice m'ordonne de te payer huit ans et demi de ton travail; qui, à quatorze livres par an, y compris ta nourriture et ton habillement, fait la somme de cent dix-neuf livres que je te dois: mais comme tu es jeune et vigoureux, et qu'il faut que tu travailles pour te maintenir, mon intention est te donner une obligation pour cette somme, portant à l'ordinaire 7 pour 100 d'intérêt. Voilà le commencement de ta fortune. Ecoute, Jacques: tu es libre comme moi, tu n'as plus de maître que Dieu et les lois; va dans l'autre chambre trouver ma femme Phébé, ton ancienne maîtresse, et mon neveu Guillaume Roberts: ils sont occupés à écrire ta manumission; aussitôt que je l'aurai scellée et signée devant témoins, tu iras la faire recorder dans les livres de notre société de Douvres, ainsi que dans les registres de la comté. Puisse Dieu te bénir, Jacques; sois sage et laborieux. Dans tous les malheurs et détresses, tu trouveras un ami dans ton ancien maître, Walter Mifflin."

Jacques, surpris d'une scène si nouvelle, si touchante, si inattendue, fondit en larmes, comme si on lui eût dénoncé le plus grand des malheurs. L'effet soudain de l'étonnement, de la reconnaissance, et de plusieurs autres sentimens, lui gonflèrent le cœur,

entretien, *conversation*; eh bien, *well*; comment, *what*; aurais dû, *shouldst have*; dois, *owe*; faut, *must*; obligation, *bond*; portant, *bearing*; écoute, *hark*; es, *art*; iras, *shalt go*; recorder, *have recorded*; puisse, *may*; sois, *be*; trouveras, *shalt find*; inattendue, *unexpected*; gonflèrent, *swelled*;

et produisirent même des mouvemens convulsifs. Il pleura amèrement, et à peine put-il s'exprimer. " Ah, mon maître, que ferai-je de ma liberté ? Je suis né sous votre toit ; j'ai toujours joui de tout ce dont j'avais besoin ; dans les champs nous travaillons ensemble, et je puis dire que je travaillais autant pour moi que pour vous, puisque j'étais nourri des mêmes viandes et vêtu des mêmes habits ; nous n'allions jamais à l'église à pied ; nous avions le Samedi pour nous ; nous ne manquions de rien. Quand nous étions malades, notre bonne et tendre maîtresse venait à côté de notre lit, nous disant toujours quelque chose de consolant : *Eh bien, Jacques, eh bien, mon bon garçon, qu'est-ce que tu as ? Ne te décourage point ; le médecin va bientôt venir ; j'aurai soin de toi ; souffre avec patience, c'est le premier remède, &c.* Ah ! quand je serai libre, où irai-je ? que ferai-je ? et quand je serai malade ! " — " Tu feras comme les blancs : tu iras te louer à ceux qui te donneront les plus forts gages. Dans quelques années tu acheteras de la terre ; tu épouseras alors une négresse sage et industrieuse comme toi ; tu élèveras tes enfans, comme je t'ai élevé, dans la crainte de Dieu et l'amour du travail. Après avoir vécu libre et tranquille, tu mourras en paix : il faut absolument que tu reçoives ta manumission. Jacques, il y a long-tems que j'aurais dû te la donner. Plût à Dieu, le Père de tous les hommes, que les blancs n'eussent jamais pensé à faire le commerce de tes frères d'Afrique ; puisse-t-il inspirer à tous les Américains le désir de suivre notre exemple !

pleura, *wept* ; à peine, *hardly* ; put, *could* ; ferai, *shall do* ; né, *born* ; toit, *roof* ; joui, *enjoyed* ; viandes, *food* ; irai, *shall go* ; serai, *am* ; louer, *to hire* ; gages, *wages* ; acheteras, *shalt buy* ; terre, *land* ; épouseras, *shalt marry* ; élèveras, *shalt bring up* ; vécu, *lived* ; mourras, *wilt die* ; il faut que tu, *thou must* ; j'aurais dû, *I ought to have* ; plût, *would* ; pensé, *thought* ; à faire, *to carry on* ; puisse, *may* ;

“ Nous, qui regardons la liberté comme le premier de  
 “ tous les biens, pourquoi la refuserions-nous à ceux qui  
 “ vivent avec nous ? ”

“ Ah ! mon maître, que vous êtes bon ! c'est à  
 “ cause de cela que je ne vous quitterai point. Je  
 “ n'ai jamais été esclave ; vous ne m'avez jamais  
 “ parlé que comme vous parlez aux hommes blancs ;  
 “ je n'ai manqué de rien, ni en santé, ni en maladie ;  
 “ je n'ai jamais travaillé plus que ne le font vos voi-  
 “ sins, qui travaillent pour eux-mêmes ; j'ai été plus  
 “ riche que plusieurs blancs, auxquels j'ai prêté de  
 “ l'argent : et ma chère et bonne maîtresse, qui ne  
 “ nous commande jamais, mais qui nous fait faire tout  
 “ ce qu'elle veut, en nous disant seulement ; *Jacques,*  
 “ *je voudrais que tu fisses telle chose* ; comment pour-  
 “ rais-je la quitter ? Donnez-moi par an ce que vous  
 “ voudrez, sous le nom d'homme libre ou d'esclave,  
 “ peu m'importe, puisque je ne puis qu'être heureux  
 “ avec vous : je ne vous quitterai jamais.” — “ Eh  
 “ bien, Jacques, je consens à ce que tu désires. Après  
 “ que ta manumission aura subi les formes néces-  
 “ saires, je te louerai à l'année ; mais prends au moins  
 “ une semaine de congé ; ceci est une grande époque  
 “ dans ta vie : célèbre-la par la joie, par le repos,  
 “ par tout ce que tu voudras.” — “ Non, mon maître,  
 “ nous sommes en semailles ; je prendrai mon congé  
 “ dans un autre tems ; qu'aujourd'hui seulement soit  
 “ un jour de fête dans la famille noire. Puisque vous  
 “ le voulez, j'accepte donc ma liberté, et que ma  
 “ première action, comme homme libre, soit de vous  
 “ prendre par la main, mon maître, et de vous la ser-  
 “ rer dans les miennes, en l'approchant, en la plaçant  
 “ sur mon cœur, où l'attachement et la reconnaissance

regardons, *look upon* ; refuserions, *should refuse* ; vivent, *live* ; à  
 cause de cela, *for that reason* ; subi, *undergone* ; louerai, *will hire* ;  
 semailles, *seed-time* ; voulez, *will have it* ; que, *let* ; serrer, *press* ;

“de Jacques ne finiront que quand il finira de palpi-  
 “ter ; que la seconde soit de vous assurer qu’il n’y a  
 “point de travailleur dans le comté de Kent qui soit  
 “jamais plus diligent que celui qui dorénavant s’ap-  
 “pellera le *fidèle Jacques*.”

L’homme peut-il offrir un encens plus agréable à la Divinité ?

Quelque tems avant son mariage, le même Walter Mifflin avait vendu à Lewistown un nègre dont il était très-mécontent. La mauvaise conduite de ce nègre obligea son nouveau maître de s’en défaire à un second acheteur, qui, également mécontent, l’envoya à la Jamaïque, où les coups le rendirent bientôt plus docile et plus sage. Le nègre, se rappelant la bonté et l’humanité de son premier maître, lui fit écrire une lettre touchante, dans laquelle il lui peignait sa misère et son repentir. Tel en fut l’effet sur le cœur de Walter Mifflin, tels furent les remords qu’elle lui inspira, que regrettant la cause du malheur de cet esclave, il s’embarqua pour cette île, d’où, après avoir racheté son ancien nègre, il le ramena à Philadelphie, et lui donna sa liberté.

Peut-on pousser plus loin la sublimité de l’humanité, la perfection de la vertu, le scrupule du bien ! Où trouverait-on en Europe des personnes qui traverseraient la mer, et sacrifieraient ainsi 100 guinées pour racheter un frère ? Tel est ce vénérable ami, tels on les trouverait en général, depuis un bout du continent jusqu’à l’autre, sages, justes, humains, hospitaliers, éclairés.

dorénavant, *hereafter* ; défaire, *to get rid of* ; mécontent, *dissatisfied* ; coups, *blows* ; pousser, *extend* ; traverseraient, *would cross* ; racheter, *redeem* ; tel, *such*.

## LA MAUVAISE MÈRE ET LE BON FILS.

DANS une province maritime de France il y avait un intendant qui s'était rendu recommandable par son désintéressement et par son intégrité. Cet homme de bien, appelé M. de Carandon, mourut pauvre et presque insolvable. Il avait laissé une fille que personne n'épousait, parce-qu'elle avait beaucoup d'orgueil, peu d'agréments, et point de fortune. Un riche et honnête négociant la rechercha, par considération pour la mémoire de son père. "Il nous a fait tant de bien !" disait le bon homme Corée (c'était le nom du négociant;) il "est bien juste que quelqu'un de nous le rende à sa fille." Corée se proposa donc humblement; et Mademoiselle de Carandon, avec beaucoup de répugnance, consentit à lui donner la main, bien entendu qu'elle aurait dans sa maison une autorité absolue. Le respect du bon homme pour la mémoire du père s'étendait jusque sur sa fille. Il la consultait comme un oracle; et, si quelquefois il lui arrivait d'avoir un avis différent du sien, elle n'avait qu'à proférer ces paroles imposantes: "Feu Monsieur de Carandon, mon père.———" Corée n'attendait pas qu'elle achevât pour avouer qu'il avait tort.

Il mourut assez jeune, et lui laissa deux enfans. Son héritage, suivant ses dernières dispositions, fut mis en dépôt dans les mains de sa femme, avec le droit fatal de le distribuer à ses enfans comme bon lui semblerait. De ces deux enfans, l'aîné faisait ses délices: non qu'il fut plus beau, ou plus heureusement né, que le cadet: mais il était plus hardi et plus impérieux, par conséquent d'un caractère plus sembla-

De bien, *worthy*; n'épousait, *would marry*; agréments, *beauty*; négociant, *merchant*; rechercha, *paid his addresses*; rende, *should repay*; bien entendu, *on condition*; jusque sur, *even to*; feu, *the late*; achevât, *concluded*; avouer, *confess*; avait tort, *was in the wrong*; mis en dépôt, *deposited*;

ble au sien. Elle avait enfin, pour l'aimer uniquement, toutes les mauvaises raisons que peut avoir une mauvaise mère.

Le petit Jacquaut était l'enfant de rebut. Sa mère ne daignait presque pas le voir, et ne lui parlait que pour le gronder. Cet enfant intimidé n'osait lever les yeux devant elle, et ne lui répondait qu'en tremblant. Il avait, disait-elle, le naturel de son père, une âme du peuple. Pour l'aîné, qu'on avait pris soin de rendre aussi volontaire, aussi mutin, aussi capricieux qu'il était possible, c'était la gentillesse même : son indocilité s'appellait hauteur de caractère ; son humeur, excès de sensibilité. On s'applaudissait de voir qu'il ne cédait jamais quand il avait raison : or, il faut savoir qu'il n'avait jamais tort. On ne cessait de dire qu'il sentait son bien, et qu'il avait l'honneur de ressembler à madame sa mère. Cet aîné, appelé M. de l'Etang (car on ne crut pas qu'il fût convenable de lui laisser le nom de Corée,) cet aîné, dis-je, eut des maîtres de toute espèce. Les leçons étaient pour lui seul, et le petit Jacquaut en recueillait le fruit ; de manière qu'au bout de quelques années Jacquaut savait tout ce que l'on avait enseigné à M. de l'Etang, qui en revanche ne savait rien.

Toutes les personnes qui voulaient faire leur cour à madame, s'apercevant de son faible, lui faisaient croire que son aîné était un prodige. Les maîtres, moins complaisans, ou plus maladroits, en se plaignant de l'indocilité, de l'inattention de cet enfant chéri, ne tarissaient point sur les louanges de Ja-

Jacquaut, *Jemmy* ; de rebut, *rejected* ; gronder, *to chide* ; du peuple, *vulgar* ; volontaire, *self-willed* ; mutin, *sullen* ; indocilité, *obstinacy* ; hauteur, *greatness* ; caractère, *spirit* ; s'applaudissait, *was delighted* ; cédait, *yielded* ; or, *and* ; il faut, *you must* ; sentait, *knew* ; bien, *worth* ; convenable, *right* ; recueillait, *reaped* ; de manière, *insomuch* ; revanche, *return* ; plus maladroits, *less artful* ; ne tarissaient sur, *were boundless in* ;

quant. Ils ne disaient pas précisément que M. de l'Etang fut un sot, mais ils disaient que Jacquaut avait de l'esprit comme un ange. La vanité de la mère en fut blessée, elle redoubla d'aversion pour ce malheureux, devint jalouse de ses progrès, et résolut d'ôter, à son enfant gâté, l'humiliation du parallèle.

Une aventure bien touchante réveilla cependant en elle les sentimens de la nature ; mais ce retour sur elle-même l'humilia sans la corriger. Jacquaut avait dix ans, de l'Etang en avait près de quinze, lorsqu'elle tomba dangereusement malade. L'ainé s'occupait de ses plaisirs, et fort peu de la santé de sa mère. C'est la punition des mères folles d'aimer des enfans dénaturés. Cependant on commençait à s'inquiéter. Jacquaut s'en aperçut : et voilà son petit cœur saisi de douleur et de crainte. L'impatience de voir sa mère ne lui permet plus de se cacher. On l'avait accoutumé à ne paraître que lorsqu'il était appelé ; mais enfin sa tendresse lui donna du courage. Il saisit l'instant où la porte de la chambre est entr'ouverte ; il entre sans bruit et à pas tremblans ; il s'approche du lit de sa mère. " Est-ce vous, mon fils ? " demanda-t-elle. — " Non, ma mère, c'est Jacquaut ! " Cette réponse naïve et accablante pénétra de honte et de douleur l'âme de cette femme injuste ; mais quelques caresses de son mauvais fils lui rendirent bientôt tout son ascendant ; et Jacquaut n'en fut dans la suite ni mieux aimé, ni moins digne de l'être.

A peine Madame Corée fut elle rétablie, qu'elle reprit le dessein de l'éloigner de la maison. Son prétexte fut que de l'Etang, naturellement vif, était trop susceptible de dissipation pour avoir un compagnon d'étude : et que les impertinentes prédilection, des

progrès, *improvement* ; parallèle, *comparison* ; retour, *retort* ; dénaturés, *unnatural* ; s'inquiéter, *to grow uneasy* ; entr'ouverte, *half open* ; naïve, *ingenious* ; accablante, *overwhelming* ; suite, *end* ; rétablie, *recovered* ; vif, *lively* ; prédilections, *prepossessions* ;



maitres pour l'enfant qui était le plus humble ou le plus caressant avec eux, pouvaient fort bien décourager celui dont le caractère, plus haut et moins flexible, exigeait plus de ménagemens. Elle voulut donc que de l'Etang fût l'unique objet de leurs soins, et se défit du malheureux Jacquaut en l'exilant dans un collège.

A seize ans de l'Etang quitta ses maitres de mathématiques, de physique, de musique, &c. comme il les avait pris ; il commença ses exercices, qu'il fit à-peu-près comme ses études ; et, à vingt ans, il parut dans le monde avec la suffisance d'un sot qui a entendu parler de tout, et qui n'a réfléchi sur rien.

De son côté, Jacquaut avait fini ses études, et sa mère était ennuyée des éloges qu'on lui donnait.— “ Vous voilà grand,” lui dit-elle un jour ; “ il faut prendre un parti. Vous croyez peut-être que j'ai de quoi vous soutenir dans le monde : je vous déclare qu'il n'en est rien. La fortune de votre père n'était pas aussi considérable qu'on l'imagine : à peine suffira-t-elle à l'établissement de votre aîné. Pour vous, Monsieur, vous n'avez qu'à voir si vous voulez courir la carrière des bénéfices ou celle des armes, vous faire tonsurer ou casser la tête ; accepter, en un mot, un petit collet ou une lieutenance d'infanterie ; c'est tout ce que je puis faire pour vous.” Jacquaut lui répondit, avec beaucoup de respect, qu'il y avait des partis moins violens à prendre pour le fils d'un négociant. A ces mots, Mademoiselle de Carandon faillit à mourir de douleur d'avoir mis au monde un fils si peu digne d'elle,

pouvaient, *might* ; se défit, *got rid* ; à-peu-près, *much in the same manner* ; suffisance, *self-sufficiency* ; entendu parler, *heard* ; ennuyée, *wearied* ; grand, *man grown* ; de quoi, *wherewith* ; vous faire tonsurer ou casser la tête, *have your head shaved or broken* ; petit collet, *band* ; partis, *ways* ; faillit, *was near* ; mis, *brought* ;

et lui défendit de parattre à ses yeux. Le jeune Corée, désolé d'avoir encouru l'indignation de sa mère, se retira en soupirant, et résolu de tenter si la fortune lui serait moins cruelle que la nature. Il apprit qu'un vaisseau était sur le point de faire voile pour les Antilles, où il avait dessein de se rendre. Il écrivit à sa mère pour lui demander son aveu, sa bénédiction, et une pacotille. Les deux premiers articles lui furent amplement accordés ; mais le dernier avec économie.

Sa mère, se croyant trop heureuse d'en être débarrassée, voulut le voir avant son départ, et, en l'embrassant lui donna quelques larmes. Son frère eut aussi la bonté de lui souhaiter un heureux voyage. C'étaient les premières caresses qu'il avait reçues de ses parens : son cœur sensible en fut pénétré. Cependant il n'osa leur demander de leur écrire ; mais il avait un camarade de collège, dont il était tendrement aimé ; il le conjura, en partant, de lui donner quelquefois des nouvelles de sa mère.

Celle-ci ne fut plus occupée que du soin d'établir son enfant chéri. Il se déclara pour la robe. On lui obtint des dispenses d'études, et bientôt il fut admis dans le sanctuaire des lois. Il ne fallait plus qu'un mariage avantageux. On proposa une riche héritière : mais on exigea de la veuve une donation de ses biens. Elle eut la faiblesse d'y consentir, en se réservant à peine de quoi vivre décemment, bien assurée que la fortune de son fils serait toujours à sa disposition.

À l'âge de vingt-cinq ans, M. de l'Etang se trouva donc un petit conseiller tout rond, négligeant sa femme autant que sa mère, ayant soin de sa personne,

désolé, *distressed* ; tenter, *to try* ; faire voile, *sailing* ; se rendre, *repairing* ; pacotille, *venture* ; donna, *bestowed* ; camarade de collège, *fellow collegian* ; quelquefois, *now and then* ; il ne fallait plus qu', *nothing remained wanting but* ; donation, *grant* ; biens, *fortune* ; à peine, *scarce* ; tout rond, *dapper* ;

et fort peu de souci des affaires du palais. Bientôt il n'y eut pas d'excès dans lequel il ne se plongeât. Sa fortune diminuait tous les jours par ses dépenses énormes. Cependant, comme il croyait humiliant pour lui de déchoir, il se piqua d'honneur, et ne voulut rien rabattre de son faste : en sorte que dans quelques années, il se trouva qu'il était ruiné.

Il en était aux expédiens, lorsque madame sa mère, qui n'avait pas mieux ménagé sa réserve, lui écrivit pour lui demander de l'argent. Il lui répondit qu'il était au désespoir ; et que, loin de pouvoir lui envoyer des secours, il en avait besoin lui-même. Déjà l'alarme s'était répandue parmi les créanciers, et c'était à qui se saisirait le premier des débris de leur fortune. "Qu'ai-je fait ?" disait cette mère désolée : "je me suis dépouillée pour un fils qui a tout dissipé !"

Cependant qu'était devenu l'infortuné Jacquaut ? Jacquaut, avec de l'esprit, la meilleure âme, la plus jolie figure du monde, et sa pacotille, était arrivé heureusement à Saint Domingue. On sait combien une personne de bonnes mœurs et de bonne mine trouve aisément à s'établir dans ces îles. Le nom de Corée, son intelligence, et sa sagesse, lui acquirent bientôt la confiance des habitans. Avec les secours qui lui furent offerts il acquit lui-même une habitation, la cultiva, la rendit florissante. Le commerce, qui était en vigueur, commençait déjà à l'enrichir, lorsque son camarade de collège, qui jusque-là ne lui avait donné que des nouvelles satisfaisantes, lui écrivit que son frère était ruiné ; et que sa mère, abandonnée de tout le monde, était réduite aux plus affreuses extrémités. Cette lettre fatale fut arrosée

palais, *bar* ; déchoir, *to decay* ; faste, *ostentation* ; en était aux expédiens, *was now at his last shift* ; débris, *ruins* ; désolée, *dis-tracted* ; dépouillée, *stripped* ; était devenu, *had become* ; habitation, *settlement* ; jusque-là, *till then* ;

de larmes. " Ah ! ma pauvre mère," s'écria-t-il, j'irai, " j'irai vous secourir !" Il ne voulut s'en fier à personne. Un accident, une infidélité, la négligence, ou la lenteur d'une main étrangère, pouvaient la priver des secours de son fils, et la laisser mourir dans l'indigence et le désespoir. " Rien ne doit tenir un fils," se disait-il à lui-même, " lorsqu'il y va de l'honneur et de la " vie d'une mère."

Avec de tels sentimens, Corée ne fut plus occupé que du soin de vendre tout ce qu'il possédait, et le sacrifice ne coûta rien à son cœur. Il s'embarqua, et avec lui toute sa fortune. Le trajet fut heureux. Au bout de six semaines il arrive sur les côtes de France ; et ce digne fils, sans se permettre une nuit de repos, se rend, avec son trésor, auprès de sa malheureuse mère. Il la trouve aux bords du tombeau, et dans un état plus affreux que la mort même. Elle était dénuée de tout secours, et livrée aux soins d'une domestique, qui, rebutée de souffrir l'indigence où elle était réduite, lui rendait les derniers soins d'une pitié humiliante. La bonte de sa situation l'avait portée à défendre à cette domestique de recevoir personne que l'ecclésiastique et le médecin charitable qui la visitaient quelquefois.

Corée demande à la voir : on le refuse. " Annoncez-moi !" dit-il à la domestique.—" Et quel est votre nom !"—" Jacquaut." La domestique s'approche du lit. " Un étranger," dit-elle, " demande à voir madame."—" Hélas ! et quel est cet étranger ?"—" Il dit qu'il s'appelle Jacquaut." A ce nom, elle fut si émue, qu'elle faillit à expirer.—" Ah, mon fils !" dit-elle d'une voix éteinte, et en levant sur lui sa mourante paupière, " ah, mon fils, " dans quel moment venez-vous revoir votre mère !

*lenteur, delay ; il y va de, are in danger ; trajet, passage ; bout, end ; aux bords, on the brink ; dénuée, destitute ; rebutée, disgusted ; portée, induced ; annoncez-moi, tell my name ; émue, agitated ; revoir, to revisit ;*

"Votre main va lui fermer les yeux." Quelle fut la douleur de cet enfant, si pieux et si tendre, de voir cette mère, qu'il avait laissée au sein du luxe et de l'opulence, de la voir dans un lit entouré de lambeaux, et dont l'image souleverait le cœur, s'il m'était permis de la rendre ! "O ma mère !" s'écria-t-il, en se précipitant sur ce lit de douleur. Ses sanglots étouffèrent sa voix, et les ruisseaux de larmes, dont il inondait le sein de sa mère expirante, furent longtemps la seule expression de sa douleur et de son amour. "Le ciel me punit," reprit-elle, "d'avoir trop aimé un fils dénaturé, d'avoir———" Il l'interrompit : "Tout est réparé, ma mère," lui dit ce vertueux jeune homme, "vivez ! La fortune m'a comblé de biens : je viens les répandre au sein de la nature. "C'est pour vous qu'ils me sont donnés. Vivez ; j'ai de quoi vous faire aimer la vie." "Ah, mon cher enfant ! si je désire de vivre, c'est pour expier mon injustice : c'est pour aimer un fils dont je n'étais pas digne, un fils que j'ai déshérité." A ces mots, elle se couvrit le visage, comme indigne de voir le jour. "Ah, madame !" s'écria-t-il, en la pressant dans ses bras, "ne me dérobez point la vue de ma mère. Je viens à travers les mers la chercher et la secourir." Dans ce moment l'ecclésiastique et le médecin arrivèrent. "Voilà, dit-elle, mon enfant, les seules consolations que le ciel m'a laissées : sans leur charité, je ne serais plus." Corée les embrassa en fondant en larmes. "Mes amis, leur dit-il, mes bienfaiteurs ! que ne vous dois-je pas ! Sans vous je n'aurais plus de mère. "Achevez de la rappeler à la vie. Je suis riche ; je viens la rendre heureuse. Redoublez vos soins,

lambeaux, *rags* ; souleverait le cœur, *would raise the stomach* ; sanglots, *sobs* ; inondait, *bedewed* ; réparé, *atoned for* ; répandre, *to pour* ; dérobez, *deprive* ; à travers, *across* ; sans, *were it not for* ; fondant, *melting* ;

“ vos consolations, vos secours ; rendez-la moi.”

Le médecin vit prudemment que cette situation était trop violente pour la malade. “ Allez, monsieur,” dit-il à Corée, “ reposez-vous sur notre zèle, et “ n’ayez plus d’autre soin que de faire préparer un “ logement commode et sain. Ce soir madame y sera “ transportée.”

Le changement d’air, la bonne nourriture, ou plutôt la révolution qu’avait fait la joie, et le calme qui lui succéda, ranimèrent insensiblement en elle les organes de la vie. Un chagrin profond avait été le principe du mal, la consolation en fut le remède. Corée apprit que son malheureux frère venait de périr misérablement : mais, par bonheur, sans laisser d’enfans. On déroba la connaissance de cette mort à une mère sensible, et trop faible pour soutenir, sans expirer, un nouvel accès de douleur. Elle l’apprit enfin, lorsque sa santé fut plus affermie. Toutes les plaies de son cœur se rouvrirent, et les larmes maternelles coulèrent de ses yeux. Mais le ciel, en lui ôtant un fils indigne de sa tendresse, lui en rendait un qui l’avait méritée par tout ce que la nature a de plus sensible, et la vertu de plus touchant. Il avait laissé en Amérique une jeune veuve nommée Lucelle, dont il était tendrement aimé, et à laquelle il se disposait à s’unir. Il confia à madame Corée les desirs de son âme : c’était de pouvoir réunir dans ses bras son épouse et sa mère. Celle ci saisit avec joie le projet de passer avec lui en Amérique. Une ville remplie de ses folies et de ses malheurs était pour elle un séjour odieux : et l’instant où elle s’embarqua lui rendit une nouvelle vie. Le ciel, qui protège la piété, leur accorda des vents favorables.

transportée, *removed* ; principe, *beginning* ; mal, *disease* ; venait de périr, *had just perished* ; par bonheur, *happily* ; déroba, *kept* ; connaissance, *news* ; à, *from* ; plus affermie, *better established* ; ôtant, *depriving* ; s’unir, *to be united* ; séjour, *abode* ;

Lucelle reçut la mère de son amant comme elle aurait reçu sa mère. L'hymen fit de ces amans les époux les plus fortunés, et leurs jours coulent encore dans cette paix inaltérable, dans ces plaisirs purs et sereins, qui sont le partage de la vertu.

coulent, *slip away* ; partage, *portion*.

### LA PROBITÉ RÉCOMPENSÉE.

PERRIN avait reçu le jour en Essex, dans un village auprès de \*\*\*\*\*. Né pauvre et ayant perdu son père et sa mère avant de pouvoir en bégayer les noms, il dut sa subsistance à la charité publique. Il apprit à lire et à écrire : son éducation ne s'étendit pas plus loin. A l'âge de quinze ans, il servit dans une petite ferme, où on lui confia le soin des troupeaux. Lucette, une jeune paysanne du voisinage, fut dans le même tems chargée de ceux de son père. Elle les conduisait dans des pâturages où elle voyait souvent Perrin, qui lui rendait tous les petits services qu'on peut rendre à son âge et dans sa situation. L'habitude de se voir, leurs occupations, leur bonté mutuelle, leurs soins officieux les attachèrent l'un à l'autre. Perrin se proposa de demander Lucette en mariage à son père : Lucette y consentit ; mais elle ne voulut pas être présente à cette visite. Elle devait aller le lendemain à Londres ; elle pria Perrin de choisir cet instant et de venir le soir au-devant d'elle pour lui apprendre comment il aurait été reçu.

Le jeune homme, au tems marqué, vola chez le père de Lucette, et lui déclara, avec franchise, qu'il aimait sa fille, et qu'il voudrait bien l'épouser. "Tu

Avait, reçu le jour, *was born* ; bégayer, *pronounce* ; se voir, *seeing each other* ; au devant d', *to meet* ; marqué, *appointed* ; voudrait bien, *would wish* ;

“ aimes ma fille ! ” interrompit brusquement le vieillard ; “ tu voudrais bien l'épouser ! Y songes-tu, Perrin ? Comment feras-tu ? As-tu des habits à lui donner, une maison pour la recevoir, et du bien pour la nourrir ? Tu sers, tu n'as rien. Lucette n'est pas assez riche pour fournir à ton entretien et au sien. Perrin, ce n'est pas ainsi qu'on se met en ménage. ” — “ J'ai des bras, je suis fort : on ne manque jamais de travail quand on l'aime ; et que ne ferai-je point quand il s'agira de soutenir Lucette ? Jusqu'à présent j'ai gagné cinq guinées tous les ans ; j'en ai amassé vingt, ils feront les frais de la nôce : j'en travaillerai d'avantage, mes épargnes augmenteront, je pourrai prendre une petite ferme. Les plus riches habitans de notre village ont commencé comme moi ; pourquoi ne réussirais-je pas comme eux ? ” — “ Eh bien, tu es jeune, tu peux attendre encore : deviens riche, et ma fille est à toi ; mais jusqu'à ce moment ne m'en parle pas. ”

Perrin ne put obtenir d'autre réponse ; il courut chercher Lucette : il la rencontra bientôt : il était triste. Elle lut sur son visage la nouvelle qu'il venait lui annoncer. — “ Mon père t'a donc refusé ? ” — “ Ah, Lucette, que je suis malheureux d'être né si pauvre ! Mais je n'ai pas perdu toute espérance. Ma situation peut changer. Ton mari n'aurait rien épargné pour te procurer de l'aisance ; ferai-je moins pour devenir ton mari ? Va, nous serons unis un jour. Conserve-moi toujours ton cœur ; souviens-toi que tu me l'as donné. ”

En parlant ainsi, ils étaient toujours sur la route de \*\*\*\*. La nuit, qui s'avavançait, les pressait de regagner leurs maisons ; ils allaient fort vite. Perrin fait

brusquement, *bluntly* ; songes, *dost think* ; bien, *fortune* ; nourrir, *to maintain* ; sers, *art in service* ; on se met en ménage, *people marry* ; manque, *wants* ; s'agira, *will be my business* ; amassé, *laid by* ; s'avavançait, *was coming on* ; regagner, *to reach* ;



un faux pas, et tombe. En se relevant, ses mains cherchent ce qui a causé sa chute, c'était un sac assez pesant. Il le ramasse ; curieux de savoir ce qu'il contient, il entre avec Lucette dans un champ où brûlaient encore des racines auxquelles les laboureurs avaient mis le feu pendant le jour. A la clarté qu'elles répandent, il ouvre le sac, et y trouve de l'or. "Que vois-je !" s'écria Lucette : "Ah, Perrin, tu es devenu riche !" "Quoi, Lucette, je pourrais t'avoir pour femme ! Le ciel, favorable à nos désirs, m'aurait-il envoyé de quoi satisfaire ton père et nous rendre heureux ?" Cette idée verse la joie dans leurs âmes : ils contemplent avidement le trésor ; puis, après s'être regardés un moment avec tendresse, ils se mettent en chemin pour aller sur-le-champ se montrer au vieillard. Ils étaient près de sa maison, lorsque Perrin s'arrête.—"Nous n'attendons notre bonheur que de cet or," dit-il à Lucette ; "mais est-il à nous ? Sans doute il appartient à quelque voyageur : la foire de \*\*\*\* vient de finir. Un marchand, en retournant chez lui, l'a vraisemblablement perdu. Dans ce moment, où nous nous livrons à la joie, il est peut-être en proie au désespoir le plus affreux."—"Ah, Perrin, ta réflexion est terrible ! le malheureux gémit sans doute. Pouvons-nous jouir de son bien ? Le hasard nous l'a fait trouver, mais le retenir est un vol."—"Tu me fais frémir.—Nous allions le porter à ton père, il nous aurait rendus heureux ; mais peut-on l'être du malheur d'autrui ? Allons voir monsieur le recteur : il a toujours eu mille bontés pour moi, il m'a placé dans la ferme où je sers : je ne dois rien faire sans le consulter."

en se relevant, *as he was getting up* ; chute, *fall* ; ramasse, *takes up* ; mis le feu, *set on fire* ; clarté, *light* ; se mettent en chemin, *set out* ; vient de finir, *is just over* ; chez lui, *home* ; vol, *theft* ; bontés, *kindness* ;

Le recteur était chez lui. Perrin lui remet le sac qu'il avait trouvé, et avoua qu'il l'avait regardé d'abord comme un présent du ciel. Il ne cache point son amitié pour Lucette, et l'obstacle que sa pauvreté mettait à leur union. Le pasteur l'écoute avec bonté. Il les regarde l'un et l'autre. Leur procédé l'attendrit. Il voit toute l'ardeur de leur tendresse, et admire la probité qui lui est encore supérieure. Il applaudit à leur action.——“Perrin, conserve toujours les mêmes sentiments. Le ciel te bénira ; nous retrouverons le maître de cet or ; il récompensera ta probité. “J'y joindrai quelques-unes de mes épargnes ; tu épouseras Lucette. Je me charge d'obtenir l'aveu de son père. Vous méritez d'être l'un à l'autre. Si l'argent que tu déposes entre mes mains n'est point réclamé, c'est un bien qui appartient aux pauvres ; tu l'es ; je croirai suivre l'ordre du ciel en te le rendant, “il en a déjà disposé en ta faveur.”

Les deux jeunes gens se retirèrent satisfaits d'avoir fait leur devoir et remplis des douces espérances qu'on leur donnait. Le recteur fit crier dans sa paroisse le sac qu'on avait perdu ; il le fit afficher ensuite à \*\*\*\*, et dans tous les villages voisins. Plusieurs hommes avides se présentèrent, mais aucun n'indiqua la somme, ni l'espèce de monnaie, ni le sac qui la contenait.

Pendant ce tems, le recteur n'oublia pas ce qu'il avait promis à Perrin, de s'occuper de son bonheur. Il lui fit avoir une petite ferme, lui fournit des bestiaux et des instrumens nécessaires au labourage ; et deux mois après il le maria avec Lucette. Les deux époux, au comble de leurs vœux, remercièrent avec ardeur le ciel et le recteur. Perrin était laborieux :

remet, *gives* ; avoua, *owned* ; attendrit, *affects* ; me charge, *take upon me* ; aveu, *consent* ; fit, *caused* ; crier, *to be cried* ; afficher, *to be posted up* ; fournit, *provided* ; labourage, *husbandry* ; comble, *height* ; vœux, *wishes* ;

Lucette s'occupait de son ménage : ils étaient exacts à payer le propriétaire de leur ferme, ils vivaient médiocrement du surplus, et se trouvaient heureux.

L'or perdu ne fut point réclamé pendant deux ans. Le recteur ne jugea pas qu'il fallut attendre d'avantage, il le porta au couple vertueux qu'il avait uni. "Mes enfans," leur dit-il, "jouissez du bienfait de la Providence, et n'en abusez pas. Ces mille guinées sont actuellement sans produit, vous pouvez en faire usage. Si par hasard vous en découvriez le maître, vous devriez sans doute les lui rendre. Faites-en un emploi, qui, les changeant seulement de nature, n'en diminue point la valeur."—Perrin suivit ce conseil. Il se proposa d'acquérir la ferme qu'il tenait à bail. Elle était à vendre. On l'estimait un peu plus de mille guinées ; mais, en payant comptant, on pouvait espérer de l'avoir à ce prix. Cet argent, qu'il ne regardait que comme un dépôt, ne pouvait être mieux placé ; et si le maître se retrouvait un jour, il n'aurait pas à se plaindre.

Le recteur approuva ce projet. L'acquisition fut bientôt faite. Le fermier devenu propriétaire, donna une plus grande valeur à son terrain. Ses champs, mieux cultivés, devinrent plus fertiles. Il vécut dans cette douce aisance qu'il avait eu l'ambition de procurer à Lucette. Deux enfans bénirent successivement leur union : ils prenaient plaisir à se voir revivre dans ces tendres gages de leur amour. En revenant des champs, Perrin trouvait sa femme qui venait au-devant de lui, et présentait, ses enfans : il les embrassait l'un et l'autre, les quittait pour serrer son épouse dans ses bras, puis revenait encore à eux

ménage, *family* ; propriétaire, *landlord* ; vivaient, *lived* ; jugea, *did think* ; fallut, *was necessary* ; abusez, *do misuse* ; emploi, *use* ; tenait à bail, *had on a lease* ; on l'estimait, *it was valued* ; comptant, *ready money* ; dépôt, *trust* ; terrain, *ground* ; gages, *tokens* ; en revenant, *on his return* ; au-devant, *to meet* ;

pour les accabler tour-a-tour de caresses : l'un essayait la sueur dont son front était couvert ; l'autre essayait de le soulager du poids du hoyau qu'il portait. Perrin souriait de ses faibles efforts, le caressait de nouveau, et rendait grâces au ciel, qui lui avait donné une épouse tendre et des enfans qui lui ressemblaient.

Quelques années après, le vieux recteur mourut. Perrin et Lucette le pleurèrent. Ils songèrent avec attendrissement à ce qu'ils lui devaient. Cet événement les fit réfléchir sur eux-mêmes. " Nous mourrons " aussi," disaient-ils, " notre ferme restera à nos enfans. " Elle n'est pas à nous. Si celui à qui elle appartient " revenait, il en serait privé pour toujours ; nous em- " porterions le bien d'autrui au tombeau." Ils ne pou- vaient soutenir cette idée. Leur délicatesse leur fit écrire une déclaration, qu'ils déposèrent entre les mains du nouveau recteur, et qu'ils firent signer par les plus notables habitans du village. Cette précau- tion, qu'ils jugeaient nécessaire, pour assurer une re- stitution à laquelle ils croyaient leurs enfans obligés, les tranquillisa.

Il y avait dix ans qu'ils étaient établis. Perrin, après un travail pénible, revenait un jour dîner avec son épouse ; il vit passer sur la grande route deux hommes dans une chaise de poste, qui versa à quel- ques pas de lui. Il courut porter du secours : il of- frit les chevaux de sa charrue pour transporter les malles ; il pria les voyageurs de venir se reposer chez lui. Ils n'étaient point blessés. " Ce lieu-ci m'est " bien funeste," s'écria l'un d'eux, " je ne puis y pas- " ser sans éprouver des malheurs. J'y fis, il y a douze " ans, une perte considérable. Je revenais de la foire " de \*\*\*\*, j'emportais mille guinées en or, que j'ai

*essayait, dried ; sueur, perspiration ; essayait, endeavoured ; ho-  
yau, pick-axe ; souriait de, laughed at ; le pleurèrent, bewailed  
his loss ; tranquillisa, quieted ; versa, overturned ; porter, to give ;  
charrue, plough ; funeste, fatal ; éprouver, experiencing ;*

"perdues,"—"Comment," lui dit Perrin, qui l'écoutait avec attention, "avez-vous négligé de faire des recherches pour les retrouver?"—"Cela ne me fut pas possible : je me rendais à \*\*\*\*, où je devais m'embarquer pour les Indes. Le tems pressait : le vaisseau, prêt à mettre à la voile, ne m'aurait point attendu ; je ne pus faire des perquisitions, sans doute inutiles, qui, en retardant mon départ, m'auraient porté un préjudice beaucoup plus grand que la perte que j'avais faite."

Ce discours fait tressaillir Perrin. Il s'empresse d'avantage auprès du voyageur. Il le conjure d'accepter l'asyle qu'il lui offre. Sa maison était l'habitation la plus prochaine et la plus propre du lieu. Il marche le premier pour montrer le chemin ; il rencontre bientôt sa femme, qui, selon son usage, venait au devant de lui. Il lui dit d'aller promptement préparer un dîner pour ses hôtes. En attendant le repas il leur présente des rafraichissemens, et fait tomber la conversation sur la perte dont l'un s'est plaint. Il ne doute plus que ce ne soit à lui qu'il doit une restitution. Il va chercher le nouveau recteur, l'informe de ce qu'il vient d'apprendre, l'invite à partager le dîner de ses hôtes, et à leur tenir compagnie. Celui-ci l'accompagne, et ne cesse d'admirer la joie que ce bon paysan a d'une découverte qui va le ruiner.

On dîne : les voyageurs satisfaits ne savent comment reconnaître l'accueil que leur fait Perrin. Ils admirent son petit ménage, son bon cœur, sa franchise, l'air ouvert de Lucette, sa candeur, son activité ; ils caressent les enfans. Perrin, après le repas,

recherches, *inquiries* ; me rendais, *was going* ; mettre à la voile, *to set sail* ; retardant, *delaying* ; tressaillir, *start* ; s'empresse d'avantage, *is more eager* ; auprès, *with* ; prochaine, *near* ; propre, *neat* ; hôtes, *guests* ; en attendant le repas, *whilst the repast was preparing* ; fait tomber, *turns* ; s'est, *has* ; va chercher, *goes for* ; vient d'apprendre, *had just heard* ; reconnaître, *acknowledged* ; accueil, *reception* ;

leur montre sa maison, son potager, sa bergerie, ses bestiaux, les entretient de ses champs et de leur produit. " Tout cela vous appartient : l'or que vous avez perdu est tombé entre mes mains. Voyant qu'il n'é-  
 "tait point réclamé, j'en ai acheté cette ferme, dans le  
 "dessein de la remettre un jour à celui qui y a de véri-  
 "tables droits. Elle est à vous. Si j'étais mort avant  
 "de vous trouver, M. le Recteur a un écrit qui constate  
 "votre propriété."

L'étranger, surpris, lit l'écrit qu'il lui remet. Il regarde Perrin, Lucette, et ses enfans. " Où suis-  
 "je ?" s'écrie-t-il enfin ; " et que viens-je d'enten-  
 "dre ?—Quel procédé ! quelle vertu ! quelle no-  
 "blesse !—Et dans quel état les trouve-je !—  
 "Avez-vous quelque autre bien que cette ferme ?"  
 ajouta-t-il.—" Non ; mais si vous ne la vendez  
 "point, vous aurez besoin d'un fermier, et j'espère  
 "que vous me donnerez la préférence."—" Votre  
 "probité mérite une autre récompense. Il y a douze  
 "ans que j'ai perdu la somme que vous avez trouvée :  
 "depuis ce tems Dieu a béni mon commerce, il s'est  
 "étendu, il a prospéré : je ne me suis pas senti  
 "long-tems de ma perte ; cette restitution aujourd'hui  
 "ne me rendrait pas plus riche. Vous méritez cette  
 "petite fortune. La providence vous en fait pré-  
 "sent, ce serait l'offenser que de vous l'ôter. Con-  
 "servez-la, elle vous appartient ; et, s'il le faut, je  
 "vous la donne. Vous pouviez la garder, si je ne  
 "la réclamaïs point. Quel homme eût agi comme  
 "vous !"

Il déchira aussitôt l'écrit qu'il tenait dans ses  
 mains. " Une si belle action," ajouta-t-il, " ne doit  
 "point être ignorée. Il n'est pas besoin d'un nouvel

potager, *kitchen-garden* ; bergerie, *sheep-fold* ; bestiaux, *cattle* ;  
 remettre, *restoring* ; droits, *right* ; constate, *proves* ; prospéré,  
*succeeded* ; me suis, *have* ; senti, *felt* ; ôter, *to deprive* ; le faut,  
*be necessary* ; eût, *would have* ; déchira, *tore* ; il n'est pas, *there*  
*is no* ;

“ acte pour assurer ma cession, votre propriété, et  
“ celle de vos enfans ; je le ferai cependant écrire  
“ pour perpétuer le souvenir de vos sentimens et de  
“ votre honnêteté ! ”

Perrin et Lucette tombèrent aux pieds du voyageur ; il les releva, et les embrassa. Un notaire, qui fut mandé, écrivit cet acte, le plus beau qu'il eût rédigé de sa vie. Perrin versait des larmes de tendresse et de joie : “ Mes enfans, ” s'écriait-il, “ baissez la main de votre bienfaiteur. Lucette, ce bien est à nous, et nous pouvons en jouir sans trouble et sans remords ! ”

acte, *deed* ; ferai, *will cause* ; mandé, *sent for* ; rédigé, *drawn*.

## PAMÉLA, OU L'HEUREUSE ADOPTION.

FÉLICIE, uniquement occupée de l'éducation de ses deux filles, vivait dans le sein d'une famille aimable qu'elle chérissait, ne voyant que ses parents et ses amis. Félicie chaque jour s'applaudissait de son bonheur. Elle avait le goût de l'occupation et de l'étude, une âme douce et sensible. Elle ne connut jamais la haine, elle abhorrait la vengeance, elle savait aimer : il n'est point de sacrifices que l'amitié n'eût le droit d'attendre d'elle. Enfin personne ne dédaigna jamais plus sincèrement le faste et la fortune.

Cependant les filles de Félicie commençaient à sortir de l'enfance. Camille, l'ainée, atteignait à peine sa quatorzième année, lorsque Félicie, par la situation des affaires, se trouva forcée de la marier. Elle n'avait point de fortune à lui laisser, elle ne pouvait l'établir qu'en obtenant pour elle des grâces et des places. Le parti le plus avantageux à tous égards s'offrit pour Camille ; Félicie ne devait pas balan-

Uniquement, *entirely* ; à tous égards, *in all respects* ;

cer, mais elle n'en sentit pas moins vivement combien il est fâcheux d'être obligée de marier sa fille dans un âge si tendre. En effet, c'est un malheur d'autant plus grand pour une jeune personne de quatorze ans, qu'il doit influencer sur tout le reste de sa vie. Son éducation n'est qu'ébauchée, et reste à jamais imparfaite.—Camille, peu de tems après son mariage, tomba dangereusement malade. Félicie éprouva des inquiétudes, qui, réunies aux veilles et aux insomnies, causèrent une altération dans sa santé dont elle se ressentit long-tems après le rétablissement de sa fille. Comme sa poitrine parut s'attaquer, les médecins lui ordonnèrent les eaux de Bristol. Elle fut obligée de laisser sa chère Camille à Paris, entre les mains d'une belle-mère, et elle partit pour l'Angleterre avec Natalie, sa seconde fille, qui était alors dans sa treizième année.

Félicie n'avait pas eu la précaution de s'assurer d'une maison. Aussi, en arrivant à Bristol, elle ne put trouver qu'un logement d'autant plus désagréable qu'il n'était séparé que par une cloison d'un autre appartement, occupé par une Anglaise malade, et dans son lit depuis deux mois. Félicie, qui savait parfaitement l'Anglais, questionna son hôtesse sur sa voisine, et elle apprit que cette malheureuse Anglaise se mourait de la consommation. Elle était veuve : son mari, jeune homme d'une naissance distinguée, avait été déshérité par ses parens, pour avoir fait un mariage peu convenable. En mourant, il n'avait pu laisser à sa femme qu'une petite pension viagère ; circonstance d'autant plus affligeante pour cette infortunée, qu'elle avait une fille âgée de cinq ans, qui perdait avec sa mère tout moyen de subsister. L'hô-

*ébauchée, sketched ; veilles, nights she had passed ; insomnies, want of sleep ; rétablissement, recovery ; poitrine, lungs ; s'attaquer, to be attacked ; belle-mère, mother-in-law ; cloison, partition of boards ; hôtesse, landlady ; pension viagère, annuity ;*



tesse termina ce récit par l'éloge de Paméla, (c'était le nom de l'enfant,) et elle assura Félicie qu'il n'existait pas une plus charmante petite créature. Cette histoire intéressa vivement Félicie, et toute la soirée elle ne s'entretint avec Natalie que de leur malheureuse voisine et de son enfant.

Félicie et sa fille habitaient la même chambre. Il y avait environ deux heures qu'elles étaient couchées. Natalie dormait profondément : sa mère commençait à s'assoupir lorsqu'un mouvement extraordinaire, qu'elle entendit dans la chambre de l'Anglaise malade, la réveilla en sursaut. Elle prête l'oreille attentivement, et distingue des gémissemens. Alors, se rappelant que la malade n'avait, pour la servir, qu'une femme-de-chambre et uné garde, Félicie imagine que peut-être son secours ne sera pas inutile. Elle se lève précipitamment, prend sa lampe de nuit, et sort doucement, afin de ne pas réveiller Natalie. Elle traverse une garderobe où couchait sa femme-de-chambre : en passant, elle lui recommande de ne point quitter Natalie : ensuite elle entre dans le corridor. La porte de la malade était ouverte. Félicie entend des accens entrecoupés de sanglots : elle avance en tremblant. Tout-à-coup une femme-de-chambre, en pleurs, s'élançe hors de la chambre, en s'écriant : "C'en est fait ! elle n'est plus !" — "O ciel !" dit Félicie ; "et j'accourais pour vous offrir des secours." — "Elle vient d'expirer !" reprit la femme-de-chambre. — "O mon Dieu ! que deviendra sa malheureuse fille ? J'ai moi-même quatre enfans ! comment pourrais-je me charger de cette infortunée ?" — "Où est-elle, cette enfant ?" interrompit vivement Félicie. — "Hélas ! madame, l'innocente n'est pas en

vivement, *very much* ; soirée, *evening* ; couchées, *in bed* ; profondément, *soundly* ; s'assoupir, *to fall asleep* ; en sursaut, *on a sudden* ; prête l'oreille, *listens* ; garde, *nurse* ; entrecoupés, *interrupted* ; s'élançe hors de, *rushes from* ; c'en est fait, *it is over* ;

"Age de connaître son malheur."—"Sait-elle seulement ce que c'est que la mort?"—"Elle chérissait sa pauvre mère; car jamais enfant ne fut plus sensible. Mais elle dort paisiblement dans la même chambre où sa mère vient de rendre le dernier soupir."—A ces mots Félicie frémit: "Juste Dieu!" s'écria-t-elle: "ah! venez, arrachons cet enfant d'un lieu si funeste." En disant ces mots, Félicie se précipite vers la chambre: elle entre. Pour approcher du berceau de l'enfant, il fallait passer à côté du lit de la malheureuse Anglaise. Félicie tressaille, et s'arrête. Elle fixe un instant ses yeux, remplis de larmes, sur ce triste et touchant objet. Ensuite, se mettant à genoux, "O mère infortunée," dit-elle, "quelle a dû être l'horreur de vos derniers momens! Vous laissez votre enfant sans appui, sans secours. Ah! du sein de l'éternité (j'aime à le croire) vous pouvez encore et me voir et m'entendre! Je me charge de votre enfant: je ne lui laisserai point oublier celle qui lui donna la vie: chaque jour elle implorera, pour sa mère, la clémence de l'Etre Suprême." En achevant ces paroles, Félicie se leva; et, avec une émotion égale à son attendrissement, elle s'approcha du berceau. Un rideau cachait l'enfant. Félicie, d'une main tremblante, l'écarte doucement, et découvre l'innocente petite orpheline. Félicie contemple, avec ravissement, sa beauté, sa figure angélique et touchante. L'enfant dormait profondément à côté du lit funèbre de sa malheureuse mère; elle goûtait paisiblement les charmes du repos. La sérénité de son front, la candeur de sa physionomie, qu'un doux sourire embellissait encore, la fraîcheur et l'éclat de son teint, formaient, avec sa situation, un

vient de, *has but just*; arrachons, *let us take away*; se précipite, *runs*; berceau, *cradle*; il fallait, *she was obliged*; quelle a dû être, *what must have been*; appui, *protection*; Etre, *Being*; attendrissement, *commiseration*; rideau, *curtain*; écarte, *draws*; ravissement, *ecstasy*; goûtait, *enjoyed*; sourire, *smile*;

contraste aussi frappant que pathétique. "Hélas !" dit Félicie, "comme elle dort ! dans quel moment, "et dans quel lieu ! Aimable et malheureuse enfant, "en vain, en t'éveillant, tu demanderas ta mère. Mais "du moins l'humanité t'en donne une autre : oui, je "t'adopte ; oui, tu retrouveras dans mon cœur la sensibilité, l'affection d'une mère. Allons," continua Félicie, en s'adressant à la femme-de-chambre, "aidez-moi à transporter chez moi ce berceau." La femme obéit avec joie ; et l'enfant, sans se réveiller fut portée doucement sur son petit lit dans l'appartement de Félicie. La jeune Natalie s'était levée. Inquiète et troublée, elle accourt au-devant de sa mère, qui lui dit en entrant dans la chambre : "Approche, "Natalie : je t'apporte une seconde sœur ; viens la voir et me promettre de l'aimer." Natalie vole auprès du berceau ; elle se met à genoux, pour mieux considérer l'enfant. Félicie lui conte, en peu de mots, tout ce qui est arrivé. Natalie pleure en écoutant ce triste récit. Elle regarde tristement la petite Paméla, en l'appellant sa sœur : elle voudrait être au lendemain pour l'entendre parler et pour l'embrasser mille fois. Enfin, il fallut se remettre au lit. Félicie ne put fermer l'œil durant le reste de la nuit : mais peut-on désirer le sommeil quand c'est le souvenir d'une bonne action qui nous en prive ?

A sept heures du matin on entra dans la chambre de Félicie. Aussitôt que les fenêtres furent ouvertes, Paméla se réveilla. Félicie courut à son berceau. L'enfant, en l'apercevant, parut surprise ; et puis, la regardant fixement, elle sourit et lui tendit les bras. Félicie la serra dans les siens avec transport. Elle croyait à la sympathie (c'est la superstition de tous les

en t'éveillant, *when thou wakest* ; chez-moi, *to my room* ; accourt au-devant de, *runs to* ; voudrait, *wishes* ; il fallut se remettre au lit, *they went to bed again* ; désirer, *wish for* ; regardant fixement, *staring at* ; tendit, *stretched out* ;

cœurs sensibles ;) elle se persuada qu'elle en voyait les effets dans les douces caresses de la petite Paméla, qui lui inspirait déjà une affection si tendre, et elle l'en aimait d'avantage encore. Cependant bientôt Paméla demande sa mère. Ce nom de mère, dans sa bouche, attendrit vivement Félicie : "Votre maman," dit-elle, "n'est plus ici ?" A ces mots, Paméla fondit en larmes. Natalie voulut entreprendre de la consoler. "Ah !" dit Félicie, "laissez-lui cette affliction touchante : j'avais besoin de voir couler ses pleurs. Songez à sa situation, Natalie, et vous éprouverez le même sentiment."

Quand Paméla fut habillée, elle se mit à genoux, et fit tout haut ses prières. Félicie tressaillit en lui entendant dire, "*Mon Dieu, rendez la santé à Maman !*" — "Ne faites plus cette prière," dit Félicie ; "car votre maman ne souffre plus." — "Elle ne souffre plus !" s'écria Paméla ; "O mon Dieu, je vous en remercie !" — Ces paroles déchirèrent l'âme de Félicie. "O mon enfant," interrompit-elle, "ne dites que les prières que je vous dicterai : dites, *Mon Dieu, daignez faire le bonheur de Maman.*" Paméla répéta cette prière avec autant de ferveur que d'attendrissement. Ensuite, se retournant du côté de Félicie, et la regardant d'un air timide et ingénu, "Permettez-moi," dit-elle, "de demander encore à Dieu qu'il me fasse rejoindre bientôt maman." En achevant ces mots, elle s'aperçut que les yeux de Félicie se remplissaient de larmes : elle se leva et fut se jeter à son cou en pleurant. Dans ce moment on vint avertir Félicie que sa voiture était prête. Elle prit sa petite Paméla dans ses bras, et, suivie de Natalie, elle sortit, monta en voiture, et partit pour Bath. Elle ne revint à Bristol qu'au bout de quinze jours ; et

attendrit, *affected* ; fondit, *burst* ; avais besoin, *wanted* ; éprouverez, *will experience* ; fut, *went* ; avertir, *to let know* ; voiture, *carriage* ;

ne voulant plus retourner dans son premier logement, elle y loua une autre maison.

Chaque jour Félicie s'attachait d'avantage à Paméla. La douceur angélique, la sensibilité, la reconnaissance de cette enfant, lui faisaient goûter délicieusement le fruit de ses bienfaits. Après avoir passé trois mois à Bristol, Félicie quitta l'Angleterre et retourna en France. Toute sa famille, ainsi qu'elle, adopta l'aimable petite Paméla. Il était impossible de la voir sans s'intéresser à elle, et de la connaître sans l'aimer. Lorsqu'elle eut atteint sa septième année, Félicie l'instruisit de son sort, et lui conta l'histoire de la malheureuse Anglaise qui lui donna le jour. Ce triste détail fit verser à Paméla des torrens de larmes. Quand Félicie eut cessé de parler, elle se jeta à ses pieds, et lui dit tout ce que la reconnaissance et la plus vive tendresse pourraient inspirer de touchant et de sublime à la personne de vingt ans la plus sensible. Telle était Paméla. Son âme s'élevait sans cesse au-dessus de son âge. Lorsqu'elle parlait de ses sentimens, elle n'avait plus le langage ni les expressions de l'enfance. On pouvait citer d'elle mille traits charmans, des réponses fines et délicates, et une foule de mots heureux et touchans que le cœur seul peut inspirer. Cette sensibilité vive et profonde répandait une grâce inexprimable sur toutes les actions de Paméla. Elle donnait à sa douceur un charme qui pénétrait l'âme ; elle embellissait sa figure. On voyait mille fois Paméla avant de savoir si ses traits étaient réguliers, si elle était belle ou jolie. On n'était frappé que de sa physionomie intéressante, ingénue ; on ne remarquait que l'expression céleste de son visage. On ne pouvait ni l'examiner ni la louer comme une autre. Elle avait de grands yeux bruns,

*loua, took ; cessé, done ; citer, quote ; foule, quantity ; traits, features ;*

de longues paupières noires. On ne disait rien de ses yeux ; on ne parlait que de son regard. Elle avait toute l'envie de plaire et d'obliger, que donne un bon naturel : elle était attentive, généreuse, complaisante, sincère, autant que naïve. Enfin on trouvait en elle des qualités et des agrémens dont la réunion est bien rare. Elle avait de la finesse, de la franchise, et de l'ingénuité. Elle était aussi gaie que sensible, aussi vive que douce. Les seuls défauts qu'eût Paméla venaient même de cette extrême vivacité, qui jamais ne lui causa le plus léger mouvement d'impatience contre qui que ce fût, mais qui lui donnait une étourderie que peu d'enfans ont poussée plus loin. En voici un trait qui montrera en même tems sa douceur, son respect, et sa tendresse pour Félicie.—Paméla, beaucoup moins par négligence que par l'effet de sa vivacité et de son étourderie, perdait sans cesse tout ce qu'on lui donnait. Allait-elle se promener, elle ôtait son chapeau pour mieux courir, et, rentrant dans la maison toujours en courant, elle oubliait le chapeau, qui restait sur le gazon. Après avoir travaillé, l'empressement d'aller jouer ne lui permettait ni de ramasser son dez, ses aiguilles, son étui, ni de les serrer ; elle se levait précipitamment ; le sac-à-ouvrage, tout ouvert, tombait à terre. Paméla sautait par-dessus, et disparaissait en un clin-d'œil. On était charmé de la voir courir dans les champs et dans un jardin : mais on lui défendait de courir dans la maison. Paméla, avec le plus grand désir d'obéir, oubliait continuellement cette défense. Elle tombait régulièrement trois ou quatre fois pour jour, et laissait à toutes les portes des lambeaux de robes et de tabliers. Enfin ; à force

paupières, *eye-lids* ; finesse, *wit* ; venaient, *proceeded* ; qui que ce fût, *any one* ; étourderie, *giddiness* ; ôtait, *pulled off* ; gazon, *turf* ; empressement, *eagerness* ; ramasser, *to pick up* ; dez, *thimble* ; serrer, *lock up* ; sac-à-ouvrage, *work-bag* ; sautait, *skipped* ; un clin-d'œil, *twinkling of an eye* ; lambeaux, *pieces* ; tabliers, *aprons* ; à force, *by dint* ;

de prières, d'exhortations, et de pénitences, insensiblement elle perdit un peu de cet excès de turbulence. Félicie avait l'attention tous les matins de lui demander compte de tout ce qu'elle devait avoir dans ses poches et dans son sac-à-ouvrage, et cet examen journalier contribuait à rendre Paméla moins étourdie. Un matin que Félicie, suivant cette contume, visitait les poches de Paméla elle n'y trouva point ses ciseaux. Paméla, grondée et questionnée, répondit que du moins ses ciseaux n'étaient pas perdus, puisqu'elle savait où ils étaient. "Et où sont-ils?" demanda Félicie. "Maman," répondit Paméla, "ils sont à terre dans le cabinet de ma sœur."—"Comment à terre? Et pourquoi les y avez-vous laissés?"—"Maman, j'étais dans ce cabinet: j'avais besoin de mon mouchoir, et en le tirant, mes ciseaux sont tombés de ma poche: dans ce moment j'ai entendu votre sonnette, aussitôt je me suis mise à courir pour venir dans votre chambre."—"Quoi, sans prendre le tems de ramasser vos ciseaux?"—"Oui, maman, pour vous voir plutôt."—"Mais vous saviez bien que je vous demanderais compte de vos ciseaux, et que je vous gronderais en ne les trouvant pas."—"Maman,—je n'ai pas pensé à cela: je n'ai pensé qu'à vous, qu'au plaisir de vous voir." Paméla, en prononçant ces mots avait les larmes aux yeux, et elle rougit. Félicie la regarda fixement et d'un air sévère, et elle rougit d'avantage encore. Cette vive rougeur, et le peu de vraisemblance du récit de Paméla, persuadèrent à Félicie que l'innocente petite Paméla venait de mentir. "Otez-vous de mes yeux," lui dit-elle: "je suis sûre qu'il n'y a pas un mot de vrai dans tout ce que vous venez de me dire: sortez sans répliquer!" A ce terrible discours, Paméla, baignée de larmes, joint les mains, et tombe

journalier, *daily*; mouchoir, *handkerchief*; sonnette, *bell*; me suis mise, *began*; rougit, *blushed*; fixement, *steadfastly*; vraisemblance, *probability*; venait du mentir, *had told an untruth*; ôtez-vous, *get out*;

aux genoux de Félicie, sans proférer une seule parole. Félicie ne vit dans cette action suppliante que l'aveu de sa faute. Elle la repoussa avec indignation, et l'accabla de reproches. Paméla, suivant l'ordre qu'elle avait reçu, gardait toujours le silence, et n'exprimait sa douleur que par ses sanglots et ses gémissements. Félicie était à la campagne; elle sortit pour aller à l'église, et au lieu d'y mener Paméla comme à l'ordinaire, elle chargea sa femme-de-chambre de l'y conduire, et la quitta précipitamment. Félicie, y étant arrivée, eut malgré elle bien des distractions; elle tourna plusieurs fois la tête du côté de la porte, et vit enfin arriver Paméla, qui, les yeux rouges et remplis de pleurs se mit humblement à genoux sur les marches de l'escalier. La femme-de-chambre lui dit de ne pas rester là avec les domestiques, et d'avancer. La triste Paméla répondit d'une voix basse : *" Cette place est encore trop bonne pour moi ! "* Cette humilité toucha Félicie; elle fit signe à Paméla d'approcher, qui pleura de joie en reprenant sa place à côté de Félicie. Après l'office, la femme-de-chambre de Félicie s'approcha d'elle. *" Paméla, "* dit-elle, *" n'avait point menti. "*—*" Comment ? "* interrompit Félicie. *" Non, madame, "* reprit la femme-de-chambre; *" elle m'a priée de descendre avec elle dans le cabinet, et nous y avons trouvé les ciseaux à terre comme elle l'avait dit. "*—*" O ma charmante Paméla ! "* s'écria Félicie, en la prenant dans ses bras, *" et tu te laissais accuser, maltraiter, sans rien dire pour ta justification ? "*—*" Ma chère maman, "* vous m'aviez défendu de parler."—*" Et tu tombais à mes genoux, tu paraissais me demander pardon ! "*—*" Je dois toujours demander pardon quand maman est fâchée contre moi. Quand elle me gronde, j'ai*

aveu, *acknowledgment* ; accabla, *loaded* ; à l'ordinaire, *usually* ; malgré elle, *against her will* ; marches, *steps* ; escalier, *stairs* ; reprenant, *resuming* ; laissais, *didst suffer* ;



“ sûrement tort.” “ Mais j’étais injuste.” “ Non, ma bienfaitrice, ma tendre mère ne peut jamais l’être avec moi !” Qui pourrait ne pas adorer une enfant capable d’un semblable attachement, et qui prouve une soumission si touchante, une douceur si enchanteresse ?—Paméla souffrit beaucoup de ses dents de sept ans. Elle eut à cette époque une maladie de langueur qui dura plus d’un an. Félicie, pour pouvoir la mieux soigner, la fit coucher tout ce tems dans sa chambre. Paméla, voyant l’inquiétude de Félicie, cherchait à lui cacher ses souffrances. Elle avait des insomnies cruelles. Félicie se relevait souvent, la prenait dans ses bras, lui donnait à boire. Paméla ne recevait jamais de semblables soins sans verser des larmes d’attendrissement et de reconnaissance. Elle conjurait Félicie de se coucher promptement. “ Dormez, maman,” disait-elle, “ votre sommeil me fait du bien. Quand j’entends à votre respiration que vous êtes endormie, je souffre mille fois moins.”

Il n’est point de sentiment honnête qui fût étranger au cœur de Paméla, même ceux qui semblent ne devoir être que le fruit de la réflexion et de l’éducation. A peine se souvenait-elle de l’Angleterre, elle chérissait trop Félicie pour ne pas aimer la France ; mais elle savait qu’elle était Anglaise, et elle conservait pour sa patrie un attachement d’autant plus vertueux, qu’elle n’aurait pu sans désespoir envisager la nécessité d’y retourner pour s’y fixer. Un jour (elle avait huit ans) Félicie écrivait, et Paméla jouait tranquillement à côté de sa table. On était alors en guerre avec l’Angleterre. Tout-à-coup Félicie entend le bruit du canon : elle écoute, et s’écria, “ Voilà peut-être l’annonce d’un avantage sur les Anglais !” En disant ces mots, ses regards tombent sur Paméla, et

ai tort, *am in the wrong* ; enchanteresse, *charming* ; soigner, *to take care of* ; aurait pu, *could have* ; envisager, *looked upon* ; annonce, *news* ;

sa surprise est extrême en la voyant pâlir, rougir, et baisser les yeux. Dans ce moment plusieurs personnes entrèrent dans la chambre ; on vint avertir que le dîner était servi. Paméla paraissait toujours tremblante et troublée. Félicie voulant absolument lire au fond de son âme : " Il faut," dit-elle, " savoir pour-  
 " quoi on a tiré le canon ? Je me flatte encore que  
 " nous avons battu les Anglais." A peine Félicie  
 achevait-elle ces paroles, que Paméla, fondant en  
 larmes, se précipite à ses pieds : " O maman," s'é-  
 cria-t-elle " pardonnez-moi de pleurer : je n'en aime  
 " pas moins les Français ; mais je suis née en Angle-  
 " terre !" — Ce mouvement si singulier pour son âge  
 toucha profondément Félicie. " Ame pure et sensi-  
 " ble," dit-elle, " un instinct touchant et sublime t'in-  
 " spire mieux que ne pourrait faire la raison ! En cro-  
 " yant commettre une faute, tu remplis un devoir sa-  
 " cré : conserve toujours à ton pays, à celui de tes  
 " pères, cet intérêt si tendre ! Aime les Français, tu  
 " le dois ! mais n'oublie jamais que l'Angleterre, est  
 " ta patrie !" Ces paroles ranimèrent Paméla, et la  
 pénétrèrent de joie ; et, le soir même, avant de se  
 coucher, elle ajouta à ses prières celle-ci ; *Mon Dieu,*  
*faites que les Anglais et les Français ne se haïssent plus,*  
*et qu'ils ne se fassent jamais de mal !* Avec autant  
 de sensibilité, il était impossible que Paméla n'eût pas  
 une piété sincère et tendre. Certaine que Dieu la  
 voyait et l'entendait dans tous les instans de sa vie,  
 elle ne faisait jamais de faute sans lui en demander  
 pardon avec les larmes touchantes du repentir le plus  
 vrai. Mais, avant que d'implorer ce pardon, elle s'ac-  
 cusait à Félicie : " Dieu," disait-elle, " pourrait-il  
 " me pardonner si je manquais de confiance en ma-  
 " man ! D'ailleurs, une faute me pèse tant que  
 " maman l'ignore ! et puis il est si doux d'ouvrir son

il faut, *we must* ; tiré, *fired* ; de se coucher, *she went to bed* ; se,  
*each other* ; manquais, *wanted* ; d'ailleurs, *besides* ; pèse, *weighs* ;

“cœur à ce qu'on aime ! Maman me donnera peut-être une petite pénitence ; mais elle causera, elle raisonnera avec moi ; elle louera la sincérité de sa Paméla ; elle l'embrassera mille fois ; et ce soir, en me couchant, quand je lui demanderai sa bénédiction, elle me la donnera encore avec plus de tendresse qu'à l'ordinaire, s'il est possible.” Après ces réflexions Paméla volait dans les bras de sa mère, et elle y trouvait le prix de sa candeur et de son affection. Ne pouvant se séparer de Félicie, préférant à tout autre plaisir celui d'être avec elle, même sans lui parler ; établie dans sa chambre, tandis que Félicie lisait, écrivait, ou faisait de la musique, Paméla s'amusait en silence et sans faire le moindre bruit, dans la crainte de troubler Félicie. De tems en tems, cependant, elle se levait doucement et sur la pointe des pieds, elle s'approchait de Félicie, elle l'embrassait et puis elle retournait à sa place. Plus d'une fois, quittant brusquement ses joujoux, elle fut se précipiter, en pleurant, dans les bras de Félicie : “Au lieu de jouer,” disait-elle, “je pensais à vous, maman, à vos bienfaits !”—en parlant ainsi, Paméla tombait aux pieds de sa bienfaitrice, elle embrassait ses genoux, elle les arrosait de ses larmes ; et, avec l'expression passionnée et toute l'énergie du sentiment et de la reconnaissance, elle se rappelait tout ce qu'elle lui devait.

Une enfant si extraordinaire et si attachante ne pouvait être, par la suite, une personne médiocre ; aussi Paméla, à dix-sept ans, justifia-t-elle toutes les espérances que son enfance avait fait concevoir. Elle avait de l'instruction, des talens agréables, et toute

causera, *will talk* ; louera, *will praise* ; volait, *flew* ; faisait ; *composed* ; de tems en tems, *now and then* ; la pointe des pieds, *tip-toe* ; brusquement, *hastily* ; joujoux, *play-things* ; fut, *went* ; au lieu, *instead* ; arrosait, *bedewed* ; se rappelait, *reflected on* ; attachante, *engaging* ; par la suite, *after that* ; médiocre, *indifferent* ; concevoir, *entertain* ;

l'adresse qui sied si bien à une femme. Il n'y avait point d'ouvrage qu'elle ne sût faire. Elle pouvait également se passer de brodeuse, de lingère, et de marchande de modes. D'ailleurs, elle dessinait bien, elle peignait parfaitement des fleurs, elle jouait supérieurement de la harpe ; talent charmant et précieux pour elle, parce-qu'elle le devait uniquement à sa mère, qui avait été sa seule maîtresse de harpe. Paméla aimait la lecture, l'histoire naturelle, la botanique. Elle avait une écriture charmante ; et, pour son style, on n'avait pas eu de peine à le former. Avec une âme si délicate et si sensible, pouvait-elle écrire sans goût, ou manquer de force ou d'imagination ! Elle avait conservé l'ingénuité et toutes les grâces de son enfance, des manières caressantes, une gaieté franche et communicative, et cette douceur attrayante qui lui gagnait tous les cœurs. Comme l'amusement favori de son enfance avait été de s'exercer à courir et à sauter, elle jouissait d'une excellente santé ; elle avait, avec des traits délicats et une taille mince et légère, une force étonnante. Il était impossible de la surpasser à la course : personne ne marchait mieux qu'elle, et ne dansait de meilleure grâce. Elle joignait à tous ces agrémens une bonté qui ne se démentit jamais. Elle travaillait souvent en secret pour les pauvres, et elle méritait l'éloge charmant qu'un auteur célèbre a fait d'une reine infortunée, et sur-tout des femmes en général. On pouvait dire de Paméla *qu'elle montrait ces vertus douces et bienfaisantes, que la philosophie enseigne aux hommes, et que la nature donne aux femmes.*

Natalie, plus âgée que Paméla de sept ans, était dans le monde depuis quelques années, ainsi que sa

sût, *knew* ; brodeuse, *embroiderer* ; lingère, *seamstress* ; marchande de modes, *milliner* ; dessinait, *drew* ; manquer, *want* ; attrayante, *attracting* ; taille, *shape* ; mince, *small* ; démentit, *contradicted* ;

sœur Camille. Elle faisait le bonheur de sa mère par sa tendresse pour elle, sa conduite, et sa réputation. Enfin, ces trois objets, si chers et si dignes de l'être, Camille, Natalie, Paméla, rendaient Félicie la plus heureuse personne de la terre. Cette félicité si pure fut troublée par un événement qui plongea Félicie dans la plus juste affliction. Elle avait une jeune belle-sœur, nommée Alexandrine, et qui, par ses vertus, ses talents, et ses charmes, faisait les délices de sa famille. Attaquée, depuis six mois, d'une maladie de langueur, que d'abord on ne jugea pas dangereuse, Alexandrine prit la résolution d'aller passer un an dans les provinces méridionales. Félicie éprouva le double chagrin de voir partir sa mère avec Alexandrine. Cette mère, aussi vertueuse que tendre, consentit à se séparer de sa fille, à supporter les fatigues d'un triste voyage et les peines d'une longue absence, pour suivre une belle-fille à laquelle ses soins devenaient nécessaires. Hélas ! elle emportait du moins des espérances consolantes ; mais elle les perdit bientôt sans retour. Le voyage ne fit qu'augmenter les maux d'Alexandrine. Enfin, les symptômes les plus funestes achevèrent de ravir un reste d'espoir. Félicie, instruite par sa mère de ces douloureux détails, cherchait encore à s'abuser lorsqu'elle reçut d'elle une lettre conçue en ces termes :

*De N——, ce . . . Septembre, 1782.*

“ Elle existe encore ! . . . mais peut-être, hélas !  
 “ quand vous recevrez cette lettre ! . . . O ma fille !  
 “ que deviendra votre malheureux frère ? que de-  
 “ viendrai-je moi-même avec sa douleur et la mienne ?  
 “ et que je suis à deux cents lieues de vous ! Cette  
 “ créature angélique, que nous allons perdre, nous ne

belle-sœur, *sister-in-law* ; méridionales, *southern* ; belle-fille, *daughter-in-law* ; maux, *pains* ; achevèrent, *finished* ; ravir, *taking away* ; abuser, *to deceive* ; deviendra, *will become of* ;

" la connoissons qu'imparfaitement : une vie tran-  
 " quille et fortunée, telle qu'était la sienne, ne pou-  
 " vait faire briller, aux yeux des autres, les vertus  
 " sublimes qu'elle possède. Vous n'avez point d'idée  
 " de son courage, de sa piété, de sa patience, de sa  
 " parfaite résignation. Je vous ai mandé qu'elle  
 " s'abusait sur son état : j'étais dans l'erreur. Elle  
 " était éclairée même en partant de Paris ; elle le dit  
 " alors en secret à sa femme-de-chambre ; je tiens ce  
 " détail de Julie elle-même ? Pour adoucir l'horreur de  
 " notre situation, l'infortunée voulait du moins nous  
 " persuader qu'elle conserve l'illusion que nous avons  
 " perdue : mais hier elle s'est trahie avec moi. Nous  
 " étions tête-à-tête : elle m'a dit qu'elle sentait que  
 " sa fin était proche, et qu'elle me conjurait de l'an-  
 " noncer à son mari, avec les précautions et les mén-  
 "agemens nécessaires, pour qu'il n'en fût point  
 " alarmé. Ensuite elle est tombée dans une profonde  
 " rêverie. Afin de l'arracher à ses réflexions, j'ai  
 " repris la parole : j'ai dit que je vous écrirais ce  
 " matin. A ces mots elle a paru vouloir me dire  
 " quelque chose, et je me suis aperçue qu'elle balan-  
 " çait. J'ai serré sa main dans les miennes, en lui  
 " demandant si elle désirait me donner une commis-  
 " sion pour vous. Oui, m'a-t-elle répondu : j'ai une  
 " inquiétude qui me tourmente, et la voici. Vous  
 " savez, a-t-elle continué, qu'a treize ans j'ai eu le  
 " malheur de perdre ma mère : on me mit alors au cou-  
 " vent. Peu de jours après, une pauvre femme me fit  
 " demander au parloir. Elle était paralytique, et m'ap-  
 " prit que ma mère, pendant les deux dernières années  
 " de sa vie, l'avait fait subsister. J'embrassai cette  
 " malheureuse femme, en pleurant ; depuis ce tems-la  
 " je prends soin d'elle. Daignez, maman, poursuivit-

ai mandé, wrote ; éclairée, acquainted ; tiens, have ; adoucir, to  
 soften ; est, has ; trahie, betrayed ; tête-à-tête, alone ; repris, re-  
 sumed ; vouloir, as if she wanted ; balançait, hesitated ;

“ elle avec émotion, daignez recommander cette femme  
“ a ma sœur, lui dire de ma part que mon amitié l’en  
“ charge. Julie vous donnera son adresse ; et de grâce,  
“ envoyez-la demain a ma sœur. Je n’ai pu répondre  
“ à ce discours que par des larmes. Elle m’a baisé  
“ la main avec une expression déchirante. Dans ce  
“ moment cette petite chienne, que vous lui conpaiss-  
“ sez, et qu’elle aime tant, *Zemire*, a voulu monter  
“ sur son lit. Je l’ai prise sur mes genoux. Votre  
“ sœur s’est penchée pour la baiser, *Pauvre Zemire !*  
“ a-t-elle dit : *maman, vous aimez les chiens ; je vous*  
“ *la donne : promettez-moi de la garder toujours.* Vous  
“ saurez, ma fille, apprécier de tels traits. Au mo-  
“ ment de tout quitter, penser à tout ! n’oublier rien !  
“ A vingt quatre ans, belle, heureuse, jouissant d’une  
“ réputation sans tache, prête à se séparer pour tou-  
“ jours du mari le plus aimé, d’un enfant charmant,  
“ d’une tante chérie, qui fut à la fois, pour elle, une  
“ bienfaitrice généreuse et l’amie la plus aimable !  
“ Enfin, en consommant le plus douloureux sacrifice,  
“ conservant une humanité si touchante ! en s’occu-  
“ pant du soin vertueux d’assurer un sort à l’infor-  
“ tunée dont elle était le seul appui ; en vous léguant  
“ sa pauvre femme, s’occuper encore des petits dé-  
“ tails dont, une légère maladie suffirait pour distraire  
“ tout autre, ne pas même oublier son chien ! Ah !  
“ comment ne pas admirer une bonté si prévoyante,  
“ un courage si héroïque !—Adieu, ma fille. Je vous  
“ envoie la seule consolation que je puisse vous offrir  
“ dans ce moment ; c’est l’adresse de la pauvre  
“ femme, qu’il vous sera bien doux de voir et de  
“ soigner.”

Aussitôt que Félicie eut lu cette lettre, elle sortit sur-le-champ, et suivie de Paméla, elle monta en voi-

déchirante, *powerful* ; s’est penchée, *has stooped* ; appui, *support* ;  
léguant, *bequeathing* ; distraire, *to divert* ; prévoyante, *provident* ;

ture et fut dans la rue de \*\*\*. C'était où demeurait la pauvre femme, nommée *Madame Busca*, et qu'on n'appellait dans son quartier que la *bonne femme*. L'étonnement de Félicie et de Paméla, en la voyant et en l'écoutant, fut égal à la pitié, mêlée d'admiration, qu'elle leur inspira. Cette malheureuse femme paralytique avait les jambes et les mains entièrement desséchées. Ses doigts, horriblement alongés paraissaient disloqués, et avaient perdu toute forme humaine. Son visage n'offrait rien de hideux, mais il était d'une maigreur et d'une pâleur frappantes. Elle ne pouvait ni soulever ni tourner la tête : elle la portait inclinée sur sa poitrine : et, dans cet affreux état depuis dix-sept ans, elle avait cependant conservé toute sa connaissance et toute sa raison. Elle couchait dans une grande chambre, proprement arrangée : un ecclésiastique, d'une figure vénérable, était assis à côté de son lit. Félicie, en entrant, dit qu'elle était la belle-sœur d'Alexandrine. A ces mots la pauvre femme leva les yeux au ciel, et dans le même moment son visage se couvrit de larmes. "Ah, madame !" s'écria-t-elle, "quel ange vous avez pour sœur ! Elle est bien jeune, et il y a cependant onze ans qu'elle me tient lieu de tout ! Si vous saviez quels soins j'ai reçus d'elle !" — "Elle venait souvent vous voir ?" — "Avant son mariage, comme elle ne pouvait sortir du couvent, je me faisais porter trois fois la semaine à son parloir ; alors elle demandait la permission de passer la grille, afin d'être avec moi dans la même chambre : elle m'apportait mon déjeuner qu'elle avait préparé elle-même. Je ne peux pas me servir de mes mains, c'était elle qui me faisait manger, et avec une bonté, une amitié ! — Enfin, madame, savez-vous la plus grande pénitence que pouvait lui donner sa bonne ? C'é-

desséchées, *withered* ; disloqués, *out of joint* ; maigreur, *leanness* ; soulever, *lift up* ; inclinée, *bent* ; arrangée, *filled up* ; me tient lieu de tout, *is every thing of me* ; bonne, *governess* ;



" tait de lui dire : *Demain vous ne ferez pas manger*  
 " *Madame Busca, ce sera moi qui la servirai toute seule.*  
 " Alors elle devenait obéissante comme un agneau.  
 " Elle me faisait toujours l'honneur de m'appeller sa  
 " mère, et elle voulait que je l'appellasse ma fille. Eh  
 " bien, quand je voyais que la bonne n'était pas con-  
 " tente d'elle, je l'appellais *mademoiselle*. Cette chère  
 " enfant ne tenait pas à cela, les larmes lui roulaient  
 " dans les yeux, et elle allait aussitôt demander par-  
 " don à sa bonne.—Vous pleurez, mesdames," pour-  
 " suivit la bonne femme, " que serait-ce donc, si je vous  
 " disais tout ce qu'elle a fait pour moi depuis son  
 " mariage ? Une jeune et charmante dame comme  
 " elle, venir tous les deux ou trois jours s'enfermer  
 " des heures entières avec une pauvre paralytique  
 " comme moi ! Elle m'apportait du linge, des fruits,  
 " des confitures, et souvent elle me lisait un chapitre  
 " des saints évangiles. Vous savez, madame, comme  
 " elle chante divinement. Un jour je la priai de  
 " chanter. Je ne sais, dit-elle, que des chansons  
 " mondaines qui ne plairaient pas à ma mère ; mais  
 " j'apprendrai pour elle quelque beau cantique. En  
 " effet, quatre ou cinq jours après, elle vint m'en-  
 " chanter plusieurs d'une beauté . . . . En vérité,  
 " madame, je croyais voir, je croyais entendre chan-  
 " ter un ange ! Une autre fois elle apporta sa harpe,  
 " et elle en joua pour moi plus de deux heures. Mais  
 " ce n'est pas tout, madame ; vous voyez l'état où  
 " je suis ; il faut que vous sachiez encore que tous  
 " mes membres sont aussi douloureux qu'ils sont dé-  
 " formés, et que je ne passe pas de semaine sans  
 " avoir des convulsions terribles. Si ce n'était, ma-  
 " dame, pour vous faire connaître votre digne sœur, je

ne tenait pas à, *could not withstand* ; disais, *were to tell* ; entières,  
*whole* ; confitures, *sweetmeats* ; évangiles, *Gospel* ; mondaines,  
*worldly* ; il faut que vous, *you must* ; si ce n'était, *were it not* ;

“ n'oserais vous faire un semblable détail. ” — “ Ah, parlez, ” interrompit vivement Félicie, en versant un ruisseau de larmes, “ parlez ! ” — “ Eh bien, ” reprit la femme, “ l'humanité chrétienne de ce cher ange est telle, qu'il n'y a point de service que je n'ai été forcée d'accepter d'elle. Par exemple, “ puisque vous l'ordonnez, je vous dirai qu'on ne peut me couper les ongles sans me faire éprouver une très-grande souffrance, à moins d'une extrême adresse ; et voilà le soin dont elle se chargeait régulièrement. Sûrement, madame, vous aurez remarqué ses petites mains si blanches et si délicates ; mais vous ignorez que toutes les semaines ces jolies mains lavaient les pieds d'une pauvre infirme ! ”

Après avoir prononcé ces mots, la femme s'arrêta, et ses larmes recommencèrent à couler. Félicie et Paméla n'étaient pas en état de parler. Il y eut un moment de silence. Au bout de quelques minutes, une jeune fille entra dans la chambre, et demanda à la pauvre femme si elle n'avait besoin de rien. La femme la remercia, et la jeune fille sortit. Alors l'ecclésiastique, qui était toujours resté au chevet du lit de la femme, prit la parole, et, s'adressant à Félicie, “ Madame, ” dit il, “ apprendra sûrement avec intérêt que cette jeune personne, qui offrit ses services à Madame Busca, est la fille d'une de ses voisines ; et toutes les autres voisines de Madame Busca sont aussi obligeantes. L'une vient travailler auprès d'elle, l'autre arrange sa chambre, une troisième se charge de lui apporter de la lumière et d'entretenir son feu. Enfin, madame, l'esprit de charité de votre respectable sœur semble animer toutes les personnes qui habitent cette maison. Il est vrai que l'exemple de cette jeune et vertueuse dame n'a pas

ongles, *nails* ; éprouver, *experience* ; adresse, *dexterity* ; en état, *able* ; au bout de, *after* ; chevet, *head* ; prit, *resumed* ; apprendra, *will hear* ; arrange, *sets in order* ; entretenir, *keep up* ;

“ peu contribué à redoubler l'activité d'un zèle si louable.” “ Ah,” dit Félicie, “ quelle profonde, quelle utile admiration je remporte d'ici ! ” “ En effet, madame,” reprit l'ecclésiastique, “ ce que vous venez d'entendre, et l'objet qui est sous vos yeux, méritent bien d'inspirer de semblables sentimens. Cette femme malheureuse ! Si vous connaissiez, madame, sa piété, et la sublimité de sa résignation ! Elle ne vous a pas dépeint tous ses maux ; ce corps, desséché et sans mouvement, est couvert de plaies et d'ulcères. J'épargne à votre sensibilité des détails que vous n'entendriez pas sans frémir.” “ Ah, l'infortunée ! ” s'écria Félicie, “ eh, quoi, ne peut-on soulager ses souffrances ? n'est-il point de remèdes ? ” “ — Non, madame, il n'est point d'art humain qui puisse les adoucir : mais admirez-la d'autant plus qu'elle ne se trouve point à plaindre . . . . ” — “ Ah ! se peut-il ! . . . . ” — “ Oui, madame,” reprit la femme, “ non-seulement j'accepte avec résignation ces maux passagers, mais je les endure avec joie. Eh, comment peut-on s'en étonner ? Pour des souffrances d'un moment, supportées avec patience, obtenir un bonheur éternel ! nos récompenses seront bien proportionnées à nos mérites. Quelle reconnaissance je dois à mon Dieu de m'avoir mise dans une situation où je puis avoir un mérite continué à ses yeux, celui de souffrir sans me plaindre ; dans une situation où rien ne peut me distraire de lui, où tout m'invite à ne m'occuper que de l'éternité ! Oh, que mes maux me sont chers ! ils ont expié les fautes de ma jeunesse, ils ont purifié mon cœur, ils m'ont détachée de tous les faux biens ! Le monde n'existe plus pour moi ; il ne peut plus me séduire, ni me perdre ; mon âme n'habite plus cette terre étrangère ; elle est déjà

louable, *praise-worthy* ; se peut-il, *can that be* ; passagers, *transient* ; d'un moment, *momentary* ; expié, *atoned for* ;

“ unie à son Créateur. Mon Dieu, je vous vois, j’entends votre voix paternelle ! elle m’élève, elle me fortifie, elle m’ordonne de me soumettre sans murmure, elle me promet à ce prix une couronne immortelle ? O mon Dieu, je vous obéis avec transport j’adore vos décrets, je bénis ma destinée, et je ne la changerais pas pour le sort le plus brillant de l’univers.” En parlant ainsi, cette femme s’exprimait avec autant de force que de sentiment. Le son de sa voix n’annonçait plus l’état de faiblesse et d’épuisement où la réduisaient ses souffrances ; ses yeux, naturellement éteints et languissans, brillaient alors d’un feu extraordinaire. Félicie et Paméla l’écoutaient et la contemplaient avec ravissement. “ Eh bien, madame,” dit l’ecclésiastique, “ auriez-vous pu croire que dans un semblable état il fût possible de se trouver heureuse ? Cette femme, qui bénit sa destinée, qui deviendrait-elle sans la religion ? Quelle serait l’horreur de sa situation, si elle pouvait douter des vérités éternelles dont elle est pénétrée ? Ah, l’athée barbare autant qu’insensé, qui cherche à faire des prosélytes, que pourrait-il répondre à cette femme, lorsqu’elle lui dirait : Vous voulez m’arracher l’unique consolation qui me reste et que je puisse goûter ! Vous voulez me plonger dans le plus affreux désespoir ! Cruel, voyez mes maux, voyez mon courage, ma patience, ma résignation ; voyez le calme de mon âme, et frémissez de votre horrible dessein ! ”

Félicie applaudit à la justesse de cette réflexion ; ensuite elle se leva et quitta la femme, en se promettant bien de revenir la voir aussi souvent que ses occupations et ses devoirs pourraient le lui permettre. Félicie et Paméla ne s’entretenirent tout le reste du

épuisement, *faintness* ; brillaient, *glittered* ; auriez-vous pu, *could you have* ; athée, *atheist* ; frémissez, *tremble* ; s’entretenirent, *conversed* ;

jour que d'Alexandrine et de la *bonne femme*. "Com-  
 ment se peut-il," disait Paméla, "que jamais ma  
 tante ne nous ait parlé de cette femme?" "Voilà,"  
 reprit Félicie, "ce qui doit mettre le comble à  
 notre admiration. Tel est le caractère de la vé-  
 ritable vertu. Quand c'est la raison seule qui fait  
 faire une bonne action, alors on est tenté de s'enor-  
 gueillir des efforts qu'il en coûte; mais, quand c'est  
 le sentiment qui nous porte au bien, au lieu de  
 s'admirer soi-même, on se dit: Je ne mérite pas  
 d'éloges, je n'ai fait que suivre mon inclination et  
 les mouvemens de mon cœur. Avez-vous jamais  
 vu un avare se décider à faire un présent? C'est  
 toujours avec une pompe et une emphase qui prou-  
 vent combien cette action lui est peu familière, et  
 combien il en tire de vanité. En effet, elle lui  
 coûte tant, qu'il faut bien lui pardonner le sot or-  
 ueil qu'il en montre. Remarquez, au contraire,  
 avec quelle noble simplicité une personne généreuse  
 sait donner. C'est ainsi que les âmes communes  
 tirent vanité de leurs bonnes actions, parce-que, les  
 trouvant pénibles, elles y attachent un mérite ex-  
 trême: tandis que les grandes âmes sont préser-  
 vées de cet orgueil par leur élévation même, et par  
 le penchant sublime qui les entraîne à tout ce qui  
 est honnête et vertueux." "Cette réflexion," dit  
 Paméla, "devrait bien faire aimer la modestie, ou  
 du moins engager ceux qui en manquent à cacher  
 avec soin leur orgueil, et à ne jamais se vanter de  
 ce qu'ils ont fait de louable, puisque cette conduite  
 différente ne sert qu'à déceler la petitesse de leur âme,  
 et leur peu de goût pour la vertu."

Peu de jours après cet entretien, Félicie reçut l'ac-  
 cablante nouvelle de la mort d'une belle-sœur qu'elle

mettre le comble à, *to complete*; s'enorgueillir, *to grow proud*;  
 porte, *inclines*; n'ai fait que suivre, *have only followed*; pen-  
 chant, *propensity*; devrait, *should*; déceler, *discover*; petitesse,  
*meanness*; entretien, *discourse*; accablante, *grievous*;

avait toujours tendrement aimée, et que les détails contés par la *bonne femme* lui avaient encore rendue plus chère. Quoiqu'elle fût préparée depuis trois mois à cet événement, elle en ressentit une profonde douleur. Elle alla chercher la *bonne femme* ; elle goûta la triste consolation de pleurer avec elle, et d'entendre un éloge funèbre digne de celle qui en était l'objet.

Paméla voulut remplacer auprès de la pauvre femme l'intéressante et vertueuse Alexandrine. Elle lui rendait les mêmes soins, et allait régulièrement chez elle deux fois la semaine. Il y avait près d'un an qu'elle remplissait les devoirs touchans qu'elle s'était imposés à cet égard, lorsqu'un matin qu'elle était chez la *bonne femme*, et, qu'à genoux devant son fauteuil elle lui lavait les pieds, la porte de la chambre s'ouvrit tout-à-coup, et un homme de cinquante ans, d'une figure imposante et noble, parut, et, après avoir fait quelques pas, s'arrêta en regardant fixement le spectacle qui s'offrait à ses regards. Paméla était à genoux : elle tenait les pieds desséchés de la pauvre femme, et les essuyait. Dans cette attitude elle avait la tête penchée, et ses longs cheveux, retombant sur son visage, en cachaient une partie. Au bruit que fit l'inconnu, elle leva la tête. En l'apercevant, que fit un mouvement de surprise : une vertueuse rougeur se répandit sur son visage, et rendit plus intéressante encore sa figure et son action. Elle se retourna vers une femme-de-chambre Anglaise qui l'avait accompagnée, et la gronda un peu en Anglais d'avoir oublié de fermer le verrou de la porte. Aussitôt que Paméla eut cessé de parler, l'inconnu, transporté, s'écria en Anglais ; " Grâces au ciel, cet ange est une compatriote !" L'étonnement de Paméla

alla chercher, *went to* ; fauteuil, *arm-chair* ; imposante, *majestic* ; pas, *steps* ; essuyait, *dried* ; fermer le verrou de, *to bolt* ;

fut extrême, et son embarras s'accrut aussi lorsqu'elle vit l'inconnu s'approcher, prendre une chaise, et s'asseoir gravement vis-à-vis d'elle. Tandis qu'elle se pressait d'envelopper les pieds de la bonne femme, afin de s'en aller, l'inconnu reprit la parole ; "Celeste créature !" dit-il, "O ! que n'a pas contemplé ce tableau n'a qu'une imparfaite idée de l'impression que peuvent produire la jeunesse et la beauté." Après cette exclamation, l'inconnu cessa de parler, regardant fixement Paméla. Il était tellement absorbé dans sa rêverie qu'il n'avait pas l'air de s'apercevoir de l'embarras et de l'étonnement que causait sa présence. Enfin Paméla se leva ; elle dit adieu à la femme ; ensuite, passant devant l'inconnu, elle lui fit une profonde révérence, et sortit précipitamment, laissant l'inconnu tête-à-tête avec la femme. Quelques jours après cette aventure Paméla retourna chez la femme ; et cette dernière conta que l'inconnu était resté près d'une heure avec elle, et qu'il lui avait fait mille questions sur Paméla ; qu'il avait voulu savoir son nom, et celui de la personne qui l'avait élevée. Le soir même Félicie reçut une lettre, conçue en ces termes :

"Madame, près de retourner en Angleterre, je ne puis me résoudre à partir sans prendre les ordres de la personne généreuse qui a daigné adopter une orpheline Anglaise. L'aimable Paméla fait trop d'honneur à sa patrie et à l'éducation qu'elle vous doit, madame, pour ne pas inspirer le plus vif intérêt à un Anglais qui n'est pas indigne de jouir du bonheur de contempler de près la vertu. J'ai cinquante ans ; ainsi, madame, j'ai le droit de vous dire, sans détour, que le spectacle dont j'ai été témoin il y a quelques jours, a fait sur mon cœur la

accrut, *increased* ; vis-à-vis, *facing* ; n'avait pas l'air, *did not look* ; de s'apercevoir, *as if he perceived* ; avait voulu, *would* ; vif, *warm* ; détour, *subterfuge* ;

“ plus profonde impression. La charmante Paméla  
 “ à genoux, et lavant les pieds de cette malheureuse  
 “ femme paralytique, ne s’effacera jamais de mon  
 “ souvenir. On m’a dit qu’elle avait des parens en  
 “ Angleterre qui refusaient de la reconnaître : daignez  
 “ me confier le secret de sa naissance, je vous offre  
 “ pour elle les services et le zèle du père le plus  
 “ tendre.

“ Je suis, avec respect, &c.

“ CHARLES ARESBY.”

“ Ah ! maman,” s’écria Paméla après avoir lu ce  
 billet, “ ne voyez point cet Anglais. Vous êtes tout  
 “ pour moi : ne cherchez point à me faire recon-  
 “ naitre par des parens qui m’ont abandonnée. Je  
 “ suis à vous : que manque-t-il à mon bonheur ?”  
 “ Mais, mon enfant,” reprit Félicie, “ si vos parens  
 “ vous reconnaissaient, vous auriez un nom, un état.”  
 “ Vous me donnez le doux nom de fille ; vous me  
 “ permettez de vous consacrer ma vie ; que pour-  
 “ rais-je encore désirer ?”—“ Laissez-moi recevoir  
 “ cet Anglais : j’avoue que son admiration pour ma-  
 “ Paméla me donne le désir de le connaître. Il sait  
 “ apprécier mon enfant ! quel titre auprès de moi !  
 “ Mais je te promets de ne jamais lui confier ton nom  
 “ sans ton aveu.” A cette condition Paméla donna  
 son consentement à la visite de l’Anglais, et dès le  
 lendemain M. Aresby fut reçu chez Félicie. Après  
 les premiers complimens M. Aresby renouvela ses  
 offres de services, et conjura Félicie de lui confier le  
 nom de la famille de Paméla. Félicie lui avoua na-  
 turellement que Paméla elle-même s’opposait à cette  
 confidence. M. Aresby soupira. “ Je perds,” dit-il  
 avec chagrin, “ l’espoir de lui être utile !”—“ Du  
 “ moins, monsieur,” reprit Paméla, “ ne doutez

manque-t-il, *is there wanting* ; aveu, *consent* ; des le lendemain,  
*the very next day* ;



“ point de ma reconnaissance. Je ne puis envisager  
“ sans effroi le moindre changement de mon sort,  
“ puisque je trouve, dans la tendresse de ma chère  
“ et généreuse bienfaitrice, une félicité qui remplit  
“ tous les désirs de mon cœur ; mais je n’en suis pas  
“ moins touchée de vos bontés.” A ces mots M.  
Aresby regarda Paméla avec attendrissement ; et, se  
retournant vers Félicie, “ Je pars,” dit-il, “ sur la  
“ fin de cette semaine ; oserais-je espérer, madame,  
“ que vous daignerez me permettre de me rappeler  
“ quelquefois à votre souvenir ?”——Félicie inter-  
rompt M. Aresby, pour lui promettre de lui écrire,  
et pour lui demander son adresse. “ Je n’habite plus  
“ Londres,” dit M. Aresby, “ et je voyage souvent :  
“ mais, si vous voulez bien, madame, adresser vos  
“ lettres à Londres sous l’enveloppe de Madame Sel-  
“ win, elles me parviendront sûrement.” A ce nom  
de *Selwin*, Félicie s’émut, et Paméla se troubla. M.  
Aresby, qui regardait Félicie, remarqua sa surprise,  
et lui demanda si Madame Selwin avait l’avantage  
d’être connue d’elle. “ Je connais son nom,” re-  
pondit Félicie.——“ Ce nom,” reprit M. Aresby,  
“ est le mien.”——“ Comment ?”——Oui, madame ; je  
“ l’ai quitté en épousant une héritière, dont on ne  
“ pouvait obtenir la main qu’en prenant le nom de  
“ sa famille ; je suis veuf depuis dix ans, et je n’ai  
“ point d’enfans.”——“ Aviez-vous un frère ?” demanda  
Félicie avec une extrême émotion.——“ Hélas, ma-  
“ dame,” répondit M. Aresby, “ j’en ai eu deux, et je  
“ les ai perdus ! Madame Selwin est veuve du second,  
“ le troisième . . . .”——“ Eh bien, monsieur !”——  
“ Ah ! madame, cet infortuné, égaré par une passion  
“ funeste, méconnut l’autorité paternelle . . . . Il fut  
“ déshérité. Le repentir, le chagrin, abrégèrent ses

v. voulez bien, *will be so kind* ; parviendront, *will reach* ; s’émut,  
*was affected* ; héritière, *heirress* ; eh bien, *well* ; égaré, *misled* ;  
méconnut, *forgot* ; abrégèrent, *shortened* ;

“jours. Notre malheureux père le suivit de près dans la tombe. J'étais absent alors. Un nouvel enchaînement de malheurs me força de prolonger mes voyages. Je ne revins en Angleterre qu'au bout de quatre ans. J'appris la mort de la veuve de mon second frère. Elle avait laissé une fille : je formai le projet de chercher cette enfant et de l'adopter. La femme qui s'en était chargée venait de mourir : mais le mari de cette femme m'apprit qu'il tenait d'elle que la malheureuse petite orpheline n'avait survécu que de quelques mois à sa mère. Cet homme ajouta qu'il n'avait revu sa femme que six mois après la mort de ma belle-sœur, et que déjà l'enfant n'existait plus. En prononçant ces paroles, M. Aresby s'aperçut que Paméla cherchait en vain à cacher les larmes dont son visage était baigné. Surpris de son agitation, de sa pâleur, il la considéra avec émotion. Félicie, aussi troublée que Paméla, tenait une de ses mains dans les siennes, et serrait tendrement cette main tremblante . . . Tout-à-coup Paméla, éperdue, se lève, et, s'avançant d'un pas chancelant vers M. Aresby, “Oui,” dit-elle “je dois me faire connaître au frère de mon père !” “Juste ciel !” s'écrie M. Aresby, en se précipitant vers elle. Paméla, saisie d'un effroi qu'elle ne peut vaincre, recule, et se jette dans les bras de Félicie. “O ma mère !” dit-elle, en versant un torrent de pleurs, “ma bienfaitrice ! c'est à vous seule que j'appartiens ! gardez votre enfant ! ne l'abandonnez point ! Si vous cédez vos droits sur moi, vous me donnerez la mort !” En achevant ces mots, Paméla laisse tomber sa tête sur le sein de Félicie, ses yeux se ferment, elle s'évanouit. Félicie, hors d'elle-même à cette vue, baigne de pleurs le visage de Paméla : elle

enchaînement, *series* ; venait de mourir, *had just died* ; tenait, *had* ; survécu, *outlived* ; tenait, *held* ; éperdue, *amazed* ; chancelant, *tottering* ; cédez, *yield* ; s'évanouit, *faints* ; hors d', *beside* ;

appelle du secours. Paméla bientôt reprend connaissance ; elle ouvre les yeux. M. Aresby saisit une de ses mains : " O Paméla," lui dit-il, " bannissez des craintes insensées et qui m'outragent ! Je n'ai ni le droit, ni le désir inhumain, de vous arracher des bras de votre bienfaitrice ; vous devez lui consacrer tous les momens de votre vie ! Ah, s'il est vrai que vous soyez cette enfant, cette infortunée Selwin, dont j'ai si long-tems déploré la perte, vous ne trouverez en moi qu'un tendre père, incapable d'exiger de vous le plus léger sacrifice !" A ce discours, Paméla embrasse Félicie avec transport, et elle exprima sa joie et sa reconnaissance pour M. Aresby avec cette sensibilité qui la caractérisait. Félicie fut chercher une cassette qui contenait les preuves de la naissance de Paméla. M. Aresby lut des lettres et différens papiers que la femme-de-chambre de Madame Selwin avait jadis remis à Félicie. Cette femme ayant reçu alors quelques présens de Félicie, on devina facilement qu'afin de ne pas le partager avec son mari, elle avait supposé la mort de la jeune Selwin, sûre d'ailleurs que cette enfant ne reparaitrait jamais en Angleterre.

M. Aresby, au comble de ses vœux de retrouver sa nièce dans cette même jeune personne, dont les vertus avaient fait sur son cœur une si profonde impression, voulut qu'elle prit son nom dès le jour même. Par la suite, son affection pour Paméla devint si tendre qu'il s'établit en France. Paméla sut mériter ses bienfaits par son attachement et sa reconnaissance. Elle ne quitta jamais Félicie, et le soin de la rendre heureuse fut toujours pour elle le premier et le plus doux de ses devoirs.

reprend, *recovers* ; connaissance, *senses* ; outragent, *wrong* ; fut chercher, *went to fetch* ; cassette, *box* ; jadis, *formerly* ; devina, *guessed* ; comble, *height* ; vœux, *wishes* ; voulut qu'elle prit, *would have her take* ; par la suite, *afterwards* ; s'établit, *settled*.

## TABLE DES MATIERES.

<i>Page</i>	<i>Page</i>
L'Empereur Aurélien. .... 7	Pierre le Grand. .... 35
Punition d'un Favori. .... 8	Le Tartare Kon-Jong. .... <i>ib.</i>
George I, Roi d'Angleterre. <i>ib.</i>	Respect dû aux Vieillards. . 37
Le duc de Cumberland. .... 9	Euda midas. .... 38
Agésilas. .... <i>ib.</i>	Addison. .... 39
Amour filial. .... 10	Brutus. .... 41
Ki-Ngan. .... 11	Le Désir de se venger apaisé 42
Le Soldat Anglais. .... 12	Le Jugement téméraire. . 43
Hégétorides. .... 13	Le jeune Appius. .... 44
Soliman. .... <i>ib.</i>	Trajan Empereur Romain. 45
Noble Effort d'un Fils de Crésus. .... 14	Lord Peterborough. .... 46
Le Cardinal Farnèse. .... 15	Barbarie Espagnole. .... 48
L'Avarice d'un Hôte fait le Bonheur d'une pauvre Femme. .... 17	Bel exemple d'Humanité et de Désintéressement. .... 49
Le fils de Métellus. .... 18	Arthur Capel, officier Anglais 50
Athanase d'Ayala. .... 19	Tigrane. .... 51
Tai-Tsong. .... 20	Activité d'Alexandre le Grand pour l'Etude. .... 53
L'Empereur Kan-Ngai-Ti. 21	Alfred, Roi d'Angleterre. . 55
Cornélie. .... 22	Fais pour tes Semblables ce que tu voudrais qui te fût fait. .... 56
Oulo, Roi des Kin. .... 23	Julie, Mère d'Antoine. .... 58
Le Chev. Robert Walpole. 24	George d'Amboise, Cardinal, Archevêque de Rouen, et Ministre d'Etat sous Louis XII. .... 60
Le Juif bienfaisant. .... 25	Damon et Pythias. .... 61
Régulus. .... 26	Le bon Frère. .... 62
Belle Action d'un Soldat Romain. .... 27	Bel Exemple d'Amour fraternel. .... 63
Quintus Cincinnatus. .... 28	Agis IV, Roi de Sparte. . 64
Antiochus le Grand. .... 29	Attachement d'un Page pour son Maître. .... 66
Respect pour les Maîtres. . 30	Frédéric II, Roi de Prusse. 67
Faire le Bonheur des autres c'est travailler à son propre Bonheur. .... 31	
Lysimaque. .... 33	
L'Algérien reconnaissant. . 34	

	<i>Page</i>		<i>Page</i>
Dorfling .....	68	Clément XIV .....	131
Richard Mead, Médecin ..	69	Marie de Reigesberg, Epouse	
Constance de Cézil .....	70	de Grotius .....	123
Papirius .....	72	Anson .....	124
Arrie, Epouse de Pétus ..	73	Pline le Jeune .....	128
Canut, Roi d'Angleterre ..	74	Beau Trait d'une Jeune	
Courage d'un jeune Chrétien .....		Fille .....	129
Thomas Moore, Chancelier		75 Gustave Adolphe .....	132
d'Angleterre .....		Le Docteur Young .....	133
Justin I, Empereur d'Orient		77 Clémence de Tite .....	135
en 519 .....		Macdonel, Officier Irlandais	137
Le gentilhomme Ecossais ..	79	Le piété filiale .....	138
Louis, Dauphin de France,	81	Bel Exemple de Fermeté	
Père de Louis XVI ..		dans un Ministre et un	
La Vertu préférable aux	82	Général Chinois .....	139
Richesses .....		Léopold, Duc de Lorraine	141
Fitz-Williams .....	83	Vatentin Duval .....	142
Le Comte de Shaftsbury ..	84	Khan-Hi, Empereur de la	
Les deux Amis .....	86	Chine .....	145
Gustave III, Roi de Suède	87	Le Soldat magnanime ..	146
Bel exemple d'Humanité	89	Cosroès et Mitrane .....	148
dans un jeune Seigneur ..		Les Vrais Citoyens .....	150
Beau Trait de Générosité ..	91	Elizabeth, Reine d'Angle-	
L'Archiduc Ferdinand ..	93	terre .....	161
Le Villageois généreux ..	94	Le Chevalier du Jars ..	153
Thesté, Femme de Polyx-	96	Justice d'un Mandarin ..	154
ène .....		Alphonse V. surnommé le	
Marie-Thérèse, Impé- ratrice-Reine d'Allemagne	97	Sage et le Magnanime, Roi d'Arragon et de Si-	
Dispute Généreuse de deux frères .....	98	cile .....	156
Le généreux Anglais .....	100	Stanis las Leczinsky, Roi	
L'empereur Tait-Song ..	101	de Pologne, Duc de Lor-	
Aristide .....	103	raine et de Bar .....	158
Bel Exemple de Patriotisme	104	Le Prince de Commercey ..	161
Le Paysan magnanime ..	106	Démétrius Poliorcètes ..	162
Héroïsme de la Reine Mar-	107	Le Vieillard Hollandais ..	194
guerite .....	109	L'honnête Matelot .....	167
L'Epouse de Pythus .....	110	Le Triomphe de la Vertu ..	169
Caton l'Ancien .....	111	La vraie Générosité con-	
Mutius Scévola .....	112	siste sur-tout à faire du	
La Duchesse de Wittemberg	114	Bien à ses Ennemis .....	171
Lady Nithisdale .....	115	L'Inca Huayna Capac ..	173
Guillaume Tell .....	116	Le Monarque Chinois .....	175
Charles XII .....	117	ib. François I. Roi de France	178
Le Capitaine Young, et le		George III. Roi d'Angle-	
Soldat Français .....	119	terre .....	182
Le soldat Portugais .....	120	Charlotte de Mecklen-	
		bourg Strelitz, Reine d'	
		Angleterre .....	184

	<i>Page</i>		<i>Page</i>
Joseph II. Empereur d'Al-		da : Fermeté de sa Mère	
lemagne .....	187	et de sa Femme .....	226
Louis XVI .....	191	Trait de Bienfaisance .....	229
Louis XVII .....	193	La Paysan charitable .....	236
M. Cléry .....	199	Le Pouvoir des bienfaits ..	241
Chan-Chi .....	207	Le généreux Quaker .....	245
Capperonnier .....	209	La mauvaise Mère et le	
Les trois Frères Japonais .	211	bon Fils : Conte Moral,	
Henri IV. Roi d'Angleterre	213	par M. de Marmontel ..	250
Noushirvan le Juste .....	215	La probité récompensée :	
Bel exemple d'Amour filial	218	Conte moral .....	259
Le bon fils .....	220	Paméla, ou l'heureuse	
M. de Salo, Conseiller au		Adoption : Conte moral,	
Parlement de Paris .....	224	par Madame la Comtes-	
Noble Courage de Taquen-		se de Genlis .....	267

FIN DE LA TABLE.

POPULAR  
CLASSICAL AND SCHOOL BOOKS,

PRINTED AND PUBLISHED BY  
W. E. DEAN, 2 ANN-STREET.

---

**KEY TO BONNYCASTLE'S ALGEBRA**: containing correct Solutions of all the Questions. By James Ryan. 18mo.

**RYAN'S ASTRONOMY** on an improved plan, in three Books; systematically arranged and scientifically illustrated with several cuts and engravings, and adapted to the instruction of youth, in Schools and Academies. 18mo.

**PLAYFAIR'S EUCLID**: a New Edition, Revised and Corrected; for the use of Schools and Colleges in the United States. By James Ryan.

**MYTHOLOGICAL FABLES**: translated by Dryden, Pope, Congreve, Addison, and others; prepared expressly for the use of Youth. 12mo.

**BLAIR'S LECTURES ON RHETORIC**; abridged, with questions for the use of Schools. 18mo.

**BONNYCASTLE'S ALGEBRA**: with Notes and Observations, designed for the use of Schools. To which is added, an Appendix on the Application of Algebra to Geometry. By James Ryan. 12mo.

**RECUEIL CHOISI de Traits Historiques et de Contes Moraux**: with the signification of Words in English at the bottom of each page: for the use of Young Persons of both Sexes. By N. Wanoostrocht. 12mo.

**HISTORY OF CHARLES XII.** in French, by Voltaire. 18mo.

**LEVIZAC'S FRENCH GRAMMAR**: revised and corrected by Mr. Stephen Pasquier, M. A. With the Voltarian Orthography, according to the Dictionary of the French Academy. 12mo.

**JACOB'S GREEK READER**; Corrected and Improved, with numerous Notes, Additions, and Alterations, not in any former edition; also a copious Lexicon. By Patrick S. Casserly, T. C. D. 8vo.

**VALPY'S HOMER**; for the use of Schools. With English Notes. By John D. Ogilby. 8vo.

**COLLECTANEA GRÆCA MINORA**; with extensive English Notes and a Lexicon. 8vo.

**VALPY'S GREEK GRAMMAR**; greatly enlarged and improved, by Charles Anthon, LL. D. 12mo.

**ADAM'S LATIN GRAMMAR**; with numerous expansions and Additions, designed to make the work more elementary and complete, and to facilitate the acquisition of a thorough knowledge of the Latin language. By James D. Johnson, A. M. 12mo.

**MAIR'S INTRODUCTION** to Latin Syntax : from the Edinburgh Stereotype Edition ; revised and corrected by A. R. Carson, Rector of the High School of Edinburgh. To which is added, Copious Exercises upon the Declinable Parts of Speech, and an Exemplification of the several Moods and Tenses. By David Patterson, A. M. 12mo.

**VIRGIL** : with English Notes. By John D. Ogilby. 12mo.

**CÆSAR'S COMMENTARIES** : illustrated with English Notes, and an Index of Proper Names. By David Patterson, A. M. 12mo.

**LATIN READER** ; Parts I. & II. by Frederick Jacobs and Frederick William Doring ; with Notes and Illustrations, partly translated from the German and partly drawn from other sources. By John D. Ogilby. 12mo.

**LEMPRIERE'S CLASSICAL DICTIONARY** ; containing the principal Names and Terms relating to the Geography, Topography, History, Literature, and Mythology of the Ancients. Revised, corrected, and arranged in a new form, by Lorenzo L. da Ponte and John D. Ogilby. 8vo.

**ADAM'S ROMAN ANTIQUITIES** : a new Edition, from a late English Copy, illustrated with upwards of 100 Engravings on steel and wood, with notes and improvements, by L. L. da Ponte, Editor of the Seventh, Eighth, Ninth, and Tenth American Editions of Lempriere's Classical Dictionary.

**ENGLISH EXERCISES** : adapted to Murray's English Grammar, consisting of Exercises in Parsing, instances of False Orthography, violations of the Rules of Syntax, Defects in Punctuation ; and violations of the Rules respecting Perspicuous and Accurate Writing. Designed for the benefit of private learners, as well as for the use of Schools. By Lindley Murray. 18mo.

**BLACKSTONE'S COMMENTARIES** on the Laws of England : with Notes by Christian, Chitty, Lee, Hovenden, and Ryland. Also a life of the Author : and References to American Cases. By a Member of the New-York bar. 2 vols. 8vo.

**MURRAY'S MATERIA MEDICA AND PHARMACY**, including Translations of the Edinburgh, London, and Dublin Pharmacopœias. With Notes and Additions, by John B. Beck, M. D. 8vo.

**PARIS' PHARMACOLOGIA** : with Notes and Additions, by John B. Beck, M. D. 8vo.

**RICHERAND'S PHYSIOLOGY** : translated from the French, by G. J. M. de Lys, M. D. With Notes and a copious Appendix, by James Copland, M. D. 8vo.

**COBB'S FIRST BOOK**, or Introduction to the Spelling-Book, designed for the use of small children.

**COBB'S JUVENILE READER**, No. 1 ; containing interesting, moral, and instructive Reading Lessons.

**COBB'S JUVENILE READER**, No. 2 ; containing interesting, moral, and instructive Reading Lessons.

**COBB'S JUVENILE READER**, No. 3 ; containing interesting, historical, moral, and instructive Reading Lessons.









